L'interien commun # président de la Républic

sera un unietique à 1/2

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 29 NOVEMBRE 1988

#### Le refus de visa à M. Yasser Arafat

# Washington donne un coup d'arrêt à l'offensive La CGT cherche à étendre le conflit du RER diplomatique de l'OLP

Le testament de M. Shultz

donc les Américains au Proche-Orient ? La question vaut d'être reposée alors qu'ils viennent de refuser d'accorder un vieu à Yasser Arafat. Déclaré indésirable à New-York, le chef de l'OLP est du même coup privé de parole à la tribune des Nations unies. Préparée de longue date, son allocution devair marquer, au début de décembre dans l'esprit des dirigeants pal niens, le point d'orgue d'une offen-sive de charme placée, depuis le CNP d'Alger il y a deux semaines, sous le double signe du réalisme et de la modération. Quatorze and tan, Yasser Arafat voulait convaincre les Américains que l'OLP tenait désormais le langage de la raison. Le fin de non-recevoir de M. Shultz torpille ce qui se proposait d'être

Prise au nom de la sacrofendable. Elle viole sinon le lettre, du moins l'esprit de l'accord de devenu une loi américaine aprês son approbation par les deux Chambres du Congrès. Ce fut déjà le cas en mars dernier loraque Washington avait décidé de fermer le bureau de l'OLP auprès de l'ONU, quitte à devoir faire

Colitiquement, M offrant à Israël un dernie « cadeau » evant de quitter le pouvoir, on a d'autant plus de mai à le comprendre qu'il avait été le premier à qualifier de « stupide », en mars, le projet de fermeture de la mission de l'OLP. Certas, le secrétaire d'Etat avait jugé, à juste titre. « répugnants » les récents propos d'Aboul Abbas, le « cerveau » du détournement de l'« Achille-Lauro », où un citoyen américain avait été assassiné. Mais tellait-i ne retenir, de la réunion d'Alger, que ca sinistre épisode ?

La décision du département d'Etat sera durement ressentie par tous ceux qui, chez les Palestiniens nent la sagesse et le pragmatisme. Toute la stratégie menée, ces derniers mois, par Yasser Arafat et les qu'un seul objectif : désarmer la ieille et profonde prévention que l'Amérique nourrit envers la cen-trale palestinienne.

La réaction mitigée de Washington à la reconnaissance implicite d'Israel par l'OLP jugés « ambigua » quoique rivement déçu les dirigeants pelestiniens, apparemment très surpris, de surcroît, par les éditorisux négatifs de la presse améri-caine. Cette fois, les Etats-Unis risquent surtout de faire le jeu de tous les « radicaux » qui, après tr'avoir accepté qu'à contrecceur la victoire de Yasser Arafat, atten-dent que celui-ci trébuche pour

reprendre le haut du pavé. En Israël, où l'on a accueilli le geste américain comme une divine surprise, la droite sera revigorée par l'intransigeance de son grand allié. En revanche, l'Union acviétique devrait dénoncer le « durcissement » américain. Après avoir été au-devant des désirs de Washington, en conseillant pen-dant des mois la modération à Yasser Arafat, M. Gorbatchev a de bonnes raisons d'estimer aujourd'hui qu'il n'a pas été pa



Après avoir longuement louvoyé, ce qui avait semé la plus grande confusion - M. Arafat avait été lui-même jusqu'à se dire assuré qu'il obtiendrait un visa américain, - Washington a finalement refusé l'entrée du chef de l'OLP aux Etats-Unis, l'empêchant ainsi de s'adresser à l'Assemblée générale de l'ONU. La France a demandé aux Américains de reconsidérer leur décision, qui donne un coup d'arrêt à l'offensive diplomatique de l'OLP et a sou-



Lire l'article de notre correspondant à Washington page 4

#### Epreuve de force dans les transports parisiens

au métro et aux autobus Tandis que le trafic était arrêté sur les lignes A et B du RER, à Paris plusieurs ateliers du mêtro et plusieurs dépôts d'autobus ont été bloqués, lundi 28 novembre, à l'appel de la

CGT qui a provoqué la paralysie de plusieurs lignes. La plu-part des assemblées générales réunies lundi matin dans les ateliers du métro et du RER avaient décidé de continuer le mouvement malgré les dernières propositions salariales faites dimanche par la direction de la RATP. Une épreuve de force est désormais engagée entre M. Rocard et la CGT (pages 43 et 48).

#### Quatre stratégies pour la droite

par Jean-Marie Colombani

Sept mois après sa défaite, la droite refait surface. De façon inespérée, car elle ne le doit en rien à ses propres forces : malgré les velléités d'un Alain Madelin, elle n'a pas encore procédé à l'analyse de ses échecs, alors même que paraît une remarqua-ble réflexion en profondeur qui l'y invite (1). La tentation est grande, cependant, d'écarter tout effort de remise en ordre des partis et de remise en cause des idées, tant le gouvernement s'emploie à réconforter la droite : une grève par jour », résume le RPR; « gouvernement incapa-ble », ajoute Charles Pasqua;

« premier ministre fanfaron renchérit Alain Madelin, tandis que chacun relève que la - paix sociale . figurait au premier rang des (rares) engagements du can-didat Mitterrand, au printemps dernier. Cet engagement sera d'autant plus difficile à tenir, si l'on suit Charles Pasqua, que le PCF, via la CGT, est engagé dans une stratégie de « combat perma-nent » contre les socialistes, dans la perspective des municipales.

(Lire la suite page &.)

(1) Le Monde publiera prochaine-ment la critique de l'ouvrage de Jean-Louis Bourlanges, Droite, aunée zéro (Flammarion éditeur).

# Face à la montée des nationalismes dans les Républiques baltes et au Caucase

# Le comité central du PCUS festé, lundi, dans les rues de contraire à la Constitution fédé-

a ouvert, lundi 28 novembre, Bakou, la capitale. réunion plénière consacrée à l'examen des amendements à la Constitution de l'URSS. Paralièlement, les responsables estoniens ont réaffirmé leur volonté de souveraineté, qualisiée d'« inacceptable ». samedi, par M. Gorbatchev et par le présidium du Soviet supreme. En Azerbaidjan,

Dans une déclaration à la Tri-

bune de l'Expansion (28 novem-

bre), M. Bérégovoy, ministre de

économie, des finances et du

budget, affirme qu'∢ il n'est pas question de substituer un parti

[le PS] à un autre [le RPR] »

dans le capital des privatisées, mais il prone néanmoins dans

ce domaine « un véritable plura-

les participants aux noyaux durs [ces blocs d'actionnaires ata-bles mis en place per M. Bella-

me ». « Il faut aujourd'hui que

actionnaires publics dans le capital de la Société générale et de maintenir ainsi l'équilibre

entre public et privé, la Rue de

Rivoli réfléchit à un montage

avec le GAN et le groupe ban-

caire du Crédit industriel et commercial (CIC). Lundi matin,

l'action Société générale, très demandée à la Bourse de Paris

était en hausse de 2,5 %, à

(Lire page 27 l'article d'ERIK (SRAELEWICZ.)

de notre correspondant

C'est fait. Dix jours scalement après que le Soviet suprême de l'Estonie eut proclamé la pri-mauté de ses lois sur celles de l'Union soviétique, le présidium du Soviet suprême de l'URSS a annulé, samedi 26 novembre, cent mille personnes ont manicette décision en la déclarant

L'offensive pour le contrôle de la Société générale

Les assureurs publics dans la bataille

La bataille autour de la .dur lors des privetisations)
ciété générale entre dans une retrouvent leur liberté. >

danse au bord du chaos, le pouvoir central a ainsi marqué sa volonté de ne pas laisser l'Union se défaire en une explosion de particularismes nationaux et de revendications locales.

Outre qu'elle était on ne peut plus prévisible, cette fermeté est cependant toute relative, car, pesucoup bine encore du, g mu réquisitoire contre les idées d'économie de subsistance, d'isolationnisme et de confédération, c'est à

samedi, M. Gorbatchev.

Prenant la parole à l'issue de la réunion du présidium et s'adres-sant en réalité au pays entier, puisque son discours a été intégra-lement diffusé dimanche soir par la télévision, le secrétaire général n'a en effet pas caché que l'URSS faisait face à une « crise », car ce qui s'est passé en Estonie n'est pas « seulement, a-t-il dit, un phéno-mène estonien ».

BERNARD GUETTA. (Lire la suité page 3.)

#### Accord à l'OPEP

Les prix du pétrole vont être relevés. PAGE 28

#### Inondations en Thailande

Des centaines de morts. PAGE 14

# Le chef de la diplomatie

Un entretien avec M. Budimir Loncar.

PAGE 3

#### **Vivre** à Guernesey

97 % de gens heureux. PAGE 15

#### Mor Gaillot trouble-fête

Portrait d'un évêque contestataire. PAGE 14

#### La Bourse aux stages PAGE 21

### Le Monde

#### SPORTS

Les boes débuts des Français dans la Coupe du monde de ski. Page 22

Le sommaire complet se trouve en page 32.

# Un entretien avec M. Jacques Lafleur

#### « Un acte majeur a été accompli pour la paix en Nouvelle-Calédonie »

Poursuivant sa visite en Nouvelle-Calédonie, M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a été reçu, dimanche 27 novembre, à Hienghène, par M. Jean-Marie Tjibaou, maire de la commune, avant de rencontrer les enseignants locaux.

A Nouméa, le président du RPCR, M. Jacques Lafleur, député RPR, qui ne s'était plus exprimé depuis le référendum du 6 novembre, a répondu à nos questions sur l'avenir du territoire.

de nos envoyés spéciaux

« N'êtes-vous pas inquiet pour l'avenir des accords de Matignon que le « non » l'ait emporté dans la communanté caldoche au référes-

dum du 6 novembre ? C'est une manvaise analyse Le vote ne s'est pas fait contre les accords de Matignon, mais contre le référendum lui-même. Il y a eu des interventions qui ont fait beaucoup de mal. La polémique été exploitée ici. Les gens ont oublié le sens des accords et ont

fait un contresens sur le référendum, dont ils ont pensé qu'il remettait en cause le référendum précédent de 1987. Ils croyaient que c'était un référendum pour ou contre l'indépendance.

 Seion vous, une majorité de caldoches sontiendraient les

- Ils ont de nouveau un doute. Jai été déçu par l'oubli - que j'espère momentané - de ce qui s'est passé à Matignon.

> Propos recueillis par FRÉDÉRIC BOBIN ot DANIEL VERNET. (Lire la suite page 11.)

# CHRISTIANE ROCHEFORT La porte du fond ROMAN

GRASSE

#### Le Monde

#### **ÉCONOMIE**

L'industrie française de la mécanique en pame de compétitivité

L'électronique mondiale

La chronique de Paul Fabra:

la « liquidité » de la Caisse des dépôts

Pages 23 à 26

A L'ETRÀNGER: Algirie, 4,50 DA; Marco, 4,50 Gr.; Tuninia, 600 m.; Aliemagne, 2 DM; Astriche, 18 sch.; Belgique, 30 tr.; Carnelle, 1,76 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Noire, 425 FCFA; Denoment, 10 kr.; Espagne, 155 per.; G-B., 80 p.; Grèce, 150 dr.; Marche, 80. p.; Indie, 1 700 L.; Live, 0,400 DL; Limembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-See, 2,25 ft.; Pormand, 130 esc.; Sánágni, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Salves, 1,50 ft.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 2 ft.

# Débats

# Pour de véritables services publics

I vous fabriquez des automo-biles ou des détergents, vous êtes un agent économique et votre rémunération dépend de votre productivité et de votre capacité de vendre. Si vous êtes médecin on infirmière dans les hôpitaux, ensei-guant ou chercheur, vous n'êtes pas un agent économique, vous êtes une charge pour l'Etat et vos conditions de travail et de rémunération dépen-dent de la manière dont ce père de famille équilibre ses recettes et ses

Il est vrai qu'on parle volontiers en France de service public. L'expression pourrait signifier que certaines fonctions commandent si directement l'avenir économique, la sécurité des personnes et la justice sociale qu'elles sont considérées comme prioritaires, comme d'intérêt général. Mais ce qui se passe est le contraire : les tâches de service public sont gérées comme une partie de l'économie domestique de l'Etat.

Celui-ci, comme tout particulier, peut décider une année de dépenser plus pour les vacances et, l'année suivante, davantage pour l'éducation des enfants, mais ces variations doi-vent toujours se placer à l'intérieur de l'équilibre de ses ressources et de ses dépenses. Comme l'ensemble des catégories sociales exercent des demandes sur l'Etat, il en ressort que le secteur public se demande à lui-même - en tant que « budgéti-vore » - une partie des efforts, tandis que le secteur privé le demande à l'Etat et à l'ensemble de la collectivité. Ce caractère domestique » du secteur public est rendu manifeste par la grille, géné-rale des fonctionnaires qui vise à mettre de l'ordre dans les dépenses

Ajoutous enfin, qu'une légitime attention est portée, dans le secteur public, aux rémunérations les plus faibles, ce qui conduit à faire financer ce type d'augmentations par les catégories classées le plus haut. Nous arrivons ainsi à la conclusion

par ALAIN TOURAINE

que les catégories les plus hante-ment qualifiées employées dans les services publics – enseignement et santé, en particulier – qui commandent le plus directement l'avenir sont aussi celles qui recoivent la rémunération relative la plus faible et dont la situation s'est le plus dégradée depuis le début de ce qu'on nommait la crise. Ce qui est la traduction sociale de

Ce qui est la traduction sociate de la chute générale des investissements dans une société qui a répondu aux difficultés économiques non par des restrictions de la consommation marchande mais par un certain renoncement à l'avenir, Ce qui s'est traduit aussi bien par le succès des idéologies de la post-modernité que par la forte détérioration de l'enseignement et des hôpitaux publics ou par l'envahissement de la vie collective par la consommation reuse.

#### Diversifier

Il est évident qu'il faut diversifier cet immense ensemble hétéroclite qu'on appelle le secteur public, c'est-à-dire modifier constamment la position des diverses catégories pro-lessionnelles sur une échelle géné-rale qui ne doit pas avoir d'autre unité que d'être libellée en francs. Mais cette diversification peut avoir des conséquences négatives si elle favorise seulement les groupes capa-bles d'exercer sur l'Etat central les pressions les plus fortes, comme les enfants qui obtiennent davantage de leurs parents à force de leur rendre la vie impossible. Ce qui se passe en partie déjà, car l'économie domesti-que de l'État n'est modulée que par le clientélisme et par le chantage.

Faut-il donc que toutes les catégories, et surtout celles qui portent le plus évidemment par leur travail l'avenir du pays, se mobilisent en permanence pour obtenir des amé-liorations de leur situation? L'expé-rience montre que cette méthode est parfois la bonne : les infirmières ont obtenu des avantages, encore insuf-fisants, mais déjà importants, et l'opinion publique les a chalenreuse-ment soutenues, car rien n'est plus important pour elle que la santé et la qualité des soins aux malades. Mais,

d'une part, les professions de l'ensei-gnement et de la santé ont, peutgnement et de la santé ont, peut-être en partie à cause de leur profes-sion même, une assez faible capacité d'action collective et, d'autre part et surtout, admettre une telle méthode de détermination des salaires revient à passer du secteur public dans le secteur privé.

Pourquoi pas? dira-t-on, et on peut parfaitement imaginer que les popitanx de demain soient gérés par des mutuelles, des compagnies d'assurances ou des sociétés de services de santé, comme c'est en partie le cas aux Etats-Unis. Mais il existe des arguments très forts en faveur de l'autre solution, c'est-à-dire de la création de véritables services publics. L'enseignement, la santé, la sécurité, sont des secteurs d'activité sécurité, sont des secteurs d'activité considérés par la population comme prioritaires. Ils doivent donc sortir de l'économie domestique de l'Etat pour devenir des services publics plutôt que des services privés. Ajoutous cependant que l'existence d'un secteur privé a généralement des effets positiés pour le secteur public lui-même, qui ne doit pas être confondu avec un monopole.

confondu avec un monopo La mode est aujourd'hui à dire que la crise est finie et que tout va nieux que l'on ne pensait. Les universités, disait-on, allaient mal ; tout d'un coup, leur situation est peinte en couleurs plus claires, et on nous dire demain que tout per serve le dira demain que tout va pour le mieux dans les hôpitaux; il ne nons manque que quelques prix Nobel. Ce qui permet à la société française de continuer à continuer à considéqui répandent, à coups de spots publicitaires, les progrès les plus dérisoires mais qui ont l'expression marchande la plus directe.

Il ne s'agit pas ici d'un débat entre la droite et la gauche, mais entre le passé et l'avenir. Si nous voulons entrer dans une société post-industrielle moderne, il faut que nous nouseigne les investigements nous poussions les investissements dans les secteurs tertiaires de haute technologie, dans les services sux entreprises certes, mais surtout dans les services aux personnes.

#### flottant

Le redressement et la réorganisa-tion de nos hôpitaux, de nos univer-ntés, de nos centres de recherche et d'autant que le sauvetage et l'amé-lioration de notre système de sécu-rité sociale dépendent en grande partie des progrès qui seront faits dans l'enseignement — pour dimi-mer le chômage — et dans les soins médicaux pour prévenir et guérir les maladies les plus cruelles.

Notre pays flotte ; il s'est détaché es images de l'avenir qui as anciennes images de l'avenir qui s'étaient perverties on qui l'avaient déçu. Doit-il vivre sans souci de l'avenir? En réalité, il est trop tard pour discuter de cette question; les pressions de l'extérieur sont trop fortes, et déjà, reconnaissons-le, nous avons opéré un redressement partiel dans le domaine de la recherche. Mais on ne pourra pas différer très longtemps l'indispensable trans-formation des statuts professionnels, des rémunérations on des conditions de travail des personnes et de la ges-tion des établissements dans les domaines qui doivent être recon comme prioritaires, parce qu'ils commandent le plus directement la modernisation économique et la par-ticipation sociale.

#### HUMEUR-

#### La honte

par YVES TYL (\*)

'Al honte. Honte d'étre fonctionnaire. M. Barre -l'a-t-il oublé ? - nous a suffisamment traité de nantis. maladie dont M. Rocard me plaint mais qu'il ne paut soigner. A côté des maisdes du SIDA et des accidents de la route, il y a les fonctionnaires, nantis, mai aimés et mal payés.

J'ai honte de ne contribuer qu'à 1,03 % de mon salaire à l'allocation chômage — dont je ne relève pas. Et je m'avilis à conserver depuis toujours mon indemnité forfaitaire de 13,33 F par mois, qui correspond à

J'ai honte d'être enseignant et d'avoir trop de vacances alors que les infirmières en ont si peu.

Honte d'être un professeur car le niveau scolaire baisse. Les examinateurs des concours l'ont toujours dit et redit depuis sans doute que les concours existent. Honte d'être un professeur de collège car l'échec acolaire y est patent, ne diminue jamais, s'aggrave même probablement - tous las journalistes l'affir-

ment - at que cela empêche sir leurs 80 % au bac. Honte d'avoir des diplômes qui ne servent à rien. A quoi bon

être docteur de l'Université pour enseigner les sixièmes et les classes préparatoires à l'apprentissage ? Et certains de mes camarades docteurs sont institu-teurs à 6 400 F. Honte d'avoir perdu du temps à préparer une thèse alors que mon directeur me faisait comprendre que je n'en

J'ai honte d'avoir de si modestes revenus, car mes frères et amis me regardent de haut, moi le minable, avec leurs salaires d'ingénieurs.

Honte de voter à gauche alors que cala ne sert à rien et que la gauche est pour les ringards d'un

Honta d'être citoyen car je dois enseigner la morale civique, que le vote est un devoir civique et qu'un premier ministre prêche

Et quoi encore ? Je regarde mes hontes personnelles pour moi : chrétien qui se moque de Scorsese, pratiquant qui ne vote pas Chirac, militant qui ne reve pas chirac, militant qui ne reve pas charismatique, membre d'une Eglise qui n'obést pas à mon évêque comme à un adjudant... Et je ne parle pas de l'art car j'ai honte de ne pas courir après la mode, de la littérature alors que la faconde d'académiciens véreux et d'écrivains jappant après toutes les soupes me mortifie, de la télé dont la bêtise affichée qui se vend si bien auprès de mes competriotes français m'humilie...

Devant tant de hontes accumulées, puis je encore vivre ? Et je devrais ancore, moi l'ensei-gnant, bénéficier d'une si longue tigne de vie alors que les PDG auront depuis longtemps lour infarctus...

Il est vrai que j'étudie, en ca an 1940. N'y aurait-il personne qui me dise : l'espoir existe quand même ?

(\*) Docteur en histoire, profes-seur de collège.

#### UNION SOVIÉTIQUE

#### **Ouestions sur un emprunt**

UATRE pays européens, dont la France, vont donc consentir à l'Union soviétique des ouvertures de crédit de 9 milliards de dollars. Il s'agit économique de son pays voulu par M. Gorbatchev. C'est un acte de haute politique conduit d'un commun accord qui n'exclut pas les rivalités et les compétitions par les prin-cipaux pays de la Communauté.

Il faut souhaiter qu'il en résulte une amélioration du niveau de vie du citoyen soviétique à défaut d'une démocratisation du régime, puisque M. Gorbatchev a pris soin de nous assurer, dans un entretien avec le journal communiste italien l'Unita, que « la démocratisation en Union soviétique est tout le contraire d'un rapprochement avec la démocratie occidentale ».

Est-ce faire preuve de manvais goût d'évoquer à cette occasion les milliards de france-or consacrés, il y a quatre-vingts on quatre-vingt-dix ans, à une première modernisation de la Russie et qui sont devenus perte sèche? La bienséance diplomatique étant de rigueur, il est peu probable qu'on évoque devant les

Soviétiques ce fâcheux précédent. serait intéressant de connaître les pour que ces facilités accordées à M. Gorbatchev soient également à notre avantage.

#### Paver deax fois?

La première de ces préoccupations est dictée par le souci que les sommes, sinsi avancées, n'aient pas pour effet de libérer, en contrepartie, des crédits pour l'effort d'armement de l'URSS dont tous les ministres de la défense occidentaux, y compris M. Chevenement, nous assurent qu'il ne moutre aucun ralentissement. C'est là une garantie difficile à obtenir. Mais ne scrait-il pas possible de subordonner la mise à la disposition effective des crédits à un accord à intervenir à la conférence sur le désarmement classique en Europe par lequel la réduction

(\*) Ambassadeur de France.

par FRANÇOIS DE ROSE (+) des supériorités du pacte de Varsovie aurait fait l'objet d'une programmation satisfaisante et d'engage-Mais si l'on ne parle plus du passé, il ments formels ? Il y aurait là une précaution minimum à prendre, sauf déjà devenu le ministre des affaires étrangères d'un gouvernement européen qui n'existe pas.

La seconde préoccupation touche aux conditions des prêts à intervenir qui, par l'intermédiaire des banques, nberont sur l'épargnant. Aussi aimerait-on poser deux questions qui penvent intéresser nombre de Fran-çais au cas où les banques auxquelles ils confient leurs économies seraient incluses dans le groupe qui va prêter ces milliards.

Quelles dispositions sont prévues pour que les entreprises qui vont participer à ces « joint ventures » en URSS puissent rapatrier des béné-

Le taux de change applicable à ces transferts sera-t-il honnête ou relèvera-t-il de la flibuste ? La question est importante car si c'est notre gouvernement qui garantit l'honnô-teté du change, cela revient à dire que c'est le contribuable qui viendra au secours du prêteur. C'est-à-dire que nous paierous deux fois.

# Au courrier du Monde

avais pas le droit, en collège.

#### RÉFUGIÉS

#### lles sans nom à Hongkong

trente-six îles ; certaines n'ont pas de nom, pas de moyen de transport. • 11 n'y a rien à voir là-bas! -, vous diton. Il faut une autorisation gouvernementale pour s'y rendre. Là-bas... il y a les autres : île carcérale pour prisonniers et aussi pour réfugiés du Vietnam du Nord, dans les camps : ces camps « fermés » depuis 1982.....

Sur le débarcadère, un camion du gouvernement m'emmène. Surprise : barbelés en trois exemplaires, gardes militaires, miradors. Tout est béton. Sans les baraquements, on croirait à une piste d'atterrissage. Pas un carré d'herbe, par un arbre. Camp déshumanisé. Jy entre, laissant mon passeport au garde mili-taire. Sur votre gauche : c'est « la prison de la prison ».

Tous les bâtiments, tels que les cuisines, l'infirmerie, le terrain de sport, sont isolés de barbelés. Super-ficie totale : un kilomètre carré. Nombre de réfugiés : trois mille. Chemin libre : une allée principale (surveillée) et dix baraqu part et d'autre. Chaque baraque

souncs. Je les trouve si petits qu'un réfugié m'explique qu'il y a trois étages à l'intérieur. En fait ces « étages » ne sont qu'une superposition de planches (ou lits) sur trois niveaux. Les sanitaires : un seul carré de béton faisant office de douches ou W.-C. est situé au fond de chaque baraquement, valable pour bommes, femmes et enfants. Un pour trois cents. Chacun a arrangé son petit nid sur les planches :

niveau inférieur réservé aux

families, niveau moyen réservé anx Pais je visite l'école, pièce de trente mètres carrés pour quarante-cinq adultes apprenant le français. Cours exclusivement réservés aux réfugiés ayant un petit espoir de partir dans des pays francophones.
Rude sélection. Certains ont leur famille au Vietnam. Le courrier qui part du camp est tamponné, au dos de l'enveloppe : « Ne venez pas ici, c'est une prison l... »

GÉRALDINE BRUN, infirmière suisse.

#### **PHARMACIENS**

#### Investissement et revenu

Vous avez publié dans votre iournal, daté 19 novembre, un article intéressant, signé Anne Chemin, concernant la rémunération des pharmaciens. Elle rappelle qu'avec un chiffre d'affaires moyen de 3,4 millions de francs par an, une bonne partie des pharmaciens est à l'abri de la faillite, même si leur salaire ne représente que 5 % du chiffre d'affaires. Mais l'objet de mon courrier concerne surtout le cas le plus défavorable : celui d'un couple gérant une pharmacie avec un chiffre d'affaires annuel de 1,8 million de francs et qui rembourse 276 000 francs de prêt par an, n'obtenant ainsi qu'un salaire annuel de 90 000 francs. On oublie alors, que le remboursement de la dette est une forme de revenu qui n'apparaît, bien sûr, que lors de la cession d'activité. Cela pour aignaler qu'un cadre supérieur, même s'il gagne 350 000 francs par an, pourra diffi-cilement acquérir un bien de 2 mil-lious de francs en douze ans.

Alors, si tous les pharmaciens n'ont pes le même pouvoir d'achat (il a néanmoins, semble-t-il, aug-menté de 14 % à 22 % entre 1984 et 1987), ce ne sont pas les salariés qui pourront s'apitoyer sur leur sort.

Georges CHAMBA.

# La rencontre des talents

Adapter ses illusions à ses ambitions en vivant, étudiant et travaillant ensemble : telle est la philosophie de l'ISG. En France, aux Etats-Unis mais aussi en Asie, les professeurs de l'Institut conjuguent théorie et pratique pour former des professionnels confirmés et reconnus, comme les 5 000 anciens élèves partout dans le monde et à tous les postes.



# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs :

sbert Beuro-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société : cent ars à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

rincipeux amociés de la sociésé : Société civile • Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bersard Wouts

Réducteur en chef : Daniel Verneil

Corédacteur en chef : Claude Sales,

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Monde au (1) 42-47-99-81. Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

nitessuy, 75007 PARIS Til: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Telex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

#### **ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

THE PRANCE MANUE 354 F 399 F SMF 687 F CZF. 762 F 972F 1337F 1009 F 1404 F 1952 F 954 F la 120F 130F 180F 2530F

ÉTRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définités ou provisoires: une abounés sont invités à formaler hour demande deux senaines avant leur dépar. Joindre la dernière bande d'esvoi à tonte correspondance.

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

| niri | EE CHO | DISTE |
|------|--------|-------|
|      |        |       |
|      |        |       |

Prénom:

Code postal : \_

Localité : \_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

# Etranger

La visite à Paris du chef de la diplomatie yougoslave

# « Nous avons définitivement rompu avec le dogmatisme »

nous déclare M. Budimir Loncar

Le chef de la diplomatie you-goslave, M. Budimir Loncar, fait, lundi 28 et mardi 29 novembre, une visite officielle à Paris. Il aura des entretiens avec son homologue français. M. Roland Dumas, ainsi qu'avec MM. Mis-terrand, Rocard et Fabius. M. Loncar a accepté de répondre

La Yougoslavie est confrontée à de graves problèmes économiques. Comment voyez-vous l'avenir de votre pays ?

 Je pense que notre aituation est difficile, mais on essaie de la pré-senter d'une façon beaucoup plus dramatique qu'elle ne l'est. Ces dif-ficultés économiques constituent actuellement notre préoccupation majeure, et la situation comprend à la fois des éléments positifs et néga-tifs. Le positif est lié aux échanges tifs. Le positif est lié aux échanges commerciaux avec l'étranger. Nous avons réussi cette année à accroître nos exportations de 11,5 % tandis que les importations n'out progressé que de 5,8 %. L'augmentation des exportations a'est faite vers les pays du monde développé, les pays auprès desquels nous sommes le plus endettés. Le déficit commercial persiste, mais il est relations constatons constatons par Nous constatons cependant une amélioration des recettes des services et du tourisme, et notre balance des paiements devrait affi-cher un excédent d'environ deux milliards de dollars. Nos réserves de devises ont augmenté de 50 % et tous les remboursements liés à notre dette extérieure, qui a été restructurée, ont été cette sunée honorés.

» Côté négatif, trois choses : un taux de croissance très faible, qui a

me diminué de 1 % entre 1986 et 1987, l'inflation qui approche 200 %, et les salaires réels qui ont 200 %, et les salaires réels qui ont diminué de 8 % à 10 % au cours de l'année passée. Cela n'est pas sans influence sur la motivation des travailleurs, sauf dans les branches économiques tournées vets l'exportation. Mais le fait important est que nous soyons parvenus cette année à un consensus idéologique et politique sur de nouveaux principes économiques reposant sur les critères de l'économie de marché. Ils ont été adoptés la semaine dernière, dans le cadre de changements constitution-nels. Néaumoins nous sommes tou-jours anjourd'hai dans un système contractuel, avec des entreprises qui ne marchent pas bien, ce qui est nui-sible à la vitalité de l'économic.

sible à la vitalité de l'économie.

» Nous venons d'entrer dans une période d'inquiétude, de mécontentement, de non-paix. L'inquiétude souligne la nécessité des changements, même si elle engendre parfois des réactions excessives qui se manifestent sous la forme d'activités partisanes des républiques et des régions. Ce mécontentement, disons négatif, s'exprime en dehors des institutions existantes et c'est regrettable. Mais cela montre me les strucble. Mais cela montre que les struc-tures existantes sont dépassées.

» L'inquiétude dont je parle nous a fait prendre conscience du besoin de réformer le système économique et constitutionnel. Evidemment, il et constitutionnel. Evidemment, il existe certaines divergences, mais ce qui est essentiel, c'est qu'on ait décidé de régler définitivement les comptes avec le dogmatisme. Souvent ce dogmatisme apperaissait sous des formes prétendues révolutionnaires, mais qui étaient au fond contro-révolutionnaires et régres-

Trois réformes ont été adop-tées : économique, constitutionnelle et celle du parti. Il fallait d'abord gagner la bataille pour l'économie de marché à laquelle certaines forces étaient opposées. Au nom d'une justice sociale, elles défen-daient des positions dépassées. De cette bamille est sortie la nécessité de réformes de la Constitution et du

> Quarante-neuf amendements ont été votés, soit un tiers de la Constitution. Ils visent à réduire les prérogatives de l'Etat dans l'écono-mie, à libérer, disons, les entreprises, à une plus forte intégration au niveau de la Yougoslavie, et à redéfinir, dans le cadre d'un nouvel espace pour l'initiative privée, la notion de propriété en tant que telle. A l'avenir, cello-ci sera pluraliste : sociale, coopérative ou privée, étran-

nale, à créer des conditions particu-

gère ou mixte. Nous emendous libé-raliser aussi nos rapports avec l'étranger, de façon à nous ouvrir su marché et à l'économie internatio-tie dans les républiques et les

Les réformes adoptées la semaine dernière en Yougoslavie visent à créer une économie de marché et des conditions favorables aux investissements étrangers. Selon M. Loncar, l'idéologie a peut-être freiné le développement

lièrea pour les investitaements étran-gers et la propriété privée dans notre

pays.

» Dans le caire de ces réformes, le Parti ne pouvsit pas rester à la queue. Comme vous voyez, ça a commencé avec l'économie et ça a fini avec l'idéologie. Peut-être que l'économie n'a pu bonger avant à cause de l'idéologie. Je pense que la tendance actuelle à la démocratisation de la coriété ne peut pes s'arrètion de la société ne peut pas s'arrê-

Régier le problème de la Serbie

— On observe depuis plus d'un sus en Yougoulavie, une vague de tensions interetimiques, une réaurgence des nationaliques, serbe et albumis su Kosovo par exemple. Cette situation est-elle dangereuse pour l'avenir de la fédération? Son unité est-elle extracerée.

elle compromise?

— Je n'ai pas peur. Nous sommes un pays multimational où le degré de développement varie fortement d'une région à l'autre. Le niveau de développement de la Slovémie est à peu près égal à celui de l'Europe centrale, tandis que le Kossovo est à un niveau proche de celui de l'Albanie, donc de la partie la moins développée de l'Europe. Par ailleurs, notre système fédéral est très avançé. Nous sommes allés si loin que nous avons anticipé l'Europe du futur l Mais la faiblesse principale du système que nous avons choisi est sa conception très démocratique de

tements partisans. Car une économie décentralisée et bureaucratisée à la fois est la source principale de toutes les erreurs. C'est pourquoi je pense que la bataille historique, essentielle, a été gagnée avec le passage vers une économie de marché. L'enthousianne pour ces réformes varie d'une région à l'autre. La Slovénie était pressée de voir ce pasfranchi. Le Kosovo, lui, continue à demander une aide financière croissante supérieure à celles des autres républiques, de même que la Macédoine, autre région peu développée. C'est à travers ces contradictions économiques que sont apparues des difficultés ethniques.

» Deux mota maintenant sur la

» Deux mots maintenant sur la petix mon manneman sur la question spécifique de la Serbie et du Kosovo. Le Kosovo était, du dou-zième au quinzième siècle, avant l'arrivée des Turcs dans les Balkans, le centre de la culture et de la le centre de la culture et de la conscience nationale serbe. Les Albanais, venus dans cette région principalement au siècle dernier, y sont aujourd'hui majoritaires en rason d'un taux d'emographique très élevé. Il faut dire également que ce peuple a en, lui aussi, dans le passé des difficultés, des malheurs. Dans la souvelle Yougoslavie, le principe de l'égalité en droit des peuples et des nationalités a été élevé à un niveau qui n'existe nulle part ailniveau qui n'existe nulle part ail-leurs dans le monde. Le Kosovo, de par la Constitution de 1974, fait par-tie de la Serbie avec certaines carac-téristiques d'autonomie. Les Alba-

ue république. Le processus émancipation a été très rapide au Kosovo. Dans le sillage de cette conscience nationale se sont développées aussi des idées séparatistes et d'union avec l'Albanie voisine. Les minorités serbe et monténégrine se sont senties discriminées. Une consideration avec de la company de la constant de grande partie de leurs membres out déménage.

déménage.

» Il faut avant tout régler maintenant le problème de la Serbie, de
façon qu'elle sit les mêmes caractéristiques que les autres républiques.
Les régions autonomes — le Kosovo
et la Voïvodine — doivent avoir les
mêmes systèmes judiciaires et législatifs, une défense commune, les
mêmes vues sur les relations internariseales. Cela dit elles servet reprétionales. Cela dit, elles seront repré-sentées dans les mêmes proportions qu'anjourd'hui au Parlement fédéral et dans d'autres instances.

et dans d'antres instances.

» La Yougoslavie a véca ces dernières semaines de grandes manifestations publiques, mais il n'y a pasen de morts, il n'y a pas- en d'excès,
Elles se sont déroulées toutes dans
un calme civilisé. Ce qui ne veut pasdire que j'approuve tous les alogans
qui ont été entonnés lors de ces mestions.

Le plus près possible de la CEE

relations de votre pays avec l'Europe de 1993 et la France — écosomiquement et politiquement ?

Ce sera l'un des thèmes les plus importants des conversations que j'aurai avec MM. Dumas, Rocard, Mitterrand et les autres personnalités que je vais rencontrer. L'Europe et le monde sont à un carrefour les personnesses person refour. Les perspectives positives ne sont pes sans défis ni difficultés. sont pas sens cens in animentos. Surtout pour les petits pays éloignés et moins développés. L'avenir de l'Europe dépendra plus que jamais des Européens eux-mêmes. Mais l'Europe ne peut négliger le monde

nais, majoritaires, sont maturellement un pouvoir. Ils ont oublié qu'ils sont partie constituants de la Serbie, et la Serbie a posé la question de l'égalité en droit en tant que république. Le processus important actuellement est le cours des réformes en URSS, car cela change aussi les approches de la politique de sécurité et la poursuite

de la détente.

La CEE sera, à partir de 1993, la plus grande puissance mondiale du point de vue économique, ce qui lui donne une voix plus importante. L'Europe peut évoluer de différentes manières : alle peut apparaître comme la force du rapprochement, qui va déterminer et intégrer l'Europe dans sa totalité, sans l'Europe dans sa totalité, sans oublier les différences historiques, idéologiques et politiques. Une telle communanté européenne ouvrirait de grandes perspectives pour tous, la Yougoslavie inclue. Etant hors des blocs, la Yougoslavie aurait des avantages et a déjà avec la Communanté des liens établis. C'est pourquoi nous sommes déterminés à accélérer le renforcement des relations avec la Communanté. Les conditions sont bornes. conditions sont bonnes.

» Si, malheurensement, la CEE prenaît une autre direction, si, comme partie la plus développée de l'Europe, elle se donnait un droit d'exclusivité sur le système sociopolitique, les possibilités seraient moindres mais existeraient toujours.

» Pour conclure : notre orientaeuropéen d'intégration, de nous per-mettre la plus grande participation possible dans la division internationale du travail, surtout dans les pro-ductions spécialisées, surtout aussi dans le domaine d'Eurêka, encore plus sussi dans le domaine de l'utili-sation des moyens financiers — banque européenne inclue - et de régle-menter tout cela d'une manière politique en tant que pays non aligné européen et méditerranéen. Nous voulons être le plus près possible de la CEE, mais nous voulons aussi res-

ALAIN DEBOVE.

Face à la montée des nationalismes dans les Républiques baltes et au Caucase

# Le plaidoyer pour l'union de Mikhaïl Gorbatchev

« A un niveau ou à un autre, a-t-il estimé, cela s'est également mani-festé dans d'autres républiques », et la rapidité avec laquelle se répand effectivement le rève confédéral explique sans doute que M. Gorbat-chev sit consacré l'essentiel de ce long discours à réfuter les thèses

Son ton était plus pessionné que polémique. Il argumentait plus qu'il ne condamnait; prenait constam-ment soin de souligner qu'une réforme des liens entre les Républiques était indispensable et en prépa-ration - bref, c'était l'appel à la raison, presque au secours puisque « c'est l'occasion, a-t-il dit, d'appeler toute la population du pays à une extrême responsabilité.

Premier point discuté par M. Gor-batchev: les (ex)-amendements à la Constitution estonienne stipulant qu'étaient désormais « propriété exclusive » de la République la terre d'Estonie, ses ressources naturelles, ses caux ainsi que ses équipements collectifs, ses entreprises, ses immeubles et ses banques. « Il s'agit là, s'exclame le secrétaire général, d'une déviation de fond vis-à-vis de la Constitution (fédérale) » car la terre et les ressources naturelles appartiennent à la nation soviétique dans son entier et sont la pro-priété exclusive de l'Etat (1666-

Ces dispositions constitutionnelles, poursuit-il, sont le fondement du «fonctionnement de l'économie du pays comme un ensemble uni-que », et, à s'éloigner de ce principe fondamental, on supprimerait toute » possibilité de conduire une politique socio-économique générale». Est-il sage, demande M. Gorbatchev, de parier sur la sécession quand l'intégration, la division du travail, la coopération, sont deve-nues les tendances dominantes dans le monde et quand c'est pricisément sur la base de l'addition des moyens et ressources que de nombreux pays font une percée vers de nouveaux niveaux de qualité ? >

« Si nous prenions la route de la division, dit-il encore, en soulignant par là même à quel point le débat est ouvert, cela ralentirait notre développemennt, aboutirait à d'énormes pertes et se répercuterait sur tout, du bien-être matériel au développement spirituel. Cette approche va à l'encontre de tout le processus de la « perestrolka », de la réforme économique et de la démocratisation (...).

En doute-t-on? Il ne pourrait y

Plus loin, il a rappelé qu'un plé-avoir, rétorque à l'avance le secrémm du comité central devrait défi-

(Suite de la première page.)

A un niveau ou à un autre, 2-t-il

taire général, d'unitonomie comptapolitique des nationalités. La résolupolitique des nationalités. La résoluautorité est celui qui renonce à ses
limogés à Nakhitchevan et Kirovacomptable des entreprises. Or, si ces entreprises, dit-il, deviennent pro-priété des républiques au lieu d'être une propriété publique gérée par les collectifs de travailleurs, il n'y aura

> Raisonnement imparable, mais l'ennui est que M. Gorbatchev ignore là une réalité de plus en plus nette : les peuples de l'Union soviétique se soucient beaucoup plus d'affirmer leurs républiques que de prometteur. L'entression. C'est là promouvoir l'autogestion. C'est là une radicale différence d'approche, et le problème est qu'on pense dans l'entourage de M. Gorbetchev que les peuples « savent faire leurs

On y compre, en d'autres termes, que le sentiment national, les « émo-tions », comme on dit, ne l'emporterout, en définitive, pas sur les froids calculs d'intérêt, et ce raisonnement sous-tend tout le discours de

· Et encore autre chose, en est-il maintenant à dire : comment peut-on envisager de diviser les chemins de fer, les services aériens, la distribution électrique, le système de répartition du gaz et du pétrole, les grandes unités de productions métallurgiques et de machines-

#### Contre-proposition =

« Cela est virtuellement infaisable », répond-il, en expliquant qu'en revanche c'est « non seulement les républiques, mais même les régions, les villes et les quartiers qui devraient avoir la charge des indus-tries légères et d'alimentation, des transports locaux, des établissements médicaux et scolaires et de la restauration publique ».

On sent, très clairement, la contre proposition s'amorese. Dès le début de son discours, M. Gorbat-chev a longuement expliqué qu'il fallait a partir de l'Idée de base qu'on ne peut pas tabler sur un succès si l'entreprise de transforma-tion de la société ne prend pas en considération les intérêts de toutes les nations vivant dans notre vaste pays ». « C'est un postulai politi-que, a-t-il dit d'enablée, qu'il est d'une nécessité vitale d'assurer le soutien à la « perestrotka » de toutes les nations et nationalités [car] les leçons de l'histoire, y com-pris de l'histoire récente, le deman-

tion annulant les décisions estoniennes stipule enfin dans le même temps que « la prochaine étape de la réforme politique » devra mettre au point « des mesures visant à assurer les intérêts politiques, sociaux et économiques des républiques constituantes, et à élargir et affirmer leurs droits souverains au sein de l'Union des républiques socialistes soviétiques ».

An-delà des apparences, le débat continue et M. Gorbatchev va, par exemple, jusqu'à dire qu'il « partage l'indignation des camarades esto-niens devant la mantère cavalière dont certaines agences centrales se sont comportées en matière d'envi-ronnement ». Ces camarades, dit-il, expliquent que c'est cela qui les a poussés à prendre leurs décisions, mais « cela ne s'est pas passé seulement en Estonie, et, puisque nous avons une préoccupation commune pour les problèmes écologiques, nous devrions agir ensemble ».

Et comme pour mieux faire saisir la perche, le secrétaire général déclare qu'il serait partisan d'un « lien économique » entre les républiques et les eutreprises, que les recherches contiment à ce sujet. mais que les camarades estoniens sont allés trop vite en besogne. Suit une très longue démonstration éco-nomique, chiffres à l'appui, des avantages que l'appartenance à l'Union apporte à l'Estonie, de l'impossibilité dans laquelle elle se trouverait de maintenir son niveau de développement en faisant face seule au marché international, et M. Gorbatchev dénonce maintenant « l'idéalisation de la période bour-geoise des républiques baltes ou du passé d'autres régions ».

#### - Avertissement

Le présidium l'applaudit à tout rompre, car ce qu'il dit là, c'est que les républiques et régions qui se souviennent de leur indépendance avec nostalgie auraient tort de le faire.

Là, il ne convaincra ni les Baltes ni les Géorgiens, mais c'est la partie avertissement du discours. A plusverussement en enscours. A plusieurs reprises, M. Gorbatchev expliquo en effet que « glasnost » et « perestrolka » ne doivent pas servir « l'extrémisme, la démagogle et l'irresponsabilité » auxquels il fant au contraire s'opposer clairement. « Mais certains de nos camarades, reconnaît-il dans le même souffle, à la fois dans le parti et dans les soviets, ont pour ainst dire jeté le gant devant l'idéologie populiste et craignent de perdre leur autorité. Je

autorité est celui qui renonce à ses positions de principe [et] il est par-fois nécessaire d'aller contre le

C'était dire dans quelle direction il souffle, et le présidium du Soviet suprême a apporté, samedi, un nombre important de modifications aux projets d'amendements à la Constitution que le Soviet suprême doit adopter mardi - après une réunion, ce hundi, du comité central. Encore non détaillées, ces modifications ten-draient, dit-on, à apaiser les craintes sur la limitation de la souveraineté des républiques.

Ce sont ces craintes qui avaient domé le signal, il y a trois semaines, de la mobilisation des pays baltes et de la Géorgie où de nouvelles manifestations ont en lieu durant le weekend. Dans le Caucase, deux diri-

limogés à Nakhitchevan et Kirovabad, les villes où ont en lieu les plus grandes violences antiarménies a semaine dernière.

Parallèlement, Moscou a ordoni l'arrêt de la construction par l'Armé-nie d'une usine d'aluminium dans le Haut-Karabakh, ce qui ne pourra que satisfaire l'Azerbaidjan. Dans la Pravda de dimanche, enfin, le poète Eviouchenko a sppelé les intellec-tuels d'Arménie et d'Azerbaldjan à rechercher ensemble une solution de compromis au différend entre leurs

C'est le seul moyen d'éviter au Caucase de devenir l'Ulster de l'URSS, et il ne fait guère de doute que c'est là un point de vue partagé par M. Gorbatchev.

BERNARD GUETTA.

#### Le général Jaruzelski adresse une mise en garde aux Occidentaux

POLOGNE

Les Etats socialistes ont « fait des progrès si significatifs dans le domaine des droits de l'homme qu'il est grand temps d'abandonner les critiques à leur encontre », a estimé, dimanche 27 novembre, le numéro un polonais, le général Woj-tiech Jaruzelski.

Le dirigeant polonais s'exprimait devant la première conférence des présidents de Parlements européens, réunie du 26 au 28 novembre à Var-sovie. Plusieurs délégués occidentaux venaient d'y réaffirmer que, à leurs yeux, le rapprochement des deux Europes était intimement lié à l'instauration de « véritables démocraties » dans les pays communistes. Le général Jaruzelski a, par ailleurs, accusé l'Europe occidentale d'avoir dessé un nouveau rideau de fer pour empêcher « la libre circulation des marchandises et des technolo-



ourrier du Moni

HUMFUK

# Proche-Orient

#### En refusant un visa à M. Arafat

# M. Shultz tente de freiner toute évolution de la politique américaine au Proche-Orient

WASHINGTON de notre correspondant

Rendre un dernier service à Israël, et tenter de freiner, sinon de bloquer. oute évolution ultérieure de la politique américaine au Proche-Orient : moins de deux mois avant de quitter ses fonctions, le secrétaire d'Etat George Shultz a livré une manière de

Sans se préoccuper outre mesure des réactions prévisibles des alliés des Etats-Unis, de l'amertume ou de la colère du monde arabe, ni même de l'avenir des relations entre Washington et l'ONU, M. Shultz et à travers lui l'administration Reagan ont estimé nécessaire de traiter le chef de l'OLP en « terroriste » qui n'a pas droit à la parole. C'est, à court terme, une manière d'atténuer les pressions qui s'exercent sur Israël, de consolider le rempart par lequel les Etats-Unis protègent la politique de l'Etat juif, avec, vraisemblablement, de la part de M. Shultz, l'espoir que cette consolidation engagera l'avenir.

Officiellement, l'interdiction faite à M. Arafat de passer 24 heures à New-York pour y prononcer un discours devant l'Assemblée générale de PONU se fonde sur un argument » juridique ». La présence du chef de POLP sur le territoire américain, où se trouve le siège des Nations unies, constituerait « une menace pour la sécurité des Etats-Unis ». L'accord de siège conchu entre Washington et l'ONU ne prévoit d'ailleurs pas d'autres motifs au nom desquels le gouvernement américain pourrait s'opposer à la venue à New-York de représentants de pays membres ou d'observateurs auprès de l'organisa-

trouve donc au cœur du long commu-

niqué publié par le département d'Etat pour justifier sa décision, et qui rappelle que M. Arafat dirige un monvement dont certains membres out commis des actes attentant à la vie de citoyens américains (voir l'article de Laurent Grellsamer). Mais c'est de toute évidence pour des raisons politiques que le visa demandé par M. Ara-lat a été refusé. Le conseiller juridique du département d'Etat, M. Abraham Sofact, aurait hi-même estimé que, » juridiquement », il était tout aussi possible d'accorder que de refuser l'autorisation, et que la décision devait être politique.

#### Gestes « préparatoires »

Depuis plusieurs semaines, M. Shultz avait fait savoir qu'il n'avait « aucune espèce d'envie » de voir M. Arafat, tandis que ses porte-parole répétaient qu'une éventuelle demande de visa serait très soigneusement examinée. Plus récemment, Washington avait délibérément ignoré démarche, pourtant habituelle en des circonstances comparables, faite par l'ONU elle-même en lieu de demande de visa pour M. Arafat. Il avait donc fallu qu'un représentant de l'OLP dépose au consulat américain à Tunis le passeport de M. Arafat pour que le département d'Etat reconn enfin qu'il avait été saisi d'une

Mais, en dépit de ces déclarations désobligeantes et de ces gestes de mauvaise volonté, il semblait admis à Washington que la demande finirait par être acceptée. Faire la grimace, placer M. Arafat dens une situation un peu humiliante, et par la même occacon.

Cette considération de sécurité se américaines qu'on n'ignorait pas leurs préoccupations, tont cela semblait

faire partie des mesures « prépara-toires » à une décision positive, qui paraissait la scule possible. Les obligations américaines à l'égard de l'ONU, le souci de ne pas heurter de front les pays arabes modérés, et même les conseils amicaux dispensés par Mme Thatcher, qui, à Washington, avait mis en garde contre le danger de « décou-rager » les Palestiniens, - tout cela semblait rendre hautement improbable

M. Shuhz en a pourtant décidé autrement, contre l'avis du conseiller pour les affaires de sécurité, le général Colin Powell, qu'il avait rencontré à ce sujet vendredi 25 novembre, et contre l'avis également de certains responsables de son propre ministère, comme M. Armacost. La décision a été annoacée un samedi après-midi – au creux du plus long week-end de l'année aux Etats-Unis, (en raison de la fête du Thanksgiving Day), alors que M. Reagan se trouvait en Californie.

Le président a certes déclaré - en rentrant à Washington, dimanche -qu'il approuvait plemement la décision de son secrétaire d'Etat. Mais la Mai-son Blanche avait fait savoir auparavant que M. Reagan n'avait pas été consulté, ce qui en dit long sur la lati-tude d'action laissée en la matière - et sans doute depuis des années - à M. Shultz, du moins pour ce qui concerne le Proche-Orient. L'attitude de M. Shultz en cette circonstance éclaire peut-être d'un jour un peu nouveau les épuisantes navettes qu'il s'est évertué à multiplier, au printemps et en été, entre Israel et plusieurs pays arabes, alors même que ses objectifs affirmés semblaient parfaitement contradiotoires avec ceux de M. Shamir : cer-tains Palestiniens se verront sans doute confortés dans leur idée que le secrétaire d'Etat cherchait ess

occuper le terrain et à gagner du

Mais l'essentiel est ailleurs : quel que soit son rôle personnel, le secrétaire d'Etat engage bien évidemment une administration qui, avant de céder la place, remet, à sa manière, les pendules à l'heure : pour elle, rien d'essentiel n'a eu lieu à Alger. Le communiqué publié samedi par le département d'Etat relève sans doute, dans les résultats de la session du Conseil palestinien, « certains signes » qui montrent qu'il y a « des Palestiniens qui essaient de faire évoluer l'OLP d'une manière constructive ». Mais parmi ces « Palestiniens » non identifiés, M. Arafat ne figure de toute évi-dence pas. Et Washington n'entend pas bouger d'un pouce tant que l'OLP n'anna pas fait, seule, la totalité du chemin qu'ont tracé pour elle les Etats-Unis.

#### M. Bash en retrait

On pourrait croire que cette attitude, à peu près totalement négative, et cet isolement au sein de la communauté internationale sont intenables à long terme, ou du moins inconfortables pour les responsables américains, pré-sents ou futurs. Mais, en dépit de l'effet de surprise causé par la décision de samedi, les réactions enregistrées aux Etats-Unis, ou phrôt la quasi-absence de réactions, prouveraient plu-

Au cours des traditionnels débats télévisés du dimanche, l'affaire n'a été évoquée que fort brièvement, comme s'il n'y avait rien à en dire, et un journal comme le Washington Post n'a pas publié le moindre commentaire à ce sujet dans ses pages éditoriales, ni dimanche ni hundi. Pas la moindre critique n'a été émise au sein de la classe ique - sinon de la part de certains nembres de la communanté araboaméricaine, dont le poids reste négligeable. Cinquante et un sénateurs sur cent (dont les deux candidats à la vice présidence) avaient d'ailleurs signé une pétition demandant que M. Arafat se voie interdir l'accès des Etats-Unis. Et dimanche, les trois candidats au poste de leader de la majorité democrate au Sénat ont déclaré approuver la décision de M. Shultz.

M. Bush est, lui, resté très en retrait, se contentant de faire savoir qu'il n'avait pas été consulté, mais rappel'aux, comme il le fait toujours, sa loyauté à l'égard des décisions d'une administration à laquelle il appartient. A-t-il, et avec lui son futur secrétaire d'Etat Jim Baker, d'autres objectifs et d'autres ambitions que ceux de M. Shultz ? Il s'est en tout cas bien gardé de les révéler tout au long de sa campagne électorale, et son choix, pour

occuper le poste de secrétaire général de la Maison Blanche, d'un homme dont le pere est libanais ne deit pas inciter à tirer des conclusions trop rapides. La première demarche de M. John Sununu, au lendemain de sa nomination controversée, a cie de se rendre à New-York pour y rencontrer les représentants de diverses organisations juives et les assurer de son soutien

Même au cas où M. Bush et son équipe auraient l'intention de tenter quelque chose et de reconsidérer l'attitude américaine à l'égard du conflit israélo-palestinien, il kur faudrait sur-monter de formidables obstacles, le moindre n'étant pas celui du Congrès. La décision prise - en partant - par M. Shultz ne pourra que rendre cette tâche plus difficile.

JAN KRAUZE.

# « Une menace pour la sécurité »

des Etats-Unis

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a avancé des raisons de sécurité pour justifier sa décision de refuser un visa à M. Yassar Arafat. Voici les prinqué : « Le gouvernement américain détient des preuves selon lesquelles des éléments de l'OLP ont participé à des actions terroristes contre des Américains et d'autres personnes. Parmi ces preuves figure une série d'opérations entreprises par la Force 17 (services de sécurité de M. Arafat) et les organisations Hawari alors que l'OLP a prétendu avoir renoncé au terrorisme. » « En tant que président de l'OLP,

M. Arafat est responsable des actions de ces organisations (...). Le dernier signe des liens de M. Arafat avec le terrorisme était la présence à Alger, lors de la réunion du Conseil national palestinien ce mois-ci, de M. Aboul Abbas, membre du comité exécutif de l'OLP, inculpé per la justica italianne du meurtre d'un citoyen américain, Leon Klinghoffer. >

En yertu des accords du siège des Nations unies, les Etats-Unis se réservent le droit d'interdire l'entrée à caux qui représentent une « menace pour leur sécurité. » — (AFP.)

#### Israël se félicite du « dernier geste d'amitié » du secrétaire d'Etat américain

JÉRUSALEM de notre correspondant

Les Israéliens ont bien évidemment accueilli avec satisfaction et soulagement la décision américaine d'empêcher M. Yasser Arafat de parler à l'ONU en lui refusant un

visa d'entrée aux Etats-Unis. Le gouvernement israélien – qui était abondamment intervenu auprès de Washington - y voit le premier coup d'arrêt enfin donné à la série de succès diplomatiques remportés par l'OLP depuis la réunion d'Alger. Il craignait que M. Arafat, à la tribune de l'Assemblée de l'ONU,

aille encore plus loin et plus avant dans son acceptation des résolutions des Nations unies qui valent reco-naissance implicite d'Israel. Il redoutait que s'accroisse ainsi un peu plus vite, le nombre de pays d'indépendance palestinienne autoproclamée à Alger et que soit encore renforcée l'appréciation positive portée par les Européens sur

l'évolution de l'OLP. Car, depuis Alger, Israël n'a cessé d'être sur la défensive, enregistrant douloureusement l'acquiescement de l'Egypte à la - déclaration d'indépendance palestinienne », puis celui de l'Union soviétique au

moment d'un incontestable dése entre Jérusalem et Moscou (où vient de se rendre le directeur général du ministère israélien des affaires étrangères).

En privant M. Arafat de tribune. campagne de relations publiques de l'OLP », a déclaré M. Avi Pazner, le porte-parole du premier ministre sortant, M. Itzhak Shamir. • La décision américaine est très importante et très positive, a-t-il dit, car elle prouve que les Etats-Unis ont bien compris que rien n'avait vrai-ment changé à l'OLP qui continue d'être une organisation terroriste. »

Israël sait bien qu'il n'obtient qu'un répit et qu'il lui faudra, à moyen terme, trouver une antre réponse, d'autant que la situation dans les territoires occupés ne s'améliore guère (une trentaine de Palestiniens blessés par balles ce week-end). Mais, pour l'heure, on apprécie à Jérusalem ce qui aura peut-être été « le dernier geste d'amitié » de M. George Shultz avant l'entrée en fonctions d'un nouveau secrétaire d'Etat, M. James Baker, qui pourrait ne pas être spontanément aussi chaleureux à l'égard d'Israël.

ALAIN FRACHON.

# Surprise et protestations dans le monde arabe

NICOSIE

de notre correspondente au Proche-Orient

En visite officielle à Amman, samedi 26 et dimanche 27 novem-bre, le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, n'avait pas encore officielle-ment réagi lundi au refus des Etats-Unis de lui accorder un visa pour se idre aux Natio 2 décembre prochain. Ce refus, qui a été discuté dans un entretien téléphonique entre le roi Hussein de Jordanie et le président Monbarak d'Egypte, et entre le souverain et le cher de l'OLP, a été vivement dénoncé à Amman, où le roi Hussein a estimé que la décision américaine a pour but d'étouffer la voix palestinienne positive et modérée qui prône la paix et la justice ».

Qualifiant d'« incompréhensible et injustifié » ce refus, M. Taher El Masri, ministre jordanien des affaires étrangères, a souligné : « Alors que les Etats-Unis demandent eur Polestiniens et aux Aubendent europe politique et aux Aubendent europe europe et aux Aubendent europe et dent aux Palestiniens et aux Arabes d'adopter des positions modérées, Washington prend des positions extrémistes et négatives. » M. Masri a, d'autre part, entrepris dimanche des consultations avec ses homolo-gues arabes, alin qu'ils décident d'une action commune qui pourrait consister à demander le transfert du débat de l'Assemblée générale de l'ONU sur la question palestinienne du siège des Nations unies, à New-York, à celui de l'Organisation à

Cette possibilité avait déjà été évoquée vendredi à Tripoli par M. Arafat dans un entretien avec l'agence libyenne Jana. Les ministres égyptien et iraklen des affaires étrangères, MM. Esmat Abdel Meguid et Tarek Aziz, ont, pour leur part, renoncé à leur voyage prévu à New-York.

Ce refus américain a, en tout cas, surpris tout le monde, et sans aucun doute les dirigeants palestiniens. Ceux-ci se montraient très confiants au lendemain des décisions du Conseil national palestinien d'Alger - au cours duquel l'OLP a accepté les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui reconnaissent le droit de tous les Etats de la région, donc Israël, à vivre en paix dans des frontières sûres et recon-nues, et renoncé au terrorisme et à la violence – sur la possibilité pour M. Arafat de se rendre à l'ONU, comme il l'avait déjà fait en 1974. A Tunis, le porte perole de l'OLP a, pour sa part, déclaré: « Les Etats-Unis violent les règles et conven-tions internationales et démontrent qu'en continuant de se ranger au côté d'Isroël, ils ont décidé de tourner le dos à la paix au Proche-

Dans un article à paraître lundi 28 povembre dans le Middle East mirror, M. Bassam Abou Charif, proche conseiller de M. Arafat, dénooce l'attitude américaine qui, souligne-t-il. « justifie les objections de beaucoup au sein de l'OLP qui ont toujours dit que, quelque soit le

sérieux avec lequel on offre la paix à Israël, Israël ne nous offrira rien que la guerre et que nous avons beau manisester nos intentions pacifiques, l'administration Reagan ne manifestera rien d'autre que le mépris pour les Palestiniens et leurs droits ». «Je confesse, poursuit M. Abou Charif, que cette vision me semble plus valable aujourd'hui qu'il y a quelques semaines, mais je d'espoir : que M. Shultz et l'admi-nistration Reagan parlent pour eux-mêmes et non pour le peuple américain ou M. Baker (le futur secrétaire d'Etat) ou l'administra-

tion Bush. -Déjà, au lendemain de la réaction négative du département d'Etat aux résolutions d'Alger, M. Abou lyad, numéro deux de l'OLP, soulignait que les Palestiniens ne considéraient pas cette réaction comme définitive et l'expliquaient par la situation transitoire de l'administration amécette réaction comme définitive ricaine, se déclarant - optimiste » pour le futur, c'est-à-dire après l'arrivée au pouvoir effective de M. Bush.

M. Bush.

Quoi qu'il en soit, souligne-t-on de source palestinienne, le refus américain n'entraînera pas un dureissement des positions de l'OLP qui entend bien, malgré tout, poursuivre son offensive diplomatique pour expliquer les changements intervenus à Alger, dont le moindre n'est pas l'acceptation par la centrale palestinienne de la coexistence d'un ltat ralestinien et de celui d'Israël. Etat palestinien et de celui d'Israël.

FRANCOISE CHIPAUX.

#### Paris demande à Washington de reconsidérer sa position

Le refus de Washington de délivrer un visa à M. Arafat pour qu'il puisse s'adresser, début décembre, à l'Assemblée générale de l'ONU. comme il en avait l'intention, a sus cité, dans un premier temps, peu de mais les pays qui avaient réagi, lundi 28 novembre au metin, l'ont fait dans le même seus : pour regretter le geste de M. Shultz.

Paris a ainsi demandé aux Etats-Unis de « reconsidérer leur position ». « Il serait normal, conformément aux accords de siège entre l'ONU et les Etats-Unis (1), que le leader palestinien puisse se rendre à New-York, comme il l'a d'ailleurs déjà fait dans le passé », a souligné, dimanche soir, le ministère des affaires étrangères, ajoutant : « Ce serait particulièrement souhaitable à un moment où les positions exprimées par le Conseil national palestinien marquent une évolution qui mérite d'être encouragée par la communauté internationale. » « La France, qui a considéré comme très positives les décisions d'Alger, rappelle qu'elle est profondément atta-chée à l'ouverture du dialogue entre les parties intéressées au règlement du conslit du Proche-Orient et souhaite que tout soit fait pour hâter la convocation d'une consérence internationale », conclut le Quai

d'Orsay. La Suède a également demandé aux Etats-Unis de reconsidérer leur position, tandis que l'Italie marquait sa surprise devant l'attitude américaine. Cet étonnement a été commu-niquée au chargé d'affaires améri-cain, auquel il a été demandé « des éclaircissements sur les motivations politiques et juridiques de la déci-sion de Washington -.

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a, pour sa part, « regretté » l'initiative américaine, - incompatible, a-t-il dit, avec les obligations des Etats-Unis en tant que pays hôte ».

(1) En vertu d'un accord passé en 1947 avec l'ONU, les Etats-Unis ne peuvent « imposer aucune entrave au transit - de personnes qui se rendent aux Nations unies pour des motifs officiels. Mais le Congrès avait adopté une loi permettant le refus de visa pour des raisons de sécurité.

• IRAK: le fils du président Saddam Hussein en liberté condi-tionnelle. - Le ministre rakien de la justice a annoncé, le dimanche 27 novembre, que le fils aîné du président Saddam Hussein serait mis en liberté conditionnelle jusqu'à son procès, où il devra répondre du meurtre d'un garde du corps du chef de l'Etat. Radio-Bagdad a cité une lettre envoyée au président par le ministre de la justice, Akram Abdoul-Kader Ali, selon qui il n'existe aucune

# L'ombre d'Aboul Abbas

LIBAN La guerre entre chiites a fait en cinq jours 30 morts et 85 blessés

BEYROUTH de notre correspondant

La guerre interchiite opposant Amal au Hezboliah a diminué d'intensité sans pour autant cesser. Lundi à l'anbe, deux bress accrochages ont opposé les belligérants, l'un dans la banlieue sud et l'autre à Beyrouth-Ouest même, après un week-end émaillé de nombreux, affrontements. Le bilan de ces affrontements qui durent depuis cinq jours est relativement lourd : au moins 30 morts et 85 blessés.

L'armée syrienne, déployée dans tons les secteurs où se produisent les affrontements, y a multiplié les patrouilles. Cependant, elle continue de n'intervenir que ponctuellement dans la ville même, mais pas en banliene, parrainant des cessez-le-feu entre les belligérants. Elle cherche manifestement à rétablir l'ordre par le biais d'accords, plutôt que par une

action en force de sa part. Premier dignitaire religieux chiite libanais, le cheikh Mohamed Mehdi Chamseddine s'est rendu à Téhéran via Damas pour essayer de trouver un règlement du conflit qui déchire munauté.

La renonciation au terrorisme de la part de l'OLP, proclamée le 15 novembre lors du conseil national palestinien à Alger, n'a visiblement pes suffi à convaincre les autorités nord-américaines. Si cela était nécessaire, la présence au premier rang de cette assemblée d'Aboul Abbas, chef du Front de libération de la Palestine (FLP) et tenu pour responsable par la justice américaine du détournement de l'Achille-Lauro, en 1985, leur à remis en mémoire cette affaire cui avait été vécue comme un véritable L'arraisonnement du paquebot par quatre Palestiniens, le 7 octo-

bre, au large de l'Egypte, et la prise en otage de plusieurs containes de touristes devaient en effet se conclure par l'assassinat de l'un des passagers, Leon Klinghoffer, citoyen américain, âgé d'une soixantaine d'années, choisi comme victime par les terroristes en raison de sa confession juive. Les télévisions américaines avaient alors passé des dizaines de fois un film d'amateur montrant le corps de Leon Klinghoffer, un handicapé, ieté à la mer.

Lauro navigua au large des côtes égyptiennes puis syriennes. Le temps pour les installations d'écoutes américaines de capter les conversations entre les quatre terroristes et deux responsables palestiniens arrivés précipitamment au Caire, dont Aboul Abbas. Se présentant au commando sous un nom de guerra, Abou Khaied, ce demier obtenait, au terme de lonques discussions, la reddition des cuatre terroristes. Mais les experts américains retenaient surtout le ton de commandement utilisé par Abbas et sa connaissance des noms visiblement parfaite de terroristes. Décidés à obtenir l'arrestation d'Aboul Abbas et de « son » commando, las Etats-Unis s'engagezient alors dans une coursepoursuite finalement vaine.

Demandant à l'Egypte de placer en état d'arrestation les terroristes, Washington s'entendait répondre que le commando et Aboul Abbas avaient déjà quitté son territoire. L'information était erronée, mais donnait à Washinoton le temps d'obtenir la fermeture de l'aéroport de Tunis où devait se poser le Boeing transportant la commando ainsi que le chef du FLP et de monter une opération d'interception en plein ciel. Dans la nuit du 10 au 11 octobre, quatre F-14 américains décollaient du porteavions Saratoga, contraionant le Boeing à se poser sur une base de

#### Le pistolet mitrailleur de la rue des Rosiers

Les quatre terroristes étaient aussitôt arrêtés. L'Italie, en revanche, ne tenait pes compte du mandat d'arrêt lancé par la justice américaine contre Aboul Abbas et diffusé par Interpol. Le chef du FLP était discrètement expulsé sous un nom d'emprunt vers la Yougoslavie, et Belgrade, après Le Caire et Rome, opposait à son tour une fin de non-recevoir à Washington.

Ce contentieux entre les Etats-Unis et l'OLP - puique, aussi bien, le FLP fait partie de l'OLP - est à coup sûr le plus notable. Il est à nouveau largement évoqué et exploité, au moment où les enquêtes judiciaires concernant les attentats commis rue des Rosiers à

Paris (six morts le 9 août 1982) et à la grande synagogue de Rome iun mort la 10 octobre 1982). longtemps attribués au groupe ien d'Abou Nidal, dissident de l'OLP, évoluent et font apparaître que l'OLP, directement ou indirectement, a pu y avoir sa part.

De nombreux indices, et notemment les grenades et les pistolets -mitrailleurs utilisés au cours de cas attentats, ont en effet démontré depuis longtemps qu'une même organisation terroriste est l'auteur de ces crimes. Mais l'examen récent d'un pistolet mitrailleur WZ-63 découvert après l'attentat de la rue des Rosiers, - examen particu-lièrement attentif dans un laboratoire italien, semble bien montrer que cette arme, de fabrication polonaise, a été livrée après quelques transactions à la Syrie puis remis à l'un des mouvements de I'OI P.

L'analyse des poinçons gravés sur l'arme semble ne plus guère laisser de doutes aux enquêteurs. Le progrès d'une instruction judiciaire est une chose. Son utilisation politique et diplomatique en est évidemment une autre.

LAURENT GREILSAMER.

« base légale » pour le maintien d'Oudai Hussein en détention. -

# **Diplomatie**

La fin du voyage de M. Mitterrand en URSS

#### Rêve et cauchemar à Baïkonour

Après avoir assisté samedi 26 novembre à Balkonour à la mise sur orbite d'un vaisseau spatial emportant notamment Jean-Loup Chrétien, M. Mitter-rand a regagné Paris tard dans la soirée à bord du Concorde. Le matin, à Moscou, le président de la République avait en un second tête-à-tête avec M. Gorbatcher, et les deux chefs d'Etat étaient convenus d'une « plus grande régularité » des rencontres au

BAIKONOUR

caine au Prochede

. Une menace pour la sing

des Lais-Unis

A 144 W 20 786

H A SP PH TH

A CHARLES

W AND AND

Charles Branch B.

No A well to hery

Marie Magazine

The own way

4 45 mg

وروو ترسد س

Tro in

A THIS

Palain 🐾 y

. 3: 5

de notre envoyé spécial

La « giasnost » a ses limites, surtout au cosmodrome de Balkonour, le haut lieu de l'aventure spatiale soviétique, créé en 1955 au milieu des steppes du Kazakhstan, non loin de la mer d'Aral. Les journalistes accompagnant M. Mitterrand en ont fait l'amère expérience : alors qu'un centre de presse avait été prévu pour qu'ils assistent au lancement du vaisseau Soyouz-TM et qu'ils puissent transmettre images, photos et articles à Paris, ils ont été littérale-ment « promenés » pendant près de deux heures en autobus sans jamais être conduits sur leur lieu de travail, qui avait pourtant été montré à la mission de l'Elysée chargée de pré-parer les aspects techniques du

#### Rendez-vous dans l'espace

haures après leur décollage à bord du vaisseau spetial Soyouz TM-7, survenu samedi 26 novembre à 16 h 49 (heurs française) depuis le cosmodrome de Baikonour (Kazakhstan), le smonaute français Jean-Loup Chrétien et ses compagnons, soviétiques Alexandre Volkov et Serguei Krikalev devalent rejoindre la station orbitale Mir et s'y amarrer, lundi 28 novembre, aux alentours de 18 h 30 (heurs fran-

Un rendez-vous clôturant quatre mises è feu du moteur et une suite de manceurres aussi minuvaisseau spatial, afin de rehaussar, par trois fois, l'altitude de

temps, la première manœuvrs, au cours de laquelle le vaisseau passait en orbite haute, a eu lieu quième orbite. Les deux premiers allumages du moteur, survenus dans la soirée du samedi-26 novembre, ont durá respectisecondes et placé Soyouz TM-7 sur une orbite de 321 kilomètres d'apogée et de 236 kilomètres de périgée, parcourue en un peu plus de quatre-vingt-neuf

#### Système antomatique

vra de rapprochement à distance affectuée pendant les dixseptième et dix-huitième orbites, intervient l'étape la plus délicate au cours de la trente-troisième

Soyouz TM-7 se rapproche alors de la station jusqu'à une distance de 400 mètres. A partir de cet instant, tout devient auto-matique. Une fois effectué le contrôle de l'état des systèmes tage et la jonction du vaisseau; déclenchés par l'équipage sur les indications venant de la Terre, doivent se produire à la trentequatrième orbite du vol, dans la zone de visibilité radio des stations de poursuite situées en territoire soviétique. Etape finale d'un rendez-vous spatial pour lequel les cosmonautes n'ont guère le droit à l'erreur, l'autonomie du vaisseau Soyouz, 754-7. étant très limitée.

 M. Alain Decaux au Leos et au Vietnam. — M. Alain Decaux, ministre délégué chargé de la francophonie, effectue, depuis le samedi 26 novembre, une visite à Vientiane, avant de se rendre, le 30 novembre. à Ho-Chi-Minh-Vitte (ancienne Saigon) puis à Hanoï, où il séjoumera jusqu'au 4 décembre. Sa visite au Viernam, effectuée à la demande du président François Mitterrand, sers la première effectuée dans ce pays par un ministre français depuis celle du ministre des transports, M. Charles quelques-unes des nouvelles riterman, en juin 1984.

Au bout de deux heures de « promenade . la centaine de journa-listes et de techniciens présents ont été débarqués en plein champ — véritable troupeau égaré — à un peu plus d'un kilomètre du lieu de lancement. Heureusement, la tempéra-ture était relativement elémente pour la saison et le lieu – quelques degrés au-dessous de zéro sculo-ment. On assista alors à un spectacle surréaliste : les photographes et les cameramen se ruant plusieurs centaines de mètres en avant, pour se cher du site de lancement, an mépris des règles élémentaires de

Quelques minutes plus tard, n'en splaise aux services de sécurité de déplaise aux services de sécurité de Balkonour, les journalistes allaient être récompensés de leur infinie patience : le lancement de la fusée Zemiorka est un spectacle de fin du monde qu'on ne peut pas oublier. A I kilomètre, là-bas, éclairée a giorno par d'immenses projecteurs secondés par une Lune fatiguée, la fusée se dresse. A l'heure prévue, les deux bras métalliques qui la sontien-nent se retirent. Moins d'une minute plus tard, un grondement se fait emendre ; il s'amplifie, des flammes jaillissent à la base de la fusée, qui paraît hésiter un moment. La terre tremble sons les pieds, l'air vibre, le bruit des tryères se fait encore plus rageur et les 40 mètres de la fusée finissent par s'arracher du sol.

Très vite, les flammes ne sont plus des flammes mais un véritable soleil qui éclaire comme en plein jour pen-dant quelques secondes la steppe désolée, avant de s'éteindre bien vite, là haut, dans les nuages. Comment oublier que trois hommes sont nichés à l'extrémité de cette bombe gigantesque, que dans neuf minutes ils vont être sur orbite? Trois hommes à peine entraperçus tout à l'heure, après que le président est venu les saluer et échanger quelques mots avec Jean-Loup Chrétien, dont le fils de treize aus était l'invité personnel du président.

Tout rêve a une fin. Celui-là a duré moins d'une minute. Mainte-nant, il faut remonter à bord de ces dannés autobus. Quelques natis, pressés par l'heure, pensent que l'on va enfin nous conduire au centre de presse. Grave erreur: nos prisons roulantes se dirigent derechel vers l'aéroport de Lenninsk, à une heure et demie de mauvaise route, où se trouve l'avion qui nous a amenés de Moscou. Nouvel acte de maiveté de

d'embarquer en signe de protestation. Rien n'y fera. Nous sommes bien des journalistes incommuni-

La première partie de notre bref séjour à Baikonour aurait dû, il est vrai, nous préparer à un tel traite-ment. C'est à la seule force des coudes que nous avions pu nous infil-trer dans le hall d'assemblage où le président de la République devait donner sa conférence de presse finale. Nous sortimes bien vic de cette lutte, mais elle se révéla vite inutile; il était en effet impossible de saisir une phrase de M. Mitterrand dans sa totalité tant la sonorisation était mauvaise. Ayant ou toute la nuit pour reconstituer ce puzzle ver-bal, nous sommes cependant en mesure d'en livrer l'essentiel aux lec-

• Se félicitant de ses deux tête-àtête avec M. Gorbatchev, M. Mit-terrand a fait le bilan des relations franco-soviétiques : un accord culturel, scientifique et technique est en voie de préparation et permettra l'ouverture « prochaine » d'un centre culturel français à Moscon (mais pes avant plusieurs années) ; quatreautres accords sout en gestation. l'un sur la protection et l'encouragement des investissements, l'autre sur les échanges de jeunes, un troisième sur l'accès réciproque aux archives, un dernier sur la prévention des accidents en haute mer.

#### La coopération hilatérale

M. Mitterrand a également rappelé le projet d'accord sur le coopé-ration spatiale franco-soviétique en verta duquel un cosmonante français pourrait être envoyé dans tous les deux ans; ce texte prévoira également une coopération pont l'exploration de la planète Mars. (Voir le Monde daté 27-28 novembre.) · L'accélération de la coopéra-

tion franco-soviétique se traduira par la venue de M. Gorbatchev en France an cours du premier semestre, par la réunion de la grande com-mission francò-soviétique, les 16 et 17 juillet 1989; par les prochains voyages en URSS de plusieurs ministres français; par la visite en France avant la fin de l'amée de M. Rijkov, premier ministre soviéti-que. MM. Mitterrand et Gorbatchev ont également décidé que leurs ministres des affaires étrangères se qui croient pouvoir téléphoner à par an. Citant M. Gorbatchev -Paris d'un aéroport soviétique de « moins de papiers et plus de déci-province. L'un d'entre eux se cou-sions », — M. Mitterrand a estimé

« difficile de ne pas lui donner

· Le président de la République profité de l'occasion pour neance une nouvelle fois le concept de Maison commune européenne » cher au chef de l'État soviétique. Il a notamment déclaré : « C'est une bonne idée, mais moi je veux meubler les étages parce que les mai-sons vides ne sont pas intéressantes. Dans la mesure où nous pouvons nous attaquer à une certaine forme de construction de l'Europe de part recherchons des thèmes qui échap-pent à l'impératif politique, diplo-matique et, il faut bien le dire, militaire. » Quels meubles M. Mit-terrand a-t-il en tête? Essentiellement la lutte pour la protection de l'environnement et la coopération dans l'audiovisuel. « C'est un secteur, a déclaré le président, d'une insuffisance presque dramatique de productions européennes par rap-port aux besoins d'écoute. N'est-ce pas l'occasion d'unir les ressources, les moyens de la culture européenne, plutôt que d'avoir à faire appel aux productions américaines et à la technologie japonaise? »

« Il y a eu un déblocage Est-Ouest qui devrait permettre d'engager rapidement la négociation sur le désarmement conventionnel en Europe », a enfin estimé M. Mitterrand, selon lequel - les partenaires sont bien décidés - à se lancer dans ce processus. Selon le président, « il est entendu avec M. Gorbatchev que le nucléaire ne peut pas être traité dans ce cadre ».

Peu après l'inaudible conférence de presse, on expliquait, de source proche de l'Elysée, que M. Mitterrand avait bon espoir de convaincre, mercredi prochain, M= Thatcher, lorsqu'il la rencontrera au Mont-Saint-Michel, de ne plus faire obstacle au projet de conférence sur les droits de l'homme à Moscon en 1991. L'ouverture des négociations sur la réduction des armements conventionnels en Europe dépend, selon la voloaté des Soviétiques, de l'acceptation d'une telle réunion par les Occidentaux.

On précisait aussi qu'une grande partie du diner intime offert, vendredi deraier, par M. et M. Gorbat-chev à M. et M. Mitterrand avait été consacrée à l'évocation du pro-blème ethnique suquel fait face l'URSS. M. Gorbatchev aurait notamment convenu à cette occasion ome ses prédécesseurs ont commis

JACQUES AMALRIC.

#### La visite officielle du premier ministre turc consacre le rapprochement entre Paris et Ankara amorcé il y a trois ans

Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, est arrivé, lundi matin 28 novembre à Paris, pour une visite officielle de trois jours, la première d'un chef de gouvernement turc en France depuis treize ans. Venant d'Ankara, M. Ozal s'était arrêté en chemin, dimanche à Strasbourg, pour y rencontrer à titre informel le chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, qui participait le même jour à une réu-nion politique à Baden-Baden, non loin de la frontière. Les deux dirigeants ont notamment évoqué la demande d'adhésion de la Turquie à la CEE.

Le passage de M. Ozal à Strasbourg a douné lieu à une manifes-tation de trois cents à quatre cents personnes, organisée par des mouvements d'opposition turcs. De son côté, le comité français Turquie Liberté a lancé, dimanche, su appel, soutenu par une vingtaine d'organisations humanitaires, syndicales en politiques, pour que la question des droits de l'homme en Turquie soit abordée au cours des entretiens officiels. Cet appel dénonce notamment la poursuite de la torture dans les prisons et celle des procès politiques devant les tri-

d'un premier ministre turc en France, l'arrivée de M. Ozal pour un séjour officiel de trois jours à Paris consacre le rapprochement amorcé, à l'initiative de M. Mitterrand, en 1985, et consolidé par le gouver-nement de M. Chirac. La position de la France sur la question chy-priote, sur toile de fond des excel-lentes relations personnelles de MM. Giscard d'Estaing et Cara-manis d'abord, de MM. Mitterrand et Papandréou ensuite, la tolérance dont a bénéficié l'Armée secrète de ibération arménieune (ASALA) sur le territoire français jusqu'à l'attentat d'Orly, enfin, les critiques de Paris sur les atteintes aux droits de l'homme, après le coup d'Etat militaire de 1980, avaient conduit la partie turque à un gel presque total des relations bilstérales dans tous les

Treize ans après la dernière visite

Après l'envoi à Ankara, en 1985, par le président de la République de M. Manach comme ambassadeur, les relations d'amitié personnelles entre M. Chirac et M. Ozal ont accéléré une reprise ressentie comme nécessaire par les deux par-ties. A la visite à Paris, en 1987, de M. Halcfoglu, ministre des affaires étrangères, répondair, en février 1988, celle de M. Jean-Bernard Raimond à Ankara, qui a permis de dégager de larges convergences de vues sur les grandes ques-tions internationales, sans que le contentieux chypriote — l'occupa-tion du nord de Chypre par les troupes turques et la fourniture d'armes à la partie grecque par la France - trouble ces retrouvaille D'un commun accord, la tragédie arménienne de 1915 n'avait pas été évoquée. Il en sera de même cette

On avait pu craindre un refroidissement après le changement de majorité en 1988 : il n'en a rien été, et M. Ozal a très vite fait connaître, après juin, son intention de poursuivre avec le nouveau gouvernement le processus engagé. Du côté français, on a voulu souligner l'importance particulière accordée au plus haut niveau à cette visite : M. Ozal, qui a été accueilli lundi matin par M. Roland Dumas avec les honneurs militaires, puis devait être reçu à déjeuner, aussitôt après son installa-tion à l'hôtel Crillon, par le prési-dent Mitterrand, avant un aprèsmidi d'entretiens politiques avec le ministre des affaires étrangères.

Le seul membre du gouvernemen accompagnant M. Ozal est M. Ali Bozer, ministre des relations avec la Communauté européenne. Cela illustre le désir de la Turquie de voir la France, qui présidera le conseil des ministres de la Communauté européenne à partir de juillet 1989, adopter une approche positive à l'égard de la candidature déposée par Ankara en 1987.

M. Ozal s'entretiendra de contrats de grands travaux avec M. Maurice Faure, ministre de l'équipement et des grands travaux, tandis que devraient être définies les lignes de crédits nécessaires à leur réalisation avec M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances. Avec M. Delebarre, le ministre des transports, sera abordée la coopération dans le domaine des chemins de fer, du métro d'Ankara et du tunnel sous le Bosphore, projets également au cœur des entretions privés que M. Ozal aura avec les PDG des entreprises Thomson et

Les transferts de technologie seront examinés avec M. Curien, ministre de la recherche. M. Ozal, qui sera l'invité mardi soir de M. Michel Rocard, abordera avec le ministre de l'intérieur, M. Pierre de défense et de coopération dans le domaine de l'industrie d'armement. MICHEL FARRÈRE

# **Amériques**

#### COLOMBIE

#### Nouvelles mesures pour faire face à l'accroissement des violences

Les forces armées ont annoncé la mort de dix-neuf guérilleros lors d'une opération menée, samedi 26 novembre, contre une base des FARC (prosoviétiques) aux alentours de La Urribe, à 200 kilomètres au sud de Bogota. La 7º brigade, fer de lance de cette action militaire, a déclare n'auxil produ con l'or sen l'auxil produ con l'or sen l'or sen l'or sen l'or sen le contra de la contr déclaré n'avoir perdu qu'un seul homme. Selon le général Rafael Padilla Vergara, commandant de la zone, les forces de l'ordre sont tombées sur une soixantaine de rebelles en train de surveiller les travaux d'agrandissement d'une piste d'atterrissage clandestine, qui aurait pu servir aux mouvements de trafiquants de drogue.

Cette opération est survenue au lendemain de l'annonce, par le prési-dent Virgilio Barco, d'une série de mesures visant à réprimer plus sévèrement les massacres et assassinats politiques. Les auteurs de telles vio lences pourront désormais être condamnés à la prison à vie ; avant les décrets du 25 novembre, ils risquaient trente années de réclusion

#### Suppression des « jurys de conscience »

critiquer la faible efficacité de ces mesures. Celles-ci s'inscrivent dans e cadre d'un « statut pour la défense de la démocratie », adopté le 27 janvier, après l'assassinat par la mafia de la drogue du procureur de la République, Mauro Hoyos. Suppression des « jurys de conscience », trop vulnérables aux intimidations; anonymat conservé aux juges d'instruction; pardon accordé aux complices donnant des informations essentielles : telles sont

Le pays est, par ailleurs, dans l'attente d'une réforme constitutionnelle, déjà adoptée en première lec-ture par le Sénat, dont un élément essentiel sera un changement en profondeur du système judiciaire. L'intervention du président Barco est survenue deux semaines après le massacre de quarante-trois paysans à Segovia (Antoquia) par un groupe

Le pays avait été stupéfait d'apprendre que les premiers enquêteurs avaient mis quatre jours pour arriver sur les lieux. La gravité de la situation de violence politique et le poids croissant pris par les trafi-quants de drogue a récemment incité le président du Congrès, M. Ancizar Lopez, a évoquer une véritable « décomposition de la société ». – (AFP, AP.)

 Cuba : rencontre entre Fidel Castro et le sénateur américain Claiborne Pell. — Le président de la commission des affaires étrangéres du Sénat américain, M. Claibome Pell, a éu un entretien vendredi 25 novembre à La Havane avec le président cubain, Fidel Castro. M. Pell, sénateur-démocrate du Rhode-Island, a déclaré qu'il fallait profiter de l'élan créé par l'accord sur le retrait des troupes cubaines d'Angola pour améliorer les relations entre les deux pays. Le sénateur a en particulier évoqué la possibilité d'une initiative législative pour lever l'embargo des Etats-Unis dans le domaine de la médecine. De son côté, le numéro un cubain a vivement critique le projet de TV-Marti, une télévision financée en partie par le Congrès américain, qui doit émettre en espagnol à destination, de Cuba. - (AFP.)

#### RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

#### L'ex-président Jorge Blanco condamné par contumace à vingt ans d'emprisonnement

SAINT-DOMINGUE correspondance

Accusé de corruption, l'ex-président dominicain Salvador Jorge Blanco a été condamné dimanche Blanco a été condamné dimanche 27 novembre à vingt ans d'emprison-nement à l'issue d'un procès qualifié de « politique » par une partie de la presse et de l'opposition. Jugé par contumace, l'ancien président social-démocrate, qui s'est réfugié à Atlanta, aux Etats-Unis, il y a un an et demi » écalement été condamné et demi, a également été condamné à une amende de 77 millions de pesos (environ 75 millions de francs) et au remboursement de 25 millions de pesos au Trésor domi-

Interrogé par téléphone dimanche peu après le verdict, M. Jorge Blanco a annoncé qu'il rentrerait à Saint-Domingue mercredi et était prêt à se présenter devant les tribu-nanx à condition qu'un procès « juste et impartial » lui soit garanti. Au cours des dernières semaines, ses avocats avaient demandé la récusation du président de la chambre criminelle de Saint-Domingue, qui l'a condamné. Le juge Severinc l'avait reconnu coupable de détournement de fonds publics alors qu'il était à la tête de l'Etat, entre 1982 et 1986.

Agé de soixante-deux ans. M. Jorge Blanco avait été notamment accusé d'avoir ordonné aux forces armées et à la police d'acheter, au prix fort, des véhicules et de l'équipement au bénéfice d'entreprises appartenant à plusieurs de ses amis. Deux d'entre eux ont d'ailleurs été condamnés aux mêmes peines que l'ancien président à l'issue de ce procès, dit - du siècle > par la presse

Les avocats de la défense ont accueilli avec consternation le verdict. - C'est un jugement monstrueux. La politique l'a emporté sur le droi! \*, s'est exclamé l'un d'entre eux. La politique a lourdement pesé sur le déroulement du procès, expédié en dix jours et émaillé de nom-breux incidents. Dès son retour au pouvoir, l'actuel président conserva-teur, Joaquin Balaguer, avait lancé une campagne de « moralisation publique », visant sélectivement la

estion du Parti révolutionnaire dominicain (PRD-social-démocrate), formation de M. Jorge Blanco. « Le mandat de Jorge Blanco a sans nul doute été marque par une démocratisation de la corruption, mais ce mal, endémique en République dominicaine, existals sous les précédentes administra-tions du président Balaguer et n'a pas disparu depuis 1986 », sonligne un diplomate.

JEAN-MICHEL CAROIT.

#### Pocket Mémo<sup>®</sup> Philips **Votre Bloc-Note Electronique**



écrivez. Alors, peurquoi ne pas enredistrer vas actes, vas idées et orrespondance sur Packet Mémo® Philips, Il enreet vous pouvez l'utiliser n'importe eù. Pocket Mémo® Philips — votre bleck-nete électronique. Philips - Le Spécialista

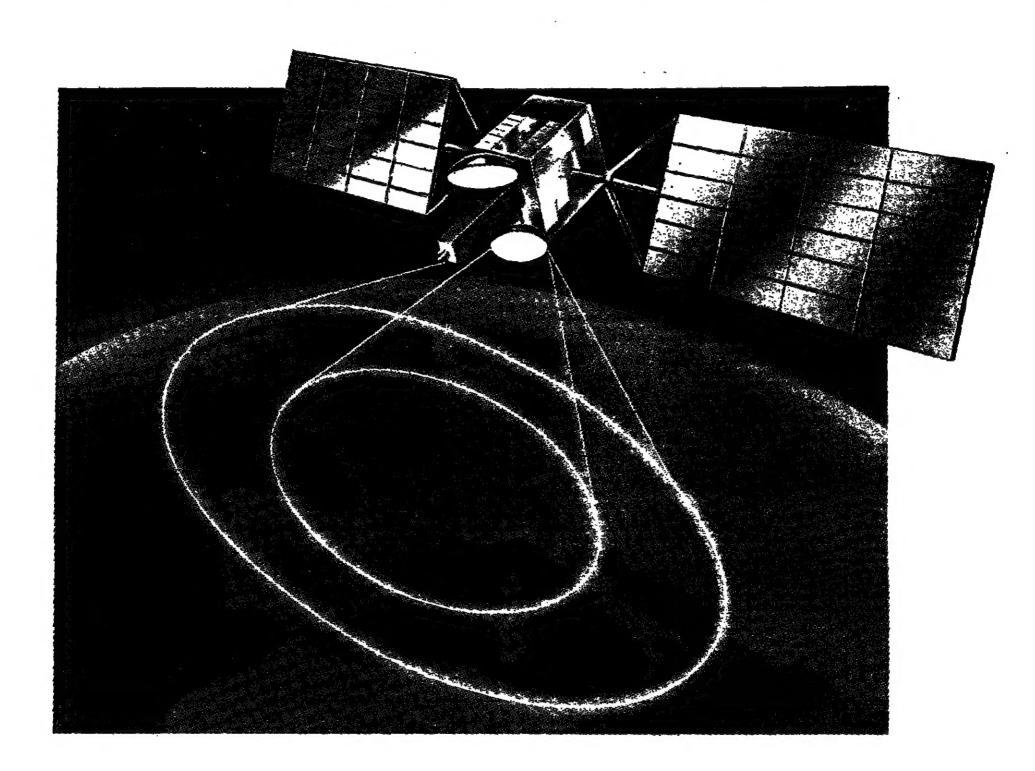
| New         | Fenction |  |
|-------------|----------|--|
| Société     | Adressa  |  |
| Code postal | THI      |  |



PHILIPS

6 Le Monde ● Mardi 29 novembre 1988 •••

# Bien recus 5/5 Images et sons.



# Midi, lundi 28 novembre 1988, les premières images du satellite TDF1 arrivent sur les écrans.

Le satellite TDF1 retransmet aujourd'hui les premières images de télévision dans la nouvelle norme européenne D2 Mac Paquet associées à des sons stéréo numériques d'une qualité comparable à celle des disques compacts.

La France et l'Europe peuvent être fières de ce nouveau succès qui les place au premier rang des nations qui innovent.

Pour cette première européenne Télédiffusion de France réunit aujourd'hui 28 novembre 1988 les responsables des chaînes françaises et européennes qui pourront ainsi découvrir toute la dimension de ce très grand progrès de la technique télévisuelle.

Dans quelques semaines, vous pourrez vous aussi. voir et entendre la plus belle télévision du monde.

Midi, lundi 28 novembre, la Nouveile Télévision arrive • TéléDiffusion de France



le système et non les hommes ». Sur

le plan idéologique, le président considère que « la volonté du peuple

est sonveraine > , comme elle l'est en ce qui concerne « le multipar-

tisme ». A ce propos, il estime que

"le multipartisme constitue un danger pour l'unité nationale », dans la mesure où plusieurs « grou-puscules » qui émergent en ce moment avaient été « exclus par l'Histoire et le FLN, pour des rai-

sons objectives ». Cependant, si « la nécessité du multipartisme s'impose

à terme et après un dialogue et un débat constructif de toutes les forces de la nation, sous la baundère du FEN, la décision reviendra une

Le chef de l'Etat a fait une série

de propositions aux congressistes.

« Les codes communal et de wilaya

seront révisés », a-t-il dit, de même que « le code de l'information ». Un projet de loi sera soumis à l'APN

pour « renforcer la justice, au plan constitutionnel. Ce texte doit don-ner zout son sens à la devise : la loi

au-dessus de tous ». Mais surtout, il a évoqué la possibilité de mettre en place » un Conseil constitutionnel,

sous l'égide du président de la

République, composé d'hommes de loi et d'expérience, avec un rôle de

contrôle et d'arbitrage ». Jusqu'à présent, les lois sont votées par

l'APN sans qu'ancune conformité à la Constitution ne puisse être garan-tie. M. Chadli a également cité un autre projet de loi faisant obligation

à tons les responsables politiques de à tons les responsables politiques de déclarer l'état de leur fortune per-consulté avant et après leur mandat.

Cette loi s'appliquera du président de la République jusqu'au responsa-ble d'assemblées populaires commu-nales. Après avoir entendu toute une

série de rapports, dimanche après-

midi, les congressistes devaient se prononcer, hundi, sur l'ensemble des

propositions faites par le chef de l'Etat et les commissions. Mais ils

devraient aussi élire leur candidat à l'élection présidentielle prévue pour

FRÉDÉRIC FRITSCHER

sonnelle avant et après leur man

fois de plus au peuple ».

ALGER

de notre correspondant

Le sixième congrès ordinaire du Parti unique, le Front de libération nationale (FLN) s'est ouvert dimanche 27 novembre à Alger.

il y a un moment déjà que les 5078 congressistes sont installés sous l'immense coupole du complexe sportif du 5-Juillet lorsque le prési-dent Chadli arrive. Il descend, senl, l'escalier qui le mêne à la tribune, sous des applaudissements moins nourris que d'ordinaire. D'une voix grave, avec un débit lent, le chef de l'Etat, qui est aussi socrétaire général du Parti, déclare le congrès ouvert. Puis il se lève, immédiate-ment unité par l'ensemble des militants, alors qu'un enfant récite d'une voix chantante et cristalline la Fatiha, la première sourate du Coran L'Islam est religion d'Etat en

La fanfare de la garde républicaine joue solenellement Qassaman, l'hymne national, fredonné simultanément par un parterre au garde-à-vous. M. Mohamed Chérif Messaadia, l'ancien responsable du cratariat permanent du comité central, limogé il y a quelques semaines, se tient à côté du général Abdallah Belhouchet, remplacé à la tête de l'état-major de l'armée nationale populaire, il y a dix jours, par le général Khaled Nezzar. A peine la dernière mesure ionée, une vinetaine dernière mesure jouée, une vingtaine de délégués s'agitent dans un coin de la salle en criant « Hezb farança, hezb farança » (parti de la France). En effet, la garde républicaine n'a pas joué le couplet, tombé en désué-tude depuis quelques temps, tourné contre la France. *Qassaman* est aussi un chant patriotique composé par Moufdi Zakaria, le poète de la évolution algérienne

Les tenors du monde politique algérien sont an premier rang. Le président Chadli les rejoint et s'assied entre MM, Rabah Bitat, le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), n° 2 de l'Espt, et

Kasdi Merbah, le chef du gouverne-ment. Il a cédé sa place à la tribune aux membres du bureau du congrès qu'il vient de désigner et que les congressistes ont élu à main levée. Les assises sont présidées par le suc-cesseur de M. Messaadia, M. Abdel-hamid Mehri, auparavant ambassadeur d'Algérie à Rabat.

An cours d'une conférence de resse, au Club des pins, à une quin-tine de kilomètres de l'endroit où se déroule le congrès, M. Mehri a souligné que les travaux se déroulent dans « une atmosphère empreinte de franchise, de séréailé et de respon-sabilité ». M. Mehri, également porto-parole du congrès a déclaré que trois points ont été abordés au cours de cette première journée : le bilan économique et social depuis le cinquième congrès, les problèmes organiques du parti et des assem-blées élues et les réformes politiques proposées dernièrement par le prési-dent Chadli

#### Un Conseil constitutionnel?

Juste après la cérémonie d'ouver-ture, le président de la République, dans son discours, a brossé « un tableau sans complaisance de la situation économique et sociale du pays », selon M. Mehri. « C'est à la lumière de l'expérience sur les réformes économiques auxquelles la priorité a été accordée, mais restées sans écho, que j'ai proposé les réformes politiques qui vous sont soumises », a déclaré le président Chadli avant d'ajouter : « La congrès est libre de les accepter ou de les rejeter, mais nous devons évo-luer dans nos idées et nos méthodes pour les adapter aux mutations de

« La séparation de direction du parti et de l'Etat ne signifie pas séparation des pouvoirs, a-t-il indi-qué, mais séparation des fonctions, partage des responsabilités et répar-tition des missions ». Selon lui, les sion des statuts du parti concernent

à Brazzaville

La France va aider le Congo à surmonter

de notre envoyé spécial

La France - qu'on se le dise! n'abandonne pas ses amis dans le besoin. Tel est le principal message que le ministre de la coopération et du développement a voulu faire « passer » pendant sa visite officielle au Congo, les 25 et 26 novembre. Paris se dispose donc à prêter mainforte à un pays qui se débat depuis trois ans dans une redoutable crise économique et financière. Le Congo est en effet, aujourd'hui, l'un des Etats les plus endettés d'Afrique noire (sa dette extérieure avoisine

millions d'habitants). Mais l'aide française ne sera accordée au Congo que lorsque celui-ci aura pu conclure avec le Fonds monétaire international (FMI) un accord sur l'attribution de la deuxième tranche d'un crédit « stand by », une procédure en panne depuis deux ans. Cette signature, prévoit-on à Brazzaville, pour-rait avoir lieu en janvier 1989. Très vite, la France épaulera alors à son tour le régime du colonel Denis Sassou-Nguesso en lui allonant un prêt d'ajustement structurel d'au moins 300 millions de francs. Depuis, la France a déjà accordé au Congo trois prêts du même type, plus modestes.

Constituent que, dans l'épreuve, le gouvernement de Brazzaville ne balsse pas les tras », M. Palletier soubaite accroître l'aide publique française au Congo, laquelle — avec 750 millions de francs — représente plus de la moité de l'assistance totale à ce pays. La France y entre-tient près de trois cents assistants techniques dont plus d'un sur deux est esseignant. La coopération francaise privilégie trois secteurs : déve-loppement rural, éducationformation, santé. Ainsi, M. Pelletier a visité Agri-Congo, un projet pilote visant à multiplier les cultures maralchères et vivrières dans un pays à faible tradition agricole.

Dans le district de Mindouli, à 150 bilomètres de la contrale. 150 kilomètres de la capitale, le ministre s'est rendu dans un village-centre » où une dizaine de Volentaires pour le progrès aident les Congolais à animer une coopéra-

An centre hospitalier universi-

quante stagiaires.

La visite de M. Pelletier

sa crise financière

BRAZZAVILLE

taire de Brazzaville, où servent une vingtaine de médecins coopérants, la France participe notamment à la lutte contre le SIDA, une maladie qui fait des ravages au Congo, où l'on évalue à 7 % la population séropositive. Au cours de sa visite, M. Pelletier e inauguré l'Ecole supérieure africaine des cadres du chemin de fer, un établissement régional qui acqueille des élèves venus de dix pays du continent. Dans le domaine militaire, enfin, la France dispose au Congo d'une dizaine d'assistants techniques et reçoit cha-que année, dans ses écoles, cent cin-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

**Asie** 

CAMBODGE: une proposition «à l'étude» à Hanoï

#### Pékin offre de supprimer son aide aux Khmers rouges en échange d'un retrait rapide des Vietnamiens

La négociation du retrait mili-taire victuamien du Cambodge est entrée dans une phase cruciale. En échange d'une interruption de son aide ank Khmers rouges, ia Chine exige un rapatriement rapide du contingent militaire vietnamien, une offre que Hanci est « en train d'étudier ». En revanche, rien n'indique que la négociation d'un règlement politique intérieur ait réellement progressé ces dernières

La Chine infléchit se position. N'exigeant plus un retrait incondi-tionnel des troupes de Hanoï, elle se dit prête à mettre un ternie à son aide à la résistance cambodgienne si les Vietnamiens fournissent un calendrier de retrait de leurs troupes satisfaisant pour toutes les parties et soumettent ce retrait à la supervision internationale ». En Nouvelle-Zélande, où il s'est rendu après des séjours en Thailande et en Australie, le premier ministre chinois, M. Li Peng, a ajouté, le 21 novembre, qu'il était, de toute façon, « hors de question » que l'assistance chinoise aux Khmers rouges se poursuive après un retrait militaire vietnamien. Quelques jours plus tôt, à Bangkok, il avait réclamé, on outre, que le retrait vietnamien prenne fin en juin 1989.

Hanoï a réagi, dans la foulée, en estimant que « ces propositions, qui doivent être confirmées, pourraient constituer un fait nouveau intéres-sant pour le réglement de la ques-tion cambodgienne ». Les Victua-miens ont fait savoir qu'ils M. Li Peng, ce qui ne constitue d'ailleurs pas une surprise, Hanoï liant le retrait de ses troupes à l'arrêt de l'aide à la résistance.

On semble ainsi s'orienter vers un règiement des aspects régionaux du conflit. Ce qui ne constitue pas, non plus, une surprise. En effet, sans attendre l'arrivée dans la capitale soviétique, le 1 décembre, de M. Qian Quichen - premier minis-tre chinois des affaires étrangères à se rendre en URSS dépais trente ans, - Pékin et Moscon semblent s'être entendus pour évacuer le pro-blème du Cambodge.

Ce dernier ne constituerait pius un obstacle à l'aboutissement de la normalisation sino-soviétique. Les deux dossiers ne seraient plus liés, ce qui répond à l'inquiétude du Vietnam dont le vice-premier ministre, M. Nguyen Co Thach, a encore déclaré, le 19 novembre, qu'il « ne voulait pas que le problème de la présence vietnamienne au Cambodge devienne une carte de la Chine dans ses relations avec l'Union soviétique ». Moscon œuvre même pour obtenir, mais à plus long terme, une normalisation des rela-

Un accord international car les aspects régionaux du conflit cambodgien semble donc à portée de main. Il pourrait même encourager l'amorce du règlement de plusieurs contentieux en Asie du Sud-Est : celui concernant l'archipel des Spratleys (entre le Vietnam, la Chine, les Philippines et la Malaisie) ; celui concernant les présences militaires étrangères (notamment soviétique au Vietnam et américaine aux Philippines); celui, plus général, enfin, qui a trait à la place dans la région de la Chine, qui n'entend sûrement pas faire des concessions sur le Cam-bodge sans contreparties.

En tout cas, ces perspectives nourrissent, dans une bonne mesure, le ballet diplomatique dont la région est le théâtre. Pendant que M. Li Peng était à Bangkok, le ministre indonésien des affaires étrangères indonesien des affaires etrangeres séjournait à Hanoï, y précédant de peu M. Igor Rogatchev, le diplo-mate soviétique chargé du dossier cambodgien. M. Raul Manglapus, ministre philippin des affaires étrangères, se trouve à son tour se rendre dans la capitale vietnamienne. Enfin, le premier ministre thatlandais, qui vient de se rendre en visite au Laos, a annoncé son intention d'effectuer une visite officielle au Vietnam dès 1989.

#### Des positions très éloignées

En revanche, la négociation d'un règlement politique interne ne sem-ble guère progresser. La semaine dernière, dans un discours à Radio Phnom-Penh, M. Hun Seu a cu des mots durs pour le prince Sihanouk, qu'il avait rencontré, dans une atmosphère qu'il a pourtant jugée « cor-diale », deux semaines plut tôt à Fère-en-Tardenois. Il a estimé que « les positions des parties en présence restalent fort éloignées les unes des autres ». Le 17 novembre, le prince Sihanouk avait déjà, de son côté, déclaré que sa troisième ren-contre avec le jeune premier minis-tre de Phnom-Penh avait été « un

Même en faisant la part de la tactique dans les propos tenus par deux interlocuteurs qui semblent capa-bles, quand il le faut, de faire preuve d'une certaine complicité, les élé-ments d'un règlement politique ne paraissent pas réunis. En outre. l'application d'un éventuel accord interne – passé sous la pression des grandes puissances – poserait sans doute de plus graves problèmes encore. Rejetant toute participation militaire des Khmers rouges à règlement, M. Hun Sen veut que son administration continue de gérer le Cambodge dans tous les cas de figure. Bénéficiant depuis trois mois de forts soutiens occidentaux - à commencer par celui, sans réserve, des Etats-Unis, - le prince Sihanouk entend joner, de son côté, un rôle central dans le futur Cambodge. Le malentendu entre Khmers semble tel que, au lendemain même des discussions à Fère-en-Tardenois, M. Hun Sen nous avait déjà déclaré que l'issue - la plus plausible - L ses yeux était encore un « règlement de l'aspect international du conflit - sams qu'il y ait règlen politique.

JEAN-CLAUDE POMONTL



5/5

re 1988, rivent sur les écri

> Teledition

TeleDiffusion de fif

# A TRAVERS LE MONDE

Première rencontre officielle entre Soviétiques et représentants de la résistance

Afghanistan

Islamebed. - Pour la première fois depuis le début du conflit afghan. des diplomates soviétiques ont officiellement rencontré, dimanche représentants de la résistance. L'obiet de cette rencontre était le sort des prisonniers soviétiques détenus par la résistance (Moscou portés disparus). Mais M. Abdoul Rahim, l'un des deux négociateurs de la résistance, a déclaré que les conversations avaient été élargies « aux faits et réalités de l'Afghanistan ». « A propos de nos futures relaques que notre gouvernement sere non aligné et ne sera pas hostile à l'URSS », a-t-il ajouté.

La principe même de ces rencontres demeure contesté au sein de la résistance, deux au moins sur les sept mouvements qui forment l'Alliance des moudiahidins y étant opposés. M. Rahim a éga déclaré qu'aucune date n'avait été arrêtée pour une prochaine rencontre tout en s'avouant convaincu qu'une

#### Afrique du Sud

Libération de deux chefs nationalistes

Deux jours sprès avoir annoncé que Nelson Mandela ne retournerait pas en prison, les autorités sudafricaines ont libéré, samedi

26 novembre, deux dirigeants de mouvements nationalistes. Zéphenia Mothopeng, président du PAC (Congrès panafricain) et Harry Gwada africain) et membre du Parti communista, ont été élargis pour des raisons. de santé. Le premier, âgé de kante quinze, est atteint d'une tumeur, maligne du thymus, tendis que le second, âgé de soixante-neuf ans, soulins d'une grave maladie du système nerveux.

 Zeph > Mothopeng, I'un des fondateurs du PAC, organisation rivale de L'ANC, avait été condamné en 1979 à quinze ans d'emprisonnement pour terrorisme et pour apperce à un mouvement interdit. Harry Gwala, pour sa part, purgeait une peine de réclusion criminelle à perpétuité qu'il s'était vu infligée en 1977, également pour terrorisme, en compagnie de neuf autres membres de l'ANC. Compagnon de lutte de son Mandela, il avait auparavant été emprisonné à Robben-Island. Aucune restriction n'a été imposée aux daux hommes qui ont pu retrouver leur famille. - (Corresp.)

#### Guatemala

LA BOURSE AUX STAGES

**36.15 LE MONDE** 

**36.15 EUROPE 1** 

TA Sain concours et gagner un stage sur minitel

ÉTUDIANTS, GAGNEZ 100 STAGES EN EUROPE

Tout ce qu'il faut savoir pour participer au

#### Vingt et un paysans torturés et massacrés

Les cadavres de vinot et un paysans pris en otage deux jours aupara vant ont été découverts, samedi 26 novembre, enterrés dans une foese commune, dans le dé ment de Chimaltenango, à 50 kilo-mètres à l'ouest de la capitale Guatemala. Les victimes, membres de la même famille et habitant le même village, ont été torturées avant d'être crées par leurs ravisseurs des membres de l'Organisation révolutionnaire du peuple en armes (ORPA), assurent les chefs militaires de la région. L'ORPA, l'un des quatre groupes de guérilleros qui opèrent au

Guatamaia, n'a ni confirmé ni infirmi son implication dans ce massacre, qui est le second commis dans le pays en deux mois. Le 4 octobre dernier, les cadavres de quinza par-sonnée assassinées par des incomus avaient été retrouvés dans le nord du pays - (AFP)

# Nomination

#### d'un nouveau premier ministre

Le président zalirois, le maréche Mobutu Sese Seko, a procede samedi 26 novembre, à us profond remaniement ministériel en nomment un nouveau premier ministre et en renouvelant treize autres membres du gouvernament. M. Kango Wa Dondo, quaranta-trois ans, iuriste de formation et ancien chef du gouvernent: de 1982 à 1986, membre du comité central et ancien ministre des affaires étrangères, retrouve son poste de premier ministre en remplacement de M. Sambwa Pida N'bagui, nommé le 8 mars dernier. Selon des sources proches de la présidence, ce décidé per le chef de l'Etat dans le but de « restaurer la discipline et la (conseil des ministres) pour plus d'efficacité dans les actions à entreprendre ... - (AFP.)

• TUNISE : un nouveau parti plitique. — Un septième parti politique, l'Union démocratique unioniste (UDU), qui se propose d'assvrer en vue de l'unité arabe, a été officiellement reconnu le samedi 26 novembra par le gouvernament tunisien.

Il groupe différentes tendances qui se réclament assez confusément tout et du « marxisme arabe », il est dirigé per M. Abderrahamane Tilli, fils d'une des plus grandes figures du mouvement nationaliste tunisien, et président directeur général de l'Office de l'huile. M. Till a démissionné tout récemment du comité central du parti au pouvoir, le Rascratique (RCD) qui avait apparem-ment accepté de bonne grâce puisque sens réagir — son intention de créer l'UDU qu'il manifestait publiquement depuis plusieurs mois. C'est sans doute ce qui explique le peu de crédibilité que l'on accorde généralement à ce nouveau parti et le rafus d'autres sensibilités « unionistes » arabes d'y adhérer. — (Corresp.)



# L'opposition et les prochaines échéances électorales

# M. Léotard dénonce les «comportements de classe» et propose un « libéralisme populaire »

Ce conseil national du Parti répu-blicain, samedi 26 novembre, ne fut pas d'une franche gaieté. Malgré une tribune joliment marquée aux couleurs de l'Europe, la grande musique, les jeux de lumière, les filets de ballons pendus un plafond et, pour revenir sur terre, les fraî-ches hôtesses transportées de Fréjus, dans cette grande salle des sports du stade Pierre-de-Coubertin, habituée à d'autres transports, le plaisir des militants semblait être en profond décalage avec le petit plaisir des yeux graciousement offert.

Il s'agissait pourtant d'introniser officiellement M. François Léotard, officiellement M. François Léotard, de le faire passer de la marche de secrétaire général à celle de président, de promouvoir dans la foulée mais toujours dans le même ordre, MM. Alain Madelin, Gérard Longuet et Claude Malhuret, et enfin d'élire pour deux ans en nouvean hurean politique. Mais, comme bureau politique. Mais, comme l'affaire était depuis longtemps entendue, que ce dit nouveau bureau politique se caractérisait surtout comme un décalque grossier du pré-cédent, tout cela ne pouvait non plus bouleverser le militant.

La matinée fut quand même consacrée au vote. I 483 votants au total, I 429 mirent dans l'urne le bulletin « oui ». On fut sculement surpris d'y trouver 54 bulletins nuls. Ces opérations se passèrent donc dans la parfaite formalité quoiqu'un groupe de femmes osa, au début des travaux, protester par voie de tracts contre la légèreté de la représentation de leur gent. Ce fut tout. Les barristes, MM. Millon, Clément, d'Aubert et de Villiers, pour des rai-sons diverses, s'étaient fait excuser. On cherchait les giscardiens. M. Michel d'Ornano vint faire son petit effet de manche à la tribune et puis s'en repertit. Président de l'UDF veillant à tout, M. Giscard d'Estaing se contents d'expédier un télégramme de soutien des plus convenus à M. Léoterd, marquant sans même attendre les résultets de vote qu'il était . très heureux d'apprendre sa belle élection ».

national fut quelque peu délétère. Impression renforcée encore par le défilé à la tribune de ces jeunes anciens ministres, par la courte apparition de M. André Girand, l'ancien ministre de la défense aujourd'hui pantouflant dans le privé, ce qui évidemment suffisait à démontrer, s'il en était besoin, qu'en six mois des tonnes d'eau étaient passées sous le pont libéral. Si bien qu'il failut se satisfaire de quelques petits lots de consolation : le soutien,

à l'applaudimètre, à M. Guy Tessier, le député RPR des Bouches-du-Rhône, invalidé par le Conseil constitutionnel, meilleur élu du renouvellement partiel de ce conseil national aussitôt transformé en national aussitôt transformé en homme symbole de la reconquête espérée, les visites de courtoisie des camarades RPR de la génération « Léo », MM. Alain Juppé, Jacques Toubon et les deux Marianne du mouvement, M Michèle Barzach et Michèle Alliot-Marie; la présence aussi de M. Ladislas Ponistowaki, ravi d'être présenté comme la première victime expiatoire du socialisme bête et méchant et celle pour finir de M. Jacques Soustelle, qui ne fut pas non plus oublié dans cette avalanche d'éloges...

# Semplesse

Il faut dire assai, pour expliquer cette beisse de tension libérale, que ces dévoués militants du PR avaient de quoi être décontenancés. Un coup à droite, un coup à gauche, ou plutôt au centre, de quoi perdre la bonssole. Ils s'étaient, à vrai dire, moins ennuyés lors du précédent conseil national, avant l'été. Certes, les pleurs de la défaite n'étaient pes pleurs de la défaite n'étaient pas encore bien séchés, mais tout de même ils avaient pu y aller de bon cœur contre ce « Saxon » de Sois-son, ces traîtres de centristes, cet incapable de Barre et cette renégate de Simone Veil. Le défoulement avait été assuré.

Cette fois, ils durent assumer leur refoulement. Car, samedi, leurs dirigeants avaient de toute évidence opté pour un autre profil, plus sou-ple, plus modeste, plus conciliant, en un mot plus unitaire. Avec force consignes, les cadres du PR avaient choisi de faire preuve vis-à-vis de Choisi de l'aire prouve vis-e-vis de l'UDF, et des centristes en particu-lier, de boune volonté. Tout juste, comme le releva le président du groupe UREI au Sénai, M. Marcel Lucotte, fut-il rappelé à ces centristes qu'il serait de mauvais goût « de se faire élire avec la droite pour gouverner avec la gauche ». Mais on n'insista point davantage. Les sifflets restèrent dans les bouches. Evoquant, à la fin de son discours le rendez-vous européen, M. Léotard s'employa même avec application à rassurer le CDS : « Vérisions avec nos amis du RPR. explique-t-il, si notre message européen est bien commun. Engageons courageusement le travail de fond qui nous permettra d'éviter l'erreur de 1984. Si nous sommes d'accord, allons-y ensemble! Si nous parlons

un langue différent, faisons des électeurs français les arbitres de nos propositions. (...) Sur ce sujet-là comme sur d'autres, l'opposition peut et doit avoir le courage et l'intelligence de présenter au grand jour les discussions qui la traversent, les échanges dont elle se nourrit. Je ne suis pas pour une opposition vitriflée. C'est de son mouvement, de ses débats, de sa démocratie interne que viendront les succès des prochains mois et des prochaines années. »

De même pas une fois le nom de M. Barre ne fut cité, M. Madelin se proposait de fustiger ce Raymond Barre favorable aujourd'hui - au compromis historique avec les compromis historique avec les socialistes qu'il dénonçats naguère». Mais ce passage fut subrepticement ôté de son intervention. M. Léotard se garda bien également de citer l'ancien premier ministre quand il dénonça « cette idée reçue qui est d'affirmer qu'il aerait positif pour le pays de voir apparaître un parti central ou centriste qui apporterait tour à tour triste qui apporterait tour à tour son appui à la famille socialiste ou à la famille libérale ». « Un FDP français, c'est une usine à produire du Front national » condamna-t-îl. Un ange barriste passa, mais on ne lui laissa guère le temps de se poser. Ainsi qu'ils l'avaient annoncé, les dirigeants du PR, décidément touchés par la grâce d'une modestie toute nouvelle, préférèrent consacrer leur temps de parole à une véritable radioscopie du libéralisme en France. M. Malhuret plaida ainsi pour un « libéralisme renouvelé » qui selon lui doit être moire « donqui, selon lui, doit être moins « dogmatique » et plus préoccupé de répondre « à un besoin de moralité

# Le droit, la justice,

Thème fondamental, que M. Léotard a d'ailleurs repris à son compte en employant la formule de « libéralisme populaire». « Nous ne poureconnu, de toute contestation, reproche ou critique. » Et d'expli-quer que les libérant pouvaient essentiellement se faire à cuxmêmes trois reproches : « Il nous faut mettre en avant une véritable culture du droit. Notre société aujourd'hui, souffre d'un déficit de justice. Reconnaissons ensemble que nous n'avons pas encore inversé ce cours fâcheux des choses, »

Deuxième reproche : le social. - Si nous voulons réussir demain, a

repris M. Léctard, il nous faut réduire les déficits sociaux, c'est-à-dire des comportements de classe qui sont apparus au moment de l'élection présidentielle. Le libéralisme devra être d'autant plus populaire à l'avenir que le socialisme le sera moins, » Dernier reproche : la vie quotidienne. « Le libéralisme est un humanisme, a observé encore un humanisme, a observé encore M. Léotard, ce n'est pas une technique de gestion. Je ne suis pas certain que nous ayons suffisamment pris en compte les cas nouveaux de solitude et de détresse qui sont engendrés par le développement de nos sociétés, par nos genres de vie, par les techniques d'aujourd'hui. » « Aujourd'hui, dans notre pays, a conclu le nouvean président du PR, ce sont les solutions libérales qui rassemblent. Notre projet doit donc être un projet out entreine bien auêtre un projet qui entraîne bien au-

delà de nous-mêmes tous ceux qui veulent en conscience que notre pays réussisse, tous ceux qui petivent se retrouver peu à peu dans cette union pour la démocratie libérale qui doit l'emporter sur les vieux clivages et les anciennes frontières. » Un langage de courage que les militants out écouté sérieusement et, pour finir, nu langage optimiste qui fut tout de même difficilement partagé. Pour ne pas désespérer tout à fait Nenilly, les dirigeants du PR n'ont pas voulu se priver, oubliant pour un temps leur consigne de tolérance, de

sonner une charge héroïque contre le gouvernement de M. Rocard, his-toire de vérifier les bons vieux réflexes. M. Rocard, objet de tous les mans de la France... et de l'opposition. M. Madelin l'a fait en chaussant de gros sabots avec un florilège de citations rocardiennes remontant au PSU... « A quoi sert M. Rocard? s'est interrogé à son tour M. Léotard. Nous comprenons bien qu'il a pour mission de proté-ger l'impériale ou piutôt la royale impuissance du chef de l'Etat. Le vrai reproche que nous pouvons faire au gouvernement de Michel Rocard, c'est d'être un gouverne-ment inutile. (...) Dans la démarche des socialistes, l'ouverture est à la la chasteté. » Sentant bien l'impérieuse nécessité de regonfler le petit militant libéral, M. Michel Poniatowski comme à l'habitude, n'est pas allé, lui, par quatre chemins : « Ce qui ne marche pas, c'est le système marxiste, a-t-il clamé. Ce n'est pas la grande vadrouille, c'est la vasouille et la pédalouille à reculons. » Dieu, qu'au temps de M. Poniatowski la politique était

DANIEL CARTON

#### Les quatre stratégies de la droite

(Suite de la première page.) L'objectif étant, pour les communistes, de réduire - coûte que coûte - l'audience électorale du PS (2).

PS (2).

Le même Charles Pasqus invite cependant l'opposition à profiter du délai légal dont elle dispose, soit quatre ans et demi, pour reprendre le pouvoir. Encore faudrait-il que la droite évite de persévérer dans son être et dans ses erreurs. Or elle se contente d'élaborer stratégie sur stratégie. Elle en a, aujourd'hui, au moins quatre à sa disposition. moins quatre à sa disposition. Autant dire trois de trop!

1) Jacques Chirac, ou la recon-

La stratégie proposée par Jacques Chirac est, faut-il le souli-gner, très simple dans sa concep-tion. Elle consiste à préserver le leadership du maire de Paris sur le RPR; à s'attribuer les 46 % du 8 mai pour conserver la haute main sur toute la droite; enfin, à attendre que celle-ci retrouve les faveurs de l'opinion, grâce aux erreurs des socialistes, qui, comme chacun sait, ne peuvent que mal

Ce projet a donc conduit le pré-sident du RPR à réduire les rénovateurs et à éviser un conflit au vaients et a eviter un contitt au sein de son propre mouvement. Le côté à la fois frileux et solitaire d'un Philippe Séguin et la jeunesse d'un Alain Juppé ont été, de ce point de vue, d'un grand secours; d'autant que le nouveau secrétaire général du parti a réussi à substituer la « modernisation » à la rémonation » et à priver sinci les rénovation » et à priver ainsi les adversaires de Jacques Chirac de

Vis-à-vis des autres composantes de l'opposition, le RPR s'emploie, y compris par des manœuvres tactiques, à préparer le terrain : ainsi, le « sacrifice » consenti pour les le sacrifice consenti pour les européennes, au bénéfice de l'UDF, évitera aux chiraquiens de se compter et les créditera d'une meilleure volonté unitaire auprès d'un électorat qui y est sensible. L'idée d'organiser des primaires, à droite, pour l'élection présidentielle, un temps émise par le PR et spectaculairement reprise et dévespectaculairement reprise et déve-loppée par Charles Pasqua, parti-cipe de la même imagerie unitaire.

Enfin, attendre les erreurs du gouvernement : une équipe au pouvoir, quelle qu'elle soit, en com-met. Celle-ci a, en plus, le privi-lège de voir chacune de ses actions (passé la révérence obligée à la Nouvelle-Calédonie) tournée en dérision de l'intérieur même du PS. Cette fois, c'est l'un des chevau-légers de Laurent Fabius, Julien Dray, qui sonne la charge en réclamant d'urgence l'ouverture d'une négociation sur la grille indi-ciaire de la fonction publique, avant de souligner que le gouverne-ment peut payer. On ne saurait mieux inciter à la grève!

si M. Chirac n'a pas trop de soucis à se faire sur les renforts objectifs qui lui viennent et lui viendront du PS, il lui manque toujours une véritable analyse de son second échec présidentiel. Sa stratégie actuelle part lui descriptions de la constalle part lui description actuelle part lui description. second echec presidentel. Sa stra-tégie actuelle peut lui donner la première place à droite, certes. Mais pour quoi faire? Le pro-blème de Jacques Chirac, on l'a vu en mai 1988, n'est pas d'être le premier à droite, mais d'être majo-ritaire dans le nave et d'être cararitaire dans le pays, et d'être capa-ble de réussir durablement au pouvoir. Or, sur cette question, silence radio! Car la parole radio conduirait inévitablement à remettre en cause Jacques Chirac lui-même!

2) François Léotard, ou le renouvellement.

Le discrédit qui pète sur Jacques Chirac, l'échec de Raymond Barre et l'incapacité de Valéry Giscard d'Estaing a reconquérir l'opinion nourrissent, évidemment, la stratégie de François Léotard, Dans l'immédiat, d'ailleurs, la réduction des rénousteurs du RPR réduction des rénovateurs du RPR sert le nouveau président du PR, car elle empêche l'émergence, au sein du mouvement chiraquien, d'un présidentiable rival de « Frère

· Le CNI et les municipales. Le CNI dont le secrétaire général est M. Yvon Briant, ancien député, souhaite développer sa représentation dans les conseils municipaux des villes de plus de 30 000 habitants. Le Centre national des indépendants participa en tant qu'associé au RPR aux réunions de concertation de l'opposition, mais M. Briant estime que « si, sur le terrain les choses se passent bien, le CNI e encore du mal à s'imposer au plan national car M. Giscard d'Estaing et l'UDF sont encore réticents à l'égard de se pré-

sance sur l'échiquier politique ». ADHÉRENTS DIRECTS : ultimatum. - Inquieta de voir l'UDF dans une période de turbulences graves », les dirigeants des adhérents directs de l'UDF, qui ont réuni, samedi 26 novembre, à huis clos leur cinquième convention nationale, ont posé un véritable ultimatum au présiLéo ., comme dit Jean-Claude

La référence à François Léotard s'impose aujourd'hui, grâce notam-ment à l'opinion; mais une carte d'identité ou un titre de « prési-dent » ne suffisent pas à forger un modifie le fait d'avair div are de candidat : le fait d'avoir dix ans de moins que le président du RPR ne saurait suffire! François Léotard a une ambition, mais il n'a pas de message. Sa principale difficulté est qu'il lui faut se doter d'une stature d'homme d'Etat, alors même qu'il n'a pas su l'acquérir lors de son passage au gouvernement.

3) Valery Giscard d'Estains, on

L'objectif de l'ancien président est, lui aussi, d'une grande simpli-cité : il s'agit d'abord d'empêcher l'éclatement de la droite non gaul-liste, avant de lui rendre son leadership, et pour cela de retenir le centre de toute dérive... centriste. Le président de l'UDF n'a certes pas réussi à éviter la naissance de l'UDC, mais il n'a pas non plus échoué: l'UDC a voté contre le premier budget de Michel Rocard. L'analyse de M. Giscard

d'Estaing, qui cherche bien sûr à éviter que la France ne soit vouée à un face-à-face Mitterrand-Chirac. est que Raymond Barre se trompe, que François Léotard ne fait pas le poids, et que Jacques Chirac est en bout de course. Il n'en reste donc qu'un, je serai celui-là! Sa méthode repose tout entière sur l'union proclamée et sur une propo-sition d'alternance douce, entre une France social-démocrate ayant vocation à être remplacée par une France libérale-sociale, et récipro-

La difficulté, pour lui, est que sa présidence n'a pas encore permis à l'UDF de sortir de ses crelles internes, alors même que le RPR aurait du se diviser davan-tage. En outre, l'opinion reste rétive : elle ne paraît guère sensi-ble à la perspective du retour du vainqueur de 1974.

4) Raymond Barre, ou Pautono-

Reste, bien sûr, la stratégie de Raymond Barre et des centristes. C'est la scule qui, à dire vrai, velle créée par la réélection de François Mitterrand, intègre le discrédit de la droite et l'absence d'une majorité absolue pour le pouvoir. Elle consiste donc à occuper, si possible, un espace autonome. Ses faibles batailions actuels ne privent pas le centrisme d'exerces une influence. Mais cette attitude fait l'impasse sur l'élection présidentielle et sur la concurrence latente qui existe entre Raymond Barre et Pierre Méhaignerie. Elle ne fait que repousser le moment du choix : un jour prochain, il faudra bien teuter, comme dans le passé, soit d'être l'aiguillon de la droite, soit d'être la force modératrice de la gauche. Dans l'un et l'autre cas, il s'agira de consacrer l'hégémonie des autres tout en leur refusant le monopole des pouvoirs.

Le simple énoncé de ces straté-gies montre bien qu'elles sont lar-gement guidées par des intérêts individuels, et que c'est essentielle-ment la question du leadership qui divise la droite. Elle souligne une difficulté d'arbitrage et de choix pour ses électeurs, alors même qu'aucune réflexion d'ensemble sur l'état de la société, et sur ce que peut être le libéralisme de demain, n'est proposée.

Les socialistes ont sans donte bien des difficultés, certes. Mais la droite n'est pas au bout de ses

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(2) La «me» de l'Humanité du 28 novembre est de ce point de vue parfaitement éloquente : elle traite, d'une, part de la grève du RER, et, d'autre part, es très gros titre, de la préparation des municipales, en repre-nant le slogan du PC : « L'union, tout de mité!»

dent de l'UDF, M. Valéry Giacard d'Estaing. M. Jean François-Poncet. senateur du Lot-et-Garonne, a souhaité que calui-ci parvienne « à faire l'unité de l'UDF. Mais si vous n'y amivez pas dans six mois, a-t-il sjouté, nous tiendrons une convention et nous déciderons alors de notre des-

. M. FUCHS : I'd avou do feibiesse » du RPR, - M. Gérard Fuchs, membre du secréteriat national du PS, chargé des questions européennes, estime que « la proposition du RPR de laisser à l'UDF la conduite d'une éventuelle liste commune pour les élections européennes est un double aveu de faiblesse : faiblesse sur le fond, cer le RPR sait bien que sa frilosité per rapport à l'Europe est très minoritaire dans le pays; faiblesse sur les hommes, car (...) en dehors d'un Jacques Chirac dévelué, la RPR n'a parsonne à met-

#### Au « Grand Jury RTL-le Monde »

#### M. Madelin (PR) juge possible l'union avec les centristes pour les européennes

lavité du « Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 27 novembre, M. Alain Madelin a souhaité que pour la préparation des élections européennes « le bon sens puisse l'emporter » à l'UDF. « Je souhalte, a-t-il expliqué, que les cen-tristes restent arrimés à l'opposition, et je ferai tout pour que nous puissions aller avec eux — au moins — à l'élection européenne. L'UDF est faite pour cela, pour l'unité de candidature. S'agissant de l'Europe, j'ai vraiment le sentiment que s'il est un sujet à propos duquel on ne peut pas mettre une seville de papier à cigarettes entre les cen-tristes, le Parti républicain et les autres formations de l'UDF, c'est bien celui-là. Je sais bien qu'il y s une sorte de plan Rocard pour essayer de déstabiliser l'opposition à l'occasion des élections européennes, mais j'espère que le bon sens l'emportera. »

. M. ROSSINOT : l'Europe, d'abord. - Dans un entretien au Journal du Dimanche du 27 novembre, M. André Rossinot estime que, pour l'opposition, la priorité pour les elections européennes n'est pas la liste commune mais « avant tout un projet sur l'Europe». Le président du Parti radical souhaite «que l'UDF fasse en sorte que l'UDC de M. Pierre Méhaignerie ne mène pas sa propre liste». «Il faudra, observe-t-il, aller loin, ne pas laisser d'espace au projet du centre gauche sur la thème de l'Europe. C'est pour cela que la dualité de listes RPR et UDF peut être intéressante. Il ne faudrait pas donner un second souffle au Front natio-

Si liste UDF il y a, le secrétaire général du PR imagine très bien que M. Valéry Giscard d'Estaing, « qui a joué un rôle extrêmement utile au moment où il y avait des tendances à la division », puisse en prendre la tête. M. Madelin se réjouit par ail-leurs « de la vocation unitaire du RPR », mais il s'agit selon lui aujourd'hui d' « examiner s'il y a des divergences graves entre le RPR et l'UDF sur la conception de la

Revenant sur l'inculpation du juge Boulouque et sur les polémi-ques qu'a suscitées cetts affaire dans le milieu politique, M. Madelin a lancé un appel au calme : « Je sou-haite que l'on reste calme et qu'il y ait une sorte d'armistice politique entre la gauche et la droite à propos de la justice. (...) Aujourd'hui, laissons M. Arpaillange tranquille. Ce n'est pas une bonne image de la justice que la droite prenne fait et cause pour des juges répuiés de droite et que la gauche prenne fait et cause pour des juges réputés de gauche. Le résultat en est un discrédit de la justice. Or, en tant que libéral, je suis profondément atta-ché à l'état de droit et au bon fonc-

tionnement de la justice. » Evoquant enfin sa situation personnelle, M. Madelin, qui est député d'Ille-et-Vilaine, a démenti les informations qui l'annonçaient candidat à la mairie de Nantes. « Pourquoi voulez-vous, a-t-il dit, que je sois candidat à Nantes. Je ne suis pas le Zorro qui va sauver Nantes. Il existe des candidats du RPR et de la mouvance UDF. Je souhaite qu'ils s'unissent et que Nantes alt un maire qui appartienne à

Au « Club de la Presse » d'Europe 1

#### M. Pasqua (RPR) propose « un tournoi de qualification » du candidat de droite à l'Elysée

M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, invité du «Chib de la presse » d'Europe 1, le dimanche 27 novembre, a proposé comme système de sélection du candidat unique de l'opposition à l'élection présidentielle « un tournoi de qualification ». Cette procédure devrait s'ouvrir un an avant la date officielle de l'élection présidentielle et se terminer six mois avant. et se terminer six mois avant.

« La droite, a rappelé l'ancien ministre de l'intérieur, a perdu les élections présidentielles de 1981 et 1988 en raison de son incapacité à s'entendre sur le nom d'un seul can-didat diors qu'elle était majoritaire dans l'électorat. »

M. Pasqus propose à ses parte-naires de l'opposition l'organisation d'« un tournoi de qualification en demandant à tous les électeurs de l'opposition de s'inscrire auprès des mairies pour participer volontaire-ment à la désignation d'un candidat unique à la prochaine élection prési-dentielle. Je m'adresse d'abord au RPR et à l'UDF. Mais je ne demanderai pas à quelqu'un s'il est élec-teur du RPR, de l'UDF ou du Front national, je lui demanderai s'il est un électeur de l'opposition. »

Il a indiqué que M. Chirac à qui il a parlé de ce projet avait trouvé « l'idée intéressante ». M. Pasque a ajouté : « L'avantage énorme de ce

. RECTIFICATIF. - Deux erreurs typographiques ont altéré la fin du commentaire consacré, dans nos éditions datées 27-28 novembre, au contentieux des élections législatives. Il fallait lire : « Divine surprise. Ou preuve que les débauches financières de l'élection présidentielle précédents obligezient partis et candidats à une abetinence

unique de l'opposition pour les élec-tions européennes du 18 juin 1989. Par ailleurs, l'ancien ministre de

l'intérieur a sévèrement critiqué certaines décisions de M. Arpaillange, garde des sceaux, en citant « l'ouverture d'une information pour homicide volontaire contre les militaires qui ont libéré les otages à Ouvéa; la banalisation des condi-tions de détention des détenus pour fait de terrorisme, avec la possibi-lité pour les gens d'Action directe de reconstituer leurs réseaux ; la libération d'une quarantaine de détenus impliqués dans des affaires

de terrorisme ». Il a également dénoncé la « dernière initiative - de M. Arpaillange, qui, a-t-il affirmé, a consisté « en utilisant la procédure du référen-dum, à intervenir directement dans l'instruction et à dessaisir les juges d'instruction d'une partie de leurs pouvoirs, en procédant à la libéra-tion provisoire, mais dont chacun sait qu'elle est définitive, des vingtcinq Mélanésiens coupables de l'assassinat des gendarmes

d'Ouvéa ».

M. Pasqua a estimé que l'inculpation du juge Gilles Boulouque « n'avoit pu se faire sans que le garde des sceaux soit au courant », Elle n'a pu intervepir, a-t-il ajouré, a qu'à partir du moment où on accordait l'aide judiclaire à Fouad Ali Saleh et c'est une décision qu'on pouvait ne pas prendre ».

---

Les quatre stratégies de la droite

loctoralcs

Guerre interne au sein du Parti socialiste

# M. Mauroy affronte ses propres amis au conseil régional Nord-Pas-de-Calais et à la communauté urbaine de Lille

M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste, député, maire de Lille, a rencontré, samedi 26 novembre, M. Noël Josèphe, député socia-liste du Pas-de-Calais et président du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, pour tenter de dénouer la crise qui vient d'écla-ter au grand jour su seix de l'assemblée régionale.

A l'origine de cette crise : la ques-tion d'un changement de président à la tête de la région. Un accord passé en 1986 entre la fédération socialiste du Nord et celle du Pas-de-Calais prévoyait une alternance à mi-mandat entre les deux départe-ments. Aux termes de cet accord, M. Noël Josèphe devait céder la place à son premier vice-président, M. Michel Delebarre, ministre des transports, mais il manifeste aujourd'hui les plus vives réticences.

La crise était latente depuis quelques mois. Elle était en fait en ques mois. Elle était en fait en germe dans l'accord que les deux fédérations départementales avaient conclu lors des élections régionales de 1986. Les socialistes du Nordauraient pu, à l'époque, souhaiter retrouver la présidence de l'assemblée régionale que M. Mauroy avait dû abandonner lors de sa nomination à Marienon en 1981. Mais ils se dû abandonner lors de sa nomination à Matignon, en 1981. Mate ils se heurtaient à la volonté du président sortant, M. Joséphe, de conserver son poste et à celle des élus du Paşde-Calnis de maintenir l'un des leurs à la tête de la région. Puisque M. Manroy avait présidé la région pendant sept ans, M. Joséphe pouvait bien revendiquer la même durée. Après tout, il n'avait pas démérité, et l'argument en valait bien un autre. Mais celui-ci se retournait en même temps au désa-

l'alternance devait jouer dès lors qu'était écoulée une nouvelle qu'était écoulée une nonvelle période de sept ans. C'est ainsi qu'un accord fut conclu: M. Josè-phe conservait la présidence mais la céderait à mi-mandat. Le président du conseil régional n'avait jamais manifesté beancoup d'enthousiasme à cette idée. Il s'en montrait même agacé... Un agacement qui s'est depuis mué en réticences, sinon en refus clairement exprimé.

Le temps de s'assurer qu'il n'y avait pas (ou plus) d'objection, du côté de l'Elysée, à ce que M. Dele-barre cumule les fonctions de ministre et de président du conseil régio-nal, les socialistes du Nord ont estimé le temps venus de faire jouer les accords. Le 4 novembre dernier, ils provoquaient une réunion du groupe socialiste du conseil régional et celui-ci admettsit à l'unanimité le principe de l'« alternance », la transition devant se faire en janvier 1989. M. Josèphe manifestait toutefois des réserves quant au délai.

#### « Pour longtemps parmi rous»

mées pour devenir refus, ou quasi-ment. La semaine dernière, devant un public de professionnels de l'agri-culture et de l'agro-alimentaire, il assurait : « Partisan de l'alternance dans la dignité, je puis vous dire que je suis pour longtemps encore parmi vous. » Il confortait encore ces propos et se faisait même plus précis quelques jours plus tard sur les antennes de la télévision régionale: \* Il y a une alternance qui est durée. Après tout, il n'avait pas démérité, et l'argument en valait bien un autre. Mais celui-ci se retournait en même temps an désavantage de ceux qui l'utilisaient : La promotion de responsables du

Nord soit comme ministre, soit comme premier secrétaire du PS a modifié le cours des événements. Considérons que des postes importants de président de région et de ministre de la France ne sont pas compatibles. l'ajoute que, moi, je suis en train de négocier le contrat de plan et de préparer le dixième plan, je me demande comment je pourrais faire si j'étais ministre... »
La tension montait d'un cran. A

La tension montait d'un cran. A tel point que les socialistes du Nord décidaient de boycotter la réunion du bureau du conseil régional où devait être notamment abordé le dossier du plan. Le bureau a néan-moins pu délibérer le 25 novembre, mais avec une majorité de... droite Cela a permis cependant au prési-dent de souligner que le travail continuait. Pour autant, celui-ci voit son autorité aujourd'hui fortement contestée. Une telle situation ne saurate s'eleminar au moment ou la région doit se préparer à des échéances aussi importantes que la réalisation du tunnel sous la Man-che, de l'arrivée du TGV Nord et de l'ouverture des frontières à l'inté-rieur de la CEE.

M. Michel Delebarre s'est montré All Michael Descoulte's est montre très discret jusqu'à présent. Mais il a fait savoir qu'il souhaitait que la question soit réglée avant qu'il ne prenne une décision quant à une éventuelle candidature aux municipales. A Prophete les cardidatures par les descriptions de la cardidature de la cardidat pales. A Dunkerque, les socialistes ont manifesté le souhait qu'il conduise la liste pour disputer la mairie au tenant du titre, M. Prouvoyeur (CNI) ; mais le ministre des transports, qui aurait aussi pu sou-haiter figurer à Lille sur la liste de M. Mauroy, ne s'est toujours pas déclaré candidat.

C'est donc cette partie de bras de fer que le maire de Lille va devoir s'efforcer de désamorcer avant

M. Marchais et les municipales

« La force qui monte c'est le PC »

- La chance de l'union, la

Regrettant la décision socia-

liste de suspendre « toute possibllité d'accord municipal avec nous jusqu'au 11 décembre », M. Mar-

chais a affirmé : « Nous avons la

volonté de surmanter tous les

obstacles qui se présentent. Nous sommes persuadés que c'est possible. Sous réserve, bien sûr, que personne ne veuille en dresser d'insurmontables.

Comme il l'avait fait lors de la

récente conférence nationale du PCF, le dirigeant communiste

s'est montré prêt à une rencontre nationale avec le PS, « à condi-tion » qu'elle « ne donne pas lieu à un marchandage ville par ville ». « Les accords de 1983 existent, prenons-les pour acquis », a dit M. Marchais en affirmant que le rapport de forces eatre les deux partis, aujourd'hui, n'était pas fondamentalement dif-

n'etant pas fondamentalement dif-férent. « On me constate pas de différence radicale avec ce qui s'était exprimé lors des élections cantonales de 1982, et qui avait été retenu en 1983, s-t-il indiqué. Le PS est en septembre 1988

exactement au même niveau qu'en 1982; le PC à 2% de moins. On ne peut pas appeler cela un bouleversement (...). La force qui monte actuellement, c'est donc le PC, alors que le PS, lui regule.

« Non, nous ne redoutons pas les primaires : l'expérience nous

lui, recule. -

de la communauté urbaine de Lille. M. Arthur Notebart. Les choses sont sans doute, là, encore moins faciles, en raison de la personnalité du président et de la composition politique de l'assemblée con taire.

#### La ligne 1 bis

Le précédent renouvellement municipal, en 1983, avec le passage à droite de Roubaix et, Tourcoing, avait en effet privé l'assemblée com-munantaire d'une véritable majomunantaire d'une véritable majo-rité. Il accentuait en même temps les clivages. Les clivages politiques (gauche-droite) venaient souligner les traditionnelles oppositions géo-graphiques (agglomération lil-loise/Roubaix-Tourcoing). Dans cette situation, le président Note-bart, choisi comme l'homme du compromis an lendemain de 1983, jonait tron souvent les uns contre les jouait trop souvent les uns coatre les autres, au détriment de l'efficacité et de la solidarité intercommunale. L'exemple de la ligne 2 du métro devant relier Lille à Roubaix fournit de ce point de vue une illustration flagrante des dérèglements de la communauté: à défaut de pouvoir s'entendre sur un tracé, on a Lomme, la ville de M. Notebart, une ligne 1 bis sans pour autant aboutir, au bout de six années de délai sup-plémentaire, à un accord réel sur le tracé de la ligne 2.

De même, on risquait d'aboutir à une situation de blocage dans la conduite du centre international d'affaires que projette M. Mauroy aux abords de la future gare TGV de Lille, le président Notebart souhaitant s'en assurer le contrôle. « Vous n'êtes pas le super-maire de Lille », lui avait lancé l'ancien pre-

mier ministre, voici quelques mois. Face au bouillant président de la communanté urbaine, le maire de Lille a décidé de faire alliance avec les maires des autres grandes villes de la métropole, M. André Diligent (CDS), à Roubaix, M. Stéphane Dermaux (PR), à Tourcoing, M. Gérard Caudron (PS), à chance de la gauche, c'est le Parti communiste », a assuré M. Georges Marchais, dimanche 27 novembre à Romainville M. Gerard Caudron (175), a Villeneuve-d'Ascq. Les quatre maires ont signé solemellement une charte pour le développement e la métropole lilloise, reconnaissant pour chaque ville une priorité de (Seine-Saint-Denis). Le secrétaire général du PCF qui clôturait une rencontre de l'Association républicains (ANECR) a consa-cré l'essentiel de son intervention aux rapports de son parti avec le PS pour les prochaines élections oppement et s'accordant sur un calendrier de réalisation de la ligne 2 du mêtro.

C'est ce document qu'ils vont ten-ter d'imposer comme base de référence à la communanté urbaine et à son président. Celui-ci était en Australie quand les quatre maires out passé leur accord – une sorte de «coup d'Etat» —, dont il n'est pas sur qu'il soit très apprécié. Mais peut-être le président Notebart n'aura-t-il d'autre choix que de s'incliner, même si ce n'est pas dans sa nature, car, cette fois-ci, l'assem-blée communantaire aura peut-être enfin trouvé sa majorité. A cinq mois des municipales, il serait plus

JEAN-RENÉ LORE.

#### A l'Assemblée nationale

#### Le projet de loi sur la protection des consommateurs est adopté

Les députés ont adopté, vendredi 25 novembre, le projet de loi relatif à l'information et à la protection des consommateurs pré-senté par Mme Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargée de la consommation. Socialistes et communistes ont voté pour, l'UDC s'est abstenue, le RPR a voté contre tandis de l'UDF, faute de députés en séance, n'a pas participé au scrutin.

Lors de la discussion de la loi de finances pour 1989, Mme Neiertz avait présenté avec humour son budget comme « le plus petit par son montant mais le plus grand par le nombre de gens concernés ». La vie quotidienne des Français, si chère au premier ministre, ne mobilise guère en tout cas les parlementaires. C'est dans la plus stricte intimité – cinq députés – que s'est déroulée vendredi la discussion d'un projet de ioi dont les enjeux sont pourtant d'importance. Le texte défendu par M. Neiertz vise, en effet, à renfor-cer la protection juridique du consommateur - face à tous les petits contentieux du quotidien - en matière de démarchage et de vente à domicile, de crédit à la consomma-tion et... de petites annonces matri-

◆ Le démarchage à domicile. — Le projet complète la loi du 22 décembre 1972 relative à la pro-tection des consommateurs en matière de démarchage et de vente à domicile et l'harmonise avec la directive européenne du 20 décem-bre 1985. La notion de démarchage est étendue aux voyages publici-taires, « aux cercles de vente » animés par un consommateur et aux offres de location avec option d'achat. Le projet veut également réglementer davantage le démarchage par téléphone qui touche aujourd'hui environ 50 % des habitants de consoles villes. tants des grandes villes.

Cette technique de vente, a pré-cisé M= Neiertz, est souvent perçue comme « une intrusion inacceptable dans la vie privée ». Les députés ont adopté un amendement selon lequel un appel téléphonique « ne peut donner lieu à un contrat pour éviter les acceptations irréfléchies ». Une confirmation écrite de l'offre devra être adressée à chaque fois au nateur qui sera libre d'y

Opérations de crédit. - Le projet complète là encore les disposi-tions existantes (loi du 30 jan-vier 1978). Il prévoit que le montant bre devront être précisés dans toute publicité ainsi que le cost et le ntenu de l'assurance (chômage, avec la directive européenne du 22 décembre 1986, le projet donne la possibilité an consommateur de

 Conditions générales de vente.
 Pour améliorer l'information du consommateur, le projet dispose que les professionnels vendenrs on pres-tataires de services devront remettre à toute personne qui en fait la demande, un exemplaire des condi-tions de ventes habituellement

Contenues. • en chaîne ». • Cette mesure vise à prohiber les • chaînes d'argent ». On promet des gains mirobolants aux personnes qui, moyennant une mise de fonds préalable, s'inscrivent sur une liste à laquelle viendront s'ajonter d'autres noms afin de recevoir le bénéfice de l'effet de la chaîne. Ces procédés, qui se sont développés ces derniers temps et portent également sur des marchandises ou des services, ont about parfois à de véritables escro-

■ Réglementation des loterles avec prétirage. — Développées par les sociétés de vente par correspondance, ces loteries s'apparentent, selon M™ Neiertz, à de nouveaux moyens de publicité en faisant croire à des milliers de destinataires qu'ils de la contra de la c ont gagné le gros iot. Si la participa-tion à la loterie n'implique pas d'obligation d'achat, elle y incite fortement en mélant souvent bon de participation et bon de commande. Le texte de loi oblige donc à distinguer nettement ocs deux bons. Les députés ont, de surcroît, voté un amendement punissant d'une amende de 1 000 francs à 250 000 france la violation de cette

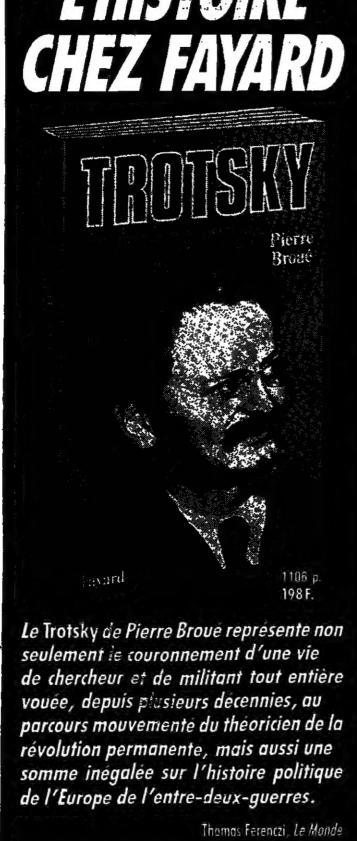
• Réglementation des de courtage matrimonial. - La croissance du « marché de la solitude », elle aussi, conduit à de nom-breux abus. En 1987, quatre des plus grandes agences matrimoniales avaient créé une fédération fran-çaise matrimoniale dont la charte avait pour objet de moraliser cette activité professionnelle. Le projet de M= Neiertz vise à rééquilibrer les relations entre les agences et leurs clients et dispose que les contrats devront être rédigés « en caractères parfaitement lisibles » et que leur résiliation pourra être le fait du client et non plus de la seule agence.

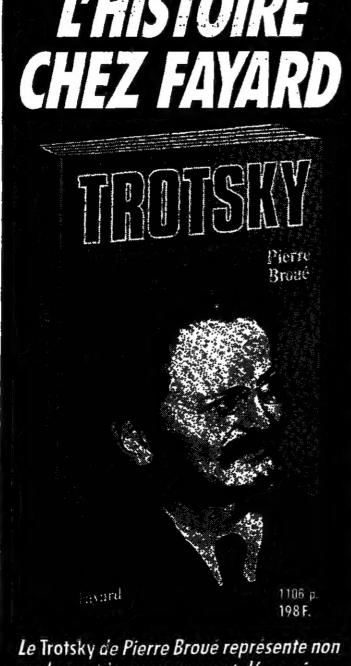
Un autre amendement adopté par les députés prévoit que ces contrats devrost mentionner « la nature et l'étendue des prestations fournies, le montant et les modalités de pale-ment du prix et la qualité de la per-sonne recherchée ». Les propositions dont l'existence est fictive ou qui n'a pas donné son accord à un ma ou à une union stable » seront d sont toutefois pas risqués à définis ce que devrait être une union stable.

 Délais de réflexion, de retour et de rétractation. - Le projet de loi fixe uniformément ce délai à sept jours en précisant qu'il est prorogé jours en précisant qu'il est prorogé jusqu'su premier jour ouvré suivant lour sou échéance tombe un jour férié.

PASCALE ROBERT-DIARD.

mensuel italien publié en France CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





enseigne qu'elles tournant à notre avantage », a souligné le secré-taire général qui, pour autant, n'en souhaite « nulle part ». Abordant la question du com-portement de l'électorat commu-niste, M. Marchais a déclaré : Les derniers scruting out montre qu'une évolution est en train de s'opérer. Certains de nos électeurs répugnent plus que par le passé à voter au second tour, comme nous le leur demandons, en faveur de candidats favorables à une politique qui les frappe et qu'ils combattent. » « Alors ne compliquons pas les choses », a conclu le député du Val-de-Marne conclu le député du Val-de-Marne qui a rappelé le soutien du PCF aux «'salariés en lutte », n'y voyant aucune contradiction avec

la constitution de listes munici-

#### Au palais du Luxembourg

# Les sénateurs approuvent la loi de finances 1989 | DOM-TOM: une formalité pour M. Le Pensec ... après l'avoir dénaturée

La première partie du projet de loi de finances pour 1989 a été adoptée, vendredi 25 novembre, an Sénat par 227 voix contre 91. La majorité sénatoriale favorable à l'opposition RPR-UDF a voté pour, en raison des profondes modifications qu'elle avait apportées précédemment au projet. La gauche a voté contre, estimant que ces mêmes modifications avaient dénaturé le texte.

D'autre part, le Sénat a commencé l'examen de la deuxième partie du budget consacrée aux dépenses. Il a ainsi débattu des crédits de l'outre-mer, des transports, de la mer et de l'environ-

Diminuer une recette ou aggraver une charge nécessite du parlementaire qui le propose d'accompagner sa demande d'un gage. Si l'imagina-tion est plutôt foisonnante pour le premier volet des amendements budgétaires, elle est plutôt stérile pour le second. Ainsi, la majorité sénatoriale s'est contentée, dans la plupart des amendements qu'elle auparavant trouvé un point d'accord

proposait, de recourir, pour les financer, à une augmentation des droits sur le tabac on de la taxe intérieure sur les produits pétroliers

M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget, ne s'est pas privé de faire l'addition de ces choix qui, s'ils devenaient effectifs, augmenteraient, a-t-il calculé, de 75 % le prix du paquet de gauloises et feraient passer le prix du super de 4,86 F à 5,50 F...: - Mieux vaudrait aller acheter du caviar en bicyclette que des cigarettes en voiture », en at-il conclu. Le gouvernement a, en tout cas, apporté la démonstration que le gisement des gages n'est pas épuisé: M. Charasse a fait approuver une augmentation du droit d'examen du permis de conduire (de 130 F à 180 F), soit un supplément de recettes escompté de 120 millions de francs.

Avant de se prononcer sur l'ensemble de la première partie, le Sénat a approuvé, en accord avec le gouvernement, la réduction possible de 100 millions de francs des cotisations sociales agricoles au BAPSA, compensée par un prélèvement équi valent sur le fonds de roulement.

La majorité sénatoriale avait

sur une réduction de 30 milliards des dépenses civiles de l'Etat. M. Maurice Blis (Un. centr., Ardennes), rapporteur général de la commission des finances, a justifié cette position par le fait que le budget proposé ne marque pas, selon lui, d'efforts suffisants en matière de réduction des charges pesant sur les entreprises et les ménages, de réforme de la fiscalité, d'harmonisation européenne; sans compter l'arrêt des privatisations, qu'il

Le Sénat a adopté les budgets sui-

 TRANSPORTS ET MER. Le cinquième budget de l'Etat a été adopté dans la muit du samedi 26 au dimanche 27 novembre, seuls les communistes s'y opposant. Les cré-dits réservés à l'avistion civile ont toutefois été réduits de 2 millions de francs, à la demande de M. Marcel Fortier (RPR, Indre-et-Loire), au nom de la commission des finances, pour protester contre la dimination de l'aide de l'Etat à l'aviation légère, qui devrait favoriser les aéroclubs et, ainsi, la formation des jeunes.

Se présentant comme le ministre des usagers, M. Michel Delebarre a ainsi résumé sa mission : « Faire en sorte que la qualité des transports réponde à l'attente » de leurs utilisateurs. La qualité c'est, a-t-il expliqué, la sécurité, la régularité et la modernisation. Les propos du ministre des transports et de la mer sur la grève au RER (voir page 48) ont visiblement satisfaits les socialistes mais aussi les centristes. Ainsi, M. Jacques Golliet (Un. cent., Haute-Savoie), approuvé par M. Charles Descours (RPR, Isère) l'a encouragé à « aller au bout de son action afin que le service public cesse d'être un moyen de chantage aux mains de quelques agitateurs ».

D'une façon générale, les rapporteurs et les orateurs se sont préoccupés de la situation des transports collectifs urbains, plaidant pour que l'effort de l'Etat ne soit pas limité à l'Tie-de-France : Me Irma Rapuzzi (PS, Bouches-du-Rhône) a, au nom exhorté le ministre à aider sans tarder la réalisation d'infrastruc-tures - attendues par la population. M. Jean-Pierre Masseret (PS, M. Jean-Pierre Masseret (PS, Moselle), rapporteur de la commission des finances, et M. Emmanuel Hamel (RPR, Rhône) ont fait part de leur attachement à la réalisation de la liaison fluviale Rhin-Rhône, tandis que M. Georges Berchet (Gauche dém., Haute-Marne) insistat pour donner les possibilités à la SNCF de se comporter e en vérite. sant pour donner les possibilités à la SNCF de se comporter en véritable entreprise commerciale. De leur côté, MM. Jacques Braconnier (RPR, Aisne) et Paul Loridant (PS, Essonne) ont insisté sur l'importance des contrôles techniques des véhicules.

 ENVIRONNEMENT. -M. Brice Lalonde a quitté, diman-che soir 27 novembre, le palais du Luxembourg avec un souvenir — une affiche que lui a remise M. Henri Goetschy (Un. cent., Hant-Rhin) pour qu'il se préoccupe du « génocide » des éléphants d'Africano. d'Afrique, - et un budget voté. Le secrétaire d'Etat chargé de l'envi-ronnement a assuré qu'il partage le souci de M. Goetschy: « Mol aussi, je veux transmettre à mes enfants un monde qui ne soit pas privé d'éléphants. Babar ne doit pas devenir un personnage imaginaire. » Quant aux crédits de son secrétariat d'Etat, ils ont été approuvé par le PS, la Gauche démocratique et l'Union centriste (à l'Assemblée nationale, les centristes s'étaient

Ce vote constituait aux yeux des intervenants, un encouragement à un secteur dont chacun a regretté qu'il ne soit pas prioritaire. Ainsi M. Gérard Larcher (Yvalines) a tenu à préciser que le vote hostile de ses collègues RPR visait la restriction de moyens consentis à l'environ-nement et non celui qui les présen-

Deux élus des Alpes-Maritimes, M. José Balarelio (RI) et M. Charles Ginesy (app. RPR) ont lancé un cri d'alarme sur le sort de la vallée de la Tinée, où plus de 50 millions de mètres cubes de roches menacent de s'ébouler, ce qui provoquerait une cutastrophe de même ampleur que celle de Malpas-set en 1959. M. Lalonde a observé que cette question relève du service de protection contre les risques natu-rels et que l'Etat a déjà dégagé plus de de 200 millions de francs pour les travaux.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Au Sénat, l'adoption du budget des DOM-TOM pour 1989 n'a été, dans la nuit du vendredi 25 au samedi 26 novembre, qu'une formalité pour M. Louis Le Pensoc, malgré les réticences du RPR et les réserves des com-munistes. Le ministre des DOM-TOM a, en effet, répondu à l'attente de la plupart des intervenants en affirmant sa volonté de donner la priorité au dévoloppement économique et social de l'outre-mer sans reprendre à son compte la proposition faite per certains parlementaires socialistes de relancer un débat institutionnel sur l'opportunité de maintenir dans chacune des quatre régions monodépartementales (Guyane, Guadeloupe, Martinique, la Réunion) à la fois un conseil général et un conseil régional. « Je ne suis pas convaincu que l'empilement institu-tionnel soit la meilleure chose mais je ne veux pas rouvrir ce dossier à un moment où les priorités économiques et sociales s'imposent à nous », 2-t-il

M. Le Pensec a donné aux sénateurs un autre gage de sa bonne volonté en se déclarant favorable, à propos de la Nouvelle-Calédonie, à la constitution d'« une structure de concertation entre le Parlement et le gouvernement sur l'application des accords de Mati-gnon ». Il a indiqué qu'il était prêt à soutenir cette demande auprès du pre-vier mintre. Deux rapporteurs ont particulière-

ment insisté sur l'avenir du Caillou. Le premier, M. Louis Virapoullé, sénateur centriste de la Réunion, au nom de la commission des lois, a souhaité que e les fiançailles entre les communqués mélanésieune et européeme », consacrées par les accords de Matignon, aboutissent dans dix ans « au mariage de ces deux communautés au milieu d'une Nouvelle-Calédonie pavoisée de drapeaux tricolores. Si vous permettez à tous les petits Mélanésiens d'accéde à tous les niveaux de l'enseignement, vous conforterez l'accord intervenu, a ajouté M. Virapouillé à l'adresse de M. Le Pensec : mais si vous négligiez de défendre les intérêts de la commu-nauté européenne, vous feriez de la Nouvelle-Calédonie une sorte de

Le second rapporteur, M. Jean-Marie Giranti, sénateur du Calvados, membre du groupe des républicains des indépendants, a souligné : « Le moment chimères insaisissables, a-t-il affirmé. Partout règne une économie de comp-

Sodome et Gomorrhe, »

que les responsables ont su engager un processus de paix civile que personne processus de paix crute que personne ne saurait récuser aujourd'hul, d'autant que le précédent algérien est là pour rappeler que l'engrenage de la violence conduit inecorablement à l'indépendance. (...) En métropole, le moment est venu d'informer nos conci-toyens sur l'enjeu que représente la Nouvelle-Calédonie : c'est à un acte de phélosogie politique que l'en appelle.

Nouvelle-Calédonie: c'est à un acte de pédagogie politique que j'en appelle. «
Quant à l'orateur du RPR, M. Alain Pinchet, sénateur de l'Eure, il s'est interrogé sur le rôle déterminant que tiendra désormais le délégué du gouvernement à Nouméa: « Il devra, a-t-il dit, montrer en toutes occasions son indépendance d'esprit. Il n'échappera pas aux tentatives de provocation venant d'une part ou d'une autre. Saura+il faire front avec sérénité? Toute faiblesse de sa part marquerait la province d'une part marquerait la province d'une part marquerait les provinces d'une partire d'un la reprise d'une guerre civile, une guerre inexpiable cette fois-ci.

#### « Sur la queue d'un goëland »

Cela ayant été dit, les sénateurs les plus concernés out exprimé leurs préco-

cupations spécifiques.

Selon M. Rodolphe Désiré (app. PS, Martinique), l'échéance européenne de 1993 pourrait, si elle était bien préparée, donner une nonvelle chance aux paree, donner une nouvene statue au DOM: « La Martinique, la Guade-loupe et la Réunion peuvent devenir l'Andalousie de la métropole, 2-t-il déclaré. Encore faut-il tracer par notre outre-mer une voie française de

M. Daniel Milland, sénateur cen triste de la Polynésie française, a plaide pour la création d'un « authentique marché commun du Pacifique », mais avec quelque scepticisme car il a constaté que, « pour un territoire plus grand que l'Europe, l'Etat français consocre moins de crédits à la Palynésie que ceux attribués à la préfecture de la Corrèze pour l'administration de

M. Henri Bangou, maire de Pointe-à-Pitre, sénateur apparenté commu-niste de la Guadeloupe, s'est abstenu. au moment du vote, parce qu'il attend du gouvernement « une rupture avec le passé » : « L'égalité sociale, le déve-loppement économique, restent des crimères insaisissables, a-t-il affirmé.

toir, cette qui caracterise to dependance coloniale (...) Bénéficierons-nous de l'imagination qui a inspiré les accords de Matignon? Quand la Déclaration des droits de l'homme entrera-t-elle en application ches nous ? .

M. Marcel Henry, sénateur centriste de Mayotte a, une fois de plus, artiré l'attention sur les anomalies qui caractérisent la situation de la colloctivité territoriale de l'océan Indien, vouée an transitoire depuis des lustres. M. Le Pensee lui a annoncé le dépôt d'un projet de loi d'habilitation » qui permettra d'adapter les instruments juridiques de l'archipel ».

M. Raymond Tarcy (app. PS, Guyane) s'est plaint, en vrac, de RFO. « qui n'est plus, a-t-il dit, qu'un instrument de propagande », de la « spéculation immobilière », en particulier à Konrou, des réfugiés du Suriname et ... des caldoches : « Nous ne voulons par M. Raymond Tarcy (app. devenir la Nouvelle-Calédonie de l'Amérique du Sud. Or déjà arrivent de nombreux caldoches sur des terrains attribués par les autorités de droite. Pouvez-vous nous assurer, a-t-il demandé au ministre des DOM-TOM, que vous débloquerez cette situation avant l'explosion?

2. 4

Biento

Seur !!

eau original

Enfin, M. Albert Pen, senateur apparenté socialiste de Saint-Pierre-et-Miquelon, fut le dernier à parler dans le discussion générale: «Le dernier, comme mon archipel dans le budget », sonligne-t-il. Désabusé, le maire de Saint-Pierre a une fois de plus chaleurensement plaidé pour cette poignée de Français d'Amérique du Nord aux prises avec un contentieux maritime franco-canadien qui n'en finit pas. « La pêche est notre seule ressource, son déclin serait notre arrêt de mort, dit M. Pen. A moins qu'on ne sache diversifier notre activité. Mais comment faire alors qu'il faut au moins vingi-six heures pour venir chez nous d'Europe? Comment les matières pre-mières seraient-elles transportées d'Europe? Et pourquoi les touristes paieraient-ils plus cher pour aller d'Ottawa à Saint-Pierre que d'Ottawa à Paris ? Quand aurons-nous enfin une desserte aérienne? - « On nous taxe d'utopistes, a lancé en conclusion M. Pen à M. Le Pensec, mais il y a trop d'Illusionnistes dans vos services! Les touristes viendront-ils chez nous sur la queue d'un goëland?. Bonnes ques-tions...;

# Pour la revalorisation de leur métier

les enseignants du second degré manifesteront

# à PARIS le 30 novembre (14 h à la Bastille)

**SNES Syndicat national** des enseignements de second degré 3615 USTEL pour tous renseignements





AUJOURD

# Un entretien avec M. Jacques Lafleur

#### « Un acte majeur a été accompli pour la paix en Nouvelle-Calédonie »

(Suite de la première page.)

- Sur quoi porte ce doute ?

e formalité pour M. Lef.

- Ce qui ne passe pas ? C'est l'amnistie. Qu'est-ce qui n'a pas été compris ? C'est la limitation du corps électoral. Quand on fait l'effort d'expliquer le sens des accords de Matignon, c'est compris. Mais, pour pouvoir expliquer, il ne faut pas la tourmente. Or certaines déclarations de Bernard Pons n'ont pas contribué à apaiser les passions. De sa part, il n'est pas convenable de critiquer la loi référendaire, à cause de tel ou tel article, alors que, dans la loi Pons, il y avait des dispositions qui, poussées dans leurs dernières conséquences, étaient plus dangereuses. Il n'est déjà pas facile de passor d'un état de haine à, disons, un état de non-haine. Si on ajoute des mots comme « trahison . - que je vois accolé ici parfois à mon nom - ça fait maj. Section 2 State 25 to

- Revenous sur ce doute, Comment l'expliquez-vous ?

- Si le président de la République n'est pas arrivé à faire en sorte que les Français se mobilisent pour le référendum, comment vouliez-vous que Tjibaou ou moi on le fasse? D'une certaine manière, Tjibaou eu tort d'aller sur les planches électorales métropolitaines, au lieu d'expliquer ici le sens des accords de Matignon. Encore qu'il se soit aussi réconcilié avec les métropolitains. Mais

c'est en Nouvelle-Calédonie qu'il

faut expliquer les accords. Répé-

ter qu'ils n'organisent pas la parti-

tion et qu'ils ne prévoient pas

l'indépendance dans les trois

- La référendum a en un effet

Oul, mais le référendum est passé. Il reste les accords de Matignon. C'est ce qui fera que la Nouvelle-Calédonie aura une vie démocratique. Je ne cesse de l'expliquer. J'ai la conviction profonde qu'un acte majeur a été

accompli pour la paix. Mais il y a beaucoup de gens qui veulent que pement. Il faut faire en sorte que ca ne marche pas.

- Je ne veux pas être plus précis mais il serait bon que la Nouvelle-Calédonie soit laissée à l'abri des polémiques.

Que voulez-vous dire ? Qu'il faut moins parler de la Nouvelle-

- Non, mais qu'il faut en parler mieux. Et la tenir à l'écart des discussions de la politique métropolitaine, Deux gouvernements ont tour à tour échoué. Cela devrait servir de leçon.

- L'essentiel pour vous, main-mant, c'est de mettre en œuvre les accords de Matignon...

Ça se fait. Certes, l'amnistie a été exploitée mais, une fois cette exploitation terminée, il faut en revenir aux idées dominantes.

les gens aient du travail, tout simplement, pour manger. La période de semi-guerre civile a retardé cette exigence élémentaire. Pour y parvenir, il faut une combinaison d'initiatives individuelles et gouvernementales.

- La visite de M. Jospin entre-t-elle dans cette catégorie ?

Je suis ravi de cette visite. J'ai l'impression que l'on peut échapper an parti pris. Ainsi, M. Jospin m'écoutera mieux, et moi je pourrai mieux expliquer

> < On me doit pas changer le corps électoral »

- Les accords de Matignon reposent largement sur Jacques Lafleur et Jean-Marie Tjibaou...

- Ils reposent sur le gouverne-ment, sur l'Etat. Si l'Etat se

conduit en arbitre, ce qui impli-- La formation et le dévelopque qu'il reconnaisse les inégalités – parce que, à Matignon, on les a recommes. - si les choses se passent comme on les a définies. même avec les inévitables marges de retard, je suis convaincu que

> Vous avez dit que les accords de Matignon ne prévoient pas la partition mais est-ce qu'il n'existe pas pourtant un risque de parti-

 La crainte de Tjibaou réside dans cette constation que le Sud (la région de Nouméa) a de l'avance par rapport au Nord. C'est vrai. Mais, dans les faits, cela devrait aller plus vite là ou il y a du retard que là où l'on doit construire sur ce qui existe déjà. Si on fait un plan de développement intelligent, les potentialités du Nord sont plus importantes.

- Pensez-vous que la période de dix ans sera respectée comme il est prévu dans les accords ?

lui ai démontré qu'en cinq ans il n'avait aucune chance de faire triompher son idée.

- Pour revenir un rôle de Jeas-Marie Tjibaou, vous avez confiance dans sa capacité à main-tenir les indépendantistes sur la voie des accords de Matigson ? - Jai plutôt confiance, oui.

- Et vos amis caldoches, ils

font aumi continuce à Jean-Marie - Quand Rocard est venu ici

en Nouvelle-Calédonie, c'est moi qui ai demandé à Tjibaou de venir parler à Nouméa. Il a hésité, puis il est venu ; et les gens ont hésité à

venir l'écouter. Il a fait des déclarations mais, à mon avis, il n'est pas allé assez loin. Il faudrait qu'il soit plus présent et qu'il fasse connaître son intention sans ambi-

- Dans l'onsemble, vous

- J'ai pourtant une inquiétude : quel collège électoral dans dix ans? C'est un problème avec lequel on ne peut pas jouer. Quand on entend parler de rotation importante parmi les fonctionnaires, pour en faire venir de nouveaux qui n'auraient pas le droit de vote le jour du scrutin d'autodétermination, cela met la population en émoi. On ne doit pas changer le corps électoral. Cela fait partie des accords. On ne touche pas à ce qui est. -

Propos recueillis par FREDÉRIC BOSIN 81 DANKEL VERNEY

# M. Jospin visite le village de M. Tjibaou

4.2

4.00

de notre envoyé spécial

Le village de Hienghâne a réservé le dimanche 27 novembre, un accueil chaleureux à Lionel Jospin. Son maire, M. Jean-Marie Tji-beou, n'evait rien laissé au hasard pour que le premier contact du ministre de l'éducation nationale avec la société canaque soit inoubliable. Enveloppés dans des feuilles de cocotiers, les villageois ont offert au ministre, à peine des-cendu de son hélicoptère, le spectacle d'un « pilou » bien sythmé, miment le plantation de l'igname, une danse traditionnelle, qui mar-Que un évinement important.

M. Jospin, accompagné de ass secrétaires d'Etat MM. Roger Barnbuck (jeunessa et sports) et Robert a ensuite vieité l'exposition qui, aous les huttes du centre cultural de Hanghène, présente des objets canaques traditionnels, puis la petite base nautique du village, qui, depuis le retour à la paix, a pu retrouver une place dans les précocupations du maire.

Dans une pareitle ambiance, le discours sur la nécessité de condlier traditions et modernité aliait de sol. « Vos anfants doivent être des cadres pour demain, mais si vous renoncez à votre culture pour cela, l'inverse, refuser le monde moderne, sous prétexte de tradimutiler en vous excluent de l'his-20ire. 3

L'écôle en milieu canaque est terriblement mai équipée pour réc-

des instituteurs n'excède généralement pas le BEPC, et souvent pas le certificat d'études, Aussi, le défi lancé par M. Tjibaou de donner, d'ici à dix ans, aux enfants de d'entrer en sixième qu'à ceux de la capitale du territoire, est-il très

« La plupart de nos militants ont un savoir assez court pour dire « non » mais pas assez long pour construire », a constaté le président du FLNKS, en notant que la plupart des jeunes Canaques sont fivrés à eux-mêmes après l'âge de la scolarité obligatoire, « Nous allons travallier plus pour ceux qui ont eu le moine jusqu'à présent »; e promis M. Jospin, en annoncant l'ouverture, dans le future région

Ook.

Nord, d'un centre de formation d'instituteurs, d'un lyoée professionnel et d'un lycée classique, l'effort pour l'éducation annonci par les accorde de Matignon.

Les chemins de l'escoir seraient

donc ouverts ? « En quarante-trois statute différente, a rappelé Tjibaou. Catte fois-ci, l'essai doit être transformé. » Mais, comme on ne prend jamels trop de précautions, le maire de Hienghène a offert à M. Jospin une pierre peinte : « Emportez de ceillou es appuyez-vous dessus, a-t-il conseillé au ministre ; vous serez eûr de ne pas revenir en arrière. »

PHILIPPE BERNARD.

• POLYNÉSIE FRANÇAISE. M. Léontieff charge par M. Rooard d'une mission d'étude. — M. Alexandre Léontieff, président du nésie française, député non inscrit, vient d'être chargé par le premier ministre d'une mission temporeire d'étude sur « l'évolution et le protection de la ressource halleutique dans ie Pacifique aud ». Il sera notamment chargé de « *recuellitr les avis des* pays de la région, des territoires de Nouvelle-Calédonie et de Walfis-et-Futuna, ainsi que des organismes internationaux concernés ». M. Léontieff disposera du concours des administrations centrales et locales de l'Etat ainsi que de l'assistance des représentations diplomatiques de la France à l'étranger. Il lui appartiendre également d' « organiser la coopéra-tion entre les organismes de recher-

# INITIATIVES ET DÉBATS

1992, ET APRÈS...

Pour ceux qui veulent cow frenche l'Europe de 1992

Claude Andre, Enrique Saron Crespo, Michel Beaud, Jean Benort, Guido Carli, Jean-Pierre Cot, Jecques Delors,

Jean-François Drevet, Glynn Ford, Claude Gruson, Pierre Gumbretière, Eneko Landaburu, François de Lavergne, Pierre Maillet, David Martin, Émile Noël, Julius K. Nyerera, Edgard Pisani, Paul Ramadier, Antoine Rigaud, Joseph Schoobroodt, Valdo Spiril, Pierre Vigier, Jean-Marie Vincent, Hans-Jochen Vogel. EN LIERANGE LE 24 NOVEMBRE 1988

> Dulturion · LE SEUR., 27, rue Jacob, 75006 Pans Rédaction : LEVENEMENT EUROPEEN 82, houlevard Garibalds, 75015 Pans Tél.: 18.1.40.58.08.01



ION. POUR ACTION

# **Bientot** Noël

#### l'Organiseur II: un cadeau original et pratique.

**L** C'est un répertoire électronique Il permet de stocker adresses, numéros de téléphone, notes.

prix, etc. Il les retrouve instantanément et facilement (tapez

🗹 C'est un agenda

il enregistre les rendez-vous. Il s'allume automatiquement dès l'approche d'un rendez-vous en emettant un bip sonore et en affichant qui, quand et où. Très pratique pour ceux qui

**述 C'est une horloge – calendrier** Il affiche jour, mois, année, heure, minute, seconde. Il

dispose de 8 alarmes qui peuvent être programmees pour sonner toutes les semaines, tous les jours ou toutes les heures. Avec lui, vous n'oublièrez plus jamais rien.

C'est une calculatrice

Precision à 12 chiffres, 10 mémoires, Fonctions financières et scientifiques. Vous pouvez même créer vos propres fonctions, pour gagner du temps.

**L** C'est programmable

Yous disposez d'un langage, type BASIC (if, do, goto, ien, mid, etc., plus de 50 fonctions au total). Vous stockez vos programmes en mémoire centrale ou sur les mémoires amovibles optionnelles.

Offrez un Organiseur II. Il ne coûte que 1174 F TTC (990 F HT), manuel et messages en français, garanti un an. Il est en vente dans les magasins FNAC, Duriez. Auchan-Boulanger, la Règle à Calcul, Conforama, les Galeries Lafayette Haussmann, et dans d'autres magasins (liste ci-dessous). Pour le nom de votre point de vente ie plus proche, appelez Aware au 45.23.21.12.

PSION

odele C.M. au 1.09.68

Importateur exclusif: Aware 7-9, rue des Petites Ecuries - 75010 Paris Téléphone (1) 45.23.21.12 - Télex 281941 Télécopie: 45.23.02.37

3 ANNESS: 1.00 Final Association (1.7 G) 11.90 a. CAMPIES: 1. Stricture informations 22: 99.10 1 g. CAMPIESTER 1. Ordinates 99: 60.40 fd stricture information 22: 99.10 1 g. CAMPIESTER 1. Ordinates 99: 60.40 fd stricture information 22: 99.10 1 g. CAMPIESTER 1. ORDINATES 1. ORD



Clusif

# The state of the s

# PLUS HAUTE PLUS FORTE PLUS BELLE.

- Plus haute: NRJ, c'est 5 millions d'auditeurs chaque jour.
- Plus forte : NRJ, c'est la plus forte progression de toutes les grandes radios.

440.000 auditeurs gagnés en 1 an

• Plus belle : c'est la grande confirmation ! NRJ est bien la 2ème grande radio de France.

|              | Part d'audience | 1/4 d'heure moyen |
|--------------|-----------------|-------------------|
| RTL          | 22.4            | 2.8               |
| NRJ          | 11.8            | 1.5               |
| FRANCE INTER | 10.7            | 1.3               |
| EUROPE 1     | 10.1            | 1.3               |

Sondage MEDIAMETRIE septembre/octobre 1988 - France entière 15 ans et plus - Part d'audience et 1/4 d'heure moyen.



**dio** Tél.: 47.20.06.06

# Société

entourer « tout dessaisissement de

garanties » pour respecter le principe mis à mal selon lequel « mul ne peut être distratt du juge que la loi lui

essigne ».

Mais, surtout, le garde des sceanx aimerait retrouver des eaux plus calmes et apaiser la justice. La tourmente malsaine et savamment orchestrée qu'entraîna l'inculpation du juge

Boulouque, les procès d'intention qu'on n'a pas manque à cette occasion de lui faire, ne concourent pas à faciliter sa tâche. « Il faudrait, a-t-il confié, que certains, dans les milleux politiques,

changent de méthode et que je cesse d'être en butte à des critiques infan-tiles pour qu'on me laisse enfin tra-

\* La Revue politique et parlementaire consacre son numéro de septembre-octobre à « La justice rempart de la démocratie ». Plusieurs articles sont consacrés au Syndicat de la magistrature. On trouvera également le compte rendu d'une table ronds sur « Paris, tribunal du terrorisme », n° 137, 68 F (171, avenue Gourgand, 75017 Paris).

AGATHE LOGEART.

JUSTICE

Au congrès du Syndicat de la magistrature

# M. Arpaillange réaffirme sa détermination à « transformer l'institution judiciaire » et qui s'estime elle-même en crise, M. Arpaillange, en citant Baudelaire, explique que l'expérience lui a appris que « l'action n'est pas la sœur du rève ». Estimant son projet de réforme de la détention provisoire injustement critiqué, le garde des secaux, qui n'a pas renoncé à une révision en profondeur de l'institution, a mis en avant les avantages qu'il y trouve : la réduction actable de la durée de détention des majeurs et encore plus des mineurs; l'obligation pour les juges d'instruction de motiver le placement en détention, en fait et en droit, à peine de multité; la comparation, s'il le demande, de l'inculpé devant la chambre d'accusation et la systématisation des enquêtes rapides de personnalités. « Les événements récents ont montré que la pro-

justice par l'opposition et juste avant l'examen par l'Assemblée mationnie du projet de loi sur la réforme de la détention provisire, M. Pierre Arpaillange, invité du congrès du Syndicat de la magisques changent de méthode » et qu'il cesse « d'être en butte » à des ques infantiles pour pouvoir aller tranquillement et ouvrir la voie à une justice enfin «apei-

Si le secrétaire général du Syndicat de la magistrature, M. Georges Maman, s'en est pris sans mance à l'héritage laissé en matière de justice et de libertés par le gouvernement Chirac, et particulièrement par son ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, en rappelant que ce fut l'époque du « charter » des Maliens, de la mort de Malik Oussekine, de l'affaire Gordii où l'on trouva « de la complaimort de Malik Oussekine, de l'affaire Gordji où l'on trouva « de la complai-sance jusque dans les rangs de la magistrature », l'époque ansai des « sévices et tortures » provoqués à Ouvéa, des expulsions massives de Basques vers l'Espagne, il n'a pas non plus, dans un antre registre, ménagé M. Pierre Arpaillange. Pourquoi, deux cents jours après l'arrivée d'un gouver-nement de gauche, les lois anti-terroristes, celles concernant les immi-grés ou les contrôles d'identité, n'unt-les toujours pas été abrogées? « La responsabilité du gouvernement est bien sur en cause », a dit La responsabilité du gouvernement est bien sur en cause », a dit M. Maman, mais comme M. Pierre Arpaillange, haut magistrat anjourd'hui ministre de la justice, est à la lois l'interiocuteur des juges et, pour beaucoup, le symbole d'une magistra-ture indépendante et digne, c'est lui qui, malgré les précautions orangres, fait figure de cible. Quand touchera-t-on enfin au statut des meritaris?

Quand cessera « la politique expansionniste de la prison » ? Quand s'intéressera-t-on enfin plus volontiers aux abus de confismos qu'aux vols de bicyclette ? Quand s'attelleza-t-on véntablement à la procédure de l'instruction, demande le Syndicat de la maggistrature qui a procédure. magistrature, qui « proteste » contre le texte réformant la désention provisoire déposé au Parlement ?

#### et le rêve

Non sans humour, se sachant, malgré quelques réticences, plutôt en pays
ami, le ministre de la justice a rappelé
la conception qu'il se fait de sa tâche.
« Transformer l'Institution judiciaire
en même temps que la société», et
pour cela « dépasser la routine»,
« imover » et trouver des réponses,
pénales équilibrées en privilégiant la
protection judiciaire de la jeunesse et,
pour les majeurs, en procurant une
insertion professionnelle et sociale
réclie aux personnes qui font l'objet
d'une mesure d'ordre judiciaire, « Je
sais que cette voie est difficile, a souligné le ministre, parce qu'une insertion
prend beaucoup de temps, qu'elle n'est
pas immédiatement visible et qu'elle
peut être précédée de multiples
échecs ». En matière pénitentiaire, dès
lors qu'il fallait « faire avec » le programme Chalandon, M. Arpaillange
vent, bien sût, moderniser la parc des
prisons, mals surtout mener « une
action déterminée de décloisonnement
de l'instritution en « "appropriett à action déterminée de décloisonnement de l'institution » en s'associant à d'autres secteurs publics pour la santé et la culture, le travail et la formation, en particulier celle des persons pénitentiaires.

Poussé de toutes parts à réformer une institution abondamment critiquée

 Rectificatif. — Ce n'est pes « en perte de vitesee et d'indépen-dence », comme il fut imprimé per erreur dans l'erticle consecté à l'ouverture du congrès du Syndicat de la magistrature (le Monde daté 27-28 novembre), que se troisse cette formation mais « en perte de vitasse et d'audience »,

L'affaire de la « Pizza Connection » à Marseille

#### Le suicide de l'un des juges composant le tribunal entraîne une suspension du procès

rectionnelle comme l'un des assesseurs de la présidente de cette juridiction, Mme Annette Durand, au procès des prévenus impliqués dans l'affaire du trafic de drogue dite de la «Pizza. Connection» (le Monde daté 27-28 novembre), a été découvert mort dimanche 27 novembre, à son domicile, par son épouse. Les premières constatations ont établi que le magis-trat, atteint d'une balle dans la tête tirée par une arme hi appartenant, s'est donné volontairement la mort.

Ce suicide a conduit, lundi

M. Robert Liberotti, juge au tribu-nal de grande instance de Merseille, où il siégeait à la septième chambre cor-rectionnelle comme l'un des assesseurs suppléant n'ayant été désigné avant l'ouverture des débuts et le tribursi ne pouvant dans ces conditions siéger valablement. A plusieurs reprises, M. Liberotti avait fait comaître son intention de mettre fin à

[Né le 12 mai 1928, à Marseille, M. Robert Liberotti après une carrière d'avocat, était entré dans la magistrature par son épouse. Les premières d'avocat, était entré dans la magistrature et janvier 1979. Successivement juge au tribunal d'instance de Sète (Hérault), puis à ceux de Martigues (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal de grande instance de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal de grande instance de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal de grande instance de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal de grande instance de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal de grande instance de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance de Sète (Hérault), puis à ceux de Martigues (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance de Sète (Hérault), puis à ceux de Martigues (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance de Sète (Hérault), puis à ceux de Martigues (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance de Sète (Hérault), puis à ceux de Martigues (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance de Sète (Hérault), puis à ceux de Martigues (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance de Sète (Hérault), puis à ceux de Martigues (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance de Sète (Hérault), puis à ceux de Martigues (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance de Sète (Hérault), puis à ceux de Martigues (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance de Sète (Hérault), puis à ceux de Martigues (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance (Bouches-de-Rhône) et de Marseille, il avait été nomané juge au tribunal d'instance (Bouches-de-Rhône) et de Marsei

#### Condamnation d'un militant communiste

M. Joël Lefebvre, vingt-sept and, responsable départemental des Jeu-nesses communistes dans l'Allier, a été condamné, mercredi 23 novembre, par le tribunal correctionnel de Montlucon à deux amendes de 1500 F et 1000 F, et à des provi-sions pour un montant de 2500 F, pour coups et blessures volontaires et agression contre deux colleurs d'affiches socialistes, dont un avait eu le bras cassé et l'autre une frac-

Les faits ont eu lieu le 4 juin dernier, lors de la campagne pour les élections législatives. Joël Lefebvre, accompagné d'un couple d'amis, avait été surpris en train de décoller leurs affiches par deux militants socialistes. Il s'en suivit une brève altercation et des échanges de coups qui ont motivé également la compa-ration des deux militants socialistes. Mais l'inculpation d'agression n'avait pas été retenue contre ces derniers et, d'autre part, les plaignants communistes n'ont pu pro-duire des certificats médicaux attestant de blessures.

Le procureur, qui avait considéré qu'il y avait eu « violence réciproque » et avait requis des amendes de 2000 francs pour chacun des prota-

#### **EN BREF**

 Deux gardiens de la paix parisiens révoqués en conseil de fisciplins. — Un brigadier de police, Patrick Determan et une gardienne de la paix stagiaire, Marie-Laure Pétroni du commissariat central du ont été révoqués marcredi 16 novembre en conseil de discipline pour « diffusion de tracts à caractère raciste » Le Syndicat professionnel des policiers de France (SPPF), syndicat très minoritaire et auquel appartient l'un des policiers, estime que les deux gardiens de la paix ont « été accusés à tort de racisme », et annonce son intention de présenter un recours gracieux auprès du ministère de l'intérieur. Cette affaire de distribution de tracts racistes dans un commissariat avait été à l'origine

de la circulaire récente de M. Pierre Verbrugghe, le préfet de police, qui avait mis en garde très fermement les policiers contre le racisme (le

 Un jeune Algérien mortalle-ment blessé à Bobigny. — Le corps d'un Algérien de vingt-deux ans, Abdel Kader Belgourari, a été découvert samedi 26 novembre vers 22 heures à Bobigny (Seine-Saint-Denis). Le jeune homme portait à la cuisse une blessure par arme blanche qui avait entraîné une hémorragie interne mortelle. Trois personnes qui avaient été en sa compagnie durant la soirée sont interrogées par les poli-ciers du service départemental de police judiciaire chargé de l'enquête.

#### Deux mille cinq cents à trois mille manifestants pour le rétablissement de la peine de mort

A l'appel du Front national

ment de la peine de mort. 2 500 à 3 000 personnes, selon la police (30 000 selon les organisateurs), ont participé au défilé, parti à 15 heures de la place de la République pour aboutir, vers 16 heures, place de l'Opéra, où M. Jean-Marie Le Pen a prie la persole

#### Les victimes de l'année 📑

Au moment de la dispersion, peu après 17 heures, quelques incidents ont opposé de jeunes manifestants, dont certains cachaient des matraques sous leur blouson, et quelques passants, notamment un jeune Maghrébin. Il n'y pas eu de blessé.

En l'absence de M. Le Pen, présent seulement place de l'Opéra, es sont des députés enropéens du FN et des membres du bureau politique qui ont pris la tête du cortège, place de la République, notamment MM. Bruno Megret, délégué géné-ral, et Carl Lang, socrétaire général depuis la mort accidenteile de Jean-

Le Front national (FN) a organisé, samedi 26 novembre à Paris, une manifestation pour le rétablisse rançais sont dans la rue!», « Tjibaou assassin!», «France, Le Pen, sécurité!», ou «France, Le Pen, liberté le : tout au long du parcours. les manifestants ont repris ces siogans, qu'on retrouvait sur de nombreuses banderoles. Des pancartes brandies par des militants d'une lédération départementale du FN rappelaient le nom de victimes d'affaires survenues cette année ; quatre fillettes violées et assassinées Céline, Sandrine, Delphine et Ludivine, et les « gendarmes d'Ouvéa ».

> Place de l'Opéra, M. Le Pen a évoqué les « pauvres victimes dont. à part nous, personne ne s'occupe ». Pendant vingt minutes, le président du FN a prononcé un plaidoyer en faveur de la peine de mort, «symbole de la punition de ceux qui ont viole la loi». « C'est la reconstruc tion d'un système judiciaire cohérent et juste que nous réclamons », a-t-il ajouté, avant de demander un référendum en ces termes : « Le peuple français, c'est en son nom que la justice est prononcée, il a donc son



ments récents ont montré que la pro-cédure d'instruction ne répondais plus aux exigences de la justice moderne. La notion du secret de l'Instruction

doit être repensée. De même lo garde des sceaux est-il bien conscient qu'il faudra toucher an statut des magistrats, mais « une refonte, souligne-t-il, ne saurait prospère sans

une sérénité et une unité du corps judiciaire retrouvées.

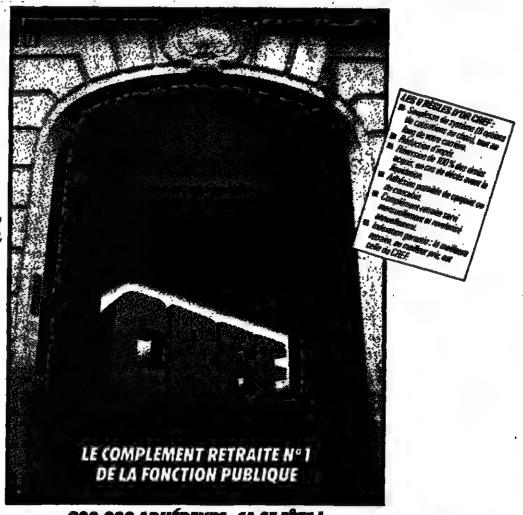
Le but, dans le cadre d'une loi orga-nique, sera de rendre les magistrats « motes vulnérables » et d'aboutir à

## LE CREF **VOUS OUVRE LES PORTES** D'UNE RETRAITE SOLIDE.

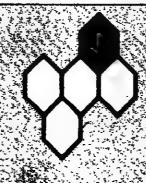
Fonctionnaires, le CREF vous accueille et vous fait bédéficier de son complément-retraite mixte "Répartition-Capitalisation".

#### CAPITALISATION: 2 atents pour votre retraite,

Ce système mixte permet, en effet, de garantir une double protection de votre épargne. Diffusé par un réseau de militants bénévoles, dans le cadre d'une gestion mutueliste. le CRÉF vous fait bénéficier du meilleur complément-retraite existant... Ses résultats sont là pour le prouver !



200.000 ADHÉRENTS, CA SE FÊTE! Bientôt 200.000 adhérents CREF... et l'occasion de connaître le 24 janvier 1989, au cours d'une grande fête, l'heureux 200.000 .... Peut-être vous ?



cabons CREE TH: 46.87.56.98

hin III.

MIRIODEE CORPORTEMANCE: ANTE DE MASSANCE: 11 11 11 11 11

AGE PREVI POUB LE DÉPART À LA RETRAITE : L\_\_\_\_\_

#### RELIGIONS

A propos de Scorsese. de la pilule, des préservatifs

#### Une majorité de catholiques pensent que l'Eglise va trop loin

Scion un sondage réalisé, les 22 et 23 novembre par CSA (auprès d'un échantillon de 1 000 personnes) et publié dans Libération du lundi 28 novembre, une nette majorité de Français interrogés estime que l'Eglise est allée « trop loin » dans ses interventions sur le film de Scorsese, « la Dernière Tentation du Christ » (63 % contre 19 % qui estiment qu'elle est « restée dans son rôle »), dans sa condamnation de la pilule abortive (71 % contre 18 %) et surtout de l'usage des préservatifs (74 % contre 17 %).

Si ce constat du divorce entre l'Eglise catholique et la société sur les sujets de morale individuelle, sel qu'il apparaît dans cette enquête, est us veritable surprise (le Monde du 22 novembre), ce sondage montre qu'une proportion croissante de catholiques, pratiquants réguliers prises de position de leur hiérarchie : 51 % pensent qu'elle « va trop loin » à propos des préservatifs, contre 41 % qui pensent qu'elle est - dans son rôle ». A propos de Scorsese, les opinions sont partagées : 42 % de catholiques pensent qu'elle a eu raison de condamner le film, coutre 41 %. A propos de l'avortement (la pilule RU 486), le pourcentage de catholiques pratiquants réguliers hostiles à l'intervention de leurs évéques est supérieur (46 %) à ceux qui estiment que l'Eglise est restée dans son rôle (43 %).

#### Ouestion de iangage

Interrogé par Libération, le Père Jean-Michel di Falco, porte-parole de l'épiscopat, déclare que la responsabilité de ces malentendus tient au · langage · utilisé par l'Eglise : • Dès l'Instant où elle Intervient dans des domaines que les individus considérent comme tout à fait privés, ça provoque des réactions tout à fait négatives -. Le Père di Falco ajoute cependant que « ce n'est pas parce que ces interventions sont mal perçues, mal entendues, mai reçues, qu'il faut se taire. »

#### Après les déclarations de Mgr Gaillot sur le célibat des prêtres et le SIDA

# L'évêque trouble-fête

ques Gaillot, évêque d'Evreux. n'ai rien d'un gros dur. > favorables à l'ordination d'hommes mariés et à la réintégration, dans le ministère officiel de prêtres mariés (le Monde daté 13-14 et du 15 novembre) sinsi qu'à la campagne de publicité des préques. « Parier me libère, chuchote-

Les déclarations de Mgr Jac-

servirth, suscitent des remous dans l'Edise catholique en France, ajors du'un sondage dans Libération montre le malentendu entre l'épiscoper et l'opinion sur certains faits de société (lire ci-contre.) Dans un entretien, le 24 novembre. avec le nonce apostolique à Paris, Mgr Gaillot a exprimé le souhait de pouvoir se rendre à Rome pour s'expliquer.

**EVREUX** de notre envoyé spécial

«Pauvre petit évêque trop seul. Faites comme la chèvre de M. Seguin. Donnaz encore des coups de come, avant que vous ne soyez mangé la Des dizaines de témoignages de sympathie, lettres collectives ou personnelles de prêtres notamment, s'amoncellent sur le bureau de Mgr Jacques Gaillot, auteur d'une « bouffée d'air frais » par sea déclarations sur le célibat sacerdotal. Deux lettres d'évêques aussi, plus aigres que douces : l'une lui reproche de « diviser et affaiblir l'Église » ; l'autre de « jouer son numéro et de faire naître des

prochaine convocation à Rome - au'il dément - le laissent de marbre(1). Tout comme les affichettes du Meilleur qui s'étalent dans les rues d'Evreux : « Toute la ville veut chesser son évêque. Gall-lot dehors I ». Mgr Gaillot, 53 ans, n'a pas la tête d'un martyr. Il en faut plus pour lui faire perdre son éternei sourire d'adolescent non violent, la diction sobre et posée de sa voix faiblement timbrée. Petite taille, calvitie précoce et sages lunettes fines, son physique même est désarment. « On me

Mgr Rìobé, ancien évêque Mgr Nidoe, ancieni eveque d'Orléans, à qui on le compare souvent, était anxieux, hésitant, démangé d'inquiétude. Mgr Gaillot, lui, semble flotter sur un nuega. Professeur Nimbus parmi les évents de la compare de

t-il. Mais je ne roule pour aucun perti. Je ne cherche aucun avencement. Si on veut me démission, an A sa dernière visite au Vatican, le cardinal africain Gantin, préfet de la congrégation des évêques, lève les bras au ciel : « Comment yous êtes encore vivant ? Mais Monseigneur, sechez que vous êtes aurveillé, épié. Méfiez-vous de tout

ce que vous dites et faites ». L'évêque d'Evreux le sait mieux que personne. Les lettres de dénonciation arrivaient autrefois sur son bureau. Aujourd'hui, elles vont directement à la nonciature apostolique à Paris, et à Rome. Des intégristes font le déplacement jusqu'au Vatican.

l'aura sans difficulté. »

#### Accolade à Yasser Arafut

il n'en a cure et creuse, tranquille, son sillon. Son premier scandale, il l'avait provoqué en 1983 par sa présence (silencieuse) au tribunal d'Evreux, où était jugé un objecteur de conscience. Quelques mois plus tard, il vote contre le texte épiscopal Gagner le paix, jugé trop indulgent pour l'arme nucléaire. L'année suivente, il signe des pétitions favorables à l'école... laïque. Aujourd'hui encore, il est jugé indésirable dans certaines écoles catholiques de son propre

En février 1987, Il est à Athènes dans « Le bateeu pour la Paleatine », qui restera à quai. Quelques mois après, on le voit avec des militants communistes en Afrique du Sud, visitant la geôle de Pierre-André Albertini. L'hiver dernier, il prend position pour le soulèvement palestinien des territoires occupés, avant de recevoir par deux fois à se table Ibrahim Souss et à Tunis, en

Yasser Arafat au cours de la cárémonie du quarantième jour suivant l'assassinat d'Abou Jihad, le numéro deux de l'OLP. Ce qui ne l'empêche pas, peu après, d'être invité par l'ONU à New-York pour une asssion extraordinaire sur le désarmement.

« Me vie ne sent pas le ren farmé », constate Mgr Gaillot. On l'invite au Nicaragua, dens des uni-versités, à Louvain ou à Bologne. Hariem Déair est son ami, et il est membre du bureau local de SOS-Recisme. Les france-maçons le convient à une « tenue blanche ». 🖫 se bat contre la peine de mort dans le département de la petite Delphine Bouley, assassinée, va à la préfecture défendre des expulsés et des immigrés, rend visite à des prisonniers, ouvre ses églises à des grévistes de la faim, descend à l'usine Rengult de Cléon (Seine-Maritime) en plein conflit social, défie à Nessandres, près de Ber-ney, la Générale sucrière, à Pontudemer le Crédit agricole.

Un marginal? Un homme saul? La malica de son regard en dit long sur la réponse. Mgr Gaillot croule aous les invitations dans les HLM de la ville, reçoit à sa table de l'évilché le président départemental des œuvres laïques ou des pro-viseurs de lycée faisant profession d'athéisme. Il est en bons termes avec le maire communiste d'Evreux, comme avec le préfet nommé par M. Pasque. Les grands € héritiers » de la politique locale (Jean-Louis Debré, Bernard Tornasini, Ladislas Poniatowski, François-Victor de Broglie) lui font um trim de cour.

#### « Percuter Findifference >

Chez les catholiques bon teint, ceux de la cathédrale, des demeures bourgeoises et des résidences secondaires, on se divise à son sujet. Quand il visite ses paroisses et confirme des adolescents, certains is boycottent ostensiblement. Mais à la vérité, les 10 % de fidèles qui vont à la

Inondations

en Thailande

et en Malaisie

Des centaines de morts

Les inondations qui submergent

depuis plusieurs jours le sud de la Thailande et la Malaisie sont de plus en plus meurtrières. Jusqu'à présent,

on a dénombré 329 morts en Thai-

lande et 31 en Malaisie, Mais les autorités de Bangkok craignent que

le bitan atteigne les mille morts et les cent mille sans-abri. On estime que

près de 300 000 hectares de vergera et de rizières sont inondés.

d'arbres, cette boue a envahi et détruit une bonne pertie des villages

proches de Nakhon-Si-Thammaret (à

quelque 600 kilomètres au sud de

Bangkok). Las dégâts dépasseraient

les 400 millions de dollars

(2 400 millions de france). Le gou-vernement thallendais a fait appel à l'aide internationale. — (UPL)

Séismes

Des torrents de boue ont, en effet,

messe que par les 90 % de noncroyents qui restent à la porte et qu'il intrigue. « Il faut percuter l'indifférence, dit-il, habiter dans la maison des autres, pour mieux

Courageux ou inconscient? Jacques Gaillot est sans doute un nomme de coups de cosur et de coupe de tête, prisonnier déjà de son personnage, écouté moins pour ce qu'il dit que pour le symbale de provocation et de liberté qu'il représente. « La nouvelle évangélisation est un concept ambigu, affirme-t-il. Le discours officiel tenu par l'Eglise de réaffirmation et même de reconquête des valeurs chrétiennes ne fait que réveiller l'anticléricalisme. Dire que la liberté, l'égalité et la fratemité sont des valeurs chrétiennes. c'ast faire de la récupération. La foi ne se communique pas par des affirmations de pouvoir et de prestige. mais per un témoignage d'Evangile et une perole simple d'Eglise, une permi d'autres. »

Il a franchi le pes en ce qui concerne l'ordination d'hommes mariés et la réintégration, dans le ministère de sacrement, de prêtres mariés. Les besoins sont immenses, dit-il, il a été incapable de trouver un prêtre pour l'affecter comme aumônier d'une équipe de... gendarmes catholiques. Résotion de l'un d'eux : « Nous sommes mai-aimés de la société. Le sommes-nous aussi de l'Eglise ? »

Mgr Jacques Gaillot s'embarrasse peu de solidarité épiscopale, et on le lui fait savoir. Il est invité par des militants d'autres diocèses, mais ne s'y rend pas pour ne pas gêner l'évêque local. « Ainsi, dit-il, je n'ai dans ma vie aucun problème de frontières. Saul avec celles de mes voisins évêques. » Si on prend la peine de chercher, c'est bien le seul point où le « petit évêque » - comme on disait le « petit juge » — a une réaction d'homme blessé.

HENRI TINCO.

moins anciennes... Après le tremblement de terre du 25 novembre, il

faut s'attendre que de nombreuses

« répliques » se fassent sentir per-dent les mois à venir. — (AFP, UPI).

La terre a tremblé aux Apores une

trentaine de fois dans la journée du

27 novembre. Cela feit maintenant

deux mois que des secousses à répé-

tition ae font sentir dans l'île de Sao-

Miguel. La plupart ne font pes de dégâts. Cependant, les uncousses du

21 novembre ont endommagé une

trentaine de maisons à Ponta-

Delgada et à Povoação. - (AFP.)

...et aux Acores

(1) Mgr Gaillot n'exclut toutefois pas de se rendre à Rome prochaine-ment, à sa demande. Il a fait une démarche en ce sens auprès du nonce

REPÈRES

#### En janvier prochain

#### Des Assises internationales sur les nouvelles solidarités auront lieu à Paris

M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire, organise, en liaison avec M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, des Assises internationales sur les nouvelles solidarités. les 9, 10 et 11 janvier prochain dans les

locaux de la Sorbonne à Paris. Ces assises doivent être ouvertes par M. François Mitterrand et cloturées par M. Michel Rocard. Elles seront marquées par l'adoption d'une série de résolutions. Les personnalités suivantes devraient, principe, présider les neuf « tables rondes » prévues ; M. Pierre Bérégovoy (« Qui sont les exclus? Comment les connaître ? »). M. François Bloch-Lainé (« La ville, l'habitat. comment restaurer les solidarités de voisinage? »), M. Jean-Michel Belorgey, («Le RMI»), M. Raymond Barre («L'économie, l'entreprise, principes d'insertion»). M. Guy Braibant («L'exclusion»). commence à l'école »), M. erre Méhaignerie (« Initiative, partena-riat et dissidence »), M. Philippe Séguin (« Les expériences fran-çaises et étrangères de revenu mini-mum »), M. Edmond Maire (« Un nouvel humanisme ·) et M. Jean-Pierre Soisson ( « L'insertion : assistance et solidarité » ).

Secrétariat d'Etat chargé de l'action humanitaire, 25, avenue Charles-Floquet, 75700 Paris, Tel, : 47-83-63-72.

#### LETTRES

#### Mort du poète Erich Fried

L'Autrichien Erich Fried, un des plus grands poètes contemporains de des suites d'un cancer dans un hopital de Baden-Baden en Allemagne l'édérale. Il était âgé de soixante-sept ans. Le chancelier Franz Vranitzky a déclaré que cette mort était une perte pour la vie culturelle de l'Antriche.

Né le 6 mai 1921 à Vienne, Erich à Londres, ayant émigré en Angle-terre dès l'annexion de son pays par l'Allemagne nazie. De 1952 à 1968, il avait été commentateur du programme allemand de la BBC; mais. poète depuis l'enfance, il avait publié de nombreux recueils de poèmes (chez Fischer et Wagenbach notamment) qui avaient fait de lui un des poètes les plus lus par la jeunesse allemande de gauche, presque unanime à admirer en lui le poète engagé. Car, bien que vivant en Angleterre, Erich Fried avait conservé sa langue et passait une partie de son temps dans les pays de langue allemande.

2. 22

77 💮 🦈

Server Page 15

Supplied to

tin til gjare, løreje

1 1 1 44 marks

Alway was

\*\* 4 4 4

\*\* \$ ¥ 2. \*\*\*\*

iet enten M

144 B 1

5 A 5 25 1 2000

m the republic

The same of the second by

11億年級

Outre la poésie, il avait également écrit un roman, un livres d'opéra, des textes pour la radio et breuses traductions, notamment de John Synge, Arnold Wesker, Dylan Thomas, T. S. Eliot et surtout Sha-

Très engagé politiquement, il avait été très actif contre la guerre du Vietnam, contre la politique d'Israël face aux Palestiniens, contre la façon dont la RFA s'était opposée aux mouvements des terro-ristes des années 70 et ces positions politiques gauchistes, auxquelles il n'avait jumais renoncé, ha avaient valu de nombreux admirateurs dans

Ces dernières années. Erich Fried avait joué un rôle de premier plan dans la campagne pour la démis-sion du président Waldheim et pour faire que l'Autriche se penche sur son passé nazi, ne reculant jamais devant aucune manifestation qu'il estimalt juste malgré la maladie qu'il savatt inéluctable.

En français, les Editions Actes Sud avaient publié un de ses ouvrages: la Démesure des choses. ŁΖ

#### Un tremblement de terre au Canada...

Un tremblement de terre de magnitude 6 s'est produit au Canada dans la vellée du Saint-Laurent, à 140 km au nord-est de Québec. Il était 18 h 38, le 25 novembre (heure locale, soit 0 is 38 le 26 novembre, heure de Paris). La secousse a coupé de nombreuses lignes électriques et téléphoniques ainsi que quelques conduites de gaz (sans provoquer d'incendie). Les dégâts subis pour les constructions sont minimes. Le séisme a été ressenti dans tout le nord-est de l'Amérique du Nord jusqu'à Washington.

La vellée du Saint-Laurent n'est pas très sismique, mais des memblements de tarre, le plus souvent de faible magnitude, s'y produisant de temps en temps. Parmi les rares séismes violents connus, on cita caux de 1925 et de 1935 (respectivement de magnitude 7 et 6.2). Les aismologues pensent true cas accourses sont dues au re-jeu de failles plus ou

#### dévalé les pentes des montagnes constituent l'ossature centrale de la presqu'île de Maiscca que se parta-pent la Simmanie, la Thaillande et la Malaisie. Charriant des troncs Mission européenne vers Titan

**Espace** 

Le comité des programmes scientifique de l'Agence spatiale auropéenne (ESA) a décidé, vendredi européenne (ESA) a décidé, vendredi 25 novembre, de financer une partie de la mission speriale américano-européenne (Cassini) destinée notamment à l'étude de Titan, l'un des satellites de Satume. Ce pro-gramme devrait, en 1996, donner lieu à l'envoi d'une sonde automati-que européenne, qui, après un voyage d'un milliard et demi de kilo-mètres, se détachera de son veisseau porteur américain et plongera dans porteur américain et plongera dans l'atmosphère de Titan à l'aube du

#### Medecine

#### Les prix Lasker 1988

Le prix Albert Lasker 1988, qui est considéré comme l'« ambchambre du prix Nobel », a été attribué à deux logistes moléculaires, Thomas Cech (université du Colorado) et Philipp Sharp (Massachusetts Institute of Technonogy), ainsi qu'à un cher-cheur réputé pour ses traveux sur la toxicomanie, Vincent Dole. On doit à Thomas Cech la découverte des enzymes à RNA (le Monde du 27 août) et à Philipp Sharp l'explication du fractionnement des gènes par des séquences non codantes de DNA. Vincent Dole a, pour sa part, établi comment la méthadone pouvait, dans une certaine mesure. contrôler une intoxication per l'héroine. Enfin, le sénateur Lowell Weicker (Connecticut) a reçu le prix Lasker au titre de la santé publique.

#### **EDUCATION**

 M. Jacky Richard, directeur des personnels à l'éducation nationals. - M. Jacky Richard, administrateur civil, hors classe, a été nommé directeur des personnels administratifs, ouvriers, et de service en remplacement de M. Yves Medina, conseiller référendaire à la Cour des comptes,

[Né le 11 septembre 1951 à Montmo-rillon (Vienne), M. Jacky Richard est ancien élève de l'Ecole normale supé-rieure de Saint-Cloud, de l'Institut d'études politiques, de l'Ecole nationale d'administration, et agrégé de géogra-phie (1976). Il a été consciller techni-plus au cabinet du ministra de l'étude. que au cabinet du ministre de l'éduca-tion nationale en 1984, puis secrétaire général de l'académie de Toulouse, en

#### DÉFENSE

#### A Brest

# M. François Mitterrand assiste au départ du porte-hélicoptères « Jeanne-d'Arc »

Le président de la République a prévu d'assis-ter, mardi 29 novembre, au départ, de Brest, du porte-hélicoptères Jesuse-d'Arc pour la traditionnelle campagne d'application à la mer des officiers élèves de Navale. Cent quinze enseignes de vaisseau (dont ouze élèves étrangers), mais aussi des médecius de la marine, des ingénieurs de l'armement ou du service hydrographique et océa-nographique de la marine, des commissaires de la marine et des administrateurs des affaires maritimes sont à bord de la Jeanne-d'Arc et de l'avisosscorieur Commandant-Bourdais, qui l'accompa-gne. Jusqu'à leur retour à Brest, le 2 mai 1989, les enseignes de vaisseau embarqués apprendrout à faire le quart à la mer, et ils seront, ensuite, verses dans la murine nationale.

A l'occasion du séjour à Brest de M. Franco Mitterrand, les syndicats CGT et CFDT de l'arsenal out appelé à un mouvement de grère pour attirer l'attention du chef de l'Etat sur la condition salariale des personnels civils de la

#### A l'école du grand large

LANVÉOC-POULMIC (Finistère) de notre envoyé spécial

Dans une échanceure de la presqu'île de Crozon, en rade de Brest, l'Ecole navale cherche à que la marine n'est pas une fin en soi, mais qu'on sert son pays dans la marine », répète à « ses petits », les élèves-officiers de marine, le contreamiral Francis Orsini qui les commande, les forme pour, ensuite, au bout de trois ans - vingt-sept mois à l'école, à Lanvéoc-Poulmic, et six mois sur la « Jeanne » — les livrer à leurs sous-marins, à leurs frégates ou à leurs porte-avions. « Des chefs de quart », c'est-à-dire des marins authentiques, mais aussi - des ingé-nieurs et des militaires », qui devront s'être préparés à evivre trente ans de leur existence dans une entreprise, la marine, qui va beau-

coup évoluer ». Avec ou sans eux. Ils sont, ainsi, soixante-quinze par promotion. La plupart ont présenté, en même temps, des Ecoles nationales supérieures d'ingénieurs (ENSI), les Travaux publics, les deux autres grandes écoles d'offi-ciers (Saint-Cyr et Salon-de-Provence) ou Centrale. Sur cinq candidats, un a été admis. Les « Bordaches >, comme ils se surnomment, viennent, pour la moîtié d'entre-eux. du Prytanée, du collège naval de Brest ou des lycées militaires d'Aixen-Provence et de Saint-Cyr-l'Ecole, et, pour l'autre moitié, des

Curieux élèves, au demeurant, que l'on imaginerait volontiers, au départ, comme des archétypes de la « caste » des officiers de marine. de consangunité. En réalité, Navale est de ces écoles militaires qui s'autorecrutent le moins : à peine un élève sur trois appartient, directement on indirectement, à une famille de mili-taires et moins d'un sur cinq est fils de cadre d'active. On est marin de père en fils, mais ni plus ni moins, en fin de compte, que le fils de médecin, de notaire ou de commercant qui choisit de prendre la succession an cabinet, à l'étude ou an magasin

#### « Il faut

grages > Et, pourtant, lorsqu'on les inter-roge, la grande majorité (87 %) des « Bordaches » avoue sa motivation pour le métier d'officier : - le goût des responsabilités et du service du pays », disent-ils à leur manière, tout en sachant qu'on ne s'y enrichit pas à le satisfaire. Avant la motivation pour le métier de marin (« le goult des voyages et de la mer ») ou celle pour le diplôme d'ingénieur (« l'intérêt pour la technique »), qu'ils recevront à la sortie de leur

· Leur apprendre à apprendre, explique le contre-amiral Orsini, l'aptitude à s'adapter, à se remettre

" taupes » d'établissements civils en cause grâce au français, aux lan-(30 % en région parisienne et 20 % gues, à la géographie, à l'histoire, aux sciences humaines ou à l'économis sciences numaines ou à l'econo-mie et, pourquoi pas, à douter aussi, hormis les certitudes profession-nelles qui font appel à la rigneur, avec les disciplines en « ique », comme la mécanique, l'électronique, l'informatique, la physique, l'hydraulique, les mathématiques, l'acoustique, et avec les stages en université, en entreprise ou en laboratoire sanctionnés par un mémoire ou un projet souteurs devant un

Navale n'est pas pez fière de ses laboratoires en mécanique des fluides, en informatique et traite ment du signal, fréquentés par des chercheurs contractuels, et de la possibilité, qui vient de lui être recon nue, de recevoir des subventions d'entreprises soumises à la taxe d'apprentissage.

Le contre-amiral Orsini, pour désenciaver son école, a choisi d'inviter comme conférenciers des « patrous » (MM. Pineau-Valencienne, Gomez, Lagardère), des écrivains (Jean Guitton et Michel Serres), des ministres (MM. Jean Fauroux et Hubert Curien), des sportifs (Alain Prost) ou des comédiens. A tons, il demande d'expliciter les qualités pour réussir. « Il faut gagner », répète-t-il aux futurs officiers de marine. Tont un programme. Concrètement, on est là dit-il, pour couler le bateau des autres et

pas pour sombrer avec le sien ». JACQUES ISNARD.

# Société

Une île en proie au bonheur

# A Guernesey, ballade inquiète de gens heureux

SAINT-PETER-PORT

de notre envoyée spéciale

Les gans de Guernesey ont appris, un jour de novembre, qu'ils étaient les plus heureux du monde (1). N'étant ni pauvres ni malades, ils n'ont pas démenti.

Les Guernesiais cohabitent à 55 000 dans une lle de poupée qui s'est détachée de la France il y a s'est détachée de la France il y a mille deux cents ans sans jamais rejoindre l'Angleterre. Ils roulent à gauche mais ils estiment ne rien devoir au Royaume-Uni, qui ne s'est pas déplacé pour les libérer de l'occupation allemande pendant la guerre. La CEE leur a consacré un protocole particulier. Le bonheur parfait est un hopheur offshore. parfait est un bonheur offshore.

Leurs chiens ne sont jamais méchants et leurs portes jamais fer-mées puisque les voisins voient tout ce qui se passe sans avoir besoin de regarder. Les Rolls blanches vont chercher à l'église les mariés qui chercher a l'eghse les maries qui iront en voyage de noces su Portugal, puis elles rentrent au garage. Les ordinateurs clignotent derrière les vitres des cinquante-quatre banques de la capitale, Saint-Peter-Port (Saint-Pierro-Port), et les golden boys déjeunent à dix-huit aus dans les restaurants Italieus de Pollet Street I Me set un recodie fines et Street L'île est un paradis fiscal et le dernier cinéma s'est vendu à la banque des Bermudes.

11

Les Guernesiais sont des gens charitables. Les procureurs des pauvres paient la taxe pour ceux qui seraient, sinon, privés de télévision. La semaine dernière escore, quatorze employés du téléphone se sont entassés dans une cabine téléphonique pour recueillir des fonds des-tinés aux enfants pauvres d'Angla-terre. Les Guernesiais ont aussi offert dix logements sociaux aux fles Malouines, avec la photo de cha-cune des dix paroisses qui compo-sent leur si grand bonheur, tellement à l'étroit dans 65 kilomètres

Les Guernesiais n'avaient jamais été sondés. L'establishment de l'île a pris connaissance, le 8 novembre, des résultats lors d'une conférence à la salle Saint-James. Le directeur général de l'Institut Gallup était venu spécialement leur amoucer la nouvelle. 97% des habitants sont heureux ou très heureux. Un plébis-

Mais à Guernesey, le bonheur n'est pas un événement, c'est le changement. Le lendemain, le quoti-dien du soir Guernsey Evening Press and Star a fait sa « une » sur le fait que 69 % des gens souhaitaient une modification du mode d'élection de leurs principanx dirigeants. Il signa-lait en passant que les Russes restent les plus malheureux des hommes, selon Gallup, à peine moins que les

S'ils devaient voter en Grande-Bretagne, 64 % des habitants choisiraient Margaret Thatcher. Ils ont vénéré de Gaulle avec la même ferveur. Ils n'évoquent jamais la mai-son de l'exilé français qui a écrit le Misérables sur cette île réjouie.

Une lettre anonyme a attaqué le sondage dans le courrier des lecteurs. Bill Green a démontré que les sans-opinion avaient forcément mas-qué la leur. Les Guernesiais se sont aperçus que 49 % d'entre eux étaient opposés à la ceinture de sécurité, 48 % favorables et 3 % indécis alors que la loi sur le port obligatoire vient d'entrer en vigueur, ce qui a relancé la polémique. Mariene Free man a répondu à la lettre anonyme.

Marlene Freeman comparaît comme témoin. Elle rend compts à ses concitoyens du « sérieux et de l'hometeté » avec lesquels elle a répondu, en leur nom, aux questions du sondage. Elle confesse qu'il lui a été agréable « de sentir que

qualqu'un, quelque part, s'intéres-sait vraiment » à ses opinions, même si elle pense que l'enquêtrice qui l'a interrogée était l'un des cent trois chômeurs recensés dans la semaine.
Elle est convaincue que ses réponses
ont été utilisées puisqu'elle x'est
recomme dans l'unique pour cent
qui soutient que l'alcoolisme est l'un
des problèmes principanx de Guermescy. Elle est très heureuse.

Le sondage avait été commandiné par un consultant en relations publi-ques, Tony Carey, qui n'est pas pen fier du succès de sa question sur le bonheur. Une compagnie d'assu-rances, une agesce de voyages out acheté des questions commerciales. L'establishment a refusé tout sponsoring quand it a appris que sept députés allaient, pour 250 livres seu-lement, poser la question tabon du changement éventuel du mode d'élection des conseillers. Le bureau de l'administration cherche aujourd'hui à se procurer le tableau qui atteste que 85% des habitants sont prêts à payer « un peu plus » pour être débarraissés proprement de leurs déchets, et le bureau de la conté aliment. santé aimerait savoir ce qui est important dans leur vie.

Le bailli de Guernesey ne tient pes à commenter ce sondage trop politique, ni même l'air du tempa, bien qu'il aime parler français. Sir Charles Frossard a mivi des études de droit normand à Caen, comme le veut son titre, 40% des Guernesiais ignorent qui dirige l'Ile, et ceux qui ont un avis attribuent moins de poids au bailli qu'aux ban-ques, dont l'arrivée a fait monter les quet, dont l'arrivée a fait monter les salaires et les loyers. Le bailli préside pourtant la Cour de justice et les Etats de délibération, c'est-à-dire le judiciaire et le législatif à la fois. Le pouvoir législatif est lui-même largement mélangé à l'enécutif, selon un système issu de la féculité normande et que seuls les étrangers se risquent à explique. Sir limeared se risquent à expliquer. Sir Frossard a été nommé par la reine. A per son adjoint.

C'est na bonheur d'exception. Il n'y a pas de parti politique, pas d'opposition, et tout le monde participe an gouvernement. Il n'existe pas non plus de ministre des finances, mais un comité du comeil et de la finance, dirigé par l'entrepreneur Royden Falla. Le conseiller partage despis cine any le bonheur partage depuis cinq ans le bonheur de ses contribuables malgré quelques « maux de tête » provoqués par la pénurie de main-d'œuvre. La croissance a été de 10% l'an dernier, l'économie crée trop d'emplois pour le nombre de logements disponibles. le bonheur manque d'espace. On ea

sissent les responsables des quarante-huit comités qui font appliquer les jois. Les trente-trois députés en sont membres male

aussi une forte proportion de

SAINT-PETER-PORT de notre envoyée spéciale

Chômage: 0,2 % notables n'ayant pes été déci-gnés au suffrage universel. Le système dérive de la législation

L'île de Guernesey, comme Jersey, est un beillage qui fait pertie des possessions de la couronne britannique sens appartenir au Royaume-Uni. Elle est aituée à 25 kilomètres de la côte française et à 130 kilomètres du aud de l'Angleterre. Seules la défense et la diplometre sont du ressort de la Grande-Bretagne. Les projets de loi doivent capendant être approuvés par la reise en conseil privé.

Le l'eutenant gouverneur L'industrie banquière et finan-L'industrie banquière et finan-cière est devenue le première resource. Els employait mille cinq cents personnes il y a cinq ans, et plus de dix mille aujourd'hui. L'impôt est unique ét finé à 20 %. Il n'y a pes de TVA ni de droits de succession. L'essence est deux fois moins chère qu'en France. Le chômege, qui avait atteint 6 % en 1980, au moment de la récession dans l'occidente, est revenu à 0,2 %. Le lieutenant gouverneur représente le reine. Le beilli pré-side la Cour de justice, les Etats, de délibération où sont adoptés les projets, et il dirige l'adminis-tration. Les Etats d'élection choi-

Il n'y a pas de sécurité sociale imais des assurances privées. Pas de salaire ni de revenu minimum non plus. La retraits commence à sobunte-cinq ans, qu'on soit homme ou femme, et la pension est de 550 F par sumaine pour une personne seule.



non de son ministère. Il gère un excédent de 200 millions de francs sans le redistribuer inutilement. Il est conseiller depuis quinze ans, en n'ayant été élu qu'une fois an suf-frage universel. Il dénonce la minorité vocifirante » constituée par ceux qui prétendent parier de changement et même passer un jour changement et même passer un jour à l'action, sans s'apitoyer sur le fait qu'ils sient du aller jusqu'à acteur un morceau de sondage pour se faire entendre. Les vociférants demandent l'abolition d'un privilège. Ils veulent que le système hérité de l'Occupation disparaisse et que les conseillers soient élus comme les départés et nou désignée par ser coldéputés, et non désignés par un col-lège de notables, de «jurats» et de pères des Eglises, qui les reconduit pratiquement à vio.

#### Cent quaranto-sept

Il n'y a jameis en de référendum à Il n'y a jamais en de référendum à Guernesey. Lorsqu'il y a une réclamation, l'électeur prend son téléphone et appelle son député. Le jour de l'élection, il vote pour autant de candidats que de postes à pourvoir. Peter Roffrey a été éla député pour la prensière fois à vingt-trois aux et il entants son troisième mandat. Il a été chauffeur de bos en Inde, ne entame son troisième manue. été chauffeur de bus en Inde, ne mange pas de viande et roule à vélo. Il pease qu'il fant limiter le nombre de «yappies» arrivés dans le sillage des sarques et se préoccuper des conditions de logramm des quatre mille Puringais qui viennent tous les

Ivan Rihoy a fait le couverture d'un magazine américain de tennis, fait le tour en une heure quand il n'y a pas d'embouteillage.

Royden Falla est béaévole. Il tire ses ressources de son entreprise et premier pêcheur éin mais il était

siège an comité de la police, qui dirige les cent quarante sept agents de l'île. Le dernier meurtre remonte à cinq ans et le dernier hold-up à vingt-ciaq. On s'en souvient parce que le caissier de la banque a laissé la porte ouverte en allant chez le barbier. Peter Bougourd se demande si Guernesey ne vas pas cesser d'être l'ile du bonheur parfait à cause du sondage. « On ne s'inquiète pas de

dans un quartier où poussent des dizaines de petites maisons, encors trop grandes. Avec une densité de 846 habitants su kilomètre carré, 20 000 maisons et 37 000 voitures, l'île finit par ne plus être belle que du chemin de ronde, en regardant la

sions. Tous les malheureux du monde peuvent aller s'installer à Guernesey pour peu qu'ils paient trois millions de francs une propriété sur le marché ouvert aux étrangers. Ils peuvent aussi obtenir un droit d'accès temporaire au marché local si leur entreprise en fait la demande. Au heut d'une commune d'aunée. Au bout d'une quinzaine d'années, il peuvent enfin deveuir « résidents ensemples ». Indispensables au bou D'après les parents, Guernesey est un endroit de rève pour élever des enfants. Ils feront de bonnes études, garçons et filles séparés, dans les collèges privés, et de la planche à voile dans les embrum de l'inver.

Les nins heureux des Guernesiels étaient, la semaine dernière, les pensionnaires de la maison de retraite de Longue Rue, qui, après mobilisa-tion de leurs députés, venaient d'obtenir l'annulation d'une décision bureaucratique visant à les faire passer comme s'ils étaient déjà malades, de la tutelle du comité du

Moins houroux étaient les auto-mobilistes condamnés à vingt ou trente livres d'amende pour trente secondes en double file et dont le secondes en double life et cont se journal publiait l'état civil, pour la bonne information du voisinage. La plus malheureuse avait sans doute été Patricia Goddard, quatre-vingtsept ans, asphyxiée par son chauf-fage à paraffine un mardi matin à 10 h 30, lors d'un petit instant de laisser-aller individuel.

#### CORINE LESNES,

(1) Selon un sondage réalisé du 10 septembre au 10 octobre sur un échantillon de 777 personnes, 43% des habitants sont très houreux, 54% hou-roux, 1% malhoureux, 1% très malhou-roux et 1% suns spinion.

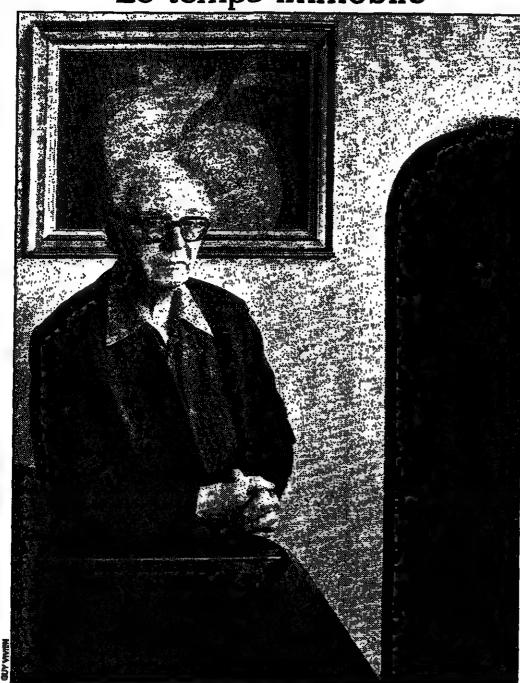
(2) Victor Hugo sonligne, dans Archipel de la Manche, que Guernessy a donné 38 centimes aux victimes d'une inondation en France en 1856, soit plus que la France (30 centimes) et l'Anglo-terre (6 centimes) réunica.

Coupon à renvoyer à : RENAULT PARIS ILE DE FRANCE 230, humani do la Collina - 92213 SAINT-CLOUD Cedes Olden statemen & Perio Ter-de-France ESSENCE GTX V6 injection V6 Turbo Baccara GTS auto. GTX auto. V6 inj. auto. DIESEL **GTD** Turbo D Turbo DX

**UNE RENAULT 25** PEUT EN CACHER 13 AUTRES.



Le temps immobile



et le ministre de la culture se sont levés pour applaudir longuement un grand compositeur

dont l'œuvre n'a pas d'âge. Olivier Messiaen, lui, a quatre-vingts ans cette année.

Faite de blocs judaposés, le musique de Messiaen semble à l'abri du temps; pour un peu, on dirait qu'elle est étemelle. Elle a été voulu ainsi, défient les modifications de la sensibilité qui rendent obsolètes un jour ou l'autre tant d'œuvres par ou l'autre Maloré son naguère si pariantes. Malgré son aspect souvent hiératique et monumental, ce n'est pas, comme on pouvait le croire, une musique morte; même si les ciseaux que Messisen fait chanter si souvent semblent pétrifiés pour l'éternité.

En ce sens, la soirée un pou mon-daine organisée conjointement par le Festival d'automne, le Théâtre des Champs-Elysées et l'Ensemble InterContemporain pour célébrer le quatra-vingtiàrne anniversaire du compositeur ressemblait à une célé-bration sans objet. Que Messiaen ait aujourd'hui sobænte, quatre-vingts ou cent ans n'a guère d'importance ile de cette ceuvre. Le temps a marqué dans son corps un homme physiquement fatigué (physique-

Le Tout-Paris de la musique ment seulement), sesistant presque trente ans, témoignait de l'acquellui qui finit par se lever comme pour

interpretes. Sachant que ce concert, diffusé le lendemain par France-Musique, figure déjà permi les pro-chains enregistrements de la collec-tion d'archives du Théâtre des Champs-Elysées (sous le tebel Dis-ques Montaigne), certains ont pu se demander, l'espace d'une soirée, s'ils n'avaient pas mis le pied per l' inadvertance dans une machine à inadvertance dans une machine à

Seule la présence de l'Ensemble Inter Contemporain, dont la moyenne d'âge ne doit pas dépasser

after vers lui, mais ce tempe via, à l'évidence, aucune prise sur les pages inscrites au programme.

Les Oisseux exotiques sont de 1956, les Sept Halkal, de 1962, les Couleurs de la cité ofieste, de 1963... Il se trouve qu' Un vitrail et des oisseux, donné en création mondiele, a été composé en 1996, maisine à l'action mais rien, à l'oreille, ne permettrait de le deviner, et c'est sans douts fort bien ainsi.

> « Vitrail » et « Rituel »

Toutes one couvres ont été créées en leur temps sous la direction de Pierre Boulez, avec, en soliste, la pisniste Yvonne Loriod; l'un et l'autre en étaient à nouveeu les interprètes. Sachant que ce concart, remonter le temps.

quelle virtuceité et quelle somptuo-sité sonors... Pierre Boulez, dont le style de direction s'accorde idéalement à cette musique si clairement structurée, quitte à en accuser un peu parfois les contours, obtient de son ensemble, étaffé pour la cir-

constance d'une vingtaine de musi-clens supplémentaires, une unité exemplaire, celle-là même que réclement de telles participations. Ouant à Yvonne Loriod, on seit depuis toujours à quel point son jeu est en affinité avec des pages écrites

La seule nouveauté d'Un vitrail et des ciseaux réside dans le fait que, lors des cadences, les instruments jouent chacun dans un tempo différent, ce que Messiaen n'avait jernale ceé jusqu'ici, mais qui rappelle, comme un clin d'eail, fituel de Boulez. N'a-t-on pes assez dit, à tort ou à reison, que l'esthétique de fituel payait tribut à celle da Messiaen ? L'esthétique de Messiaen ? L'esthétique de Messiaen capendant, ne se résume pes en quelques cauvres données l'espace d'un concert. Aussi faut-il saluer le sortie, chez Erato, d'un ensemble de seize disques compacts (au prix de dis) où chez Ereto, d'un ensembre de seze disques compacts (su prix de dix) où l'on retrouvera, sinon la totalité de l'œuvre (l'opéra Saint François d'Assise, par exemple, n'y est pes), du moins certaines des pages les hautentes entre des pages les Dius marquantes du compos

PARIS 8 - Tel. : 42-89-13-01

GÉRARD CONDÉ.

Peintures - Aquarelles 17 Novembre - 17 Décembre De 10 h à 18 h 30 sauf dimanche Le samedi jusqu'à 14 h

Le lancement du vidéo-disque

## Trente centimètres pour une heure d'images et de sons

Dix ans après un premier lancement aux Etats-Unis. le disque compact vidéo (CDV)

vient d'être commercialisé par le groupe Polygram. Quatre lecteurs et une centaine de programmes musicaux sont disponibles.

Depuis l'invention du phonogra-phe en 1877 par Charles Cros et Thomas Edison, les techniques d'enregistrement et de reproduction du son n'ont connu qu'une évolution fondamentale, le passage de l'analo-gique au numérique, concrétisé, en 1983 par le lancement du disque compact à lecture orcione. compact à lecture optique,

Dès la fin des années 60, conscient des possibilités offertes par la découverte récente du rayon laser, des limites atteintes par l'eure-gistrement analogique et du caraotère archaique de sa lecture mécanique — une pointe suivant un sillon — Philips-matériel lance un pro-gramme de recherche visant à inté-ger son et image sur un support uni-que de qualité irréprochable.

En 1972, le constructeur hollan-En 1972, le constructeur hollan-dais organise les premières démons-trations publiques du VLP, qui sera finalement commercialisé aux Etats-Unis en 1978, puis en Europe en 1982. Le Laser Vision était né. Le peu de publicité fait autour de ce nouveau support, le concurrence du magnétoscope alors en pleine ascen-sion, devalent le condamner à une diffusion des plus restreintes malgré l'excellence de ses performances. l'excellence de ses performances.

Rassuré per la réussite mondiale du disque compact, soncieux de conserver les parts de marché conquises per une avance technolo-gique et commerciale indiscutable, le géant batave, qui englobe désormais, pour les programmes, les labels Deutsche Grammophon.Bar-clay, Polidor,Decca et Philips-disques, a décidé de sauter le pas (non sans avoir an passage numérisé la partie son de Laser Vision; celuici s'appelle désormais CDV).

et s'appelle désormais CDV).

Pris de vitesse — qu'n'ayant pas
les moyens d'investir — les éditeurs
indépendants n'ont pour l'instant
rien à vendre, On assiste même à
une troublante redistribution des
cartes. Arthur Rubinstein, qui enregistrait en exclusivité pour RCA, est
vendu impages comprises par Decon gistrait en exclusivité pour RCA, est vendu images comprises par Decca, l'Otello de Karajan par Deutsche Grammophou, alors que la bandeson a toujours battu pavillon EMI. L'imbroglio est savoureux. Il devient en effet possible de trouver une même distribution d'opéra sur deux étiquettes différentes, une pour le son l'autre pour le son et le son, l'autre pour le son et l'image... image dont il est parfaite-ment possible de se passer pour reve-nir à une diffusion son.

nir à une diffusion son.

Le CDV est disponible en trois formats: le CDV-clip (12 centimètres de diamètre pour six minutes d'images plus vingt minutes de son); le CDV-20 (20 centimètres de diamètre pour deux fois vingt minutes d'image et de son); le CDV-30 (30 centimètres de diamètre pour deux fois une beure d'image tre pour deux fois une heure d'image et de son) (1).

Les lecteurs lisent ces trois formats, les anciens Laser Vision et les deux formats de disques compacts déjà connus (le Single 8 et le CD andio). Leur installation domestique est fort simple et ne nécessite aucun réglage. Un câble équipé de deux prises péritel relie le lecteur au téléviseur (2), et un cordon audio équipé de prises RCA relie le leoteur à un amplificateur haute fidélité. Le téléviseur devra donc être intégré à la chaîne. Voilà une servitude qui se heartera souvent aux pratiques familiales : l'image se partage, la musique s'écoute en solitaire. Les lecteurs lisent ces trois for-

La définition vidéo est excellente et ne semble limitée que par les per-formances de l'écran du téléviseur. Le son est comparable à celui du disque compact, donc virtuellement

Une centaine de références, équitablement réparties entre variétés, rock et musique classique, sont disponibles en France depuis le milieu de la semaine dernière. Philips, Marantz, Pioneer et Sony ont sorti leurs lecteurs (3). Au-delà du pro-blème posé, dans le format habituel des écrans télé, par l'association du son et de l'image (un grand son plaqué sur une petite image), les pro-grammes édités se signalent par le soin apporté à leur édition (4). On soin apporté à leur édition (4). On relève les nons de Karajan (éternel pionnier, il filme depuis des années les œuvres qu'il enregistre pour le disque), de Riccardo Chailly (Rigoletto, de Verdi, Decca). Pollini et Böhm (19° et 23° Concerto, de Mozart, DG), Abbado et Berganza (Le Barbler de Séville, de Rossini, DG), Bernstein (2° Symphonie, de Mahler, DG), Harnoncourt (Concertos brandebourgeols, de Bach, Decca) et, dirigée par Carlos Kleiber (Philips), une 7° Symphonie, de Beethoven, qui feralt parier à elle Beethoven, qui feralt parier à elle seule sur l'avenir du CDV.

ALAIN LOMPECH.

(1) Les minutages sont des maximas possibles techniquement. Les prix du CDV vont de 60 F environ (pour un CDV-clip) à 240 F environ (pour un CDV-30).

(2) Le système est compatible avec tous les téléviseurs Secam équipés d'une prise Péritel. Seuls les téléviseurs PAL pourront être raccordés par leur prise antenne au lecteur.

(3) Le prix de ces lecteurs (de qualité comparable) s'étend de 6 990 F, pour les modèles Pioncer, Marantz et Philips, à 7 900 F chez Sony.

(4) Ontre les labals du groupe Poly-gram, Virgin et Picture Music Interna-tional ont publié des CDV.

#### **CALENDRIER**

Classique

Scott Ross au Théâtre de la VIIIe. — Le forçat d'une mémorable intégrale Scarlatti (Erato) pour un seul Concert, avec son ciavecin ★ Mardi 29 november, 18 h 30, Tél. : 48-87-54-42.

Yebudi Meushin aux Champa-Elyaéea. — Le pèlerin de la paix dirige la Camerata Lysy de Gstad dans Bach et Mozart, au profit de la Fondation Weizmann pour la recher-che contre le cancer. C'est un gala. \* Mardi 29, 20 h 30. Tel. : 47-20-36-37.

Lekes, Tindy, Brahams à Orsay.

— Collard (piano), Dumay (violon),
Caussé (alto) et Gary Hoffman
(violoncelle) dans une sonate de
Leken, des quators de d'Indy et de
Brahms, au Musée, en soirée.

† Jeudi 1° décembre, 20 h 30, Tél.:
40-49-48-14.

Tatiana Nikolaeva au Théâtre de la Ville. — Grande dame du piano soviétique, cette spécialiste de Bach et de Chostakovitch a elle-même transcrit pour piano Pierre et la Loup de Prokofiev! Qu'elle jone.

± Les 2 et 3, 18 h 30. Tél.: 48-57-54-42.

Sinfonia Varsovia aux Champs-Elysées. – L'ensemble polonais dirigé par Emmanuel Krivine avec, encore, Dumay et Caussé, dans un programme intégralement consacré à Mozart. ★ Vendredi 2, 20 h 30, t€L : 47-20-36-37.

« Cosi », aux Champs-Elysées, —
Cosi fan tutte, en concert avec Margaret Marshall, Marjana Lipovsek,
Barbara Bonney, Keith Lewis,
Hakan Hagegard, Dietrich Fischer
Dieskau, et l'Orchestre national,
dirigé par Neville Marriner.

\* Les 3 et 5, 20 h. Td.: 47-20-36-37.

Daniel-Lesur, Brahms, Stra-vinsky à Radio-France. - Une créa-tion de Daniel-Lesur. Mais surtout, lon de Damel-Lesur. Mais suriout, le Triple Concerto de Brahms par Oleg Kagan, Natalia Gutman et Nelson Freire. Avant le Capriccio pour plano et orchestre (encore Nelson Freire) et l'Otseau de feu, de Stravinsky. Le NOP est dirigé par Serge Baudo.

\* Vendredi 2, grand anditorium 20 h 30. Tét. : 42-30-23-08.

ANNE LAURENT (LIBERATION)

Chaillet!

THEATRE GEMIER, JUSQU'AU 2 DECEMBRE

LE FUNAMBULE

JEAN GENET/PIERRE CONSTANT

Pierre Constant est un funambule totalement inspiré... il fasci-

ne... Pierre Constant a trouvé le secret pour rejaindre Jean Genet, dans un silence et une chasteté terribles : il se talt -absolument - impénétrable. Et devient la loi.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT 47 27 81 15

Ozawa et Boston à Pleyel. -L'orchestre américain de Monteux, Koussevitsky et Munch - appartient - désormais au chef japonais : promesse d'une Neuvième symphoale de Mahler probablement mêmo rable.

★ Dimanche 4, 20 h 30, t€l. : 45-63-88-73.

Jazz

Faton Cahene au Sunset. - Faton Cahene est un dilettante particuliò-rement doué. Il a tout essayé, tout épuisé, et pourtant il continue de jouer avec une joie évidente. Toujours bien soutenu (Didier Malherbe se joint à son trio) il se se départit jamais d'un goût très marqué pour la

★ De 29 novembre au 3 décembre, 22 heures, Tél.: 40-26-46-60.

Eddy Louiss an Festival Jazz et olar. – Le Festival jazz et polar se plait à rappeler que le jazz a toujours été la tasse de thé des truands (La Nouvelle-Orléans, Chicago, Kansas-City, New-York, etc.) et la bande-son des films policiers, Au proson des films policiers. Au pro-gramme, des images à l'écran et des concerts sur scène. Par exemple l'immense Eddy Louiss qui, d'ail-leurs, a quelque chose d'un Orson Welles organiste. \* Vendredi 2 décembre, Bourg-le-Reine (selle municipale), 21 heures. Tél.: 42-46-30-70.

Rock-Variétés

Les Étoiles au Sentier des Halles.

Costumes à paillettes, maquillages somptueux, mimiques charmeuses, Rolando et Luiz Antonio, autrement dit les Étoiles, font leur rentrée dans un nouveau duo de soie et de charme. Deux voix singulières qui restituent la passion, le bonheur, le plaisir fou contenus dans la musi-

\* A partir du 29 novembre, 22 h 30. Tél.: 45-08-96-91.

Igry Pop à la Cigala. — Après bien des mésaventures, l'un des symboles de la seconde génération rock revient en force avec un album somptueux (Instinct), une folle Energie, une étonnante voix de croo-\* Mardi 29 novembre, 20 h 30. Tél. : 42-23-15-15.

Xalam à la Cigale. — Précurseurs de la nouvelle musique africaine, le groupe sénégalais Xalam s'est formé il y a dix-sept ans et a su moderniser, clargir une musique fondée sur les percussions. Ces derniers moia, sous la direction des arrangeurs Jean-Philippe Rykiel et Jacob Desvarieux (du groupe Kassav), Xalam a entrepris un virage à 90 degrés, abandon-tant des contractions de la contraction de la contrac pris un virage a 90 degres, ananom-nant des constructions musicales complexes, cédant le pas à la simpli-cité mélodique et rythmique, propo-sant un mélange des rythmes m'balax, funk, zouk et jazz. Les voici pour deux concerts à Paris, sans Progres None, le batteur et leades Prosper Nang, le batteur et leader du groupe, dispara prématurément il y a quelques mois.

\* Les 2 et 3 décembre, 20 h 30. Tél : 42-23-15-15.

Dixième anniversaire des Transmusicales de Rennes

A l'automne de 1979, un groupe d'amis décide de réunir, pour deux nuits, les meilleurs représentants de la musique rock de la région rennaise. Terrapin, leur association, est née et devient le noyeu dur d'un festival-tremplin sana équivalent : les Transmusicales de Rennes, rendez-vous annuel où sont apparues quelques-unes des meilleures formations françaises et étrangères. (ci ont débuté Étienne Daho, Stephan Eicher, Marc Seberg et Marquis de Sade, les Mint Juleps,

Pour leur dixième édition, les Transmusicales accueilieront cette année, du mercredi 30 novembre au dimanche 4 décembre, une cinquantaine de groupes français et étrangers à l'occasion de dix concerts dans les trois salles du festival et de nombreux rendez-vous dans les cafés du centre de la ville. Voici une sélection des principaux événements dont Moondog, Michelle Shocked, Certain General et Cheb Kader devraient être le quarté

Mercredi 30 novembre : Moondog (E-U), à 20 h 45 (Théâtre de la ville); James Taylor Quartet (G-B), à 23 h 30

Jeudi 1ª décembre : concert spécial anniversaire avec, entre autres, Marc Seberg, Stephan Eicher, Mint Juleps et Noir Désir, à 19 h 30 (Cité).

Vendredi 2 : Michelle Shocked (E-U), à 20 heures (Cité),

Samedi 3 :Certain General (E-U), à 20 heures (Cité).

Dimanche 4 : Cheb Kader (Algérie), à 20 heures (Cité); The Sugar Cubes (Islande), à 1 heure (Espace).

O. S.

\* Prix des places : de 80 F à 100 F. Abonnement toutes salles et concerts : 450 F. Location : FNAC Rennes (tél. : 99-31-79-79) et par minitel : 36-15 code TVROCK.



Georges Pompidou



PARLETNP AUSQUIAU 3 DEC. 18 H 30 AU THÉÂTRE DE LA BASTELLE RENCONTRES AVEC

BERNHARD

JEAN-PIERRE VINCENT

BRAM VAN VELDE **CHARLES JULIET** JEANNE CHAMPAGNE LOC. 42,7422.77

2 PL DU CHÂTELET PARIS 4



# **Culture**

# inètres pour une heur

E ALLA

of the large graph

18 July 2013

4.500

the Miles

s et de sons

#### MUSIQUES

« Agujetas » à Paris, Aurora Vargas à Lille

## Cérémonies du secret

Aussi imprévisible qu'insaisissable, Gitan de Jerez, légende vivante du flamenco. Manuel de Los Santos. dit « Agujetas » comme son père. vient de passer par Paris. Comme passent les cantaores

sans souci : en douce et pour un public réservé. Par chance, France-Musique était là.

« Bien Manué! asi vale, Gitano i » Petite estrade. Eclairage précaire. Confort moyen. Sur scène (deux chaises de bois blanc, deux verres, une bouteille de vin de Cordoue), «Agujetas», un des plus grands, des plus profonds (un des plus « jondos »), des plus « nature » parmi les flamencos actuels, est relancé aux cris de « Manuél ». Pas - Manuel » : Manué... Comme à Jorez. Ce n'est ni Jerez ni Cordone. C'est Paris vingtième, fin novembre. Agujetas - le grand, la gueule taillée au burin, dents en or et belafre de bas en haut de la joue, improvise des couplets pour rire, pousse un hommage à la bouteille, et soudain lance une « siguiriya ». Assis comme il faut. Les pieds collés au sol. Le busto en avant et la main tendue, comme on reconte une histoire douloureuse quand la douleur fait chanter. Puis sans prévenir, de nouveau il amuse. Il s'amuse.

Son cousin (« Gitanito de bronce » : « petit gitan de bronze »)

histoire de foulard noir. Le deuil de son frère. Le guitariste de service, chargé de les servir, de les suivre, de les pousser, peine un pen. Il se nomme «Hierbita». Il sait faire. Mais à l'impossible nul n'est tenu. Or, les deux autres sont dans l'impossible. « Hierbita » tiendra son rôle jusqu'au bout. Les guitaristes de Paris ont d'ordinaire des nuits plus reposantes.... 1

« Je veux chanter ! »

La scène est au bout du monde. Une rue du vingtième que l'on croit reconstituée d'après des photos de Doisneau. Bistrots kabyles on haltiens directement tirés de celles de Brassal, Le Sud dans l'hiver parisien. Des passages et des impasses aux noms rêveurs (les Souhaits, la Confiance, Rolleboise, les Crins, la Poule). Un décor qui sent la démolition prochaine. Le pavé luisant, Au fond d'un boyan, un atelier désaffecté sert de rendez-vous à la «pe Ma » (association, club, confrérie) des aficionados parisiens. Bouche à oreille parfait : les quatre-vingtdouze présents, amsteurs, Andalous de Paris, Gitans montés de Marseille, directoire de la «pe ñ a fiamenca de Lille » descendu au grand complet du grand Nord dans l'aprèsmidi, guitaristes ou Cubeins, Catslans et Nicolses, tout Ce petit monde vient de se transporter dans le local un peu plus grand de la fédération anarchiste (guerre d'Espagne). Juste en face.

Quand «Agujotas» passe par Paris, ou par New-York, on par où vous voulez - Jerez ou Cordone out droit au même sort, - îl appelle qui

enchaîne avec une «solea». Une . il connaît : « Ola ! Trouve-moi quelque chose, je veux chanter. » Et il chante. Devant quatre-vingt-douze pékins comme devant deux mille. En flamenco, il n'y a pas de petite salle. Il y a sculement un public prêt à tout (dosage détonant d'exigence et d'indulgence) qui tient «Manué» pour un génie. Il y a le désir de former la rencontre, une bouteille de vin de Jerez et deux chaises blanches. A partir de là, le chant profond. vient ou ne vient pas. Mais on n'y peut plus rien.

> Ce soir de novembre, Paris vingtième, il est venu deux ou trois fois. C'est beaucoup. Ainsi flamenco mérite qu'on le guette. Il supporte mal l'idée bien réglée de récital, de concert... A deux ou trois instants près, (mais c'est beaucoup, encore unc fois) « Agujetas », ce soir-là, s'en est tenu à un répertoire rieur. Il faut dire qu'il le fait comme personne. Depuis la messe flamenca donnée à Sartrouville (le Monde du 18 novembre), Paris, pratiquement à l'improviste, a été le théâtre (discret) de quatre ou cinq instants de vérité « flamenca ». Les deux premiers, an Collège d'Espagne, un mardi de novembre, pendant la présentation du premier Dictionnaire encyclopédique illustré du flamenco (Enrico Morente a tenu à en saluer les auteurs en chantant deux fois) ; les deux ou trois autres, par Agujetas, dans un local qu'on aurait pu croire ingrat.

Le flamenco s'étend. Des noyanz de public avisé entraînent les profanes dans la danse. Le local ne fait rien à l'affaire, Samedi, Aurora Vargas chante à l'Opéra de Lille. Mais oui : de Lille ! Au même programme; Yolanda Heredia, et Juan Reina, et El Canastero, et Quique



Aurora Vargas

Paredes. Comme pour « Agujetas », des gens vont prendre la route, Perce qu'à l'impossible ils sont terms. Et comme pour « Agujetas », ils seront suivis par la présence (discrète) de France-Musique.

FRANCIS MARMANDE

\* «Agujetas », sur France-Musique, ecredi 30 à 14 beures.

\* Aurora Vargus, Yolande Heredia. Juan Reins, à l'Opéra de Lille, 21 hourse, Pena « Los Flamencos » (les Flamands), le samedi 3 décembre. Concert retransmis per France-Musique

T&L: 42-57-89-62.

#### **THÉATRE**

« Le Camp », de Pierre Bourgeade

#### Une révélation dans le noir

Une heure et quarante minutes pour un suspense, une terreur noire superbement écrite par l'auteur des immortelles,

interprétée par Raymond Jourdan et Nicolas Lormeau.

Un camp dont on ne sait rien, sinon qu'il recrute ses geôliers au village. Un village dont on ne sait rien, sinon qu'il est dans la forêt. Un vieil instituteur qui dit ne rien savoir du camp, lui qui l'a pourtant si longtemps côtoyé, qui a vu ses élèves le rejoindre. En savoir plus long sur le camp, le situer, le connaître pour mieux le combattre, décide un jeune homme qui n'en supporte pes l'idée, la proximité, l'oppression

Et si, tout simplement, le camp n'existait pas ? Et al, tout simplement, le jeune homme n'existait pas ? Et al le Camp, pièce de Pierre Bourgeade, n'était après tout que la relation au scalpel du cauchemar d'un vielli Européen rescapé de la guerre la plus terrible du silicie, constatant, désarmé, la pérennité de lieux d'interner violence, de négation de l'être et de la pensée ?

Dominique Quehec, dans sa mise en scène, a pris ce parti-lè, délaissant l'anecdote pour l'essentiel : les barbolés, les baraques, les humiliations, les privations, tout l'appareil glacé de la barbarie, noue dit-il, a

nation de l'autre, voire de sa destruction, hante le cerveau de l'homme. Avec Pierre Bourgeade, il nous montre que le courage, la jucidité, la capacité de révolte. da rébellion, de l'homme jeune incamé par Nicolas Lormeau paraît se diluer dans la lâcheté, la confusion, les renoncements de l'homme d'âge - interprété par Revmend Jourdan.

Pierre Bourgeade franchit un pas de plus dans sa tentative d'explication, d'éradication, du mal en décrivant - et c'est là que sa pièce bouscule et bouleverse - combien il est difficile d'imaginer des movens de combat qui ne consistent pes à reproduire, pour la bonne cause,

De se dilemme noir comme l'enfer, mené d'une plume assurés et Implacable, Dominique Quehec a fait un spectacle trop froid, trop propre, presque trop «fini». Mais il a réuni six bons comédiens et a su la bonne idée de confier le rôle de l'instituteur à Raymond Jourdan, una nou-

Nicolas Lormeau, vient de sortir du Conservatoire. Il fait la preuve d'une très belle personnalité, d'une technique incroyable, d'une présence qui apprendra très vite à se nounir d'un peu plus d'intériorité, de sincérité. Rares sont les débuts à un tal niveau d'excellence. Bon vent l'

#### OLIVIER SCHMITT.

★ Théâtre 14. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimancho à 17 houres. Tél. : 45-45-49-77.

# Reures de letes



Une journée de rêve

Des cadeaux pour tous les moments de la journée. 7 heures du matin, des objets propices à un réveil dans la bonne humeur. 13 heures, des idées pour les gastronomes esthètes. 21 heures, quelques trucs pour mettre la maison en tenue de soirée. Et de nombreuses autres surprises.

« Je sais ce qui te ferait plaisir » Une nouvelle inédite de Michel Braudeau.

Plume en herbe

Ecrire une histoire qui deviendra un vrai livre. Le concours

Nathan - Le Monde pour les 9-13 ans.

UN SUPPLÉMENT SPÉCIAL EN COULEURS - GRATUIT AVEC Le Monde

Vendredi 2 daté samedi 3 décembre 1988



66, quai des Orfèvres, 23 place Dauphine Paris 1er Tél.: 43 26 81 30

EAN RIGAUD





UN SPECTACLE DE JEROME SAVARY **TEXTE DE JEAN-LOUP DABADIE** 

> DU 25 NOVEMBRE AU 31 DECEMBRE 1988 **GRAND THEATRE/47 27 81 15**

AVEC LE CONCOURS DU CONSEIL GENERAL DU GERS

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

# Culture

#### THÉATRE

#### Bastille - Saint-Denis

Daniel Mesguisch quitte le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, remplacé par Jean-Claude Fall, qui laisse libre le Théâtre de la Bastille Tous deux ont donné quelques raisons de leur départ - notamment les déficits dus, disent-ils à leurs moyens, insuffisants pour mener une politique d'accueil et de créations.

 On pouvait, dit Daniel Mesguisch, imaginer une collaboration plus étroite avec la municipalité. Elle a longtemps fait preuve de bonne volonté, puisqu'elle a financé seule le théaire. Mais le théâtre n'est plus le fer de lance d'une politique culturelle au PC.

De son côté. Jean-Claude Fall estime que son départ obligera l'Etat et la Ville de Paris à s'engager clairement sur la mission et l'avenir de ce théstre, dont le déficit est dû aux travaux effectués sans aide supplémentaire.

#### «Rencontres avec Bram Van Velde»

- Le peintre est celui qui ne peut se servir de mots. Sa seule issue, c'est d'être un visionnaire », disait Bram Van Velde. Pourtant, cet artiste solitaire, a parlé, parfois, de la couleur et de l'espace, de la vie et de la mort. A Charles Juliet, notamment, alors jeune écrivain à la recherche de sa voie. Les deux hommes se sont rencontrés, pendant des années. Bram Van Velde est mort en 1981. En 1973, Charles Juliet publiait Rencontres avec Bram Van Veide, un petit livre indispensable, un véritable manuel de simplicité, de sagesse et d'exigence (1).

Passionnée par la bauteur de cette aventure tout intérieure et par la peinture de Bram Van Velde. canne Champagne a adapté et mis en scène ces Rencontres pour la scène. Son spectacle dessert de manière paradoxale sa passion. Le 
personnage de Charles Juliet est 
Jusqu'au l' décembre.

niaise, par Marc François. Il reste bras ballants, mou. Il parle avec une voix blanche, rajoute du pathos alors que précisément, le livre de Charles Juliet va bien au-delà de l'émotion et de la gravité bon marché. Gérard Lorin s'en sort mieux. Il donne du poids aux silences de Bram Van Velde, esquisse un rire, un geste de la main, des regards rares, mais malicieusement vifs. La scénographie de Gérard Didier - sable blond, boite grise dont an pan s'entrouvre sur une faille jaune révèle vide de sens, décoration pla quée. Il ne passe dans ce spectacle pas une bouffée de théâtre. Faut-il préciser : on le regrette.

(1) Publié chez Fata Morgana.

#### « Le Désespoir tout blanc »

En guise d'adieu, Daniel Mesguisch crée un spectacle, non exempt de formalisme ni de longueurs, mais étrange et attachant. Il met en scène l'histoire de Lili, l'aidiote ». l'enfant handicapée racontée par Clarisse Nicoldski dans le Désespoir tout blanc, paru en 1968 aux éditions du Seuil. Il prend à bras le corps cette histoire d'une ensant d'anjourd'hui pour la rejouer en une sanglante tragédie primitive. La haine, l'inceste et l'adultère, le meurtre aussi, se donnent en spectacle sous les yeux de l'« idiote ».

Fins rideaux de soie grise qui ops-cifient parfois la scène, repas de pétales de roses rouges, corps tronqués, fleurs profanées, ballets de mains blafardes derrière la nuit d'une vitre, lit-prison aux draps bianes, magnequin portant soutane : on hésite à énumèrer les moyens mis en œuvre par Daniel Mesguisch. Signes furtifs, dilués dans un espace peuple de portes et de fenêtres qui ne mènent nulle part (décor et lumières de Gérard Poli). La famille de Lili y passe et repasse. Ces personnages fantomatiques parfois s'échappent de leur quotidien blanc et sans âme, pour rejouer leur tragédie sur le devant de la scène,

parés de costumes quasi shakespeariens. La mère et le fils reseassent leur passion en alexandrins. Un leitmotiv les annonce, les accompagne. Lili aussi a sa chanson.

Trop grande dans ses robes de petite fille, bouche tordue, diction et gestes saccadés, ricanante, horrible et souffrante, avec ces mots qui lui font mai derrière la tête, Catherine Berriane, le haut du crâne déformé par une prothèse, joue l'idiote handi-capée, et crée chez le spectateur la même gêne que Lili dans se famille. Portée par une mise en scène qui a tout à la fois la fluidité du rêve et l'acuité tranchante du cauchemar, de comédiens (Coco Felgeirolles, Isabelle Aspar, Magali Leris et Jean-Pierre Becker), Lili, l'idiote au « désespoir tout blanc » marque au fer rouge notre indifférence.

# Communication

Le troisième forum d'« Interpeller la presse »

#### La communication politique « maladie infantile de la démocratie »

GRENOBLE de notre envoyé spécial

Qui l'eût cru ? Il y a deux ans, le pre-mier forum organisé à Grenoble à l'ini-tiative de l'association « Interpeller la presse » réunissait quelques centaines de personnes, ne drainait pas de stars des médias et n'avait que peu d'écho sur le plan national. En 1988, ce forum, devenu rituel, a attiré plus de quatre mille personnes » étudiants, universi-taires, journalistes et communicants de taires, icumalistes et communicants de tout poil - qui se sout pressées, les 25 et ovembre, dans les salles de conférence du Cargo, la maison de la culture de Grenoble.

Le thème central de ce troisième forum national, auquel participait l'Institut d'études politiques de Grenoble, était, il est vrai, judicieusement choisi: «La communication politique», laquelle ne pouvait être qu'il l'orthe du jour au terme d'une amés riche en élections - présidentielle, égislatives et cantonales — et couronnée nar un référendum.

«Les effets des sondages politiques», «La communication politique locale et les médias locaux et régionaux », « Les affiches publicitaires et électorales », « La presse écrite, acteur politique? », « Les Isérois face à la communication », « La communication politique risque-telle de devenir comédie politique? » : autant de thèmes de discussion qui out enfiévré les six séminaires du forum. Car le public, en dépit de l'attention et du sérieux qu'il témoignait, n'a guère ménagé ses critiques à la communication politique.

D'entrée de jeu, d'ailleurs, lors de la séance insugurale. Dominique Wolton, directeur de recherches au CNRS. indiquait à quel point - la communication politique a mauvaise presse auprès du public ». « Elle condense tout ce que les gens détestent, notait-il. La communication est dévorée par le commerce ; la politique devient ellemême mercantile et le tout aboutit à ce - marketing politique - qui dénature la politique en la consacrant comme politique-spectacle.

Sondages et affiches politiques, petites phrases » de dirigeants passés à la moulinette du petit écran, double jeu des journalistes souvent ressentis comme simples chambres d'écho des

d'une séance plénière consacrée au élection. thème « Campagnes présidentielles et communication politique ». Une assemblée présidée par André Fon-taire, directeur du Monde, à laquelle participatent Michel Brûlé (BVA), Paul Amar, rédacteur en chef d'Antenne 2, Jean-Marie Colombani, chef du service politique du Monde, Jean-Pierre Mounier, maître de conférences en sciences politiques à Paris-I, ainsi que deux conseillers en communi-cazion, Bernard Brun, adjoint du direc-

teur de campagne de Raymond Barre, et Michel Duchène, qui mit au point la campagne du candidat écologiste Autoine Waschier. Deux absents à ce débet : les conseillers du président de la République et de Jacques Chirac qui, au dernier moment, dédaignèrent de participer à cette table ronde après avoir pourtant

fourni la promesse de leur présence. Une désinvolture conspuée et sifflée par les mille trois cents personnes présentes et vigourcusement stigmatisée par les participants à la table ronde. On y parla de la genèse de la com-

munication politique et le premier candidat, le président américain Dwight Eisenhower, qui, en 1953, en posa les ialons. On en évoqua aussi les dérives américaines (un bon candidat doit pouvoir « tenir » à l'écran en trente secondes et trois phrases) et les déviances françaises (l'abus des sondages, la gabegie d'affiches ou le manque de « parler-vrai » des candidats). A la fois critique et désireux de voir les taine éthique, le public exprimait là le décalage existant entre la classe politique, celle des journalistes et conseillers en communication, et ses attentes. • L'électeur ne peut se contenter d'un message minimal, conclusit André Fontaine. Quand il est traité comme quantité négligeable, il traduit cela par

La communication politique, et son arsenal d'outils qui ressemblent parfois à des gadgets, aurait-elle à ce point perdu tout sens dans une démocratie? Le public grenoblois, alerté et déçu par la politique-spectacle, mais aussi guidé par une forte exigence vis-à-vis du com-portement des bommes politiques, semplait peecher fortement en ce sens.

personnalités politiques, à moins qu'ils notait Dominique Wolton : *la peur que* de sa distance critique. Pourtant, précisait-il, un sondage ou une émission

Celui-ci l'a clairement exprimé lors de télévision n'out jamais «fait» une

Espace contradictoire au sein duquel disloguent hommes politiques, journa-listes et conseillers en communication, la communication politique demeure, selon le mot de Jean-Marie Colombani, « la maladie infantile de la démocratie ». Une maladie qui, en dépit de ses errements et de ses abus, reste , pour Dominique Wolton, un acquis.

Celui qui permet au public d'entendre, de voir et de crisiquer la vic de la cité. Une vie qui, a contrario de l'épo-que des Lumières, n'est plus l'affaire d'une élite mais d'un peuple de citoyens

YVES-MARIE LABÉ

#### Premières émissions du satellite TDF 1

Télédiffusion de France (TDF) a procédé, lundi 28 novembre, aux premières émissions du satellite TDF I, lancé le 28 octobre dernier. Pour prouver que tout va bien à bord de ce premier satellite de télévision directe en Europe, et surtout pour démontrer les qualités de la norme D 2 Mac Paquet qu'il utilise, l'éclectisme était de rigueur. Tableaux impressionnistes, logos des chaînes de télévision tourbillonnant dans un espace imaginaire, génériques et même publicités en image de synthèse s'étaient mis au service d'une définition de très baute qualité que toute l'Europe peut recevoir avec des antennes de moins de 60 centimètres de diamètre jusqu'à Berlin, Madrid, Dublin ou Napies.

Côté son, c'est la Bohème en stéréo qui inaugurait une télévision ensin réconciliée avec les mélomanes. Et un match de rugby, commenté simultanément en quatre lan-gues, ponctué par un essai (français bien sûr!), était là pour convainere l'abstention et l'éloignement des les sportifs que TDF I parle leur langue partout en Europe. Le PDG de Télédiffusion de France, de Télédiffusion de France, M. Xavier Gouyon-Beauchamps, rendu polygiotte par la même tech-nique du multilinguisme sur plusieurs canaux son, ne pouvait que se féliciter d'une telle réussite technique un mois à peine après le lancement, et surtout après des années de ell traduit là une autre craime, polémiques. Reste à savoir quels ames seront diffusés sur ne jouent eux aussi les vedettes, ces l'information soit gangrenée par la TDF 1? Décisions dans quelques ingrédients de la communication politisemaines, a annoncé prademment M. Gouyou-Beauchamps.

#### Une nouvelle collection aux éditions La Découverte

theat

#### Deux jeunes auteurs et des cobayes

Elles étaient ancore élèves du Centre de formation des journalistes (CFJ) de Paris, il y a un an. Aujourd'hui, Aline Richard, de la Tribune de l'Expansion, et Sophie Veyret, de l'Agence centrale de presse (ACP), vingt-six ans chacune, signent un livre de 250 pages intitulé Cobayes humains, les secrets de l'expérimentation médicale, sur l'univers généralement peu disert des laboratoires d'hôpitaux et des firmes pharmaceutiques.

Les deux jeunes femmes ont áté sélectionnees par les édition de La Découverte à partir du synopsis de leur livre, de préférence à d'autres projets soumis à la maison d'édition par des étudiants du CFJ.

« Compte tenu de la difficulté à trouver des journalistes prêts à s'engager sur une enquête longue et difficile, sans garantie de succès, nous avons choisi de puifessionnels », indique François Gèze. PDG des éditions La Découverte. Une bourse a été attribuée aux deux jeunes

#### Investigation an long cours

Le résultat est là : un ouvrage noumi de révélations et de faits étonnants, parce que tenus secreta, concernant les expériences menées sur des prématurés et des sujets sains, censées faire progresser la médecine mais aussi accroître le profit de certaines sociétés ou l'*aura* de quelque « conte a scientifique. Parfois au mépris de l'éthique ou du simple respect humain.

Avec Cobaves humains, les secrets de l'expérimentation médicale, les deux jeunes suteurs inaugurent una nouveila collection, La Découverteenquêtes, chargée de publier des ouvrages dans lesquels se mâlent la volonté de dévoiler des pans sacrets de la société et la riqueur d'une investigation au long cours.

Y-M.L.

★ Cobayes humains, les secrets le l'expérimentation médicale, 246 p., 89 F, éditions La Décou-

#### Une semaine française du télé-achat

Le télé-achat se développe en France. Sans atteindre les chiffres d'affaires réalisés aux Etats-Unis, où plusieurs chaînes lui sont exclusivement consacrées, il a acquis droit de cité sur TF l. Canal Plus ou M6. Mais cette présence est limitée dans e temps. Aussi le télé-achat attendil beaucoup du développement de nouveaux espaces de diffusion, comme les réseaux câblés ou les chaînes locales. C'est à eux qu'est destinée la Semaine française de télé-achat, du 28 novembre au

La plupart des réseaux câblés et Télé-Toulouse diffuseront simultanément chaque soir, de 19 h 15 à 19 h 30, des émissions préparées par la Société française de téléachat (SFT), qui regroupe des distribu-teurs, des opérateurs du câble comme la Générale des eaux et la Caisse des dépôts, ainsi que France-Câble et Radios et télémarket. La SFT voit dans cette expérience un moyen de promouvoir le câble et l'amorce d'un réseau multivilles de

• A 2 et FR 3 ne diffuseront pas plus de cent quatre films par an entre 20 h 30 et 22 h 30. - Un décret paru au Journal officiel, samedi 26 novembre, limite à cent quatre - contre cent quarentequatre actuellement - le nombres de longs metrages qu'A 2 et FR 3 pourforst diffuser l'an prochain aux heures de grande écours (de 20 h 30 à 22 h 30). Ce décret concrétise une promisse faite, l'été damier, par Mª Catherine Tasca, ministre déléqué de la communication, aux pro-fessionnels du cinéma sévérement touchés par la concurrence de la télé-

TF 1 accroît se part d'audience. — En un an, l'audience globale des chaînes a augmenté de 2 %, selon l'enquête «55 000» de Médiamétrie portant sur le mois d'octobre. 84,7 % des Français ont regardé la télévision au moins une fois par jour en octobre 1988, contre 82,7 % en octobre 1987 et 83,6 % en octobre 1986. Le calcul des parts l'audience donne l'avantage à TF 1 (46,7 % d'audience), suivie, de très iom, par Antenne 2 (22,8 %), la Cinq (11,4 %), FR 3 (8 %), M 6 (5,2 %) et Canal Plus (4,5 %). En un an, les chaînes privées ont toutes augmenté leur part d'audience tandis que les isions publiques ont enregistre

ODILE QUIROT. \* Au Théâtre Gérard-Philips, Saint-Denis, à 21 heures. Le 5 décembre à 22 h 30, début « L'enfant handicapé : une place pami nous», avec Georgins Dufoix, Alain Goldmann, grand rabbin de Paris, Clarisse Nicotdski, Daniel Mesguish, des psychanalystes, et le directeur du Poujal. Tél.: 42-43-17-17.



CARTES BLANCHES à BERANGERE BONVOISIN

et Bertrand Bonvoisin, Guillemette Bonvoisin, Brigitte Catillan, Caroline Chaniolieau, Bernard Chatellier, Philippe Clévenot, Nathalie Duverne, Philippe du Janerand, Louise Vinceril...

· Ivan K. 21 ans. Grand amateur d'échecs. Un cerveau. Écoute Europe 1.

# **Spectacles**

#### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reische sout indiqués entre parenthèses.) LA RIVE D'EN FACE. Théâtre Essalon de Paris (42-78-46-42), sam. 21 h, dim. 16 h. LE TOUR DU MONDE EN

QUATRE-VINGIS JOURS. Theatre Déjazet TLP (42-74-20-50), sam. 20 h 30, dim. 15 h. CLAUDEL INSOLITE. Theatre Remand-Barrault (42-56-60-70), sam. 18 h 30.

DEMAIN, FARRÊTE. Théâtre de Tourtour (48-87-82-48), sam, 22 h. MOI, CAGLIOSTRO, ANTI-CHRIST ET MESSIE. UN COL-LIER POUR UNE RÉVOLUTION. Thétre de la Plaine (40-43-01-82), sam 20 h 30; dim., 17 h. D'ARTAGNAN. Thétire national de Chaillot (47-27-81-15). Grand Théstre, sam. 14 h 30 et 20 h 30; dim. 15 h.

BATACLAN (47-00-30-12). 0 Match d'improvisation :21 h.

COMEDIE-FEANCAISE (40-15-00-15).

Sale Richelleu O Fin de partie : 21 h.

COMEDIE-FEANCAISE AUDITO
BIUM DE LA GALENT COLLECT
(40-15-00-15). L'Héritier de village (Récitations) : 18 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsiour Ma-

Surc : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous en lait où es nous all de bare : 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Camatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. ♦ La Chevanchée Sinstique : 21 h 30.

L'ESPACE EUROPÉEN (4293-69-68). La Face cachée d'Orion: 20 h 30, LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). •

Valardy: 20 h 15.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34),
Théiltre noir, 6 Le Petit Prisse: 20 h.
Mort à crédit; 21 h 30. MARAIS (42-78-03-53). La Grand Invité : MARIE STUART (45-08-17-80). La Té-

MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00). Le Minotaure: 19 h.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). L'Siéphent est tombé: 21 h. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Proceso:

STUDIO DES ARTS-HÉBERTOT (42-27-40-27). Merie, un matin : 19 h et 20 h 30.
THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile IL o L'Etranger : 20 h 30.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Rififein dans les labours : 21 h.

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Les Kinkes: 20 5 10.

SELANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle I. Aren: = MC 2: 20 h 15. Les Epis noins: 21 h 30. Laurent Violet: 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Bernadatto, calmo-tol 1: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, vollà deux boudins : 20 h 15. Mangeussa d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a

CAPÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Nonvean Spectacle de Smain: 20 h 15.
EDGAR III (43-20-85-11). My name is
Loita: 20 h 15. Super Mathiau i:
21 h 30.

#### Les concerts

ATHÉNÉE-LOUIS-JOUVET (47-42-67-27). Francisco Araiza, 20 h 30, lun. CENTRE D'ACTION POÉTIQUE (40-38-08-16). Ensemble instrumental Car-

Paris en visites

«Cézanne, Gauguin, Van Gogh: le post-impressionisme au Musée d'Orsay», 13 h 30, I, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (P.-Y. Jasiet).

Promensde Guimard, architecture et art nouveau -, 14 heures, sortie mêtro Chardon-Lagache. Gratuit (Clio-Les amis de l'histoire).

a Les cimetières Saint-Pierre et Saint-Vincent avec promenade sur la Butte Montmartre , 14 h 30, sortie supérieure du funiculaire (V. de Lan-

« Les jardins du Palais-Royal, berceau de la Révolution », 14 h 30, métro Palais-Royal, sortie place Colette

«La Mosquée, histoire de l'islam», 14 h 30, entrée, place du Paits-de-l'Ermite (M. Pohyer).

«Hötels du Marais, place des Vosges, village Saint-Paul», 14 h 30, metro Pont-Marie (Les Fläneries).

«Le Palsis de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles (C. Merio).

"Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). «La Mosquée», 14 h 30, entrée, place du Puits-de-l'Ermite (Ars confé-

«Le Palais de Justice en activité», 14 h 30, devant les grilles (M.-C. Las-

nier).

« L'Arsenal de Sully », 14 h 30, 1, rue de Sully (Paris livre d'histoire).

« Cours, folies et vieux métiers : le fanbourg Saint-Antoine », 15 heures, 184, rue du Fanbourg-Saint-Antoine (Monuments historiques).

< Les Catacombas >, 15 heures, 1, place Denfar-Rocherean (Paris et son histoire). « La Sorbonne, histoire de l'Université et du quartier Latin », 15 houres, 46, rue Saint-Jacques (Connaissance

PARIS-MUSÉES

**MARDI 29 NOVEMBRE** 

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). No Name Go-pel Singers. Jusqu'au 18 décembre, 20 h 30, lun.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

CHAMPTONY-SUR-MARNE (LIM CENTRE GÉRARD-PHILIPE) (48-80-90-90). Grande anna. O La Pantaloa : 21 h. GEPONEVILLAGES (SALLE YOUR) GA-GARINE) (47-90-35-07). O Hérodies : 20 h 45.

# cinéma Conventina, 15 (48-28-42-27); Pathé CEchy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-R., v.o.): George V, & (45-62-41-46). LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20). DILAN (Suis.-Ture-All., v.o.): 14 Juillet Parnasse, & (43-26-88-00); Studio 43, % (47-70-63-40). DISTANT VORCEE (Brit., v.o.): Gamment Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, & (47-42-60-33); Saint-André-dez-Arts I. & (43-26-48-18); La Pagode, % (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, & (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14 (43-37-90-81); Gaumont Parnasse, 14 (43-37-90-81); Gaumont Parnasse, 14 (43-37-90-81); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 15 (43-35-30-40); Gaumont Control of Control of (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). DROUVEING EV NUMBERES (Brit.

#### La Cinémathèque

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU

mina Alterna, 20 h 30, lun. Dir. Jean Royer, Monique Royer (récitante), curvres de Debussy, Louys, Jolivet, Satie.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Karolin Zaldline, Gilles Andrieux, 20 h 30, lun. Chant, saz, chants sépha-

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Elisa

beth Cooper, Antonella Banaudi, 20 h 30, lun. Piano, sopramo, P. Cappuccilli (bary-ton), F. Pollet (apprano), A. Vanzo (ténor). (Euvres de Verdi, Mozart, Mas-

senet, Beethoven. Tel. location : 42-93-02-34.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47).

Daniel Blumenthal, 20 h 30, lun. Piano.

Les Heures dolentes », de Gabriel

(47-20-36-37). Quatuor Alban Berg, 20 h 30, lun. (dernière). Œuvres de Beo-

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(47-78-37-29)

La Cinému géorgien : la Jarre (1970, v.o. a.t.f.), d'Irakti Kvirikadze, la Lumière dans nos fenêtres (1969, v.o. a.t.f.), de K. Mgme-ladze, 14 h 30; la Grande Chesse à la fiancée (1985, v.o. a.t.f.), de Goderzi Tchok-leii, 17 h 30; le Papillon (1978, v.o. a.t.f.), de Nelli Nenova et Gueno Tsoulain, le Sapin en nylon (1986, v.o. a.t.f.), de Remo Beadae, 20 h 30.

#### Les exclusivités

A BOUT DE COURSE (A, v.o.): Elysées Lincoln, & (43-59-36-14). LES AILES DU DÉSIR (Ft-All, v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-

80-25).
L'AMATEUR (Pol., v.a.): L'Estrepôt, 14 (45-43-41-63).
AUX FRONTIÈRES DE L'AUBE (\*) (A., v.l.): Rex. 2 (42-36-83-93): UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94).
RAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Gaumont Parnesse, 14\* (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); v.f.: Mistral, 14\* (45-39-32-43); Images, 18\* (45-24-47-94).
BEG (A., v.a.): UGC Normandia, 8 (45-

BIG (A., v.o.): UGC Normandia, 8 (45-63-16-16). MRD (A., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6-(43-26-58-00). (43-26-58-00).

BLACK MEC MAC 2 (Pt.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26);
George V, \$ (45-62-41-46); Hollywood
Boulevard, \$ (47-70-10-41); Pathé
Français, \$ (47-70-33-88); Fauvette,
13 (43-31-56-56); Pathé Monpanasse,
14 (43-20-12-06); Images, 18 (45-22-47-94).

LE CHÉMIN DU SERPENT (Sc., v.o.);
Eofe de Bois \$ (43-37-57-47).

Epte de Bois, 9 (43-37-51-47).

CHUCK BEFRY, HAII. HAII. BOCKN

BOLL (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3

Saint-Germain. 6 (42-22-72-80);

CLASSIFIED PEOPLE (Pr., v.o.): Uto-pia Champoliion, 9 (43-26-54-65). LA COMMISSAIRE (Sov., v.o.): 14 Juli-let Parnasse, 6 (43-26-58-00). ist Parnasse, 6\* (43-26-58-00).

LA COULEUR DU VENT (Pr.): Sept Parnassicas, 14\* (43-20-32-20).

CROCODHE DUNDEE H (A., v.a.): Pathé Marignan-Coscorda, b (43-59-32-92-82); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); George V, 8\* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Gaumont

Soulages...», 14 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Musée d'art moderne

rensissance =, 14 h 30, Petit Paleis, ave-mus Winston-Churchill

« Souvenirs de George Sand et de son

11, avenue du Président-Wilson (petit auditorium), 14 h 30 : « La voie vers l'abstraction : Bart van der Leck, Pays-Bas, 1876-1958 », par S. Lemoine (Musée d'art moderne de la Ville de Decis)

9, bis, avenue d'iéna, 14 h 30 et 18 h 30 : « Forteresses des princes du Wurtemberg. Le prince de Hochdorf », par O. Boucher (Antiquiés vivante).

4, rue de Chevreuse, 17 h 30 : « Polo-

3, rue Rousselet, 19 h : « L'Inde au Moyen Age » (Arcus). 78, boulevard Malesherbes, 19 h 30 :

"Un mythe intitiatique : le mythe de Faust", par Cordier (L'Homme et la connaissance).

91, rue de Seine, 20 h : «Spagirle, énergie de guérison», par J. Dubuis (l'Espace bleu).

(l'Espace blea).

27. rue Pierre-Nicolo, 20 h 30:

Méthodes de réharmonisation corporelle par des techniques manuelles.
L'ostéopathie», par D. de La Rivière
(La Marson du Soleil).

68, rue Dagnerre, 20 h 30: «Les
mythes de la création dans les religions
du monde: la lutte contre les dragons»,
par L. Winekler; 20 h 30: « Les mythes
grees an présent: Zeus et le pouvoir de
l'organisation». par F. Schwarz (Non-

gne: institutionnalisation de l'opposi-tion?», par Marcin Krol (Rencontres du CERI).

Primmres, mobiliers et objets d'art

de la Ville de Paris).

CONFÉRENCES

Paris).

Derain, Van Doogen », 12 h 30; Forganisation », per F. Schwarz (Nou-Ecriture et peinture : Gyein, Harting, velle Acropole).

(45-43-41-63).

HOTEL TERMINUS (Fr., v.o.): Les
Trois Lanzembourg, 6 (46-33-97-77).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-3310-82); Trois Parmassiens, 14 (43-2030-19).

LA LECTRICE (Fr.): Elysées Linoch, 8 (43-20-32-20).

v.o.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Grumont Opéra, 2° (47-42-60-33); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 2° (43-59-19-08); 60-33); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8 (43-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Gaumont Parnssee, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Id Juliett Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

25-10-30); UGC Rientitz, 8\* (45-62-20-40).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.); Ciné Beanbourg, 3\* (42-71-52-36); Les Trois Laxembourg, 6\* (45-62-45-76); Trois Parnassiens, 14\* (43-20-30-19).

DUO A TROIS (A., v.o.); Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Pathé Hamefeulle, 6\* (46-33-79-36); Pathé Marignan-Concorda, 8\* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Pathé Momparmase, 14\* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Pathé Momparmase, 14\* (43-20-12-06).

EMMANUFLIE 6 (\*\*\*) (Fr.): George V, 8\* (45-62-41-46); Les Momparmase, 14\* (48-27-52-37).

LE FESTIN DE BASETTE (Dan., s.o.): Clumy Palson, 5\* (43-54-07-76).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champoliton, 5\* (43-58-4-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Farram Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Cincohea, 6\* (46-33-10-82); George V, 8\* (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Pabhésia Saints-Germain, 6\*\* (42-72-72-80);

Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f.: Gammont Opien, 2 (47-42-60-33); Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Les Mourparnes, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Studie 43, 9\* (47-70-63-40).

LE HASARD (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 14

10-96).

LA MAISON DE JADR (Ft.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandia, 8" (45-63-16-16).

MIDNIGHT EUN (A., v.a.): UGC Biarritz, 8" (45-62-040): Sept Parmassiess, 1" (43-20-32-20): v.f.: UGC Danton, 6" (42-25-10-30): UGC Optra, 9" (45-74-95-40).

(42-25-10-30); UGC Opera, 9- (45-74-95-40).

LES MODERNES (A., v.a.); Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

MON AMI LE TRAITRE (Fr.); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.a.); Forum Horizon, 1=- (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.; Bretagne, 6- (42-22-57-97); Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

NEUF SEMAINES ET DERMIE (\*) (A...

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A. v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76) ; v.f. : Clab, 9.

v.a.): Le Triomphe, 3º (45-62-45-76); v.f.: Club, 9·

NOTES POUR DEBUSSY (Fr.): Utopia Champollion, 5' (43-26-84-65).

LA NUIT BENGALI (Fr., v.a.): 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Gaumont Ambussade, 8' (43-29-19-08); Bienvende Montparmaner, 15' (45-44-25-02).

LYOURS (Fr.-All.): Forum Horinon, 1s' (43-08-57-57); Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Bretagne, 6' (42-22-57-97); Gaumont Ambussade, 5' (43-59-19-08); Publicis Champe-Elysées, 8' (47-20-76-23); Max Linder Panorama, 9' (48-28-88); Les Narion, 12' (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01)-59); Fauvetir Bis, 13' (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15' (43-28-42-27); Kinopanorama, 15' (43-06-50-50); UGC Maillot, 17' (47-48-06-60); Pathé Wepler, 18' (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19' (42-06-79-79); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr-

79-79); Le (4636-10-96). LE PALANQUIN DES LARMES (Franche V.O.): Forum Horizon, le Liontefenille, 6

#### Lundi 28 novembre

THÉATRE MARIGNY (45-08-85-97). TREATRE MARKSINY (45-08-35-97).
François-René Duchable, Augustin
Dumay, 20 h 30, hm. Piano vl. G. Cansse
(ako), D. de Williezcourt (cello).
Œuvres de Schubert, Beethoven, Schumann, Brahms, Fauré. Concert annuel
des Petits Frères des pauvres. Tél. location: 43-96-48-48.

Chahram Nezeri, 20 h 30, km. Chant, Dariush Tala'i (tar, setar), Bijan Kam-kur (daf). Musique persane.

#### Région parisienne

(46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); UGC Maillet, 17: (47-48-05-65); v.f.: Rex. 2: (42-36-83-93); Saim-Lazaro-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Pathé Franças, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Farveire, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (43-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14: (43-20-12-06); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

PASCALPS ISLAND (Brit., v.o.): UGC

PASCALPS ISLAND (Brit., v.o.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40).

Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8\* (45-62-20-40).

PATTY HEARST (A. v.a.): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); v.f.: Hollywood Bonievard, 9\* (47-70-10-41).

PAYSAGE DANS LE BROUHLLARD (Gr. v.a.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); 14 Juillet Parassas, 6\* (43-25-58-00); La Bridle, 11\* (43-54-07-76).

PELLE LE CONQUERANT (Dun, v.a.): Gammont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Cluny Palace, 5\* (43-54-07-76); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gammont Alésia, 14\* (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Bienventhe Montpernasse, 15\* (45-42-20-2); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Chehy, 18\* (45-62-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-63-6-31).

LE PIGEON EST DE RETOUR (It., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26).

v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26).

LES PORTES TOUENANTES (Can.):
Latins, 4\* (42-78-47-86); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44).

QUELQUES JOURS AVEC MOR (Fr.):
UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC
Erminage, 8\* (45-63-16-16).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT \*? (A. v.o.): Forum Horizon, 1\* (42-36-83-93); UGC Danton, 6\* (42-23-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Miramar, 14\* (43-20-88-52); 14

Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Rox (Le Grand Rex.), 2\* (42-36-83-93); UGC Montparussee, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Les Nation, 12\* (43-43-01-99); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); UGC Caillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Chichy, 18\* (45-22-46-01); Trois Socrétan, 19\* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

ACHIE EERIB. Film sovistique de Sergusi Paradjanov et David Aba-chidze, vo.: Forum Arc-en-Ciel, 1° (42-97-53-74); Cosmos, 6° (45-44-28-80); La Triomphe, 8° (45-62-45-76); 14 Juliet Bestille, 11° (43-57-50-81).

57-90-41).

DANS LES TÉNÈRRES. Film espagnol de Pedro Almodover, v.o.;

Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2' (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont Parasses, 14" (43-35-30-40).

14 (43-35-30-40).

HAMLET GUSS BUSINESS. Pilm finlandals d'Aki Kaurismiki, v.o.: Reflet Logos II, 3 (43-54-42-34); La Basilie, 11 (43-54-07-76); Sept. Parrassions, 14 (43-20-32-20).

Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

IA LUMIÈRE DU LAC. Film franco-italien de Francessa Comanchi: Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnassa, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-93-40).

MISS ARIZONA. Film inalo-hongrois de Pal Sandor, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94).

RAGGEDY, Film britannique de Bob

BAGGEDY. Film britannique de Bob Hoskins, v.o.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Racine Odéon, 6

79-79).

LE SANG DU CHATIMENT. (\*)
Film américain de William Friedlin,
v.o.: Ciné Beanbourg, 3\* (42-71\$2-36); UGC Normandie, 4\* (42-663-16-16); vf.: Rex. 2\* (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9\* (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\*

**LES FILMS NOUVEAUX** 

(45-22-46-01).
LE REPAS DU DRAGON (All., v.o.):
Cinoches, 6\* (46-33-10-82).
SALAAM BOMBAY ! (indo-fr., v.o.):
Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8\* (45-61-10-60).

33-97-77); Les Trois Brizan, o (10-60).

SANS FIN (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14\* (45-43-41-63).

STORMY MONDAY (Brit.-A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).

LES SURPRISES DE 1/AMOUR (Fr.): Utopia Champoliton, 5\* (43-26-84-65); Station 43, 9\* (47-70-63-40).

POARS SCELIES (IL-Fr.-All., v.o.):

SIRUD 43, F (41-70-03-44).

IROIS SCEURS (IL-Fr.-All., v.o.):
Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

IU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1\* (42-97-53-74); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14): Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20).

32-20). Comparison of the state of the state

#### Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-36-36).

Cujas), 9 (46-33-86-85).
LES AMANTS DU CAPRICORNE (A., v.o.): Action Rive Gaucho, 5 (43-29-44-40); Action Christine, 6 (43-28-11-30); Les Trois Balzne, 8 (45-61-AMERICAN WARRIOR (A., v.f.); Holywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

PERDUE (A, v.a.): Grand Pavois, 19
(45-54-46-85).
LES RELLES DE NUIT (Fr.): La Champo, 9 (43-54-51-60).

BENVENUE MR CHANCE (A., v.o.):
Accatone (ex Studio Cujes), 9 (46-33-36-36).

BIRDY (A., v.o.) : Studio Galando, 9- (43-54-72-71). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5\* (43-54-72-71). BUNNY LAKE A DESPARU (A., v.o.):

La Champo, 5 (43-54-51-60).

CARMEN (Fr., v.o.): Vendôme Opire, 2
(47-42-97-52). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Christins, & (43-29-11-30).

(43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Trota Secrétan, 19 (42-679-79).

LA SEPTIÈME PROPHÈTIE. Film américain de Carl Schultz, v.o.; Fornm Aro-en-Clei, 1n (42-97-53-74); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.; Pathid Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-46); Les Montparaos, 14 (43-27-52-37); Convention Sain-Charles, 15 (45-79-33-00); Le Gamberta, 20 (46-36-10-96).

TROIS PLACES POUR LE 26. Film français de Jacques Demy; Gau-

TROIS PLACES POUR LE 26. Pilm français de Jacques Demy: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Rex. 2" (42-36-33-93); Pathé Hautefenille, 6" (46-33-79-38); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8" (43-39-19-08); Saint-Lazave-Pasquist, 8" (43-39-19-08); Saint-Lazave-Pasquist, 8" (43-39-19-08); Saint-Lazave-Pasquist, 8" (43-39-19-08); Paramont Opéra, 9" (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11" (43-27-90-41); Les Nation, 12" (43-37-90-41); Les Nation, 12" (43-37-90-41); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); 1" Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Gaumont Convention; 15" (44-28-42-27); UGC Maillet, 17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01).

U2 RATTLE AND HUM, LE FU.M. Film américain de Pall Joa-nou, v.o.: Forum Horizon, 1" (43-08-57-57); Action Rive Ganche, 3 (43-29-44-40); Les Trois Salzac, 8 (45-61-10-60); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

RAMBO III (A., v.o.): George V, 8\* (45-62-41-46): v.f.: Pathé Montparnasse.
14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\*
(45-22-46-01).

CRUISING (\*\*\*) (A., v.o.): Acceatoac (cx
Studio Cujas), 5\* (46-33-86-86).

LES DAMNÉS (\*\*) (It.-A., v.o.): Acceatoac (cx
Studio Cujas), 5\* (46-33-86-86). LES DAMNES (\*) (IL-A., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LA DÉESSE (Ind., v.o.) ; L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63). LA DÉRIVE (Fr.) : L'Estrepôt, 14º (45-43-41-51). DIRTY DANCING (A., v.o.); George V, 8 (45-62-41-46).

B (43-62-41-46).

BOTTEUE POLAMOUR (Brit., v.o.):
Le Champo, 9 (43-54-51-60).

EASY LIVING (A., v.o.): Action Ecoles,
5 (43-25-72-07). EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

43, 9\* (47-70-63-40).

FELLINI ROMA (It., vo.): Accatome (ex Studio Cujas), 5\* (46-33-86-86).

IA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

IR GRAND SOMMEL (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Accatome (ex Studio Cujas), 5\* (46-33-86-86).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Unwilnes, 5\* (43-26-19-09).

Usudines, 5 (43-26-19-09).

L'IMPOSSIBLE M. BÉRÉ (A., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

INDISCRÉTIONS (A., v.e.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). IRMA LA DOUCE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). JULES CESAR (A., v.o.); Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30), JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Leasun-bourg, 6 (46-33-97-77). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA LOI DE MURPHY (\*) (A., v.L):

MÉDÉE (IL-AIL, v.o.): Accatene (ex. Studio Cajas). 5: (46-33-86-86), MORT A VENISE (IL, v.o.): Studio Galande, 5: (43-54-72-71), LE NOM DE LA ROSE (Fr.-it.-All., v.a.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). PLATOON (\*) (A., v.f.): Paris Ciné I, 10\* (47-70-21-71). LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.):
Les Trois Lexembourg, 6' (46-33-97-77).
LA RELEGIEUSE (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Halle G. de Benerogard, 6' (42-22-87-23).

gard, of (42-23-7-23).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

TIREZ SUR LE PIANISTE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

TONNERRES LOINTAINS (Ind., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). ZELIG (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujes), 5º (46-33-86-86).

#### Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavols, 15t (45-54-46-85) 14 h. LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68) 13 h 45. LES AVENTURES DE CHATRAN
(Jap., v.f.): Seint-Lambert, 19<sup>e</sup> (45-3291-48) 13 h 30.

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (A., v.o.): Seint-Lambert, 15<sup>e</sup>
(45-32-91-68) 18 h 45.

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 45, 15 h 15. CHAMBRE AVEC VUE., (Brit., v.A.): CHAMBRE AVEC VUE... (RICH, VA.): Cinochet, 6º (46-33-10-82) 15 h. DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.): Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34) 12 h. LE DERNIER COMBAT (Fr.): Stadio

Galende, 5: (43-54-72-71) 22 h 30. DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Pr.): Deafert, 14 (43-21-41-01) 14 h. ENCORE (\*) (Fr.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40) 22 h. LE JUPON ROUGE (Fr.): Scadio Galande, 5º (43-54-72-71) 18 h 20. IE LOCATAIRE (Pr.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85) 22 h 30. LA MARQUISE D'O (Fr.-All.) : Donfort, 14 (43-21-41-01) 18 h.

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82) 17 h. MÈRE TERESA (Brit., v.o.): Ciné Bonu-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30. LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It-All., v.o.): Studio des Unrelints, 5 (43-26-19-09) 20 h. ONIMARU (Jap., v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47) 15 h. 21 h 30.

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Répa Cinémas, 11º (48-05-51-33) 22 h. STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopis Champollion, 3 (43-26-84-65) 22 b. 20-84-03) 22 E. 37-2 LE MATIN (\*) (Fr.); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h 30, TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.): Cinny Palmon, 3\* (43-54-07-76) 12 h.

UNE FEMME DISPARAIT (A., v.o.):
Républio Cinémas, 11° (48-05-51-33) LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.) : Desfert, 14 (43-21-41-01) 20 h.

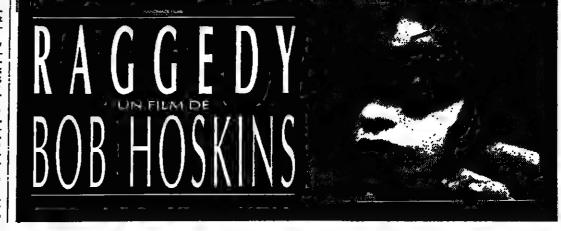
VOLAU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.): Studio des Unsulines, 54 (43-26-19-09) 16 h 15.

#### DOLBY STÉRÉO DANS LES SALLES ÉQUIPÉES V.O. : GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES - GAUMONT OPÉRA - GAUMONT LES HALLES

RACINE ODÉON -- GAUMONT PARNASSE - GAUMONT ALÉSIA - LA BASTILLE 14-JUILLET BEAUGRENELLE

LE VOYAGE. Film suédo-canadien de Peter Watkins, v.o.: Epéc da Bois, 5 (43-37-57-47).

PÉRIPHÉRIE - V.O. : MÉLIES MONTREUIL - V.F. : GAUMONT OUEST - GAUMONT EVRY



ETTRES

Visit 2) 71

13 12

1.00

٠..

and the second

 $g = (\sigma_1, \sigma_2, \sigma_3)$ 

Entertainment

Pg -

. . . . \*

200

45%

W. A.

1

5 15 15 1st

4-1-2

MAL APPROXIMENTS

AND HER THE STREET,

10 1 100mm A. in that there was assume

er select selection

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sout publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-kındi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

#### Lundi 28 novembre

20.40 Fenilleton: Le rève californien. De Dick Lowry, d'après le roman de David Nevin. Avec Richard Chamberlain, Alice Krige (3º épisode). P. 22.00 Magazine: Médiattons. De François de Closets, Richard Michel et Jean-Marie Perthuis. Thème: Cambriolages, Que fait la police? 2.23.20 Journal et Météo. 23.40 Magazine: Mismit sport. 0.40 Série: Drôles d'histoires. 1.05 Fenilleton: Symphorien. 1.30 Magazine: Médiations. 2.45 Documentaire: Histoires naturelles. 4.10 Musique. 4.35 Documentaire: Histoires paturelles. 6.00 Série: Drôles d'histoires,

#### A2

20.40 Le grand échiquier. Emission de Jacques Chancel. Montserrat Caballé à Barcelone. Avec Juan Pons (ténor). Luca Canonici (ténor), Raquel Pierotti (mezzo), Maria-José Gallego (soprano), Sonia del Castillo (soprano). Arantza Arquellas (danseuse étoile), Luis Llach accompagné par l'Orchestre philharmonique de Barcelone, direction Jean-Claude Casadesus, Maria del Mar Bonet, Marina Rossel, José Carteras, Pascual Marajall (maire de Barcelone). Jordi Pujoli (président de la Generalitat de Catalogne). 22-50 Flash d'informatione. 23.00 Cinéma: Un nommé Cable Hogue et Film américain de Sam Peckinpab (1970). Avec Jason Robards, Stella Stevens, David Warner. [Horaires sous réserves.] 6.40 Informations: 24 heures sur la 2.1.05 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

20.30 Carlenn; le Bon, la Brute et le Truand m Film italien de Sergio Leone (1967). Avec Clint Eastwood, Eli Wallach, Lee Van Cleef, 23.15 Journal et Météo. 23.40 Magazine: Océaniques. Thomas Bernhard, monologues à Majorque, de Krista Fieischmann et Wolfgang Koch. 0.35 Masiques, musique, Maurice Ravel: Le valse, par Akiko Ebi et l'orchestre des Concerts Lamoureux. 0.50 Série: Patch rock. Histoire crétoise. 1.40 Espace 3: Chaq minutes pour convaincre (rediff.).

#### **CANAL PLUS**

20.30 Cheems: Police scadency □ Film américain de Hugh Wilson (1984). Avec Steve Guttenberg, G.W. Bailey, George Gayner. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Magazine: Bobagolfoot. A 22.10, football; à 22.40, golf; à 23.10, football américain. 0.05 Cinéms: les Lenettes d'or ■ Film talo-franco-yougoslave de Giuliano Montaldo (1987). Avec Philippe Noiret, Rupert Everett, Valeria Golino. 1.45 Sèrie: Paire d'as. 2.35 Magazine: Avance sur image.

20.30 Les accords du diable : La chose, Téléfilm de Steven 20.30 Les accords du diable : La chose. Téléfilm de Steven Spielberg, avec Sandy Dennis, Darren McGavin, Ralph Bellamy. 22.00 Les accords du diable. Les rubriques du magazine. 22.25 Série : Le voyagear. 23.00 Capitaine Furillo (rediff.). 0.00 Journal de mimit. 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.). 1.25 La traque (rediff.). 2.05 Journal de la mit. 2.10 Sam et Sally (rediff.). 3.05 Vive la vie! (rediff.). 3.20 Volsin, volsine (rediff.). 4.20 Fenilleton : Le clau Benalieu. 4.50 Volsin, volsine (rediff.).

20.35 Téléfilm: Rémission pour un voyou. De Gary Kent, avec Esai Morales, Chuck Bail, Janice Rule. 22.25 Série: Le Saint. 23.20 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.10 Journal. 0.30 Msgazine: Jazz 6. De Philippe Adler. 1.00 Musique: Boutevard des clips. 2.00 Les Mohicans de Paris (21º épisode). 2.15 Le dessons du ciel (21º épisode). 2.30 Docteur Erika Werner (dernier épisode). 3.25 Magazine: Oudes de choc (rediff.). 4.20 Docteur Erika Werner (rediff.). 5.15 Les Mohicans de Paris (rediff.). 5.30 Le dessous du ciel (rediff.). 5.45 Musique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Minsique: Le rythme et la raison. Art et électronique: état des lieux. 1. Le festival. 20.30 Le grand débat. la vérité importune. 21.30 Dramatique. Défi de défant, de Pierre Louki. 22.40 Cote d'amour. Cinéma. à propos du film de Jacques Demy: Trois places pour le 25. 0.05 Du jour su lendemeln. 0.50 Minsique: Coda. Les fantômes.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Resseignements sur Apolloa. Concert (donné le 2 septembre lors des Semaines d'Ascona): Quatuor à cordes nº 4 en ré majeur, op. 44, nº 1, de Mendelssohn; Quatuor à cordes nº 2, d'Ives; Quintette pour clarinette et cordes en si mineur, op. 115, de Brahms, par le Quatuor de Cleveland (Donald Weilerstein et Peter Salaff, violons, James Duham, alto, Paul Katz, violoncelle, Sabine Meyer, clarinette). A 22.30, Concerto vocal: Orphée et Eurydies (extrait), de Gluck; Ernani (extrait), de Verdi; Les noces de Figaro (extrait), de Rozart: Der Freischütz (extrait), de Weber. A 22.50, Les euregistrements d'Ignaz Friedmann. A 23.07, Sonate pour piano nº 15 en ré majeur, op. 28, de Beethoven; Die Loreiey, de Liszt; Symphonie nº 2 en ut mineur, op. 29, de Scriabine, 0.30 Myositis.

#### Mardi 29 novembre

14.30 Téléffin: Je mis à Rio, se m'attends pas pour diner.
D'Alain Ferrari, avec Marie-Christine Barrault, Patrick Chesnais, Henri Garcin. 16.00 Variétés: La chance anx chansons. 16.30 Jeu: Ordinacour. 16.50 Club Dorothée après-midi. Les atraquantes; Julietts; Le jeu de l'ABC. 17.50 Série: Chips. Le renouveau. 18.40 Avis de recherche. 18.55 Femileton; Santa-Rarbara. 19.25 Jeu: La rose de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma: Mais où est donc passée la 7º compagnie? 

Melis où est donc passée la 7º compagnie? 

Miss où est donc passée la 7º compagnie? 

Miss où est donc passée la 7º compagnie? 

Pilm français de Robert-Lamoureux (1973). Avec Jean Lefebyre, Pierre Mondy, Aldo Maccione. 22.15 Magazine: Clei mon mardi! 

Présenté par Christophe Dechavanne. 23.35 Journal, Bourse et Météo. 23.55 Magazine: Livres en tête. De Joseph Poli et Jacques Duquesne. 0.05 Série: Drôles d'histoires. ot Mettol. 25.55 Magazare: Livres on tree. De Juscopa ron et Jacques Duquesne. 0.05 Série : Drôles d'histoires. 0.30 Femileton : Symphorien. 0.55 Femileton : Le boome-rang noir. 2.20 Documentaire : Histoires naturelles. 4.35 Musique. 4.40 Documentaire : Histoires naturelles.

#### A2

A 2

14.30 Magazine: Bonjour la télé. Présenté par Pierre Tchernia et Frédéric Mitterrand. Le scieur de long, pièce de Marcel Moussy. 16.05 Flash d'informations. 16.10 Magazine: Du côté de chez Fred. De Frédéric Mitterrand. Spécial Michèle Morgan. 17.10 Flash d'informations. 17.15 Magazine: Graffitis 5-15. Présenté par Groucho et Chico. La panthère rose; La petite merveille. 17.50 Série: Mac Gyver. Associés. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualitie régionales. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaisir de rire: La baby-sitter. Avec Véronique Bonlanger. 20.00 Jeurnal. 20.30 Métée. 20.40 Chéma: Le père Noël est une ordine au Film français de Jean-Marie Poiré (1982). Avec Anémone, Thierry Lhermitte, Marie-Anne Chazel, Gérard Jugnot. Christian Clavier. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Magazine: Ciné 88. De Pierre Tchernia. Sommaire: Rétrospective de l'année cinématographique 1988 et présentation des programmes des fétet; Le nouveau musée anglais du cinéma de Londres. 23.25 Informations: 24 heures sur la 2. 23.50 Magazine: Strophes. De Bernard Pivot. 505 Magazine: Horrorscope 89. De Pierre Tchernia. Le cinéma fantastique. 6.15 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

#### FR3

FR 3

14.00 Magazine: Regards de femme. Présemé par Aline Pailler, en direct de Toulouse. 14.30 Femilieton: Le roi qui vient du sud. 4. Le saut périlleux. 15.27 Flash d'informations. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Sommaire: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Sommaire: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Sommaire: Télé-Caroline. Fisch d'informations. 17.05 Dessins animés. Petit ours brun: Luc et Bérangère. 17.15 Série: Tom Sawyer. 17.40 The Muppets show. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen: Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Il était une fois la vie. Le cerveau. 20.02 Jen: La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 INC. ▶ 20.35 Cinéma: le Capitan i Film français d'André Hunebelle (1960). Avec Jean Marais, Bourvil, Elsa Martinelli, Arnoldo Foa Pierrette Bruno. 22.20 Journal. 22.45 Cinéma: Parking a Film français de Jacques Demy (1985). Avec Francis Huster, Kélto Ito, Laurent Malet. Gérard Klein. 0.15 Musiques, musique. Barcarolle opus 26 de Fauré, par David Abramovitz, piano.

#### **CANAL PLUS**

13.30 Cinéma: Cet obscur objet du désir mm Film français de Luis Bunuel (1977). Avec Fernando Rey, Carole Bouquet, Angela Molina. 15.20 Cinéma: Diva m Film français de Jean-Jacques Beineix (1980). Avec Frédéric Andrez, Wilhelmenia Wiggins-Fernandez, Richard Bohringer.

17.10 Bandes assionces cinéma dans les salles. 17.40 Cabou Cadin. SOS fantòmes; Le piaf; COPS. 18.25 Dessin aminé: Virgul. 18.30 Dessins animés: Ça cartoon. Présentés par Philippe Dana. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Tocsca. 19.30 Magazine: Nulle part all-leurs. Presenté par Philippe Gildas. Invité: Alain Prost... 20.30 Claéma: le Contrat m Film américain de John Irvin (1986). Avec Arnold Schwarzenegger, Kathryn Harrold, Sam Wanamaker. 22.10 Flagh d'informations. 22.15 Cinéma: la Malédiction de la panthère ross II film américain de Blake Edwards (1978). Avec Peter Seliers, Herbert Lom, Robert Webber (v.a.). 23.55 Cinéma: Vidéodrosse m Film américain de David Cronenberg (1982). Avec James Woods, Sonja Smits, Deborah Harry. 1.20 Caséma: le Fantôme de la liberté am Film français de Luis Bunuel (1974). Avec Jean-Claude Brisly, Michael Lonsdale, Michel Piocoli.

LA 5

14.45 Série : Bonamus. 15.45 Série : Capitaine Furillo.
17.06 Karina, l'aventure du Nouveau Monde. 17.25 Vas-y,
Julie! 17.50 Laura ou la passion du théâtre. 18.15 Olive et
Tom, champions du foot. 18.55 Journal images. 19.00 Jeu :
Ali Baha. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal.
20.30 Chéma: le Chasseur en Film américain de Buzz Kulik
(1980). Avec Stave MacQueen. Eli Wallach, Kathryn Harrold. 22.45 Série : Le retour de Mike Hammer. 23.45 Capitaine Furillo (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo (suite). 1.00 L'inspecteur Derrick (rediff.).
2.10 La traque (rediff.). 3.00 Journal de la suit. 3.05 Sam
et Sally (rediff.). 4.00 Vive la vie! (rediff.). 4.15 Voista,
voisine (rediff.). 5.15 Le clan Beaufice.

14.25 Le dessous du clei (rediff.). 14.40 Jen: Piels les baf-fles. 15.05 Jen: Clip combat. 16.05 Jen: Quizz cœur. 16.50 Hit, hit, hourra! 17.05 Série: Hawaii, police d'Etat. 18.05 Série: Daktari. 19.00 Série: Les routes du d'Etat. 18.05 Série: Daktari. 19.00 Série: Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Campus show. 20.35 Télétim: Six coits et un coffre. De Burt Kennedy, avec Richard Crenna, Richard Egan. 21.55 Série: Le Saint. 22.50 Magazine: Turbo (rediff.). 23.40 Magazine: Adventure (rediff.). 23.45 Journal. 23.55 Mussique: Boulevard des clips. 2.00 Les Mohicans de Paris (22- épisode). 2.15 Le dessous da ciel (22- épisode). 2.30 Magazine: Oudes de choc (rediff.). 3.20 Documentaire: Visages de Chine. 3.50 Oudes de choc (rediff.). 4.45 Visages de Chine (rediff.). 5.15 Les Mohicans de Paris (rediff.). 5.30 Le dessous du ciel (rediff.). 5.45 Mussique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Le rythme et la raisan. Art et électronique; état des lieux. 2. Autour de deux artistes rencontrés à Rennes (Christina Kubisch et Jean-François Prigent). 20.30 Archipel médecine. Dossier: Des cailloux dans les reins, les progrès de la recherche. 21.30 Anjourd'hui, les femmes d'Egypte. 22.40 Nuits magnétiques. Correspondances: je t'écris, moi non plus. 1. Mes chers parents. Chroniques de la vie familiale. 0.05 m jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Les famètiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. (donné le 25 octobre en l'église Notre-Dame-du-travail) : Ach lieben Christen, seid getrost, cantate BWV 114. Es ist dir gesagt, Mensch, was gut ist, cantate BWV 45, de Bach. Missa scala aretina, de Valla, par l'ensemble vocal et instrumental La Chapelle royale, dir. Gustav Leonhardt. 23.67 Clah d'archives. Charles Munch, vingt ans déjà. Les classiques du XX siècle : La valse, de Ravel; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en sol mineur, op. 16, de Prokofiev; Pacem in terris, op. 404, de Milhaud; Requiem canticles, de Stravinski. 1.90 En passant par Dvorak. Esquisses poétiques, op. 85, Bercense en sol majeur, par Radoslav Kvapil, piano.

#### Audience TV du 27 novembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 193 000 foyers

| HORAIRE | FOYERS AYANT<br>REGARDÉ LA TV | TF1            | A2              | FR3       | CANAL +         | LA 5                      | MG             |
|---------|-------------------------------|----------------|-----------------|-----------|-----------------|---------------------------|----------------|
|         |                               | 7 sur 7        | Stade 2         | Lady Blue | Si tu vas à Rio | Şi ç'était demain         | Graffi'6       |
| 19 h 22 | 55.0                          | 20.1           | 16.6            | 9.4       | 2.5             | 4.5                       | 1.7            |
|         |                               | 7 sur 7        | Maguy           | Lady Blue | Ça cartoon      | Si <i>c'ét</i> ait demain | Graffi 6       |
| 19 h 46 | 58.7                          | 20.7           | 20,8            | 9.8       | 2.2             | 4.0                       | 1.7            |
|         |                               | Journal        | Journal         | Senty His | Ça cartoon      | ,lournel                  | Oncle Bill     |
| 20 h 16 | 68.0                          | 24-1           | 21.1            | 13.3      | 3.2             | 4.0                       | 2.7            |
|         |                               | 5º Commundo    | Le cian         | Le secret | Les cédevres    | Arche perdue              | Companents     |
| 20 h 56 | 77.1                          | 25.9           | 21.3            | 2.4       | 1.5             | 20.9                      | 2.3            |
|         |                               | 5- Commendo    | Pub             | Journal   | Objet du déelr  | Arche perdué              | Compenses      |
| 22 h 8  | 59.7                          | 25.8           | 7.8             | 3.5       | 1.0             | 22,6                      | 1.8            |
|         |                               | Sport dimenshe | Entanza du rock | La Filla  | Objet du déer   | Enter du devoir           | Scaurs Brontii |
| 22 h 44 | 26.6                          | 10.5           | 2.3             | 2.6       | 0.9             | 7.0                       | 2.7            |

# Informations « services »

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Peut être un cœur solitaire. II. Pouvait être reprochée à des gens très « gentils ». — III. Nom donné à une souris. Affluent du Danube. — IV. Un cri de surprise. Peut être assimilé à la tuile quand il est dur. — V. Un flot de paroles. - VI. Capa-bles de monter. - VII. Un sommet. Eut son père à charge. — VIII. Capi-tale dans des îles. En France. — IX Préposition. Un certain entrain. X. Une veuve vraiment brûlante.
 Ne conserva pas. - XI. Faire un envoi de pruneaux.

#### VERTICALEMENT

i. Des gens qui aiment les chinoi-series. – 2. S'étend sur les Rocheuses du Nord. Est parfois plein de nœuds. – 3. N'est évidem-ment pas un agrément. Fit un travail d'administrateur. Morceau de tarte. - 4. Une femme dont on pourrait penser qu'elle a été frappée. Est complet quand il y a le son. — 5. Adverbe. Un doigt. — 6. Lie. Une sorte de pistolet. — 7. Souvenir de victoire. Juge. — 8. Langue morte. Presque crevé. — 9. Sans bavures. Se transforme souvent en coquelu-

#### Solution du problème nº 4883 Horizontalement

I. Cosmétologues. – II. Acteur. Ebats. Su. – III. Seau. Ursidés. Té. - IV. Sartre, Irisés. - V. Ente. Ionie. - VI. Elève. Nuits. -VII. Irrecevable, Sot. - VIII. Eu. Oh!. Egée, Sore. - IX. D.S.T. Ornent. II. - X. Stop. Ut. Halo. -XI. Irritables. Ici. - XII. Antée. Aral. - XIII. Leu. Nilgauts. -XIV. Elan. On. Aèdes. - XV. Esse. Ornteur. Ré.

#### Verticalement

1. Casse-pieds. Alpe. - 2. Océan. Rustine. - 3. Starter. Tortues. -4. Meute. Eo. Pré. Le. - 5. Eu. Echo. Iéna. - 6. Truelle. Rut. Ino. 9. Obi. Oeben. Liant. –
10. Gadin. Léthé. – II. Utérine. As.
Tau. – 12. Essieu. Sil. Aser. – 13. Isoloir. - 14. Stentor. Caler. -Nues, Stencil. Se.

#### GUY BROUTY.

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 26 novembre 1988 : DES DÉCRETS

 Du 22 novembre 1988 autori-sant la Compagnie nationale Air France à utiliser sur des liaisons de cabotage des aéroness étrangers. ● Nº 88-1061 du 24 novembre

Nº 88-1061 du 24 novembre 1988 portant approbation d'une modification des cahiers des mis-sions et des charges des sociétés Antenne 2 et France Régions 3 approuvés par le décret nº 87-717 du 28 août 1987. Est publié au Journal officiel du dimanche 27 novembre 1988 :

**UN DÉCRET** 

Nº 88-1062 du 25 novembre 1988 relatif au délégué interministé-riel aux Jeux olympiques d'hiver de

#### NAT SUPER CACHOTTE 68454 42 a 11 467 230.00 F 249 410,00 F 5 00HE |T 9 125,00 F 135,00 F 4 BOHS Nº

9.00 F



Titade du Dananche 27 Novembre 1988

#### MÉTÉOROLOGIE

# Evolution probable du temps en France entre le jandi 28 sovembre à 0 beure et le mardi 29 novembre à mismit.

Les hautes pressions qui recouvraient la France s'effondrent rapidement, laissant le passage aux perturbations océaniques. Un système pluvieux pénétrera ainsi sur une grande partie du pays, épargnant seulement les régions méridionales.

#### Mardi : grisaille et pluie.

Nuages et pluie envahiront des le matin la moitié nord du territoire. matin la moitié nord du territoire. Attention aux pluies verglaçantes sur la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne, la Franche-Comné, l'Auvergne et Rhône-Alpes, aux brouillards du Poitou-Charentes au Limousin. Plus au sud, temps sec mais très nuageux et brumeux sur l'Aquitaine et le Midi-Pyrénées ; les éclaircies seront généralement de courte

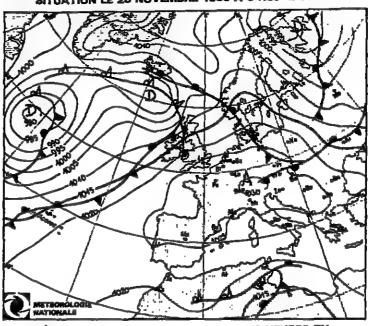
Le Languedoc-Roussillon, la Provence-Côte d'Azur, les Alpes du Sud et la Corse bénéficieront en revanche d'un temps ensoleille malgré l'arrivée de nuages de plus en plus nombreux.

Les températures minimales, en nette hausse, avoisineront 8 à 10 degrés près de la Manche et en Bretagne. 0 à – 4 degrés dans le Nord-Est, le Centre-Est et le Massif Central, 0 à 4 degrés et le Massif Central, 0 à vi degrés du Norddans le Sud-Ouest, 3 à 5 degrés du Nord au Centre et aux Pays de la Loire.

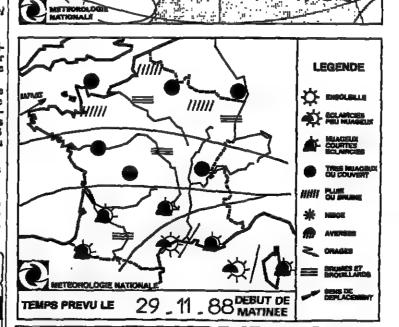
Les températures maximales, en hausse générale, seront comprises entre 8 et 10 degrés dans le Nord-Est et le Centro-Est, 15 à 17 degrés dans le Sud-Est, 10 et 14 degrés sur la moitié ouest da pays.

Le vent, généralement modéré de secteur sud-ouest, soufflera du nord-ouest près du golfe du Lion.

#### SITUATION LE 28 NOVEMBRE 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 30 NOVEMBRE A 12 HEURES TU



|                    | PERAT<br>Val | SUES CO | wem  | SE relovises  | COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PERSON NAMED STATE OF THE PERSON NAMED STATE OF THE PERSON NAMED STATE OF THE PERSON NAM |        |       | ما       | 27-11-1  |      | •    |
|--------------------|--------------|---------|------|---------------|--|--------|-------|----------|----------|------|------|
| le 27-11           | -1988 à 6    | heure   | s TU | et le 28-1    | 1-1988 à (   | 6 heun | ès TL | 1        |          |      |      |
|                    | FRANC        |         |      | TOURS         | 3  | Đ      | В     | LOS ANG  | LES 22   | 9    | D    |
| AIACCIO            | 16           | 4       | D    | TOULOGE       | TIRE 31  | -3     | D     | LUXEAR   | URG 6    | -3   | B    |
| ELARRITZ .         | 13           | 7       | č    | PURINISA      | TIRE 31  | 21     | ₽     |          | 15       |      | D.   |
| BORDEALIX          | Č            | -2      | B    |               | TRANGI   | -10    |       | MARRAE   | CH 17    | 7    | D    |
| BOURGES .          | 10           | ~4      | 8    |               |  |        | _     | MEXICO   |          | 16   | В    |
| KEST               | 10           | 1       | Ċ    | THE TOP I     | M 18   | 5      | D     | MILAN    |          | _1   | B    |
| CAEN               | 2            | -2      | В    |               | 15   |        | Č     | MONTRE   | Ł 13     | Ö    | Ċ    |
|                    | G 7          | 1       | C    | RANGERES      | 31   | 21     | č     | ) Moscou | =4       | -11  | Ď    |
| CLERMONT           | FER21        |         | В    | Dings (or     | E 16   | 3      | D     | NAIRON   | 25       | 16   | N    |
| DEDON              |              | -3      | B    |               |  |        |       | NEW YOR  | k 18     | 9    | ä    |
| CASACTA E          | 24H 3        | -1      | С    | DETINATE      | 2  | -1     | C     | 0510     |          | á    | ٠,   |
| LILLE              | S-WH 3       | -1      | В    | DOTTVOLLE     | 6<br>5 9<br>22   | -1     | +     | PALMA DI | MAL. 18  | •    | ci   |
| , <i>چھپال</i> ھلا | *******      | -3      | D    | DECAME.       | 7  | 16     | N     |          |          |      | ă    |
| LYUN               | 1            |         | D    | CONTRACTOR OF | UE 3   | 10     | D     | PEANE IA | NEDRO 26 | 21   | c    |
| VARSETLE           | MAR 10       | ~1      | _    |               |  |        | P     |          |          |      |      |
| NANCY              | 5            | -4      | В    | DAKAR         |  |        | D     | AURES    | 15       | 3    | N    |
|                    |              |         | B    | DELRI         |  |        | D     | MINIMUM  | R 32     | 24   | C    |
| NCE                | III          | 6       | D    | DEERBA        | 16   | 13     | P     | SIGNATIO | ₩ –4     | - 11 | C    |
| ALCIS MEUR         | E 8          | I       | B    | CENEVE        |  | ~1     | C     | SADMEA . | 19       | 15   | Ç    |
| AU                 | 12           | Ð       | D    | HOMETON       | j 20   | 14     | D     | TOKYO    | 11       | 3    | C    |
| PERPUNAN           | 17           | -2      | D    | ISTANBUL      | 7  | 6      | C     |          | 17       |      | Ρļ   |
|                    | 9            | -4      | В    | JERUSALEI     | ſ 16   | 10     |       | VARSOVIE | 1        | -4   | N    |
| THE LITERANCE      | I            | -4      |      | LISBONNE      | 16   | 9      |       | VENISE   | 11       |      | Бl   |
| TI KAZACCII        | G 3          | _0      | 8    | LONDRES .     | 6  | 2      | C     | VIENNE   | 6        |      | P    |
| A                  | B            | C       |      | D             | N  | O      |       | P        | -        | *    | _    |
|                    |              | ı .     | - 1  | ciel          |  | . •    | •     |          |          | , T  | ۱    |
| SACTED             | prime        | com     |      | dégagé        | ciel<br>Buageux  | ( ora, | ge i  | pluie    | tempête  | neis | te l |

★ TU = temps universel. c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

# Le Carnet du Monde

Décès

- M= Alquier-Bouffard, Ses enfants et petits-enfant ont la douleur de faire part du décès de

ons « services

Yann ALQUIER-BOUFFARD, survenu le 11 novembre 1988, dans sa treute-septième année.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale à « Bouffard », Castres

- Mª Maurice Boigey,

M. Alexandro Boigey,

M. René Lamoine.

son oncle,
Les familles Lemoins, Wurceldorf,
Boigey, Gable, Voisinet,
Ses amis,
out la douleur de faire part du décès, le
23 novembre 1988, à Savigny-le-

Françoise BOIGEY,

Son incinération dans la stricte intimité aura lieu au cimetière intercommunal de Valenton (Val-de-Marie), le marcredi 30 novembre, à 10 heures.

Ni fleurs ni couronnes mais un dou à l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif.

6, place de la Poste, 91440 Burcs-sur-Yvette.

Le mardi 29 novembre 1988, à 11 heures, à la Communauté de Valpré, 1, rue de Chalin, Ecully (Rhône),

Et tous ceux qui l'ont aimé entours

François BOINVILLIERS,

qui nous a quittés le 25 novembre.

L'inhumation aura lieu le 30 novembre 1988, à Brison-sur-Sauldre (Cher), à 14 h 30.

17, montée des Roches, 69130 Eculty.

 Le R.P. Jean Dujardin, supérieur général de l'Oratoire, La communanté oratorieme de Saini
Garmain-ca-Laye,
Tons les Pères de l'Oratoire,
M=veuve Dabet,

M= Raymonde Muzard, M= verve G. Guillon, M. et M= Henri Brasdu,

font part de la mort du

Père Maurice BRASDU, prêtre de l'Oratoire, ancien curé de Sainte-Thérèse

La messe sera célébrée le mercredi 30 novembre, à 9 heures, en l'église de Saint-Germain-en-Laye, place du

Cet avis tient lieu de faire-part. 5, rue Salomon-Reinach, 78100 Saint-Germain on-Laye.

- M. Alsin Caron. son époux,

son fils,

M= Pierre Schmidt.

sa mère, M

Charlotte Lalire,

sa grand-mère, M. et M= Bernard Schmidt.

M. et M= Alain Schmidt, ses frères et belles-sœurs, M. et M= Blanpain;

ont la douleur de faire part du décès de Danièle CARON,

survenu le 20 novembre 1988, à l'hôpital Curie, à l'âge de treute-sept ans.

L'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu à Vertus (Marne), dans l'intimité familiale.

4 bis, rue Albert-Thomas, 94500 Champigny-sur-Ma 6, rue Carpeaux, 94210 La Varenne Saint-Hillaire.

**TARDI** 

**SIGNERA** 

Le voyage au bout de la muit à la librairie LE CHANT DU MONDE

20, rue de Mora, 95880 Erighien Tél.: 34-12-85-61 le mercredi 30 novembre 1988 de 17 heures à 20 heures - M= Jean Chidiac, M. et M= David Chaldecott-

et leurs enfants,
M. et M. Riad Obegi,
Les familles Chidiac, Issa, Daoud,
Chehade, Haraoui, Hajjchuhine, Braidi,
Massad, Chaldecott, Obegi, Gemayel,
Duverger, Khayar et Abou-Hatem,
Et toutes les familles parentes et
alliées,

ont la douleur de faire part du décès de M. Elie CHIDIAC,

rvenu à Paris, le 23 novembre 1988

La cérémonie religiense sera célébrée le mardi 29 novembre, à 13 h 45, en l'église Notre-Dame-du-Liban, 17, rue d'Ulm, Paris-St.

Les condoléances seront reques l'issue de la cérémonie.

49-51, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.

- Annecy-le-Vieux. Paris. M. et M= Michel Belbeze

et leurs enfants,
M. et Mas Christian Dumas-

st leurs enfants, Les familles Cottreau, Fabre, Prest, Parentes, alliées et amies, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Xavier COTTREAU, ninistrateur en chef honoraire des affaires d'outre-mer,

surveau la 25 novembre 1988, dans se quatre-vingt-sixième année.

Ses funérailles serent célébrées mardi 29 novembre, à 14 h 30, en l'église Saint-Laurent d'Annecy-le-Vieux, suivies de l'Inhumation au cime

Cet avis tient lien de faire-part.

M. et M= Aldo Disegni,
 M. et M= Pierre Ferrara.

leurs enfants, M. et M= Philippe Armand et leurs enfants,
M. et M= Laurent Allouche

M. Pierre Armend, Les familles Bessis, parentes et

alliées, ont la douleur d'annoncer le décès de leur très chère

MT Mary DISEGNL

ieur mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

survenn dans sa quatre-vingt-dixièm année, le 19 novembre 1988, à Tunis.

survenu dans sa soixante-dix-huitièm année, de M. Jean LOTTIN.

chevaller de la Légion d'honneur, ancien directeur départemental de l'action sanitaire et sociale du Nord.

De la part de sa famille :

son épouse, M. Jean-Jacques Lottin et le docteu Marie-Hélène Lottin, ses enfants, Fabienne et Delphine,

ses petits-enfants,
M= le docteur Catherine Théry.

L'incinération a eu lieu le 18 novembre.

70, façado de l'Esplanado, 59800 Lille.

- M. et M Jacques Michel-Dalès,
M. et M Jean Michel-Dalès,
Le comte et la comtesse Stanisha de
Hauss-Boncza
et leurs enfants,
M. Maradental Dalès

M. Yves Michel-Dalès, M. Frédéric Michel-Dalès, out la tristasse de faire part du décès de

Mª François MICHEL-DALES, néo Paule Bourgoignou,

survenu le 26 novembre 1988.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 29 novembre, à 13 h 45, en la chapelle des sœurs de Saint-Maur, 12, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6°.

Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le décès

M. Labbib RAMDANL,

survenu à Paris, à l'âge de vingt-neuf

De la part de tous ses collègues de la clinique du Marais, Tous ses amis, Ses voisins, qui partagent la douleur de sa famille et lui expriment leurs condoléances.

Chacune de nos pensées sera une prière pour le repos de son âme.

9, rue Arezki-Aît-dir, El Mouradia.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

- Simone Rolland.

son épouse, Brigitte et Francis Gabet

Brighte et Francis Gaber
et leurs enfants,
Paul Alain et Danièle Rolland
it leurs filles,
Philippe Rolland, Jacqueline Vadret
et leurs enfants,
ses enfants et petits-enfants,
ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

> Pierre ROLLAND, ancien administrateur supériour des TAAF, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite,

survenu le 21 novembre 1988.

49, avenue de Châtenay, 92160 Antony. Remerciements

- Ce 28 novembre 1988, un mois

Serge FUSTER CASAMAYOR, <u>aurait ou soixanto-dix-sopt ans.</u>

Que tout ceux qui nous ont écrit ou manifesté leur sympathie touvent ici nos

Hélène et Jean-Michel Fuster,

Ne pouvant répondre individuelle ment aux très nombreux idmoignages d'amitié et de sympathie reçus à l'occa-tion du décès de

M. Amer NAROUM,

la familie prie tons ses amis de France at d'Algérie de trouver ioi l'expression de

M. et M™ Jean-Laurent Andreani,

Jean-Alexandre, Olivia, M™ veuve Toussainte Andreani, ses enfants et petits-enfants, M= veuve Yvonne Andreani, M. et M= Philippe Donzel M. et M. Primppe Donzel
et leurs enfants,
M. et M. Marc Donzel,
M. venve Pradelle,
née Marie De Ortoli,
ses enfants, potits-enfants et arrière-

petits-enfants,

M<sup>m</sup> veuve Dicudonné,
née Eugénie De Ortoli,

ses enfants et petit-fils,

M. et M= Jean-Baptiste De Ortoli, leurs enfants et petits-enfants,
M. et M. Joseph Bagni,
leurs enfants et petite-fille,
M. veuve Yvette De Ortoli,

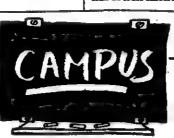
ses enfants et petits-enfants, M. et M. Jean-Louis De Ortok et ieurs enfants.

M. et Ma Jean-Louis Lasne et leurs enfants, M= Elliot-Bartoli, M. J.-D. Marcotorchino, M. et M= Félix Franchi, leurs enfants et petits-enfant Parents alliés et amis,

très touchés des innombrables marques de sympathie qui leur ont été témoi-gnées lors du décès de leur très regretté

M. Baptiste ANDREANI,

et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient toutes les personnes qui, par leurs présence, messages et envois de fleurs, se sont associées à leur deail de bien vouloir trouver lei l'expre-sion de leurs sincères remerclements.



#### Les champions de la communication

Rhone-Poulenc, Bouygues, Arthur Anderson d'une part ; Centrale, l'ESSEC, l'Institut supérieur du commerce de l'autre. Ces six institutions ont obtenu, chacune dans sa catégorie, les triangles d'or, d'argent et de bronze de la communication entreprises écoles, créés par la revue Ressources humaines, à l'occasion de son troi-

Cas distinctions ont été établies à la sulte d'un questionnaire suquel ont répondu cinq cents étudients et trois cent cinquente directeurs des ressources humaines, pour savoir quelles entreprises et quels établissements d'enseignement supérieur leur semblaient autres. Les dix institutions arrivées en tête à la suite de cette enquête ont été priées de présenter un dossier expliquent leur politique. Et c'est ce nouvel examen qui a abouti aux récompenses annoncées. Les responsables de la revue ont tenu, en particulier, à ce que la troisième marche du podium soit réservée à des organismes d'importance moyenne, pour éviter que les plus petits

Cette initiative met heureusement l'accent sur un phénomène nouveau : la mise au point, dans les entreprises comme dans les écoles et les universités, d'une véritable stratégie de communication, pour faciliter la connaissance réciproque entre professions et formations. C'est ainsi que Rhône-Poulenc mène des actions très diversifiées, qui vont des participations aux forums et aux amphie d'information, à la coppération avec des écoles pour la mise en place de programmes de formation (option blo-ingénierie à Centrale, mastère d'audit international à l'ESCP), en passant par l'accueil de stagiaires et le financement d'une soixantaine de thèmes. Mais si cette politique d'ouverture est déjà menée très loin dans certains secteurs industriels de pointe, elle reste encore assez balbutiante dans des domaines plus traditionnels ou des secteurs encore mal connus des étudiants comme la distribution ou la

aines, 82, boulevard Sébastopol, 75003 Paris. Tél. : Respources | 42-71-29-29

Aide alimentaire

Regroupés au sein de l'Action sociale étudiante, les étudiants quinze grandes écoles et d'une université participent jusqu'à la fin de novembre à la collecte nationale des banques

alimentaires. (Action sociale étudiante, Ecole polytechnique, caisse des élèves, 1128 Patrisseu Cedex. Tél. : 69-

Sociétés

contemporaines L'Institut de recharche sur les sociétés contemporaines

(IRESCO), qui dépend du CNRS,

organisa, vendredi 2 décembre,

dans ses locaux, 59, rue Pouchet, 750017 Paris, une journée portes ouvertes »... (CNRS, 15, quai Anatole-France, 75017 Paris, Tél. : 45-55-92-25.)

Collectivités et

Un colloque sur le thème « Coopération des collectivités bliques et action culturelle x aura lieu les 1° et 2 décembre à Grenoble. Ce colloque, organisé sociales, est notamment destiné aux élus des collectivités territo-

#### l'Ecole superieure de Gestion

invite les Enseignants et les Elèves des classes "PREPA" à la conférence donnée par Bernard Henri Lévy

sur le thème "la Question du Droit" Le mercredi 30 novembre à 16 heures

45. Rue des Ecoles - 75005 PARIS . Entrée libre Renseimements à PESG ; Tél. 43 55 44 44

au GRAND AMPHI de la SORBONNE

- Lc 28 novembre 1987, lc

compositeur Paul ARMA, nous a quittés.

Que soient remerciés ceux qui, pen-dant cette année, ont su rester fidèles à l'ami et au mandeles.

- Le 28 novembre 1978 disparaissait Marie-Anne (Mis) BARDIN.

Que son souvenir demeure parmi tous ceux qui l'ont connue et aimée. Avis de messes

- Une messe à l'intention du

professor Raymond MANDE. sera dite en l'église Saint-Germain-des-Prés, le jeudi l'« décembre 1988, à 12 h 15.

Messes anniversaires - Pour le sixième anniversaire du décès de

Michel RUBIN.

une pensée est demandée à tous ce qui l'ont connu et aimé.

Communications diverses - Le Cercie Bernard-Lazare orga-Le Cercle Bernard-Lazare orga-nise une renomtre sur le thème : « Etre juif, choix personnel on hérédité ? » Le débat sera ouvert par l'intervention de Léo Michel Abrami, rabbin du Mouve-ment réformiste américain, chargé de la communauté de Sandron, en Afrique du Sud. Jeudi 1 « décembre à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris.

- Le Parti socialiste, la Fédération de Paris et le Cercle Bernard-Lazare organisent le jeudi 8 décembre, de 10 heures à 18 h 30, au Sénat, un face-l-face israélo-palestinien sur le thème : « Une démarche vers la paix », avec M® Marie-Claire Mendès France, MM. Henry Bulawko, Harlem Désir, Clande Estier, Christian Pierret, Fayez Abou Rakhmeh, Hanna Siniora, Zecv Sternhell... Les invitations doivent être demandées au CBL, à Léa. Tél.: 42-71-68-19 ou au 42-71-01-50, de 15 heures à 18 heures, et vous seront adressées dans la limite des places disponibles, ou au PS, 31, rue Ballu, 75009 Paris. Tél. : 42-80-64-40.

Vons êtes conviés au vernissage de François Cahrit (pcintures) à la Gale-rie Efté, galerie parisienne spécialisée dans l'art contemporain figurarif, 7, rus de Bourgogne, Paris-7\*, le jeudi 1= décembre, à partir de 18 houres.

- L'association Les ailes brisées, œuvre sociale au profit des blessés et des personnel navigant de l'Aéronantique civile et militaire et des parachuti tombés en service aérieu vous invite à sa vente d'entraide, qui aura lieu le 29 novembre 1988, de 17 heures à 20 heures, et les 30 novembre, 1 et 2 décembre, de 14 heures à 20 heures, à l'Hôtel George-V, 31, avenue George-V, avec le concours de l'armée de l'air, de l'aviation légère de l'armée de terre et des parachutistes, de l'aéronantique navale, du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales et de la difercion enferte de l'aviation

irançasses aeronautiques et spatiales et de la direction générale de l'aviation civile, d'Aéroports de Paris, de l'Aéro-club de France, des compagnies Air France, UTA, Air Inter, des Anciens de l'aviation, des Amis de Malfanti et de l'Association des hôtesses et convoyeuses de l'air.
Valérie André signera son livre
Madame le Général au cours de la
vente, le mardi 29 novembre et le jeudi

le décembre, à partir de 17 h. Journées d'études du Centre de formation et de recherches psychanaly-tiques, samedi 3 décembre 1988, de 17 heures à 19 heures : « Quelle éthique

pour la psychanalyse ? » Débat préparé par Patrick Guyomard

Et Jacques Sédat.

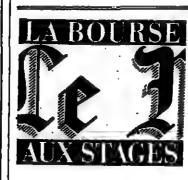
Dimanche 4 décembre 1988, de 9 heures à 18 h 30 ; « La psychanniyae et la politique de la santé mentale », avec Maud Mannoni, M. Polo, C. Covindassamy, D. D. Gobert, Lucien Israel, D. P. Lagarde, D Michel Audisio, Jacques Maître, Jac-

Renseignements et inscriptions : Christiane Belase (48-05-46-89). - En raison des perturbations de la Poste de nombreuses convocations

Lemoine, Paris-9, rappelle que la confé-rence de M. Chaude Nicolet, membre de l'Institut et professeur à l'université Paris-I, aura lieu le jeudi l'édécembre, à 18 h 30, sur la « Génération Mendès

Soutenances de thèses - Université Paris-IV, le lundi 28 novembre, à 16 beures, salle 306, Institut de géographie, 191, rue Saint-Jacques, M. Régis Maury : « La vic agricole en Touraine, Etude géographique d'une évolution humaine et économique ».

-- Université Paris-IV, le mardi 29 novembre, à 9 h 30, avenue de la Sallo-des-Actes, centre administratif, Mas Ramda Mokdessi : « La parole sain-



# Etudiants\* 100 stages en Europe

à gagner dans le Monde du 21 au 30 novembre. Retrouves laquelle des entreprises participantes se cache derrière les affirmations sulvantes. (Voir logos en pages emploi.)

Conserves sos réponses, Vous les reporteres dans le bulletin-réponse qui paratira le 30 novembre ( le Monde daté 1° décembre). Pour vous aider un indice sera diffusé chaque jo au Journal de 20 heures pandan toute la durée de la Bourse Retrouves ces indices sur minitel : 36:15 LEMONDE ou 36.15 EUROPE I.

\* Bor + 3 minimum observ coursest 1989.

Société française appartenant à un grand groupe américain, sa volonté d'excellence, qui lui assure le leadership sur son marché, lui a permis en 1987 de remporter l'oscar de l'innovation LSA.

32 Prisons : on ne l'attendait pas dans la bande des

La politique de participation dynamise l'entreprise.

Sans nous le ciel est inaccessible. Elle possède sa propre flotte d'avions et de véhicules qui desservent chaque nuit plus de quatre-vingts bureaux dans vingt-trois pays.

Le Monde

EUROPE 1

# **Sports**

#### FOOTBALL: le championnat de France

# Les « matraciens » manquent de ressort

Après vingt journées, le Paris-Saint-Germain est toujours leader du championnat de France. Il a consolidé sa première place en gagnant 1 à 0 à Bordeaux. Auxerre, vainqueur sur le même score à Laval s'accroche à 1 point, derrière. Tout comme les Girondins qui out perdu leur deuxième match consécutif à domicile, le Matra-Racing de Paris traverse une période difficile. Classé quinzième, il a subi, devant Sochaux (0-2), an Parc des Princes, sa cinquième défaite consécutive.

Matra fait du sur-place. Lorsqu'on a multiplié les succès en formule 1 ou aux Vingt-Quatre Heures du Mans, on comprend qu'un tel constat ne fasse pas plaisir. Pourtant, l'équipe du Matra-Racing de Paris n'avance effectivement plus d'un pouce, ou, plutôt, d'un point. Elle a perdu ses cinq dernières rencontres de championnat et n'a plus gagné depuis deux mois.

Les « matraciens », comme on les appelle, out subì la loi de leurs trois derniers invités au Parc des Princes. Après le PSG et Auxerre, Sochaux, contre Matra-Racing, s'est imposé dans la capitale. Une victoire sym-bolique, tant les politiques des deux clubs sont opposées: l'une forme les joueurs et les vend, notamment au Matra qui, lui, compose son effectif à coups de millions.

Sur le premier but des Doubistes, Jean-Christophe Thomas et Thierry Laurey ont servi de révélateurs des

#### L'UEFA recule

L'union européenne de football (UEFA) a décidé, le 27 novembre à Zurich, de ne pas faire rejouer sur terrain neu-tre le match retour des hui-tièrnes de finale de la Coupe des clube champions entre les Turca de Galatesaray Istaribul et les Suisses de Neufchâtel Xamex.

Catte rencontre, disputée la 9 novembre, avait vu la victoire des Turcs par 5 à 0 mais des joueurs suisses et l'arbitre avaient été atteints par des prolectiles lancés des tribunes. L'UEFA it alors sanctionné, turc en annulant le résultat. La mesure avait déclenché de nombreuses protestations en Turquie. Le président de l'UEFA. M. Jacques Georges, avait même reçu des menaces de mort. Finalement, l'UEFA a dono simplement décidé de faire jouer les deux prochaines rencontres des Turcs sur terrain neutre.

CROSS-COUNTRY

Le cross de Volvic a été remporté le dimanche 27 novembre par le Parisien Kamel Bouhaloufa (les 8 700 mètres en 26 min 28 s). Celui de Bolbec a vu la

victoire du Portugais José Régalo (les 9 200 mètres en 27 min 36 s). A Dijon, c'est le Nancéien Pascal Thiébaus qui s'Imposait (les 8 000 mètres en 26 min

s'imposait (les 8 000 mètres en 26 min 07 s) alors qu'à Mulhouse, au cross de l'Alsace, c'est le Sochalien Jacky Box

berger qui passait premier la ligne d'arrivée (les 9 600 mètres en 29 min

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES RALLYES

DES RALLYES

Valnqueurs du rallye du Var,
orzième et dernière manche du championnat de France, Didier Auriol et Bernard Occelli (Ford Sierra Cosworth) se
sant assurés un troisième titre national
consécutif. Les deux Français seront
intégrés la saison prochaine à l'écurie
officielle Lancia pour laquelle ils
devraient disputer sept manches du
championnat du monde.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

ASVEL b. Nantes 98-80 Cholet b. Limoges 96-88 Monaco b. Avignon 88-77

Classement. — 1. Limoges, 25 pts; 2. Cholet, Nantes, 24.

Monaco b. Avignon

Automobilisme

Bosket-ball

insuffisances défensives du Matra, bont de six mois, le Matra était troile premier servant le deuxième abso-inment seul dans l'axe central, à vingt mètres de but parisien. Les départs à l'intersaison de Thierry Tusseau, de Philippe Mahut et de Bruno Germain, la longue blessure de Luis Fernandez, ont amoindri le Matra dans ce secteur. Pour pallier la blessure de Loic Pérard, Thierry Fernier – qui avait effectué un bon début de saison à son poste de milieu de terrain - s'est reconverti tant bien que mal en arrière latéral. e l'équipe, dans et domaine, qui est en cause. Mais attention il s'agit est en cause. Mais attention il s'agit du comportement de toute l'équipe, dès la perte du ballon», explique René Hauss.

L'entraîneur de Matra-Racing ne veut pas rejeter la faute sur ses défenseurs. C'est désormais dans tous les secteurs que Matra pèche. Sochaux a le plus souvent conservé la maîtrise du jeu au Parc des Princes. Et, depuis le 1 octobre, où Bordeaux avait subi un véritable affront (4-1), les attaquants du Matra n'ont james marqué deux fois dans le même match.

· Les joueurs veulent trop bien faire; cela se traduit par une non-prise de risques. L'équipe est cris-pée; elle n'attaque par à 100%, elle ne défend pas non plus à 100%; elle reste entre deux chaises », ajoute René Hauss, qui, depuis sa prise de fonction, cherche à redon-ner à son groupe la confiance, la sérenité et la joie de jouer qui l'habitalent contre Bordeaux.

Une mission bien délicate pour trois raisons : d'abord, les départs de Gérard Buscher pour Montpellier et de Jorge Placido pour le Portugal ont réduit l'effectif et les solutions de rechange. Ensuite, la sévère sanc-tion infligée à l'international marocain Aziz Bouderbala (six mois ferme de suspension, à la suite de son expulsion à Lille) a renforcé, chez les « matraciens », le sentiment d'être les mal-aimés du championnat de France. Enfis, la démission d'Artur Jorge, l'ancien entraieur, le 4 novembre dernier, s'est accompagnée de menaces précises de la direction de Matra: « Le point sera fait à la trêve, qui fixera l'avenir du club, étant entendu que la situation actuelle ne sera pas longtemps poursuivie». Une telle annonce, sans doute destinée à mettre les joueurs face à leurs responsabilités, les a plutôt fragilisés, oux qui n'ont jamais très bien supporté l'esprit de concurrence que voulait instaurer

Ce dernier était arrivé en juillet 1987, en provenance de Porto, avec lequel il venait de gagner la Coupe d'Europe des clubs champions. Au

Artur Jorge.

Les résultats

enfin un rang plus en rapport avec les investissements faramineux consentis par Jean-Luc Lagardère. Mais durant la trêve hivernale, un stage au Maroc allait dévoiler des tensions entre les joueurs - peu gée par Artur Jorge - l'entraîneur, mais aussi les dirigeants. Et différentes affaires se sont succédé, qui ont contribué à dégrader l'ambiance : l'élimination de la Coupe de France par Créteil, alors en division 3 au printemps dernier ; l'abandon par Maxime Bossis du brassard de capitaine ; le refus de Jean-Luc Lagardère de laisser partir Enzo Francescoli à la Juventus de Turin; la querelle entre Jorge et Fernandez; les relations distantes entre les joueurs et Jean-Louis Piette, vice-président, directeur général...

Le cas de l'ancien capitaine du Le cas de l'ancien capitaine du PSG, Luis Fernandez, opéré du genou pour la deuxième fois il y a deux semaines, est symptomatique du gaspillage d'argent fait au Matra-Racing. Son salaire mensuel est estimé à 700 000 F et il n'a joué, en tout et pour tout, qu'une mi temps depuis le début de la saison.

Aujourd'hui, Matra peut-il encore se permettre de soutenir un club, dont il assure presque totalement le budget, estimé à 85 millions de francs cette année et dont il n'est pas certain qu'il ne nuise pas à l'image de marque du groupe tout entier? Depuis 1982, Matra aurait investi 30 milliards dans son club. Bénéfice : l'équipe évolue en divi-sion 1 et non plus en division 2. Mais tout cels reste bien loin de l'Europe, que Matra révait de conquérir.

THIERRY CERINATO.

#### SKI ALPIN: la Coupe du monde

#### L'envol de Carole Merle

Les skieurs français ont commencé en fantare la Coupe du monde de ski alpin. Samedi 26 novembre, Carole Merie a remporté le super-géant de Schladming (Autriche) devant deux enfants du pays. Diman-che 27, le champion olympique Franck Piccard est monté sur la deuxième marche du podium, devancé de douze centièmes de seconde par le Suisse Pirmin Zurbriggen. La suite des landi 28 et mardi 29 avec les slaloms géants des Ménuires.

LES MENUIRES de notre envoyé spécial

Malgré ses canons à neige flam-bant neufs, la station des Ménuires n'avait pu convaincre les instances dirigeantes de la Fédération internationale de ski qu'elle était en mesure d'organiser sur ses pentes les deux premiers super-géants de la saison de Coupe du monde 1988-1989. Les épreuves ont donc été transférées en Autriche, juste au moment où les flocous commençaient à tomber.

Loin du futur site olympique, les coureurs français ont envoyé comme un message de consolation aux organisateurs qui s'étaient dépensés sans

Samodi, Carole Merle n'a pas été troublée par l'abandon de son amie Catherine Quittet, qui souffre une nouvelle fois d'un genou. Partant en vingt-cinquième position, la skieuse de Barcesonnette a pu suivre sur les écrans de contrôle les descentes des premières et notamment des Autrihiennes Ulrike Maier (deuxième à (troisième à 90 centièmes). Elle en

tirait des observations payantes puis-que la Française réussissait à se montrer la plus rapide entre les quarante et une portes de la piste.

Déception pour les spectateurs autrichiens qui avaient crié victoire un peu tôt, mais pas réelle surprise pour les entraîneurs français, qui félicitaient leur championne. Carole Merle, avec ses éclats de rire aussi fréquents que ses larmes, les a habitués au meilleur et au pire. Skieuse de talent, elle avait effectué une entrée en force sur le circuit de la Coupe du monde en 1983 en se classant troisième ant slalons géants de Saint-Gervais, puis de Megève. Forte d'un titre de championne d'Europe junior dans cette spécia-lité, Carole séduisait per son « tou-cher de neige », pour reprendre l'expression de Gilles Mazzega, le responsable de l'équipe féminine.

Grisée par ses premières performances — la jeune fille est alors agée de vingt ans. — elle se laisse tenter par d'antres activités. La conduite automobile - « ma réelle nascion » - l'accanare beaucoup. comme l'équitation, autre sport qu'elle pratique avec assiduité. Les podiums des courses de ski, elle commence alors à les regarder de loin. - Je ne croyais pas en moi. Je pensais que je ne pouvais pas gagner, alors je ne m'entrainais pas ou à peine. » Une spirale qui tire la skieuse vers le bas du classement jusqu'à remettre en cause sa place .

en équipe de France. Et puis il y a cette fracture de la cheville au début de l'hiver 1986 qui l'écarte des pistes mais qui, en même temps, l'oblige à réfléchir un peu sur son avenir. « J'ai compris que je me trompais de voie », recon-nait Carole. Forte de cette prise de conscience, elle se décide à entra-

sérieux. Le vélo et la course à pied, ses deux - bétes noires -, sont désormais au menu estival. Et Carole pent à nouveau se faire craindre de ses camarades du cirque blanc.

Au mois de janvier dernier, elle renoue avec le succès en remportant un slalom géant à Tignes. Merle se révèle à nouveau une battante qui sait jeter ses forces au bon moment dans la bagarre. Agée de vingt-quatre ans, elle ne veut pas se voir infliger de leçon par « des petites à peine entrées en équipe de France ». Après qu'elle eut réalisé le meilleur temps de la descente du combiné aux Jeux olympiques de Calgary, la médaille d'or lui semble promise. Hélas! le rêve est brisé par un piquet de slalom qui arrête la

- serions

4 m

Résultat des Jeux olympiques : aucune citation, aucun point glané pour le classement. Mais Carole ne s'avoue pas vaincue. Au contraire, elle décide de s'entraîner avec plus de rigueur. Elle réalise enfin le bienfondé de la préparation physique. La nonchalante entraîne même cet été ses amies dans un tour de Corse à válo. « Cet kiver, je veux être vite dans le coup » annonçait-elle quinze jours avant le début des épreuves. S'estimant « bien armée » pour la descente, la skieuse polyvalente ne fixait pas encore de rendez-vous précis mais laissait entrevoir que les podiums étaient à sa portée.

Le déclic s'est produit en Autriche. Il annonce peut-être d'autres succès. Il renforce aussi les ambitions des plus jeunes. Cathy Chedal et Nathalie Bouvier, respectivement douzième et seizième à Schladming. peuvent bénéficier de la dynamique créée par leur aînée Carole Merie.

SERGE BOLLOCH

#### ATHLÉTISME: crise à la Fédération italienne

# Les baroufs du « clan » Nebiolo

RUGBY: Roumanie-France 12 à 16

Le record de Serge Blanco

été disputée samedi 26 novembre à Bucarest, par une températura de - 5°, et qui s'est conclue per une victoire du Cuinze de Lau-rent Rodriguez (16 à 12), a surtout été l'occasion pour l'arrière bierrot Sarge Blanco (ici contre l'Ecosse) de porter à 23 le nombre

d'essais marqués en match international par un Français.

Marquée par les débuts internationaux de Thierry Degervie en soième ligne, la traditionnelle rencontre Roumanie-France, qui a

Le record du monde appartient à l'ailier australien David

Campese, qui, au terme de la tournée des Wallabies en Grande-Bretagne, en est à 31 essais internationaux.

Président des Fédérations italieme (FIDAL) et interantional, d'athlétisme (IAAF), Primo Nebiolo est sur la sellette. Après enquête du Comité national olympique italien (CONI), qui a décidé de transmettre le dossier à la magistrature, des hommes du «cha» Nebiolo risquent une inculpation pour abus de pouvoir, incurie et mauvaise gestion de fonds publics. Primo Nebiolo avait déjà été au centre de deux affaires qui avaient éclaté après les championnats du monde

Ces derniers mois, Primo Nebiolo a été déstabilisé à deux reprises. Il y ent d'abord le scandale Evangelisti. Ce sauteur en longueur italien avait été crédité lors des championnats du monde d'athlétisme de Rome, en août 1987, d'un bon supérieur d'une trentaine de centimètres à la réalité. Il avait ainsi reçu la médaille de bronze du concours. Sa performance fut mise en doute par des journa-

1987 à Ross.

#### l'an de ministère des sports

Une première enquête ordonnée par Primo Nebiolo la confirma néannoins. Mais une deuxième investigation sous l'autorité du CONI révéla la tricherie. Evangelisti sut rétrogradé à la quatrième place (le Monde du 10 novembre 1987). Le deuxième scandale a éclaté dans la foulée. Un entraîneur de la FIDAL, mis en cause dans l'affaire Evangelisti, déclara qu'il avait reçu l'ordre de doper les athlètes.

Ces deux affaires dévoilées coup sur coup empêchèrent Primo Nebiolo d'être élu président du CONI, organisme d'autant plus important en Italie qu'il n'y a pas de ministère des sports. Bref, le prestige de l'homme, énorme parce qu'il avait réussi à faire passer l'athlétisme de l'amateurisme marron au professionnalisme, après avoir redressé le sport universitaire inter-national, a été considérablement

Aujourd'hui, Primo Nebiolo est atteint par un scandale financier. En 1979, la FIDAL a nommé une comsion chargée d'attribuer à une société privée la gestion de ses opérations commerciales et de sponsorisation. Ce contrat aurait été attribué dans des conditions irrégulières. Aucun appel d'offre n'a été lancé. Sur les cinq sociétés contactées, scules deux furent mises en concurrence. La société Sbernadori-Manzoni décroche le contrat pour une durée de huit ans en juin 1980. Quarante jours plus tard, le contrat était rétrocédé à une nouvelle société appelée Insport. A sa tête, Marco Sbernadori, un des piliers de la précédente société et un proche du président Nebiolo.

par Insport sur chaque contrat s'élevaient à 50 % au lieu des 15 % en vigueur dans la profession. La société Insport affirme que les 35 % supplémentaires qu'elle retenait sur que contrat étaient utilisés pour la promotion de la FIDAL et de l'athlétisme. Cet argent aurait

société qui aurait géré sur huit ans quelque 6 milliards de lires (28 mil-lions de francs).

Tosi, vice-président de la FIDAL et adversaire déclaré de Primo l'athlétisme. Cet argent aurait Nebiolo, a donné l'occasion au prési-notamment servi à prendre en du CONI, Arrigo Gattai, lui charge les voyages de presse des aussi faronche adversaire du prési-

Autre anomalie, les droits perçus journalistes. A ce jour, personne n'a dent de la FIDAL, de nommer offieu accès au bilan financier de cette , ciellement deux avocats chargés d'enquêter sur cette affaire,

3 K2 8 . 1

NO MADE OF

 $\mathcal{C}(\alpha) \times_{\alpha \in \mathcal{C}}$ 

10.0

5 ...

-10-

7 <sub>24 1</sub>

4

Le 17 novembre, Arrigo Gattai, ions de francs).

La dénonciation de ce courrat il y larités constatées, décidait de remetdait Luciano Barra, haut fonctionnaire au CONI. Ancien socrétaire général de la FIDAL, démissionné en mars dernier pour avoir été mêlé à l'affaire Evangilisti, Luciano Barra était avec Giuseppe Mastropasqua, vice-président de la FIDAL, dans la commission chargée d'attribuer le marché et d'exercer un contrôle financier pendant toute la durée du contrat. Luciano Barra menace aujourd'hui de rendre publics vingt-quatre dossiers sur les irrégularités commises par le CONI et certaines fédérations.

A travers Luciano Barra, c'estévidemment Primo Nebiolo qui est visé. Ses détracteurs lui reprochent de n'avoir exercé aucun contrôle sur les termes et sur l'attribution du contrat et de n'avoir rendu aucun compte au Conseil fédéral. « Je n'ai commis aucune omission, affirme Primo Nebiolo. Pour un président politique comme je le suis, il est impossible d'avoir tout sous contrôle. Les taches doivent être partagées entre tous les conseillers fédéraux. Le président suit le sport dans ses grandes lignes et n'a pas à s'occuper des détails. » Il n'empêche que, compte tenu des sommes. engagées et des relations étroites qu'il entretenait avec toutes les per-sonnes impliquées dans cette affaire, beaucoup se demandent comment le président Nebiolo a pu ignorer pen-dant huit ans les irrégularités commises et les termes inusités du COntrat.

#### Un règne de plus en plus contesté

Largement relayée par la presse transalpine, cette affaire n'est pas la seule à éclater depuis la fin des Jeux olympiques de Séoul. Plusieurs fédérations italiennes sont aujourd'hui agitées par des scandales en tout genre. «La lutte pour le pouvoir est trop acharnée, surtout en période d'élection », a déclaré Franco Carraro, ministre du tourisme et ancien président du CONI.

Dans trois semaines, Primo Nebiolo, qui sollicitera un nouveau mandat à la tête de la FIDAL, ne devrait pourtant pas rencontrer de difficultés dans une élection qui lui semble acquise. En revanche, une fois confirmé dans son poste en [talie, il devra sérieusement s'inquiéter de sa réélection à la tête de la Fédération internationale d'athlétisme en 1991, car l'Américain Ollan Cassell entend bien mettre l'in à un règne de plus en plus contesté. Les Angio-Saxons out déjà commencé une campagne de presse contre

#### TENNIS: le tournoi de Bruxelles

#### Deuxième victoire de Leconte

Pour étrenner son nouveau titre de numéro 1 du tennis francais, Henri Laconte a remporté, dimanche 27 novembre à Bruselles, son deuxième tournoi du Grand Prix de la saison. Le Français, qui venait d'enchaînar onze tournois afin d'assurer sa qualification pour le Masters de New-York, a bettu en finale le Qualmostion pour le 1736, 7-6, 6-4), qui restait sur deux succès consécutifs à Londres et à Johannesbourg.

Face au joueur en forme de cette fin de saison, Henri Leconte, handicapé par une petite douleur à l'épaule qui l'obligeeit à servir moins fort mais avec plus d'effets, n'a pas contru ses petits passages à vide habituels. Les deux joueurs ont, en effet, assuré leurs services pendant plus de deux heures jusqu'à l'avantdemier perdu per le Suisse.

Henri Leconte devra maintenant confirmer ces bonnes dispositions à partir du mercredi 30 novembre à New-York où il se retrouvera dans un groupe composé des Suedois Stefan Edberg et Mets Wilsnder et de l'Allemand de l'Ouest Boris Becker.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division

\* Marseille et Lille ........ Paris-SG b. \* Bordeaux . Auxerre b. \* Laval ...... \* Nantes b. Caen ..... \* Cannes b. Monaco Sochaux b. \* Matra Racing . Nice et Montpellier ..... - 1. Paris-SG, 43 pts; 2. Auxerre, 42; 3. Marseille, Nantes, 35; 5. Sochaux, 34.

GROUPE A 

Classement. — 1. Brest, 47 pts; 2. Mulhouse, 44:3. Nancy, 39. **GROUPE B** 

"Lyon b. Grenoble 1-0
"Nimes b. Martigues 1-0
Le Havre b. "Le Puy 2-0
Dijon b. "Clermont-F. 3-1
"Bastia b. Istres 1-0 

2. Nimes, 42; 3. Le Havre, 37.

Temis CLASSEMENTS FRANÇAIS 1968 Hommes. — 1. Heari Leconte.

(2); 2. Yannick Noah, (1); 3. Guy
Forget, (3); 4. Thierry Tulasne, (4);
5. Jérôme Potier, (9); 6. Thierry
Champion, (6); 7. Eric Winogradsky,
(8); 8. Jeau-Philippe Fleurian, (7);
9. Olivier, (5)...
Beahables, (5)...

Dames. - 1. Nathalie Tauriet, (1);
2. Pascale Paradis, (8); 3. Isahelle
Demongeot, (2); 4. Julie Halard, (3);
5. Catherine Tanvier, (7); 6. Alexia
Dechaume, (5); 7. Catherine Suire,
(4); 8. Karine Quentrec, (22);
9. Nathalie Herreman, (5); 10. Maider
Laval, (12)... Laval, (12) ...

Valley-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE (troisième journée)

Grenoble b. \*Sète, 3-0 (15-5, 15-13, 15-13); \*Cannes b. Poitiers, 3-0 (15-7, 15-9, 15-2); Fréjus b. \*Asnières, 3-0 (15-2, 15-4, 15-3); \*Racing CF b. Lyon, 3-0 (15-10, 15-12, 15-11); Montpellier b. \*Bordeaux, 3-1 (16-14, 15-7, 10-15, 15-8) 15-7, 10-15, 15-8).

Classement. - 1. Cannes, 6; Grenoble, 6; 3. Fréjus, 6;

# Le Monde

#### LA MÉCANIQUE EN FRANCE

# Une panne de compétitivité

Une mauvaise orientation géographique

le déficit historique des échanges

et la faiblesse des structures expliquent

NE industrie peut-elle bru-talement cesser d'être com-pétitive? C'est la question qui vient à l'esprit en suivant l'évolution de la balance commerciale de la mécanique française. Au cours des quinze dernières années, contre vents et marées, co secteur, numéro deux national, avait obtenu des performances sans cesse croissantes dans le domaine des échanges extérieura.

LPIN In Coupe da ....

de Carole Merle

La tendance devait s'inverser. en 1986, avec la réduction comme peau de chagrin du solde bénéfi-ciaire. Pis : en 1987, le résultat commercial passait dans le néga-tif et s'y maintiendra cette année. Mis à part les matériels pour manutention, mines et génie civil, tous les autres biens d'équipement

Une telle évolution, pour une branche importante de l'économie française, dans une conjoneture favorable marquée par des inves-tissements dynamiques et des résultats d'entreprises individuellement brillants, ne manque pas de poser problème. De quelle tare rédhibitoire pourrait être frappée cette industrie, fondement de toutes les autres, pour perdre ainsi concurrentes étrangères ?

La géographie des débouchés français explique pour partie cette situation. Mais la structure des entreprises françaises de la mécanique, comparées notamment à leurs homologues d'outre-Rhin, apporte aussi une réponse plus spécifique, et par là même,

# pays pétroliers

Considérée sur longue période, de 1970 à 1985, l'industrie franbien que ce qui fit sa force s'est retourné contre elle. De 1970 à 1978, elle gagne des parts de marché grâce à une progression annualis de 8,3 % de ses exportations, quand les échang

Les machines françaises fost alors un tabac dans les pays en voie de développement qui « récu-pèrent » la croissance perdue des pays industrialisés frappés par le premier choc pétrolier. En 1977, la France réalise ainsi 22,2 % de ses ventes dens les pays de l'OPEP et 9,4 % dans les pays du Comecon, contre 34,7 %

Dans le même temps, la consommation française augmente peu, signe de la faiblesse des investissements: 1 % par an contre 3,6 % an niveau mondial. Du coup, les importations françaises restent modérées, à un rythme de 3,4 % contre 6,8 % dans le monde. Aussi, en 1977, le taux de converture des importations par les exportations atteint-il le score de 135,5. Un score dont on se félicita à l'époque et qui ne sera plus jamais égalé.

Mais ces performances étaient porteuses de tous les éléments qui devaient, par la suite, apparaître comme autant de faiblesses. Les pays pétroliers, comme ceux de l'Est, n'étaient guère demandeurs en produits à forte technologie et n'encouragèrent pas les entre-prises françaises dans la voie de la recherche et de l'innovation. Pas plus qu'elles ne les poussèrent à aller chercher d'autres débouchés dans les pays industrialisés. Et il arriva ce qui devait arriver.

Sous l'effet conjugué de la

leurs achats. Les sociétés tricolores, mal implantées commercialement dans les pays industrialisés et n'offrant pas un catalogue de produits élaborés, ne purent regarmir leurs carnets de com-mandes. De 1978 à 1985, les exportations françaises ne pro-gressent que de I % par an contre 2,1 % au niveau mondial.

Par ailleurs, la crise de l'investissement, entamée pendant la période précédente, se prolongea avec un recul de la consommation de 0,4 % par an; cela n'empêcha pas un recours croissant aux importations, avec un rythme de croissance annuel de 2,8 % pour la France contre 2,1 % pour le monde, résultat des efforts insuffisants des entreprises nationales

clients de la France restreignirent développement et d'investisse-

De 1985 à 1987, la situation n'a fait qu'empirer. Même si les exportations vers les pays industrialisés ont mieux résisté que les années précédentes, elles n'ont pas compensé le recul des autres débouchés. En 1987, l'OPEP n'a représenté que 7,3 % des ventes françaises et le Comecon 5 %. Les exportations se situent à 35,7 % de la production en 1987 contre 37,4 % en 1986.

En revanche, la forte reprise de l'investissement au cours des deux dernières années a entraîné un fort accroissement des achats de machines étrangères. Le taux de pénétration établi par l'INSEE est passé de 36,5 % en 1985 à 38,7 % en 1986 et 39,9 % en 1987. Cette année-là, le taux de couverture a atteint son point bas

Plus présentes que leurs concurrentes étrangères sur des marchés en perte de vitesse (PVD, OPEP, pays de l'Est), il est sans doute normal que les est sans doute normal que les entreprises françaises aient plus souffert. Mais certains des facteurs qui ont mis à mai la compétitivité française ont également touché d'autres pays : c'est le cas notamment de la chute du cours du delles

#### Le royaume des PME

Ne faut-il dosc pas aller cher-cher d'autres raisons pour expli-quer les insuffisances françaises ? Si elle n'apporte pas forcement toutes les réponses, l'étude des structures comparées de la méca-nique française et de la mécanique allemande est en tout cas éclairante.

On peut en tirer plusieurs

constats: tout d'abord, c'est le Soldes commerciaux en milliards de franca. ITALIE ROYAUME-UNI

royaume de la PME de part et d'autre du Rhin. Mais la domina-tion est encore plus forte en France qu'en RFA, et la tendance s'est renforcée de 1981 à 1986, Ensuite, si les entreprises de 20 à 99 salariés et de 100 à 499 sala-riés ont des effectifs à peu près équivalents dans les deux pays respectivement une moyenne de 42 pour la première catégorie et de 193 pour la seconde en France, et de 49 et 211 en RFA, - la différence est spectaculaire pour la catégorie supérieure, les entre-prises de plus de 500 salariés. L'effectif moyen passe alors de 706 pour la France à 1 548 pour la RFA.

Traditionnellement, la force de l'industrie allemande réside dans ses entreprises « grosses et moyennes-grosses » qui, des deux côtés du Rhin, ont le plus fort taux d'exportation. En 1986 les firmes de plus de 500 salariés représentaient 57 % des effectifs et 60 % de la production en RFA contre respectivement 34 % et 45 % en France.

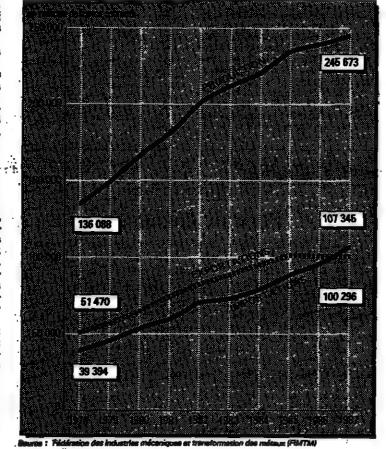
La France souffre donc d'une faiblesse intrinsèque que son histoire récente a eu tendance à aggraver. Qu'on se souvienne de la faillite de Creusot-Loire, numéro un national de la mécanique lourde, dont aucune entreprise française n'a su reprendre le flambeau, laissant ainsi en partie aux étrangers des parts de marché dans les pays tiers. Les disparitions d'entreprises dans le secteur de la machine-outil vont dans le même sens.

La mécanique française est-elle pour autant vouée au déclin? Selon une étude professionnelle, la croissance de la production française se situerait à 3,5 % par an de 1985 à 2000 contre 2,8 % pour la production mondiale (en dollars constants 1985). Les exportations croîtraient de 6,2 % par an (contre 4,8 % au cours de a période 1970-1985). La consommation intérieure connaîtrait un rythme soutenu (3,3 % contre 0,3 % durant la période précédente), ce qui profiterait aux entreprises nationales mais aussi aux importations qui conti-nueraient à progresser (6,2 % par an contre 3,1 % de 1970 à 1985).

Cependant, sur un marché européen unifié et avec le rétablis-sement de certains marchés extraeuropéens (pays de l'Est), les Français envisagent de regagner les parts de marché cédées entre 1978 et 1985. Il s'agit d'afficher 50 milliards de francs d'excédent ommercial en l'an 2000 et de devenir le deuxième exportateur européen et le quatrième mondial.

Encore fandra-t-il pour cela poursulvre et amplifier les efforts entrepris en matière de recherche et d'investissement. L'ambition de la profession est de faire passer le budget de la première de 1 % du chiffre d'affaires (en moyenne, toutes entreprises confondues) à 2 % en 1993 et le taux de progres sion du second à 6 % par an (con-tre une moyenne de 4,25 % de 1985 à 1987) d'ici au début du

CLAIME BLANDIN.



# LA RÉALITÉ DES PATRIMOINES

# Sérénité, équité, efficacité

est également vrai dans la plupart

des pays développés, - les salariés sont mieux couverts que les

l'ISF dès lors qu'il dépasse

sous forme d'« outil de travail ».

Le poids

qr sonbcou

exemples d'hésitations dans

l'approche des patrimoines et dans

aux valeurs de marché pour l'éva-luation des biens est de règle en

France; mais en Allemagne fédé-

rale, pour les biens immobiliers, on

utilise des évaluations administra-

tives, bien plus favorables aux

Socrétaire général du Centre de

contribuables.

Toute distinction entre les « bonnes » fortunes et les « mauvais » riches relève du manichéisme

par ANDRÉ BABEAU (\*)

RÉALITÉ ambigué, le patri-nione des particuliers nous inspire des sentiments dictoires qui engendrent à leur tour des comportements sou-vent peu cohérents. Les débats, qui ont eu lieu dans l'opinion, dans la presse ou à l'Assemblée nationale à l'occasion de la création de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) ont fait remonter à la surface, parfois sous forme de « non-dits », toute une série d'idées reçues et de préjugés qui confèrent une bonne dose d'irrationalité à certains jugements ou attitudes.

Il est vrai que le patrimoine est une réalité multiforme dont la complexité est susceptible de désorienter non seulement l'opinion publique, mais les experts eux-mêmes. Un seul exemple, qui est d'ailleurs lié à l'application de l'ISF: les droits à la retraite acquis par les personnes actives relèvent plus de ce qu'il est convenu d'appeler le « patrimoine humain » que du patrimoine traditionnel; aussi ne

sont-ils pas assujettis à l'ISF. Fort bien, mais la protection vicillesse obligatoire varie d'un groupe professionnel à l'autre : en

l'incohérence de certaines de nos attitudes à l'égard des patrimoines provient sans doute du caractère souvent contradictoire des jugements qu'ils nous inspirent. France, par exemple - mais cela

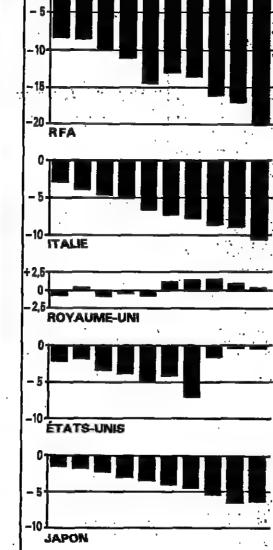
Au-delà du sentiment d'attirance-répulsion à l'égard de 'argent que soulignent les psychologues, il faut interroger la

cultés de définition et de mesure,

diverses catégories de travailleurs La légitimité de l'entreprise et indépendants. Ces derniers doivent du profit, par exemple, fait mainte-nant en France, depuis peu il est donc, pour préparer leur retraite, se constituer personnellement un capital. Or ce capital sera imposé à vrai, l'objet d'un large conse L'utilité de l'épargue est, d'autre part, hautement proclamée, en seuil fixé et cessera d'être détenu particulier pour assurer un finan-cement sain de la croissance. Mais Peut-on dire dans ces conditions que l'égalité à l'égard de l'ISF est réalisée? la détention d'un patrimoine semble toujours être restée, à quelque égard, suspecte, et le poids du soupçon pousse à bien des contor-sions. On voit les propriétaires, interpellés à l'occasion, choisir On pourrait encore citer maints avec soin leur justification : tel homme politique, par exemple, tient sa propriété de son vieux père; tel chef d'entreprise, au l'application d'un impôt sur l'actif net comme l'ISF. Ainsi le recours contraire, précise qu'il s'est fait lui-

A l'origine de cette suspicion permanente qui fait partie de notre conscience collective, il y a pour beaucoup l'idee que nous nous faisons des relations de l'argent avec le pouvoir.

(Lire la suite page 26.)



Dalloz na

cesaeni

iour, enrichis des

jurisprudence et

complétés de bi

bliographies, tou-

jours accessibles

grâce à de nom-

breuses tables.



Sa grandeur est à l'intérieur.

2@ CODES DALLOZ - TO DROIT DE SAVOIR

"ÉLECTRONIQUE mondiale est-elle en passe de tomber sous le contrôle du Japon? On est tenté de le penser, au vu de la dernière étude annuelle de l'EIC (Electronics International Corporation) que préside M. Abel Farnoux (1).

A politiques inchangées, le Japon affichera en effet dans cinq ans un excédent commercial de 90,4 milliards de dollars, égal à près de sept fois celui de 1979 et supérieur de 66 % à celui de 1987. Les deux tiers de ce surplus proviendront de l'électronique grand public (25 milliards de dollars), de l'informatique (19,6 milliards de dollars) et des composants actifs tels que les tubes ou les circuits intégrés (12,5 milliards de dollars).

Cette explosion - qui s'opère au détriment des Etats-Unis et de l'Europe - confirme l'irrésistible poussée du Japon dans l'électronique mondiale observée depuis plusieurs années: de 15 % en 1980, sa part dans la production est montée à 27 % en 1988 ; elle avait représenté 124,6 milliards de dollars l'an passé. Dans l'électronique grand public, les groupes nippons contrôlent plus de 40 % du marché mondial et près de 50 % de la production. Ils frôlent la moitié de la production (48 %) dans les composants actifs, occupant plus du tiers (35 %) du mar-

Et on assiste actuellement à une attaque en règle dans l'informatique, bastion traditionnel des Etats-Unis et de leur champion toutes catégories, IBM: avec une

production en hausse de 15 % en 1988 (après + 39 % en 1987), le Japon pèse désormais plus lourd que l'Europe sur la scène informatique mondiale. Il assure plus du quart de la production, soit 9,5 % de plus qu'en 1984 et 1,5 % de mieux que l'Europe. Dans les scrvices et logiciels, un domaine où ils sont en retard, les industriels nippons affichent cette année un taux de croissance de 22,7 % (après + 46,6 % en 1987), qui leur permet d'occuper 13,2 % de la production mondiale (10 % en 1984).

#### Le déclin américain

Ces chiffres sont certes faussés par les distorsions monétaires : une croissance zéro en yenS de 1984 à 1987 se traduit, une fois exprimée en dollars, par une hausse de 70 %. Leur effet est de diminuer le poids apparent des Etats-Unis au profit du Japon et de l'Europe, dont les performances, une fois exprimées en dollars, sont artificiellement surévaluées.

Toutesois, les Etats-Unie font les frais de cette redoutable essis cacité nipponne. « Ils ont, semble-t-il, réussi à freiner la détérioration de leur position. Il n'en reste pas moins que leurs perspectives à cinq ans restent préoccupantes », note l'EIC. De fait, leur part dans la production mondiale ne cesse de s'éroder : de 46 % en 1980, elle tombera à 37 %

Trois fois plus grosse en termes de production que l'électronique nipponne il y a huit ans, l'industrie américaine ne la dépasse plus aujourd'hui que d'une courte tête, un tiers. La position américaine reste néanmoins forte dans des secteurs comme les matériels Electroniques professionnels - qui intègrent notamment la défense où ils occupent encore 56 % de la production mondiale, les logiciels et services informatiques (54%) ia mesure-instrumentation (45%). En revanche, ils perdent des points en informatique (39 % au lieu de 54 % en 1984) et en composants actifs (27 % contre

Ce déclin américain est particulièrement impressionnant dans les échanges commerciaux : d'excédentaire, de 4,3 milliards de dollars en 1979, les Etats-Unis sont devenus déficitaires à compter de 1984, et depuis leur solde négatif a été multiplié par six (7,2 milliards de dollars en 1987). Là encore, si rien n'est fait d'ici à 1993, le déficit devrait plonger à 23,3 milliards de dollars.

Le déficit américain vis-à-vis du Japon se creusera alors à 37,5 milliards de dollars (+77 % par rapport à 1987). Humiliation suprême: alors qu'ils dégageaient un surplus commercial de 200 millions de dollars l'an passé dans leurs échanges avec les régions autres que le Japon et l'Europe, les États-Unis vont essuyer un déficit de 5,6 milliards de dollars en 1993.

Cependant, la grande perdante sera, si elle ne réagit pas, l'Europe, pénalisée commercialement à double titre: inondée par les produits japonais, elle sera également le déversoir des fabrications « made in USA », moins prisées dans le reste du monde. Déjà, sa situation s'est détériorée l'an dernier, son déficit passant en un an de 14 à 22 milliards de dollars, si bien que ses exportations ne couvrent plus que 34 % de ses importations avec les Easts-Unis et 6 % seulement avec le Japon. Avec les autres pays, ses surplus (7,6 milliards de dollars en 1987) ont fondu de 2 milliards de dollars en un an.

Une projection à l'horizon 1993 est encore plus alarmante : le déficit du Vieux Continent se chiffrera alors à près de 36 milliards de dollars, du pour une part (19,8 milliards de dollars) aux échanges avec les Etats-Unis et pour une autre (25,8 milliards de dollars) avec le Japon. En revanche, le solde avec le reste du monde restera excédentaire (de 9,7 milliards de dollars).

Ce sera l'électronique grand public qui nourrira, en 1993, le déficit européen (12 milliards de dollars), ainsi que l'informatique (17,5 milliards de dollars) et les composants actifs (6 milliards de dollars). Cependant, les traditionnels surplus dans le matériel professionnel et les télécommunications stagneront (4,3 milliards et 0,5 milliard de dollars).

#### Une statégie communautaire

Dans ces deux domaines, le Vieux Continent occupe encore des positions respectables avec une part dans la production mondiale de 29 % et 34 % respectivement, grâce à des groupes comme Thomson ou Alcatel. Mais les taux de croissance annuelle du marché attendus d'ici à 1993 sont assez médiocres dans ces métiers (8 % et 6 % en dollars courants), inférieurs à la moyenne de la filière pour la même période (9 %).

El aujourd'hui, on ne trouve plus que trois entreprises européennes le néerlandais Philips, l'allemand Siemens et le français Thomson au palmarès des dix-huit premiers groupes électroniques détenant plus de l'8 du marché mondial, face à huit américains et sept japonais.

Européen convaincu, l'auteur du rapport estime qu'un redressement du Vieux Continent est encore possible. Selon lui, le parcours sans faute de l'Europe sur la future télévision haute définition doit servir d'exemple, ainsi que la démarche suivie sur les puces submicroniques du futur (programme lessi)

Pavorable à une stratégie communautaire en électronique de défense afin de donner un coup d'arrêt à la dégradation actuelle des positions vis-à-vis des Etats-Unis, M. Farnoux plaide également pour un « Eurêta » de l'industrie programmes. « L'Europe représente 30 % du marché mondial de l'électronique. Sa grande faiblesse est d'être morcelée et segmentée. {...}

Or, précisément, 1993 devrait voir l'espace communautaire européen unifié. Dans le même temps, en électronique notamment, les normes devraient être communes. Encore faut-il que les frontières de cet espace soient pour les extra Européens, et notamment les Japonais et les Américains, ce que sont les frontières de chacun des espaces japonais et américains pour les Européens. Ni plus! ni moins!., s'insurge-t-il. L'Europe doit-elle être protectionniste pour sauver son électronique?

#### FRANÇOISE VAYSSE.

(1) M. Abel Farsoux, ancien PDG de Vidéocolor, a été président de la mission «filière électronique» établie par le gouvernement en 1981. Il est actuellement chargé de mission auprès de Mª Edith Cresson, ministre des affaires emprésement

#### Acheter européen

USSI longtemps que l'ensemble des Etats ne respectaront pas le code du GATT et ne se plieront pas au principe de réciprocité, un « buy european act » doit être institué concernant les marchés publics » :
M. Jean Caillot, le président du Groupement des industriels électroniques (GIEL), ne mâche pas ses mots dans le rapport annuel de son syndicat.

« La conjonction, d'une part, de l'angélisme libre-échangiste qui semble inspirer certains concepteurs de la prochaine réglementation européenne et, d'autre part, du dumping systématique auquel ae livrent les industriels d'Extréme-Orient, va, si l'on n'y prend pas garde, déboucher inévitablement sur une situation intolérable pour l'électronique européenne », aioute-t-il.

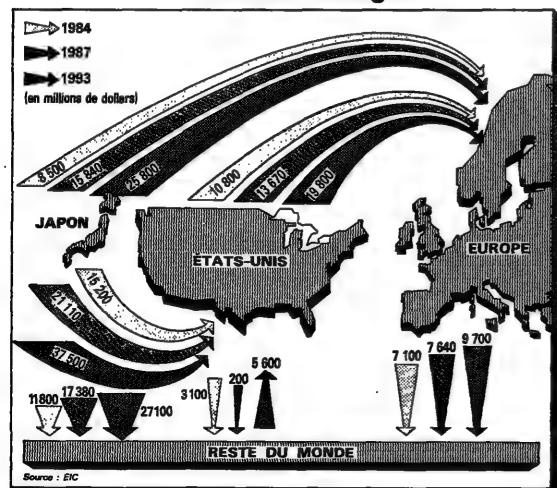
Tout en se défendant d'être « timorée » ou « protectionniste », l'industrie électronique française (166,9 milliards de francs de chiffre d'affaires et 217 043 salariés) estime qu'« il est temps pour l'Europe de prouver qu'elle a choisi de défendre son industrie électronique, donc de la protéger des investissements étrangers intempestifs par la mise en place de mesures précises et contraignantes:

a Aucun investissement industriel étranger dans les domaines en état de surcapecité ou de restructuration ;

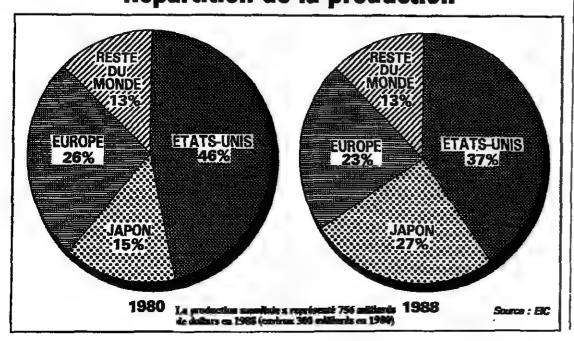
» Aucune autorisation accordés en l'absance de transfert de technologie et d'investissement en recherche développement

» Obligation d'un seuil d'au moins 60 % de valeur ajoutée locale réelle ».

# Soldes des échanges



#### Répartition de la production



#### BIBLIOGRAPHIE

«Tutto in famiglia», d'Alan Friedman

## Portrait critique de Giovanni Agnelli

dancieux, scandaleux, mul!». L'élite politicoéconomique italienne est déchaînée. Un journaliste étranger, correspondant à Milan du très
influent Financial Times, a osé
publier la première biographie
critique de « l'auguste imperator
du business italien». Giovanni
Agnelli. Pis encore, à travers la
personne du « rol d'Italie » et de
son « hydre » omniprésente, la
Fiat, c'est à la « vieille garde du
capitalisme transalpin» tout
entière que s'en prend Alan Friedman, auteur de Tutto in famiglia
(«Tout en famille»).

(«Tout en famille»).

D'une façon générale, la presse transalpine n'a pas aimé du tout ce livre. Il est vrai qu'au passage Alan Friedman accuse les médias d'autocensure généralisée, voire de servilité, quand il a'agit d'écrire sur l'homme le plus puissant d'Italie. Mais l'omerta, la loi mafieuse du silence, qui régnerait, selon A. Friedman, un peu partout dans les sommets du capitalisme italien, n'a visiblement pas été décrétée à la sortie de l'ouvrage. Déluge de publicité:

« Agnelli et le réseau du pouvoir italien», pour reprendre le titre anglais original du livre, bat déjà, dans sa catégorie, pas mal de records de vente.

"En réalité, susurre-t-on méchamment à Turin, au quartier général de la Fiat, ce n'est rien de plus qu'une compilation de tous les ragots déversés ces dernières années sur le patron. De fait, s'il y a beaucoup d'autres choses bien plus sérieuses dans l'ouvrage, l'auteur consacre deux chaptres à la période «immorale» du célèbre « numero uno » de la botte italienne.

Elégant, charmeur, seigneurial, diplomate jusqu'au bout des ongles — il faillit devenir ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis, — « Gianni » est tout ce que l'ou veut mais il n'apparaît certainement pas dans l'ouvrage en question comme un grand sentimental... Ses aventures avec les plus belles femmes de la jet-set mondiale et de l'aristoctatic européenne pourraient faire l'objet d'un autre ouvrage épais comme le Bottin mondain.

Ce qui constitue toutefois le cœur et l'intérêt de Tutto in famiglia, ce qui suscite surtout la colère des Italiens, c'est le reste. Comment un homme, héritier d'un empire dont le fondateur — son grand-père — a tout de même beaucoup « flirté » avec le fascisme — il fut fait notamment « sénateur à vie » par Mussolini en personne — et qui a lui-même valeureusement combattu dans les armées du Duce, puis dans les rangs des partisans antifascistes, a-t-il pu sortir de cette période troublée quasiment blanc comme

#### Le miracle de l'empire

Par quel miracle ce « monarque non couronné » parvient-il à contrôler, directement ou indirectement, « près d'un quart de la capitalisation boursière Italienne totale, 250 000 employés à travers cinquante pays, près de 180 milliards de francs de revenus annuels — ceux du groupe — à travers 569 filiales, 190 entreprises associées et des participations dans les secteurs les plus divers de la banque au commerce de détail. »

Comment fait-il pour rester à la tête d'un tel empire — « l'un des mieux gérés d'Europe », admet Alan Friedman — et bénéficier en même temps dans son pays et aileurs dans le monde de l'image d'un patricien cultivé, dilettante, ami personnel des plus grands de la terre dans tous les domaines ?

L'auteur de Tutto în famiglia propose trois réponses. Agnelli a tout d'abord su s'entourer des meilleurs managers et s'assurer le concours des hommes e les plus cyniques et les moins scrupuleux et le propagande et la fiat a un pouvoir de persuasion considérable et assure la pérennité de l'image immaculée du patron. Enfin, l'absence de texte législatif antimonopolistique de l'autre côté des Alpes et surtout le caractère particulier de la société italienne ont permis le vertigineux développement de l'empire.

Alan Friedmann frappe sort : le premier chapitre de l'édition anglaise s'intitule : « La Masia et les autres masias ». On y lit que « les habitudes des partis politiques italiens sont structurées à l'image de celles de l'honorable société », que « la société italienne est imprégnée de la mentalité masieuse » et que « la vieille garde du capitalisme transal-

nent Agnelli et la Fiat, menace, par ses manipulations machiavéliques -, le processus de modernisation du pays. Ce chapitre, fortement controversé et agressif, ne figure pas dans l'édition italienne de l'ouvrage.

Pour la Fiat, « c'est clair. Friedman déteste ce pays et ses habitants. Sa mentalité raciste et néocolonialiste s'exprimait trop ouvertement dans ces quelques pages. Il en a privé le public italien pour sauvegarder ses ventes ». Démenti catégorique de l'autour!

Ventes de missiles à l'Argentine en violation des accords internationaux; livraisons de mines antipersonnelles au même pays pendant la guerre des Malouines; rencontre secrète au Kremlin entre Agnetli et le colonel Kadhafi juste avant l'acquisition par ce dernier de 10 % du capital de la Fiat, revendus en 1986 avec 2,5 milliards de dollars de profit, payés en partie, selon A. Friedman, grâce à des fonds publics et aux depens des petits actionnaires du groupe, etc. On l'aura compris, l'ensemble est plutôt explosif.

L'auteur affirme avoir fait œuvre d'investigation journalistique à l'angio-saxonne. - Seulement, ajoute-t-il pour expliquer le tir de barrage déclenché contre lui, en Italie on n'enquête pas sur Agnelli, cela ne se fait tout simplement pas et la critique contre sa personne s'apparente carrément au blasphème. . Chez Fiat. à Turin, «on» exige d'abord l'anonymat et - on » lache ensuite des mots lourds de sens comme manipulation, Mossad, extrême droite du Pentagone », avant d'opposer un démenti global et sans appel - à ce catalogue d'insultes mensongères ».

Sans aller jusqu'à dire, comme Piero Bairati, auteur d'études diverses sur la Fiat, que Tutto in famiglia « se lit comme un thriller d'espionnage », l'ouvrage pose sur le mode polémique de très intéressantes questions. Ne seraitce que pour cela. « saint Gianni » nous pardonne, on doit en recommander la lecture.

#### de Müzri PATRICE CLAUDE.

\* Tutto in famiglia, édition Longaacsi, Milan. Agnelli and the Network of Italian Power, édition Harrap Ltd. Londres Amere mprimantes profes

THE STANFO

Voici le gamme

melex internetions

SLOIF

# Des semi-conducteurs en restructuration

NFANT prodige entre 1960 et 1975, adolescent fantasque et turbulent depuis 1975, l'industrie mondiale des semi-conducteurs se prépare à entrer dans l'âge adulte au début de la prochaine décennie. Le moment est venu de trouver un équilibre et de mettre de l'ordre si elle veut éviter d'être placée sous tutelle par des gouvernements qui ont pris conscience du caractère éminemment stratégique de ce secteur qui fournit au reste de l'industrie son pétrole brut », selon l'expression de M. Matami Yasufuku, vice-président exécutif de Fujitsu.

Le risque a été décrit de manière très explicite par M. James A. Norling, directeur général de Motorola Inc. à l'occasion d'une table ronde sur les semi-conducteurs réunie cet automne à Tokyo. « Nous sommes à un carrefour crucial. Nous pouvons choisir le chemin d'une coopération globale authentique. Ou nous pouvons nous engager sur la voie de conflits technologiques et écono-miques croissants.

# Un double

-:---

127 17 18 18

2.1.1.7

S 4 10 10

Giovanni Agne':

16.7

100

L'industrie des semi-conducteurs doit affronter deux défis. D'abord, mettre en place des structures adaptées à une croissance plus modérée, mais aussi plus régulière de la demande, après l'expansion foudroyante, mais cyclique, caracté-ristique des premiers ages, au cours desquels ont alterné pénuries et surcapacités mondiales. Ensuite, rétablir un équilibre commercial rompu entre les trois pôles de la « triade » : Etats-Unis, Japon et Europe occidentale.

Le processus de consolidation a déjà commencé et va s'intensifier. Avant la sin du stècle, estime M. Philippe Geyres, vice-président de SGS-Thomson-Microelectronics (STM), nous devrions avoir un nombre limite (10 à 12) de grandes entreprises généralistes détenant chacune au moins 4 % du marché mondial.» Dans l'ombre de ces poids lourds, les petites entreprises spécialisées exploitant une « niche » pourront survivre, avec une part de marché inférieure à 0,5 % chacune.

Les poids moyens disparaîtront, asphyxiés par le coût croissant des investissements en recherche-

développement et en usines. Déjà estimés en dizaines de millions de dollars pour la mise au point et la fabrication d'une puce «VLSI» (Very Large Scale Integrated Circuit), ils wont attemdre des niveaux astronomiques avec l'entrée dans l'ère sub-micronique (intégration des éléments à une échelle inférieure au micron), rappelle M. William Weber, viceprésident exécutif de Texas-Instruments, En Europe, le « mégaprojet » lancé en 1984 par le néerlandais Philips et l'allemand Siemens pour les DRAM (mémoires dynamiques) de 4 mégabits et les SRAM (mémoires statiques) de 1 méga-bit tablait sur 800 millions de doilars d'investissement : plus de 5 milliards de francs!

La restructuration de l'indus trie n'est pas seulement affaire d'argent. Un facteur au moins aussi important est la modification des relations entre produc-teurs et utilisateurs. Après la percée technologique initiale, qui assura la domination des « compa-gnies marchandes » américaines, suivie de l'envolée de la production de masse, où les Japonais out pris la tête grâce à la maîtrise du processus de fabrication, l'industrie entre dans une époque on le marketing fera la différence, estime M. Geyres.

« Fournisseurs et utilisateurs novent des alliances globales sur une base mondiale qui, couvrent conception, production et technologie, indique M. Weber. Si elles fonctionnent, ces alliances apporteront les avantages d'une intégration, tout en permettant au fabricant de conserver son indépendance et sa flexibilité. » La configuration européenne paraît devoir se rapprocher du modèle japonais. Les divisions semi-conducteurs de Siemens et Philips d'une part, STM de l'autre, sont liées à trois groupes géants de la construction électrique et électro-

#### La domination jeponaise

Toutefois, si la physionomie future de l'industrie se dessine assez clairement, l'incertitude demeure sur l'origine régionale des dix à douze géants qui contrô-leront plus des deux tiers du mar-ché mondial au début du siècle prochain.

dance se poursidvalt, souligne M. Geyres, avant la fin du siècle les dix premières sociétés seraient japonaises. Ceci ne se seraient japonaises. Ceci ne se produira pas parce que c'est tota-lement inacceptable pour les Américains et les Européens. Si une industrie électronique tentait de parvenir à la domination mon-diale, elle susciterait des réac-

Dans le domaine des mémoires, particulièrement les DRAM, la

tions extrêmes telles que boycott

Au début du vingt et unième siècle, dix à douze géants contrôleront plus des deux tiers du marché international.

ple, abandonner définitivement Six sont anjourd'hui japonaises, y compris les trois premières, contre trois seulement il y a une aux Japonais la production des DRAM, composants indispensa-bles à la télévision à haute définidouzaine d'années. « Si cette tention de demain.

« Chaque partie de la triade doit avoir sa propre industrie de semi-conducteurs, indépendante et compétitive. Une division du travail traus-régionale sur une période prolongée entre les Etats-Unis, le Japon et l'Europe occidentale est difficile à imaginer ». explique M. Jurgen Knorr, vice-président du groupe composants de Siemens AG. Coci vaut pour les Américains, qui étudient un retour à la production de DRAM

après avoir mesuré depuis un an

les conséquences de leur dépen-dance vis-à-vis du Japon dans une

période de pénurie. Mais c'est également vrai, à l'inverse, des

Japonais, qui font un gros effort pour combler leur retard sur l'Amérique dans le domaine des

microprocesseurs, les «puces», qui effectuent tous les calculs et

sont les cerveaux de tous les sys-

En informatique, c'est le choix du microprocesseur qui est cru-cial pour le fabricant d'ordina-

teurs, rappelle M. Hajime Sasaki.

vice-président en charge des semiconducteurs chez Nippon Electric Corporation (NEC). • Le client

dott concevoir son projet en fonc-

tèmes électroniques.

#### CHIFFRE D'AFFAIRES (En millions de dollars)

|                | 1967   | 1968<br>(crimelius) | Cruitorace<br>1988/1987<br>% | 1989<br>(printing) | Creiseasce<br>1989/1988 |
|----------------|--------|---------------------|------------------------------|--------------------|-------------------------|
| Date-Unit      | 10 259 | 13 985              | 35,3                         | 15 587             | 12,2                    |
| Emoje          | 6138   | 8125                | 31,3                         | 3-484              | 44                      |
| Japan          | 12 732 | 17629               | 38,6                         | 19 216             | 9,6                     |
| Asia-Pacitique | 3000   | 4135                | 61,2                         | 5694               | 17,7                    |
| Reste de mende | 351    | 461                 | 37                           | 567                | 17,8                    |
| Total          | 32 530 | 44 955              | 34,2                         | # 54               | 10,2                    |

défaite des Américains et la nasi-absence des Européens ont fait de la domination mondiale japonaise une réalité bien présente. En 1978, les Etats-Unis fabriquaient 87 % des DRAM de 4 kilobits, et le Japon 13 %. Cinq générations technologiques plus tard, les Japonais produisent actuellement 91 % des DRAM de un mégabit, les Etats-Unis 5 %, l'Europe 3 %.

En fait, parce que les semiconducteurs sont un élément-clef de la « chaîne alimentaire électronique», les industriels des trois grandes zones développées réali-sent aujourd'hui qu'une division géographique du travail est politiquement et commercialement intenable. On ne peut, par exemtion de celui qu'il va utiliser. » Bien que NEC soit plus avancé que les antres groupes japonais dans la conception de ce composant noble, son retard sur les deux leaders américains Intel et Motorola reste énorme. En termes de performances,

le V80 (dernier microprocesseur 32 bits) de NEC est compétitif face aux 386 d'Intel », poursuit M. Sasaki Mais ce n'est pas suffi-sant. « Les clients ont besoin de beaucoup de programmes déjà écrits et de la compatibilité dans les logiciels d'application. Dans ce domaine, Intel et Motorola ont une avance de plus de quinze ans et pénétrer le marché demande du

D'une façon générale, la puis-sante industrie japonaise a aussi son talon d'Achille, expliquent volontiers ses responsables pour rassurer les Americains et les Européens : une créativité insuffisante et un déficit en ingénieurs dans le domaine des logiciels.

Cependant, la compétition entre groupes géants implique certaines conditions. La concurrence doit en particulier être « loyale » et l'accès aux différents marchés ouvert. A cet égard, la méfiance des Américains et des Européens vis-à-vis des Japonais reste très forte. Echaudés dans le passé, ils craignent une reprise du dumping si le marché mondial, encore en expansion, vensit à se

En outre, la pénétration étrangère sur le marché japonais sta-gne aux environs de 12 % en dépit des engagements pris dans le

cadre de l'accord nippo-américain part de marché est le seul véritable instrument de mesure des progrès », précise M. Norling.

Pour les responsables nippons, ce sont les fluctuations excessives dans la demande et l'offre mondiales qui sont à l'origine des conflits internationaux. « L'industrie du semi-conducteur a traversé des vagues de prospérité et de récession qui ont conduit à de graves frictions internationales, affirme M. Bujiro Kobayashi, directeur général de Mitsubishi Electric Corporation.

Les Japonais proposent en conséquence d'améliorer l'organisme professionnel de prévisions, le « World Semiconductor Trade Statistics, en y associant les utilisateurs et des tiers (sociétés de recherche et industriels). Cette proposition n'a guère eu d'écho chez les autres participants. Un responsable européen observe que les prévisionnistes se sont toujours trompés dans le passé...

Une voie plus prometteuse est celle de la coopération internationale, pour partager les coûts de développement, éviter le surinvestissement et la duplication des forts. Un bon exemple est fourni par l'association au Japon entre Motorola et Toshiba, le premier apportant son expérience dans les micro-processeurs, le second son avance dans les mémoires de forte

> de Tokvo BERNARD HAMP

| JAVAIS QUÀ DI<br>UN HOT ET<br>LE CONTRAT | RE ("                | CHER ANÌ, DANS LES<br>AFFAÌRES, IL FAOT |
|--|----------------------|---|
| ÉTAIT SIGNÉ!                             |                      | HETHOR!                                 |
|  | 38/M                 | VAI                                     |
| ASSMILL 25 - 9                           | Le don des           | Tangues A. Codes — 181 : 4576.88.99     |
| CHEZ VOUS - PAR V                        | OUS-MÉME — 23 LANGUE | S SUR LE BOUT DES DOIGTS.               |

# Amerex International a choisi STAR

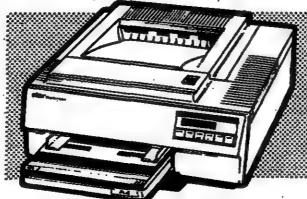
#### Imprimantes professionnelles, Amerex International : la garantie du meilleur matériel

Distributeur indépendant d'imprimantes, Amerex International peut choisir en toute liberté et proposer aux professionnels le meilleur matériel. Aujourd'hui, Amerex International a choisi pour tous les

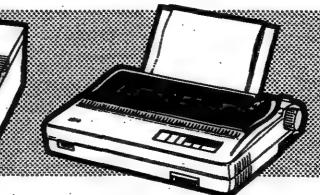
professionnels de l'informatique en France, les imprimantes STAR. immédiatement disponibles.

#### Voici la gamme STAR:

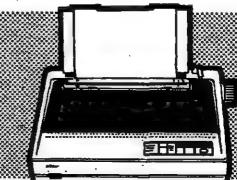
24 aiguilles..., imprimantes laser, la gamme STAR par ses performances, constitue actuellement le meilleur choix sur le marché des imprimantes; STAR est actuellement le 2° constructeur mondial d'imprimantes matricielles.



sion laser - 4 ém Polices de caractères télécharge Mémoire de base : 1 mága-octat.



**STAR LC 24-10** Matricielle à impact, 24 ciguilles, 80 colonnes -Mode graphique - Polices de caractères télécharge



STAR LC 10 et LC 10 Couleur Matricielle à impact, 9 aiguilles, 80 colonnes

#### Amerex International : la garantie d'une livraison immédiate

Etre indépendant pour Amerex International, c'est avant tout posséder un état d'esprit très "business", très professionnel, ce qui nous permet en premier lieu de vous garantir une <u>livraison immédiate</u> pour les imprimantes STAR.

Mais également pour tous les éléments matériels péri-informatiques utilisés par les professionnels de l'informatique en France.

Contactez-nous dès maintenant.

Amerex International

6/8, Avenue Salvador Allende, 93800 Epinay sur Seine

Tél.: (1) 48 26 32 26 - Téléfax: (1) 48 26 82 44 - Télex: 233 137 F

Télétex : (1) 48 26 39 86



DISTRIBUTEUR NATIONAL AGREE



AMEREX INTERNATIONAL

NOTRE INDEPENDANCE : LA GARANTIE D'UN CHOIX PROFESSIONNEL

# -La chronique de Paul Fabra -

A Caisse des dépôts est-elle bien inspirée de vouloir jouer les banques d'affaires, même si cette activité est soigneusement séparée de la gestion des fonds d'épargne ? Cette fonction et la désir de la développer sont-ils des facteurs positifs pour le marché de Paris ou bien celui-ci est-il appelé à nâtir de la confusion qui en résulte parfois dans les esprits, notamment à l'étranger? On s'y étonne de voir un grand établissement public, délà présent partout, participer à une opération (sur la Société générale) qui ressemble, n'en déplaise à M. Georges Pébereeu et à ses alliés, à une OPA.

A cette question qui défrale la conversation dans les milieux financiers est liée une autre. Comme le déclarait récernment M. Robert Lion, directeur général de la Caisse, celle-ci n'a point d'actionnaires puisqu'elle n'a pas de capital. Pourtant, elle a des « fonds propres », dont elle fait état dans ses documents comptables. Leur montant s'élève au total à quelque 27 milliards de frança. Exemple désormais connu de tous de l'emploi qui en est fait : l'apport d'1 milliard à la SIGP, constituée sous l'égide de Marceau Investissements. Ces fonds propres proviennent des profits accumulés à l'occasion de la gestion des dépôts (dépôts de notaires, soldes positifs de l'Agence centrale des organismes de sécurité sociale ou ACOSS, etc.) et des consignations (sommes faisant l'objet d'un litige). A supposer qu'au lieu d'être bénéficiaire la Caisse soit, au titre de catte activité, déficitaire, aur quoi, en l'absence d'un capital, seraient imputées les pertes ? Si Paris doit rester ou devenir une grande place financière internationale, ce point doit être élucidé, sauf à réduire les embitions de l'institution du

Il est entendu que, par ses interventions sur le marché, la Caisse des dépôts et consignations en renforce la « liquidité » d'ensemble. Mais la notion de liquidité est à l'origine de maintes embicuités. Quelle est, sur ce terrain, la doctrine, si elle existe, et la pratique de cette institution? Au sens strict du terme, un actif ne peut être considéré comme véritablement liquide qu'à deux conditions ; ai son détenteur peut le céder sans délai et sans perte. C'est là

# La « liquidité » de la Caisse des dépôts

fère pour cette raison oublier. Cet oubli n'empêche pas le principe de liquidité de continuer à gouverner souvent à l'insu des opérateurs le fonctionnement des marchés. Herry Kaufman, le célèbre gourou de Wall Street, a fondé sur la distinction, presque jamais faite de nos jours, entre liquidité et négociabilité l'essentiel de ses analyses. Ce n'est pas parce qu'un actif est facilement négociable qu'il est forcément liquide, puisque cette dernière caractéristique englobe à la fois la certitude de trouver un marché (un acheteur) et une recette connue d'avence.

De ca qui précède, il s'ensuit ancore au'il existe comme une sorte de conflit permanent entre le souci de la liquidité. au sens où l'on doit entendre ce terme. et la recherche du rendement. Plus un titre promet d'être rémunérateur, plus le risque que comporte se détention est en règle générale grand. D'un organisme centralisant les sommes déposées sur les livrets A et B, on pourrait attendre qu'il arbitre systématiquement en favour de la sécurité la plus exigeante.

S'il est une laçon à retenir du krach de Wall Street du 19 octobre 1987, c'est bien la nécessité de ne pas considérer comme liquide un actif financier sous prétexte que le marché sur lequel on le négocie est vaste, et cela pour deux raisons. D'abord parce que, si immense que soit un marché, cela ne garantit pas en toute circonstance qu'on y trouvers un acquéreur; ensuite, parce que, si l'absence d'acheteur est exceptionnelle, les fortes fluctuations des cours ne le sont pas. Mais, en dépit de la mode libérale régnante, plus aucune institution publique ou privée ne s'interroge sérieusement sur les conditions de bon fonctionnement d'un marché.

Il exista bien un volumineux rapport que les statuts de la Caisse obligent son conseil de surveillance à présenter chaque année au Parlement. Mais ce document, s'il fournit quantité de renseignements chiffrés complétant les Informations diffusées per la Caisee, s'abstient de poser des questions.

Pour mesurer la capacité de la Caisse à faire face à ses obligations en toute circonstance, le rapport se borne à reprendre les statistiques publiées ailleurs par la Caisse. Celle-ci fait état d'une e nette amélioration » du ratio de liquidité destiné à mesurer, movennant certains aiustements, la proportion des avoirs financiers, supposés liquides, par rapport à la masse des dépôts sur livrets A et B, environ 760 milliards de francs. Quant à la masse des actifs financiers en regard, ni leur total en valeur absolue ni leur décomposition ne figurent en toutes lettres dans les documents disponibles, Mais la Caisse fournit volontiers les préciniore of committee.

Le total attaint 116,7 milliants de francs dont on soustrait, pour le calcul du ratio, certains versements faits à l'Etat en contrepertie de la garantie que celui-ci accorde sur les livrets A. Ce total comprend d'un côté 80,9 milliards d'« actif monétaire » type bons du Trésor et 35,8 milliards de valeurs mobilières diverses, actions et obligations. Ne sont liquides au sens plain et exigeant du terme que les actifs monétaires. On ne peut tout à fait considérer comme tels ni un portefeuille d'actions soumis à tous les aléas de la cote boursière ni un portefeuille d'obligations dont la valeur fluctue au gré des taux d'intérêt. En conséquence, le coefficient de 15,8 % devrait probablement être ramené aux environs de 10 % ou 11 %.

AIS, au regard de l'extension, de la modernisation et de l'inter-nationalisation des marchés financiers, le problème posé par la liquidité de la Caisse va bien au-delà. A quoi sont employés les quelque 85 % des ressources collectées qui ne sont pas Investis en ∢ actifs financiers > ? Comme on le sait, l'essentiel va à des prêts à long terme consentis aux collectivités locales et au logement social. La Caisse « transforme » sur une immense échelle les dépôts (à vue pour la plupart) qu'on

bout d'une très longue période pouvant aller jusqu'à trente-quatre ans.

Pour justifier cette « transformation », le rapport au Parlement répète à l'envi l'argument familier : « Cette ressource bon marché, stable et abondante, permet d'offrir aux organismes constructeurs des prêts relativement peu élevés. » L'ambiguité la plus grave porte sur l'adjectif « stable » appliqué aux dépôts d'épargne. Si, parce que votre augmentez chaque année le montant du solde de votre compte de chèques à la banque, il n'en résulte nullement que le contenu de ce compte soit stable. Certes, vos apports sont plus importants mais vous continuez simultanément à tirer constamment sur le compte afin de règler vos dénenses

Il en est de même pour les dépôts en caisse d'épargne qui ne cessent d'être mobiles, même și, globalement, en période normale, ils augmentent. Pour les éparonants, ils constituent comme une deuxième réserve monétaire dans laquelle ils puisent au gré des besoins. Rien ne peut faire que la transformation. telle que la pratique la Caisse des dépôts n'aboutisse à une véritable duplication de la circulation monétaire, car si ces dépôts sont quasiment de la monnaie pour les épargnants, les collectivités locales auxquelles la Caisse des dépôts les reprête, s'en servent évidemment pour régler les entrepreneurs de travaux publics et autres fournisseurs.

Le différentiel d'inflation avec l'Allemagne ne tombe pas du ciel. L'abus de la transformation en France est certainement un des facteurs qui expliquent la propension inflationniste plus forte dans notre pays que de l'autre côté du Rhin. en Suisse ou aux Pavs-Bas.

En réalité, si la Caissa des dépôts affiche une grande sérénité malgré la faiblesse relative de son ratio de liquidité, cela ne peut s'expliquer que parce que, dans le contexte français, elle est assurée de ses arrières. En cas de coup dur,

elle pourrait faire jouer la garantie de l'Etat, elle-même appuyée en dernier ressort sur l'institut d'emission.

Au sujet des pertes qu'a ou que n'a pas essuyées sur le MATIF ou ailleurs la Caisse au cours des récents exercices, la saule indication qu'on peut recueillir dans le rapport au Parlement est un poste « reprise de provisions ». Comme les chiffres qui y figurent sont affectés du signe moins, on en conclut qu'en réslité il s'agit d'une augmentation des provisions égale à 3,1 milliards de francs en 1986 et à 2,4 milliards de francs en 1987. Pour couvrir quels risques, ou quelles amputations d'actifs ? C'est ce qu'il n'est pas possible de savoir.

UR l'évaluation, objet actuellement de tant de commentaires, du por-tefeuille global géré par la Casse des dépôts, les diverses publications disponibles se boment à indiquer qu'il représente 2,4 % de la capitalisation des actions françaises à la Bourse de Paris. En valeur absolue, ce pourcentage correspond à quelque 35 milliards de francs. Mais ce montant ne comorend ni les placements des SICAV ni caux des fonds communs de placement (FCP) créés par la Caisse des dépôts. Il s'agit respectivement de 16 milliards et de 5.5 milliards, L'addition donne 21,5 milliards. Ajoutés aux 35 milliards déià mentionnés, on aboutit à un total qui représente par rapport à la capitalisation boursière un pourcentage plus proche de 4 % que de 2,4 %.

Autant que du rapport au Parlement, ce dont on a sans doute besoin c'est d'un rapport annuel du Parlement sur les activités de la Caisse. Ni la compétence ni le dévouement de ses gestionnaires ne sont en cause. Si leur conception de la liquidité n'est peut-être pas assez sévère, que dire de l'idée que s'en font les dirigeants des institutions privées américaines comparables, les Savings and Loans Institutions? Leur déficit atteindrait quelque 80 milliards de doilars; il constitue potentiellement le plus grave problème financier que le nouveau président devra résoudre. Mais les déboires des autres ne sont pas une excuse pour ne pas essayer d'y voir plus clair dans nos propres affaires.

M. Ghidella de

 $i(1) V_{1} t_{2}$ 

: Witter

Magne

William .

बेधा व



NOEL EN ECOSSE CHEZ BURBERRYS Jusqu'au 24 Décembre

Les techniques traditionnelles d'un artisanat de baute qualité seront illustrées sur place par des spécialistes venus d'Écosse. Catalogne sur demande au N° VERT 05.40.54.59.

8, BOULEVARD MALESHERBES, PARIS 75008

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

RAPPEL

Il est rappelé qu'en raison du vol des registres d'enquête, survesu le vendredi 4 novembre, dans les mairies des 3, 5 et 10 arrondissements, Monsieur le maire de Paris a décidé de rouvrir une enquête publique dans les mairies concernées du mardi 23 novembre au vendredi 23 décembre 1988 inclus, portant sur le projet de révision du plan d'occupation des sols aémérsi de Paris

général de Paris.

Les différents documents composant le dossier d'enquête, projet de révision du P.O.S. général de Paris et projet de création d'une zone naturelle (N.D.), seront déposés dans ces mairies d'arrondissement.

Le dossier sera mis à la disposition du public, qui pourra en prendre connaissance et consigner éventuellement ses observations sur le registre d'enquête, du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures et le samedi de 9 heures à midi (bureaux fermés les samedis agrès-midi, dimanches et jours fériés) ou les adresser par écrit à Monsieur le président de la commission d'enquête chargée d'émettre un avis sur le projet de révision du P.O.S., 17, boulevard Morland 75004 Paris, en vue d'être annexées aux registres d'enquête.

registres d'enquête.

Ont été désignés pour faire partie de la commission d'enquête :

— en qualité de président :

M. Jacques Aubert, président de section honoraire au Conseil d'Etat.

— en qualité de vice-président :

M. Pierre Henry, inspecteur général de la construction honoraire, architecte D.P.L.G., urbaniste.

en qualité de membres titulaires :
 M. Charles Rambert, architecte D.P.L.G., vice-président du Conseil

national de l'ordre des architectes.

M. Daniel Legrand, ingénieur E.T.P.

M. Roger Damiault, premier juge d'instruction honoraire au Tribuaul de

M. Roger Damauit, premier juge à mon de la Fédération nationale des Grande Instance de Paris.

M™ Simone Cahen-Salvador, présidente de la Fédération nationale des associations de sauvegarde des sites et ensembles monumentaux.

M. Roger Friedmann, ingénieur de l'Ecole polytechnique, expert honoraire agréé par la Cour de cassation.

M™ Françoise Dissard, inspecteur général de la construction honoraire.

- en qualité de membres suppléants : M. André Roussilhe, ancien directeur de l'urbanisme et du logement de

Un membre de la commission d'enquête siègera dans chacune de ces trois mairies d'arrondissement pour informer le public et recevoir ses

Toute personne qui en fera la demande pourra prendre connaissance du rapport de la commission d'enquête dans chaque mairie d'arrondissement concernée ou à la mairie de Paris (Direction de l'aménagement urbain, sous-direction de l'environnement, section de l'arbanisme réglementaire, 17, boulevard Morland 75181 Paris Cedex 04).

Ville de Paris. M. Guy Farrando, notaire honoraire.

observations aux jours et heures suivants :

- Mairie de 3 arrado : Samedi 3 décembre de 10 heures à 12 heures.

Mercredi 14 décembre de 10 heures à 12 heures.

Malrie do 7 montos :
Samedi 10 décembre de 10 beures à 12 heures.
Mercredi 21 décembre de 10 heures à 12 heures.

Mairie du 10° arrondissement :
 Mercredi 7 décembre de 10 heures à 12 heures.
 Samedi 17 décembre de 10 heures à 12 heures.

# LA RÉALITÉ DES PATRIMOINES

# Sérénité, équité, efficacité

(Suite de la page 23.)

Dans de nombreuses sociétés de l'Antiquité, seule la possession d'une certaine fortune permettait d'accéder aux charges les plus hautes et, réciproquement, l'exer-cice du pouvoir fournissait des occasions d'enrichissement. Ce type de relation symétrique existe hélas encore trop souvent dans le monde, mais il a, sauf exceptions qui suscitent à juste titre une réprobation unanime, disparu des pays industrialisés depuis le siècle dernier.

Certes, il faut toujours dans ce domaine se garder de l'angélisme et porter une extrême attention à toutes les résurgences qui, sous une forme ou sous une autre. pourraient se manifester lors de l'exercice de fonctions électives. A cet égard, le vote en France de la loi sur la déclaration de la fortune des hommes politiques repréiente évidemment un progrès.

Mais il faut aussi se garder de 'excès inverse qui est le cynisme : es patrimoines importants seraient par principe dangereux parce que, la vénalité étant la chose du monde la mieux parta-gée, leurs détenteurs seraient en mesure d'infléchir les décisions politiques dans le sens de leurs intérêts particuliers. En réalité, Jean-Noël Jeanneney a bien montré dans deux ouvrages (1) que les rapports entre l'argent et le pouvoir, au moins dans notre pays, ne sont pas aussi simples.

Ces relations sont complexes d'abord parce que les motivations des acteurs sont souvent plus diverses qu'on ne le croit : dans certains cas, ils peuvent être amenés à agir dans un sens qui n'est pas forcément favorable à leurs intéreu patrimoniaux. Ainsi pourrait-il en être de prises de position « macro-économiques » (en matière monétaire, par exemple) qui iraient à l'encontre d'intérêts sectoriels. C'est que l'égoïsme comme d'ailleurs l'altruisme ne sont pas des « corps » que l'on rencontre en général à l'état pur dans la nature. Dans nos démocraties, les rela-

tions entre l'argent et le pouvoir sont également complexes parce

 François de Wendel en Républi-que (Le Seuil, 1976) et l'Argens coché (Fayard, 1981).

qu'elles n'obéissent pas à un « modèle » unique. En France, les « forces de l'argent » out sans doute souvent soutenu le « parti de l'ordre » : mais on pourrait citer de nombreux cas dans lesquels elles ont pris fait et cause pour le « parti du mouvement ».

Tout cela devrait nous éloigner d'une attitude manichéenne à d'une attitude manicheenne a l'égard du patrimoine. On peut préférer telle forme d'accumulation patrimoniale (l'épargne, par exemple) à telle autre (le gain spéculatif, par exemple), mais c'est affaire de conduite personnelle. En termes de morale sociale, toute détention de patrimoine dont il n'a pas été prouvé, selon les lois de la cité, qu'elle est frauduleuse doit être considérée

#### Une présomption de légitimité

Trop souvest encore, à l'égard des gros patrimoines, c'est, plus ou moins explicitement, une préou moins explicitement, une pré-somption d'illégitimité qui

La présomption de légitimité doit pourtant être retenue dans nos sociétés parce que, si son accumulation a obéi aux lois, le patrimoine, par sa seule existence, joue un rôle - social - (financement de l'investissement et création d'emplois, certes, mais aussi équilibrage des marchés, bonne tenue de notre monnaie, etc.).

Toute tentative pour distinguer entre les « bons » patrimoines, qui correspondraient aux fortunes, petites ou moyennes, composées de biens de jouissance (logement pour l'essentiel) ou d'outils de travail, et les gros patrimoines des « mauvais riches », ne comprenant pratiquement que des actifs spéculatifs, relève d'une culture que certains, à bon droit, qualifieraient d'« archaïque ». Ne seraitce que parce que, d'une part, il existe maintenant beaucoup de petits patrimoines de rapport et que, d'autre part, les plus gros patrimoines sont en France des patrimoines professionnels qui n'auront pas à supporter l'ISF et sont donc, de ce fait, reconnus comme créateurs d'une grande utilité sociale.

La présomption de légitimité à l'égard de l'ensemble des patrimoines serait plus claire. Une fois admise cette présomption, on peut en effet envisager de façon moins passionnée et donc plus réaliste tout ce qui touche aux fortunes. En matière de législation fiscale, par exemple, les jugements à connotation morale à l'égard du patrimoine risquent de conduire à des décisions peu raisonnables.

En réalité, dans le domaine de la fiscalité, il faut adopter à l'égard de l'ensemble des patrimoines une attitude instrumentale: comme le revenu, comme la dépense, le patrimoine constitue un indicateur de capacité contributive des citoyens. En supposant résolu le problème du niveau optimal de dépenses publiques et de prélèvements obligatoires, le

· bon · système fiscal est, bien sûr, celui qui fixe une place raisonnable à l'imposition directe et à l'imposition indirecte, puis, au sein des impôts directs, aux impôts sur le revenu et aux impôts sur le patrimoine.

Pour s'en tenir à ce dernier choix, on peut rappeler que, chez nous, jusqu'à la première guerre mondiale, c'est l'imposition patrimoniale des « biens au soleil » qui iouait le rôle prépondérant, précisément parce que ces biens étaient aisément visibles. Ensuite, le patrimoine devenant plus mobilier et donc moins facilement repérable, s'est développée l'imposition des revenus, grande-ment facilitée par la déclaration par les tiers (salaires, revenus des capitaux mobiliers).

Au cours des années récentes. les économistes ont été amenés à souligner les risques que comportait une trop forte imposition des patrimoines venant s'ajouter à l'imposition des revenus du capital : baisse de l'épargne, ralentissement de la croissance et donc de la progression du niveau de vie, délocalisation des actifs dans l'espace européen ou même dans le reste du monde, etc.

C'est sans doute la raison pour laquelle, dans la plupart des pays développés, sauf en France, on a vu s'amorcer une baisse du poids relatif des impôts assis sur la fortune. Tout est ici affaire de mesure et d'équilibre entre les différents éléments du système. A cet égard, le cumul des impôts et. donc, la complexité qui caractérise la fiscalité patrimoniale de la France ne constituent certainement pas un atout pour notre pays, dans le contexte de concurrence renforcée que nous allons connaître.

En adoptant une attitude plus objective et plus sereine à l'égard du patrimoine, on devrait pouvoir, en matière fiscale, simplifier les choses pour gagner en efficacité, sans léser l'équité. S'agissant de cette dernière, elle exige à coup sûr que soit recherchée une moindre concentration de la richesse; mais, pour y parvenir, les incita-tions de toute nature à la formation des petits patrimoines sont sans doute un instrument plus performant que les velléités de redistribution des grosses fortunes.

ANDRÉ BABEAU.

instabilité 🛣 financière et gestion des risques

UN AN APRÈS LE KRACH DE 1987, DIX ÉTUDES **SUR** LE THÈME NUMÉRO SPÉCIAL OCTOBRE 1988

CONJONCTURE

M. Blin met en garde

le gouvernement

contre une hausse

trop forte des salaires

dans la fonction publique

Présentant sa note de conjonc-ture, M. Maurice Blin, rapporteur de la commission des finances du

Sénat et sénateur centriste des

Ardennes, a mis en garde la gouver-

nement contre une hausse des salaires dans la fonction publique qui remettrait en cause les bons résultats actuels. • Optimiste » sur

les résultats de l'économie française, M. Blin en a souligné la « fragilité » et la « précarité » ; « Si le gouverne-

ment ne maintient pas une politique

conforme à celle de ses prédèces-

seurs, je ne donne pas un an pour que la France retrouve les diffi-

< Le césultat

d'une sage politique »

cultés qui étalent les siennes. »

# Économie

#### SOMMAIRE

La CGT et FO consultent leur base sur les dernières propositions de la RATP. En attendant, à Paris, ie RER est paralysé (lire page 28),

■ Les 13 pays membres de l'OPEP se sont accordés pour viser un prix de 18 dollars le baril (lire page 28).

M. Bérégovoy, dans la bataille de la Société générale, prône « un véritable pluralisme » dans l'actionnariat des sociétés privatisées (lire ci-contre).

■ Au Japon, les industriels procèdent à des investissements massifs. Si massifs que la Banque centrale s'en inquiète page 29).

#### La bataille autour de la Société générale

#### M. Bérégovoy partisan d'un « véritable pluralisme » dans le capital des entreprises privatisées

"Dans les entreprises privatisées ou publiques, il n'est pas question de substituer un parti à un autre », déclare M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, dans la Tribune de l'Expansion du 28 novembre. Interrogé sur l'affaire de la Société générale et l'intervention de sociétés d'assurances nationalisées (le Monde daté 26-27 novembre), le ministre d'Etat a répondu: « Des novaux durs ont 26-27 novembre), le ministre d'Etat. 
à répondu: « Des noyaux durs ont 
été mis en place par le précédent 
gouvernement qué établissent la 
mainmise d'une formation politique 
sur des grandes entreprises privatisées. Il faut aujourd'hui que les 
participants à cès noyaux durs 
retrouvent leur liberté, » M. Bérégovoy précise ensuite à l'intention de 
ceux qui s'étonnent de voir certaines entreprises publiques s'intérecux qui s'etoment de wor cer-taines entreprises publiques s'inté-resser à des privatisées » quo « ces entreprises publiques sont partie prenante dans les noyaux durs par la volonté du gouvernement de Jac-

• La question qui nous est posée, poursuit le ministre, est la suivante : doivent-elles [ces entreprises publi-ques] sortir des blocs d'actionnaires ques sortir des blocs d'actionnaires stables au risque de déstabiliser les sociétés privatisées et le marché financier? Si elles y restent, doivent-elles être des témoins muets ou des partenaires actifs en participant à un véritable pluralisme dans les privatisées? Le ministre d'État siente ma paraille fais et la différence des différences de la différence de l d'Etat ajoute une nouvelle fois : . // est clair que ces entreprises publi-ques se doivent d'agir en fonction des intérêts qu'elles représentent pour la bonne marche des sociétés.»

Par ailleurs, M. Alain Madelin, secrétaire général du Parti républicain, a estimé, fors du « Grand Jury RTL-le Monde», dimanche 27 novembre, à propos de la bataille autour de la banque, qu'« il y a l'émergence de ce qu'on pourrait appeler un socialisme d'affaires». Estimant que l'offensive de M. Georges Pébereau est « une opération capitaliste, menée par des capitalistes privés, avec la complicié des institutionnels français, à commencer par la Catsse des dépôts, dont ce n'est pas vraiment le rôle». M. Madelin juge que « le vrai problème, ce n'est pas aujourd'hul celui de la renationalisation de l'économie, mais celui des

aujourd'hui celui de la renationali-sation de l'économie, mais celui des « golden boys » du Parti socialiste qui s'affairent dans l'ombre de M. Bérégovoy ».

M. Charles Pasqua et les mem-bres du groupe RPR du Sénat ont pour leur part déposé une proposi-tion de résolution tendant à la créa-tion d'une commission d'enquête

iion de résolution tendant à la créa-tion d'une commission d'enquête « sur les faits auxquels out donné lieu les opérations financières sur le capital de la Société générale ». Enfin, les industriels associés à M. Pébereau, MM. Jean-Louis Des-cours, président des Chaussures André, et Gustave Leven, président de Source Perrier, ont publié lundi 28 novembre un communiqué dans lequel ils indiquent que, « après avoir pris connaissance des articles de presse relatifs à des opérations spéculatives qui seraieni intervespéculatives qui servient interve-nues sur des titres Société générale, ils les démentent de la façon la plus formelle et se réservent, s'ils étaient renouvelés, toute action devant les tribunaux compétents ».

#### Un montage avec le CIC pourrait consolider la part du GAN

tel était le projet de M. Georges Pébereau en se portant acquéreur de 10,36 % du capital de la Société générale. Favoriser les rapproche-ments entre la banque et l'assu-rance, telle serait aujourd'hui, selon le Rue de Rivoli, l'explication de la véritable bataille autour de la quatrième banque française.

En fait, au ministère de l'économie, on confirme avoir engagé depuis six mois une réflexion sur l'avenir des sociétés nationales l'avenir des societes nationales d'assurances (l'UAP, les AGF et le GAN). Depuis plusieurs semaines déjà, le projet d'un rapprochement entre les AGF et le GAN a été abandonné. En revanche, une autre idée a, semble-t-il, fait son chemin. Elle concerne le GAN (la troisième compagnie d'assurances publique) le CIC (Crédit industriel et commercial, le cinquième groupe bancaire français) et la Société générale.

Anticipant sur le mouvement actuel de rapprochement entre les banques et les sociétés d'assurances, banques et les societes d'assurances, les pouvoirs publics avaient accepté, dès 1985, la proposition des dirigeants d'alors des deux entreprises publiques, le GAN (présidé par M. Bernard Attali) et le CIC (présidé par M. Georges Dumas). Le GAN avait alors acquis 34 % du capital de la Comment finant les capital de la Compagnie financière du CIC, la société qui chapeaute l'ensemble des banques régionales du groupe. L'Etat restait l'action-naire majoritaire. Jusqu'à présent, la

Marier la banque et l'industrie, coopération commerciale entre le groupe bancaire et la société d'assurances n'a pas produit d'effets spec-taculaires. La filiale commune née de ce rapprochement, la SOCAPI, n'a pas réussi de véritable percée. La modestie des résultats est attribuée par les observateurs aux nombreux changements qui ont affecté la présidence des deux groupes

depuis ce mariage.

Aujourd'hui, les dirigeants des deux groupes et leur actionnaire principal, l'Etat, envisagent de réaliser une étape supplémentaire dans ce rapprochement. L'Etat apporte-rait au GAN une partie des actions qu'il possède: la participation du GAN dans le CIC serait ainsi portée de 35 % à 51 %. Rue de Rivoli, on réfléchit à une nouvelle étape, toujours dans la perspective du rapprochement entre banque et assura et avec l'Europe pour horizon. Le GAN apporterait à son tour sa participation dans le CIC à... la Société générale, un apport qui serait rému-néré sous la forme d'actions de la banque. L'assureur public verrait ainsi sa part dans le capital de la banque privatisée passer d'environ 3% actuellement à quelque 6%. Si l'on met à part le groupe de M. Pébereau (10,36%), le GAN deviendrait ainsi le premier actionnaire de la Générale. Pour aboutir, une telle construction devra cependant surmonter bien des obstacles.

ENK IZRAELEWICZ.

REPÈRES

La consommation des ménages en produits manufacturés à sensible-ment balasé en octobre (- 3 %) du

fait de la diminution des achats de vétements et d'automobiles. Les

indices de l'INSEE montrent que cette baisse s'est produite à partir d'un haut niveau, la consommation

des ménages ayant fortement aug-menté à partir de juillet après un pre-

• Le britannique Mercury

mixte. - La fonda d'investissement

britannique Mercury common market

trust a franchi le seuli des 5 % dans

le capital de la Navigation miste.

l'exarcice de bons de souscription.

depuis le 18 novembre, à la suite de

mier semestre en recul.

Consommation

Baisse en France

au cours d'octobre

#### Dans se note de conjoncture,

- La mue de l'économie fran calse est-elle terminée? La réponse est (...) négative. Depuis 1984, nous remontons peu à peu nos handicaps aggravés par les errements des années antérieures : la croissance est forte, l'investissement a repris, les exportations de biens manufac-turés, après une dépression alarmante, s'améliorent. C'est là le résultat d'une sage politique d'allé-gement des charges des entreprises et de modération des salaires.

» Mais la persistance du déficie commercial et du chômage, l'un des plus élevés du monde industriel, témoigne qu'au réglage conjonctu-rel de l'économie doivent, pour que ce redressement soit sans retour, s'ajouter plusieurs conditions. » M. Blin cite notamment les charges supportées par l'appareil productif qui doivent être allégées, la consommation des ménages qui doit être contenue au bénéfice de l'épargne, les dépenses sociales qui ne doivent pas continuer de croître.

 Taux d'intérêt : aussi élevés que nécessaire selon M. Lawson. — « Les pressions inflationnistes ayant réapparu en Grande-Bretagne, j'al dû agir pour sugmenter les taux d'intérêt. Ils resteront aussi élevés que nécessaires, tent que ces prescontrôlées », samedi 26 novembre M. Nigel Lawson, chanceller de l'Échiquier, «Le contrôle de l'inflation est le pivot de notre stratégie économique», a-1-il

#### La lutte pour le pouvoir dans le groupe Fiat

# M. Ghidella démissionne et sera remplacé par M. Romiti

d'ici à la fin de l'aunée, de M. Vittorio Ghidella, administrateur délégué de Fiat Auto. Officiellement, c'est la divergence de vues constatés entre l'intéressé et la direction du groupe sur les « choix stratégiques qui se posent à Flat Auto pour affronter les défis des aunées 90 » qui a conduit à mettre fin à une collaboration « longue et profitable pour les deux partiex. » M. Ghidella était l'artisan du redressement de la firme turinoise à la fin des années 70, et le père des modèles Uno et Tipo.

En fait, il était notoire que se livrait au sein du groupe une lutte entre deux hommes : M. Vittorio Gibidella netron de l'Auto, qui affirmait le rôle central de celle-ci au sein du groupe, et M. Cesare Romiti, administrateur délégué de Fiat Spa, partisan du développement et de l'internationalisation de tous les secteurs du groupe (télé-

Un communiqué du groupe Fiat a annoncé, le 25 novembre, le départ, d'ici à la fin de l'aunée, de M. Vittorio Ghidella, administrateur délégué de Fiat Auto. Officiellement, c'est la divergence de vues constatée entre l'intéressé et la direction du groupe sur les « choix stratégiques qui se posent à Fiat Auto pour affronter les défis des 1987), et du « linancier stratège » de 1987), et du « linancier stratège » de 1987), et du «linencier-stratège» de la maison mère, c'est finalement le second qui l'a emporté.

Le prochain consell d'administra-tion de Fiat Auto proposera le rempla-cement de M. Ghidella par M. Romiti, qui conservera par aillenta son poste d'administrateur délégné de Flat Spa. En réunissant ainsi entre ses mains les deux fonctions, M. Romiti s'assure le contrôle effectif sur l'ensemble du groupe. Signe que l'automobile ne sera qu'une composante parmi d'autres de l'empire Fiat, le départ de M. Ghidella pose deux questions. Ne disposant plus d'un « homme de l'art », le construc-

teur sera-t-il bien armé dans la compétition qui s'annonce pour 1993? Par ailleurs, comment s'organisera la succession dans le groupe alors que Giovanni Agnelli avait prévu que M. Ghidella prendrait la place de M. Romiti lorsque celui-ci partirait à la retraite? Vittorio Ghidella, né en 1931 près de Turin, était rentré comme ingénieur en 1956 chez Fial. De 1963 à 1978, Il fit as carrière dans une filiale du groupe, RIV-SKF Spa (roulements à biles), avant de prendre la responsabilité du secteur véhicules chez Fiat. A la constitution de la société Fiat Auto Spa, filiale du groupe, en janvier 1979, il en devient l'administrateur délégué et le directeur général. En février et le directeur général. En février 1984, il prend la présidence de Ferrari Spa. En novembre 1986, il entre au conseil d'administration et au comité exécutif de Fiat Spa et, en juillet 1987, après le rachat d'Alfa Romeo par le constructeur de Divin deviere médiconstructeur de Turin, devient prési-

dent de la nouvelle société Alfa-Lanci Cesare Romiti, né en 1923, diplômé

de sciences économiques et commer ciales de Rome, est entré en novembre cales de Rome, est entré en novembre 1974 comme directeur à la direction centrale des finances; de la planifica-tion et du contrôle de Flat Spe. En avril 1976, il prend le poste d'adminis-tratsur délégué de Fiat Spa, assurant en outre, par la suite, diverses prési-dences de sociétés filiales ou affiliées au contron Austre d'autre plus Effet au groupe. Avant d'entrer chez Fiat, Cesare Romiti avait été nommé, en janvier 1970, administrateur délégué janvier 1970, aumanstrateur de la compagnie aérienne nationale Alitalia, dont il avait également pris le de directeur général quelques mois plus tard. Fallait-il y voir la première manifestation d'une volonté de concentrer tous les pouvoirs, qui devait se répéter une vingtaine d'années plus tard chez Piat ?

#### REPRODUCTION INTERDITE

IMMOBILIERE

1) RESPONSABLE

DE PROGRAMME

Chargé du suivi administra tif, juridique, financier e technique des opérations d sonstruction.

2) MONTEUR

D'AFFAIRES

Chargé de la rech. de terraine, de la negociation et des l'études de faisabilité.

2 A 3 ANS D'EXP. MENIMA, POUR CHAQUE POSTE. Adress. C.V. déraillé, lettre menuscrite + photo et prét. 20us réf. 85698 à MAZET, 104, RUE RÉALMUR, PARIS-2P. qui transmetura.

Filiale audolee du Nº 1 français du transport inte-rurbain et régional de voyageurs recherche

CADRE MARKETING

Sa mission : créer les outils de sa fonction, modernierles produits existents, en 
créer de nouveaux, divelopper une politique de communication suprès des usagers, 
des élus locaux, du personnel, premouver le produit. 
Son profil : de formation 
supérieure (marketing commarcial). Bac + 2, 2/elle 
justifia d'une supérience en 
entreprise de 3-4 ans, H/f 
de communication, le seus 
de la diplomatie et de l'efficacité discrète seront ses 
principeux atouts.

Envoyer C.V. + photo sou ref. LR 1288 E à FMI

FLORDAM MANTIONE

Conseil en recrutement, Reute de Lavérure, R.P. 5556, 34050 MONT-PELLIER CEDEX 01 ou consulter le MINITEL 3615 code SOFTEL puis FMI.

Crée dens le cadre de so expansion : 2 POSTES

STE DE PROMOTION | Institut privé encolonement

ENSERNANTS VACATABLES

**COALFÉS** 

Histoire, géographie, Sahura générale, anglale, droit public, droit privé. DIPLOME LEP. BUGÉ Ecrire sous le nº 8 027, LE MONDE PUBLICITÉ

8, rue de Monttessuy 76007 Paris.

recherche pour scottpeuten :

ASSISTANTE

JURIDIQUE

#### Lt Monde

#### CADRES

#### impt organisme de formation (MP Bir-Hakeim) recherche pour un de ses départements **ASSISTANT** DE DIRECTION H./F.

DL BIRLUITOR H./ I. ADMINISTRATE et CCIAL, il (ou elle) assurera l'organisation et la gestion de très abreux cycles de formation tent sur les plans administratif que mestriel. Comprenent relations avec les animateurs excéricurs (40 environ) et les stagiaires (1.000 envir./en).

Ca poste conviendralt à un Assistant de Direction formation BAC + 2, 30 ans min, babitus à la micro-informatique, syant un sens relationnel irmé, une grande réqueux administrative et le sens des chiffres. Expér. dens un tervios. Formation très appréciée.

Veuillez écrire en précisent expér. et prét. sous réf. 1267 à INTERCARRIÈRES, 5, rue du Heider, 75009 PARIS. TECHNIÇIEN SAY

Poste basé à Plaisir : 80 %

Pour:

• sesumer auprès du PDG
une mission d'orgeniestion administrative :
préparer et ansilver les
différents douters juridques et en assurer le
coordination technique.
Agée de 28 à 33 ers environ, formation juridique de
niveau BAC+3, expérience
dans le actour immobiler.
Sens de l'orgenisation,
tigueur et ténacié permettront à la candidate
reterus d'intégrar une
équipe dynamique at
performants. ITINÉRANT Envoyer C.V. + photo sous
NJ. LR 1288D & FMJ.
FLORIAN MANTIONE
INSTITUT
Consell on Recrutement
8.P. 5556
Route de Lovérune,
34050 MONTPELLIER
CEDEX 01
Su conselter le MENETEL
3616
code SOFTEL Pour meintanance d'appe-rells médicaux installés dans toute la France et pour formation des clients.

DOCUMENTALISTE

du temps en déplacement voiture.
Earire sous réf. 790 à A.L. CONSEIL
35, rue de Naples, 75008 PARIS. a mi-tempa pour revus quotidenne de la presen politique.
Préparation de dosalera
d'information rech. DOCUMENTAIRE Ca posse s'adr.
à candidate) de formation
sopérieure (So. Po, lic. en
droit ayant de géez capachés
d'anal. de synthèse. Env. C.V.
et rét. à CRC. P. LICHAU,
B.P. 220. 75083 PARIS
Cedex Q2 a/rét. 6512. TRESPONSABLE tour enfance awas But DEFA et 1 DRECTEUR de centre de loiers mi-temps. Ecrire sous le n° 9028 LE MONDE PUBLICITÉ 8, rue de Monttessuy 75007 Paris. INTERNATIONAL DATA Corporation, Nº 1 mondial de l'information technologique CHARGE(E) DE RECHERCHE

JEUNE STË DE RAPPROCHEMENT D'ENTREPRISE EN NORMANDIE RECHERCHE SON GËRANT SON GÉRANT
sin vue de développer ut
fond de cliemble. Expérient
compuble juridique et finém
cliem appriciée. Sers com
mercial et des relation
mubiques indispensables
lior. avue C.V. + photo
s./m 8025

LE MONDE PUBLICITÉ
5. rue de Montagensi. BTS, DBUG, AEB ou équiv., langue anglaise, contais-sence traitement de textes. Adr. C.V. + lettre + photo à IDC - 12, av. Georga-V, 75008 PARIS. 5, rue de Montteen 75007 PARIS. Groupe d'imprim RECHERCHE

IMPORTANT INSTITUT DE SONDAGE RECRUTE Jeune attaché(e) COMMERCIAL(E) DES ENQUETEURS M. HOMET. 47-17-42-01 pour interviewer en porte à porte auprès du public dens Paris, Téléphone indis-persable, formation assurés par nos soins. Travail à temps complet sesuré. H. ou F. Pour interviewer e

UN DÉLÉGUÉ RÉGIONAL THISLEA

CABINET D'AUDIT

RÉVISEURS

CONFIRMES

Expérience pédegogique. Conneissance des dispo-sitifs de formation. Conneissances en ges-tion organisation. Exp. de trav. en extrapt. BOT schlie decronique
SO pers, prie Nice recherche
INGENIEUR ELECTRONICIEN expérimenté haut
bens, interpeton massissis,
BUS VME... + qualités
contact et organisation.
Ecris avec photo + préc.,
Societé ETT,
COSTO LA GAUDE. Salaire annuel 154,000 F. Env. lettre de cardidature plus C.V. avec photo à : ADRAFOM, 6, rue André-lesia, 13013 MARSERLE

**RECRUTONS:** SECRÉTAINE - V.R.P.
EN BUREAUTIQUE
INGÉNIEUR STRUCTURE
Stá SYSIM - 9, rue Bench Millon, 92156 SURESNES

Institut Privé Enseign

Ervi, letter resourcets, C.V. et photo à : L.S.L. B, rus cu 4 Deptembre. 12130 less to Moulean

supérieur recherche ENSEIGNANTS VACATAIRES CUALIFIES Historia, gricorathia, culture génér., angleis, droit public, droit privé, DPLOME IEP EXIGÉ Enrire sous le mº 8011 LE MODE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris. Essie de Commerce. 3 ans expérience en Cabinet. Angleis. Env. C.V., photo at prétan-tions à : H.H.F. - 12, rue de Madrid, 78008 PARIS.

secretaires ECOLE SUPÉRIEURE

SECRÉTAIRE E uns minimum d'expér. Seinodactylo. Conn. le trait terrient de textes. Sachard utiliser un ordinateur. Lieu de travail Paris-6°. Salaire annuel 125.000 i brut. Diapon. Immédiatem Env. C.V. + photo M. CHAIGNEAU, Ecole supé rieure de journalisme, 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75000 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS J.H. 23 ans, meit. Sc. Po., DEA Socio., Po., quelles de rédection et synthèse offre collaboration pour traveil

MICRO PROCESSEURS SOFT ET HARD Ch. emploi mi-tpe de pré formet, 45-57-82-21. F. Doet, he lattrea, écriv., lic paycho, ch. empl. frappe di thèses, mémoires, manusc Travell rapide, soigné en attendant VRAI JOS. Tél.: 45-86-98-83.

période juli- soit dans une AGENCE PUBLICITAIRE Je fais un BTS de communication et d'action publicitaire. M° Stéphanie GATTY, 10, nuo Hamelin, Paris-16º J.H. 26 ANS, C.A.P. ANGLAIS ÉLÉMENTAIRE NOTIONS DACTYLO RECH. PLACE STABLE

**EMPLOI BUREAU** M. Faugeron, 20, rue Gabriel-Péri, 92300 LEVALLOIS-PERRET. Tel.: 47-58-67-03.

appartements ventes 12° arrdt

M• LEDRU-ROLLIN dans très bel imm., 4 p., 100 m² rénové, séjour, 3 chbres sur cour-jardin. Est-Ouest. 43-43-33-15. DAUMESNIL. Bon imm nc. 2 p., cuis., tout confor hauff. indiv. 535 000 IAS Immob., 43-45-88-5:

17° arrdt 17. BROGHANT 2 pces, quis., w.-c., douche, cave. 32 m², 5° éz. as asc. S/cour calme ensol. Imm. rav., chauff, ind., faibles charges, 370 000 F. Tel. ; (1) 47-31-27-55.

appartements achats cherche 1 à 3 p. PARI Préfère RIVE GAUCHE avec ou sans travaux.
PAIE CPT chez notains.
48-73-48-07 même soir

**EMBASSY SERVICE** recherche achet
APPTS HAUT DE GAMES
ET HOTELS PARTICU UERS. PARIS RÉ4SIDENTIEL. Tél. : (1) 45-62-16-40.

/ONS INCSIRED VEHIDRE un immeuble, un appr. ou un focal commercial ? ADRESSEZ-VOUS immo Marcadet, C. rue Marcadet, Paris-18-, T.O.: (1) 42-52-01-82.

propriétés 50 km PARIS OUEST.

\$EPERBE MOULIN 17° a.,

1 217 m² habit. S/mégné.
pare, 8 330 m² dont rivère.

EXCEPTION. 4 750 000 F.
De Havilland, 46-02-60-60.

locations non meublees demandes

*IMMOBILIER* 

-- Le Monde

18" CHAMPS-ÉLYSÉES QUI AVENUE VICTOR-HUGO Burx, secrét., tél., télex, fax, Domicil.: 170 à 390 F/M, **Paris EMBASSY SERVICE** CIDES 47-20-41-08 8, av. de Messine, Paris-6 recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE. Belle réception avec minimum 3 chambres.

DOMICILIATION depuis 80 F Av. Ch-Elysées ou rue St-Honoré ou bd des Italiens ou Tél. : (1) 45-62-78-99. Paris 9", 12" et 15". INTER DOM: 43-40-60. SIÈGE SOCIAL RESIDENCE CITY

-- rech. pr multination. et imbess. APPTS HAUT DE GAMME, vides et meu-blés, min. 2 ch. et VILLAS. Tél. : (1) 45-27-12-19. maisons individuelles

9 ton ROISSY (sans nui-sances) maison nursis, cul-sine, a. 8 m., salon, chemi-nées. 3 chambras, très grand grenier aménagesète, garage, dépendanosa. Ter-rein 380 m² clos de mur. T.: 60-03-47-18 apr. 20 h.

immeubles P.H.L Peris Hoche Investissement achère tous immeubles heb tion ou commerciaux. Discrétion, décision rapide palement comptant, inter médiaires sollicités.

P.H.L. 45-61-10-20. 240, fbg St-Honré, Paris-84. pavillons

Bur: équipée ts services démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES Capa-Élyaés, 47-23-65-47 Nation, 43-41-61-61. VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

bureaux

YOTRE SIÈGE SOCIAL

A L'ETOILE

SARL - RC - RM Constitutions de Sociétés Démarches et tous services 43-55-17-50. OPÉRA

ion, 1846phone, 1846oopi Ifilex. 1761. : (1) 42-80-01-80. DOMICILIATION

AGECO 42<del>-94-95-</del>28. DOMICILLATIONS Forein des Helles, Sureaus, Constitution de Saulétés Téles, Secrétarier ACCESS — 40-26-15-12.

Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES Prix compét. Délais rapides.

ir les ecra

. Telediffile 1. 15 - 10  $z^*\in \mathbb{A}^{n_2k^{n-2}}$ 

\* \*\* \*\* \*\*

11.18

4-25-18

tuaion de fre

# Des médecins mieux rémunérés des dépenses mieux contrôlées

Les trois caisses nationales d'assurance-maladie (salariés, agriculteurs, travailleurs indépendants) et les deux principales organisations de médecins viensent de tirer le bilan de la convention qu'elles out signée le 30 juin 1985% ce bilan indique les inflexions à apporter au texte actuel, sur la resouré ration des médecins et la maîtrise des

Pour la première fois, la convention médicale est, correctifs exceptés, renouvelable automatiquement tous les quatre ans sauf impromédicales ou de deux caisses sur trois. Cela ôte du suspense à la ratification du texte par les instances des différents partenaires dans les jours qui viennent. Evitera-t-on pour autant le long happening - concilia-bules et parties de bras de fer publiques, - auquel les précédentes conventions ont donné lieu ?

Le point sensible demeure la rémunération des médecins, qui attendent de cette convention, faite en principe pour assurer l'accès de tous aux soins, une garantie de revenus. Maigré des revalorisations assez importantes en 1987-1988, nombre de médecins restent insatisfaits. Les spécialistes utilisant des appareils sophistiqués, s'estiment défavorisés ; quant aux généralistes, ils voudraient voir mieux rémunérés les « nouveaux champs d'activité » (urgences, maintien à domicile,

notamment des personnes âgées, etc.). Les syndicats médicaux ont demandé de fixer d'abord l'évolution des tarifs pour 1989. Certains out aussi évoqué un « desserrement » ou des tarifs différenciés, voire menacé d'opter massivement pour les bonoraires libres » ....

#### La balle a l'Etat

Le bilan-programme refuse les préalables et reste fidèle à la ligne antérieure : les « parties signa-taires » affirment que « les hono-raires opposables » (c'est-à-dire fixes, par opposition aux honoraires « libres ») « sont un des piliers » de la convention, et elles « insistent sur la nécessité : de leur « donner un aspect attractif » pour » permettre aux médecins d'exercer dans des conditions satisfaisantes ». Pour cela, il faut a poursuivre la revalorisation des actes de consultation et des actes chirurgicaux » (ce qui fait entrer les chirurgiens dans le cercle des prioritaires). Les partenaires « envisagent » aussi, fort prudemment, un bonus pour la formation continue, en prévoyant « des études » sur « un dispositif d'indemnisation - pendant les périodes de formation ou sur « une formule de valorisation pour ceux qui suivent de façon régulière une formation accréditée ».

En même temps, caisses et syndicats renvoient la balle à l'Etat : pour réduire les frais des spécialistes

techniques en alignant le taux de TVA sur les matériels médicaux sur celui des médicaments (taux « super-réduit », soit 5,5 %), en adaptant la nomenclature des actes, et surtout pour maintenir le niveau de vie de tous les médecins en assurant une « sélection rigoureuse » à l'entrée des études médicales : la progression du nombre de praticiens (12,9 % depuis 1985) - perturbe - leurs conditions d'exercice (1).

Pour leur part, caisses et syndicats entendent relancer le dispositif de « cessation anticipée d'activité » accordé aux médecins en 1987 par M. Philippe Séguin et qui a connu peu de succès jusqu'ici. Pour les services d'urgences on de garde à domi-cile, qui tardent à s'étendre, ils lais-sent l'initiative à l'échelon local, promettant de donner leur accord au coup par coup.

Pas de quoi faire bondir de joie les médecins. Aussi, au cas où le nombre de praticions optant pour les honoraires libres deviendrait excessif dans une spécialité ou dans une localité, prévoit-on un garde-fou : préciser la notion de . tact et mesure - qui aujourd'hui limite seule cette liberté des honoraires...

En échange, les dispositions envisagées pour la maîtrise des dépenses sont prudentes aussi : il est vrai que les médecins peuvent se prévaloir du succès du plan Séguin et des actions menées par les caisses primaires. On va donc simplement resserer le dispositif actuel, pour assurer un suivi » des initiatives locales, et en renforcer « l'impact sur l'ensemble

du corps médical » : on tendra plus fréquente les réunions des « commissions conventionnelles » réunissant des représentants des médecins et des caisses locales; on améliorera les statistiques et on les utilisera davantage. Pour cela les caisses disposeront de moyens pour réaliser des études et en faire connaître les résul-

Plus significatif: pour faire évolucr la « nomenclature », comme le réclament les médecins, on va identifier les actes médicaux techniques (en préservant secret médical et anonymat), en offet le système actuel d'enregistrement ne permet pas de repérér ceux-ci et donc rend quasiment impossible de suivre l'évolution des pratiques médicales.

Reste à mettre en pratique les intentions: l'expérience du passé montre que la réalisation pratique est encore plus lente que la conclusion des accords. Le gouvernement n'acceptera pas de relèvements sensibles des tarifs médicaux - au nom de la rigueur pour tous - il peut jouer sur les augmentations accordées par son prédécesseur - élec-tions oblige. Cela poussera sans doute les médecins à ne pas se pres-ser – en utilisant aussi la proximité des élections municipales.

GUY HERZLICH,

(1) Curieusement le niveau de vie des spécialistes a été moins « perturbé», malgré une progression de 19 % des

La grève des ouvriers d'entretien du RER

# « Un chantage inacceptable »

déclare M. Delebarre, ministre des transports

Le conflit du réseau express régional est parvenu lundi 28 novembre à une phase décisive : faute de pouvoir disposer de rames en raison de la grève des ateliers d'entretien depuis le lundi, 14 novembre, la direction de la RATP a suspendu comme elle l'avait annoncé la circulation sur les lignes A (est-ouest) et B (nord-sud) et mis en place des systèmes de dépannage par autobus pour lundi 28 et mardi 29. Le mouvement de grève s'est étendu lundi à une bonne partie des lignes de métro, à l'appel de la CGT.

La direction de la RATP, à l'issue de la mission de médiation de M. Bernard Brunhes, ancien conseiller social de M. Fabius à Matignon, a fait dimanche 27 au soir, de nouvelles propositions salariales aux syndicats.

Les dernières propositions de la direction, que M. Michel Rousselot, directeur général, a qualifiées d'autime avancée possible a sont les suivantes : une augmentation de cinq points du coefficient de base des ouvriers des services d'entretien du RER et du métro y compris le matériel des stations (6 700 per-sonnes), une prime de 150 F par mois pour les agents de maîtrise et techniciens de ces ateliers (2 700 personnes); une prime sup-plémentaire de 100 F par mois pour tous les personnels des seuls ateliers du RER (750) en raison de la technicité du matériel : enlin une prime exceptionnelle de 600 F en janvier

1989 à tout le personnel d'entretion

des trains du RER et du métro (3 000 personnes).

Le syndicat FO-exécution a vu dans ces propositions « une avan-cée » les cinq points de hausse étant intégrés au salaire. Le syndicat CGT a indiqué seulement que les travailleurs déciderant le lundi 29 en assemblée générale. M. Henri Kra-sucki, secrétaire général de la - les grévistes ont des salaires trop bas et des effectifs insuffisants et par conséquent des conditions de travail et de formation qui ne leur permettent pas d'entretenir conve-nablement le matériel ».

M. Michel Delebarre, ministre des transports, à l'occasion du débat sur le budget de son ministère a fait samedi 26 novembre au Sénat une déclaration très ferme. Il a déclaré tuait - une ultime chance - et fait appel à la « responsabilité » des syndicats. Rappelant que - moins de la moitié des personnels d'entretien se sont mis en grève à l'appel de la CGT -, il a ajouté - comment admettre que soit délibérément organisée la paralyste progressive -du RER et a condamné - un dévolement du droit de grêve qui aboutit à prendre en otage chaque jour plus d'un millier d'usagers » : « Cette pression, ce chantage délibérément organisé sont inacceptables -, a-t-il

D'autre part, il a annoncé que pour compenser « la grave dégrada-tion du service » au mois d'octobre, il demandait à la RATP de réduire de 50 % le prix du coupon de carte orange pour tous les usagers du réseau banlieue pour le mois de jan-

#### Marifestation des usagers

De son côté, la fédération des usagers des transports (FUT), que pré-side M. Jean-Claude Dejarue, a appelé les usagers du métro « en colère » à manifester lundi 28 novembre, dans la station Châtelet. Bien que « satisfaite » de la réduction de la carte orange en janvier, elle à appelé les usagers à « ne pas acheter le coupon de décembre tant que le trafic normal n'est pas rétabli dans le RER ». D'autre part, tion se sont élevées contre les greves. M. Charles Pasqua, ancien ministre de l'intérieur, sénateur RPR des Hauts-de-Seine, a estimé qu'-il s'agit d'une déviation du droit de grève », les usagets « servant d'otages dans la partie de bras de fer entre socialistes et communistes en vue des élections municipales ».

(Lire page 48 le point sur les grèves).

ENERGIE

#### En proposant un prix plancher de 15 dollars le baril

# L'Arabie saoudite bloque brusquement l'accord des 13 pays membres de l'OPEP

pays, dont l'Iran, et l'Îrak, attachés

prix, tombés au plus bas depuis l'été

Assortie d'un plafonnement de la

production (à 18,5 millions de

cette référence donnaît au marché un signal clair, montrant que l'ère du brut à 12 dollars était bel et bien

terminée. Comme l'assurait en privé un important ministre, samedi, l'accord ainsi - bouclé - permettait

à 12 dollars environ.

de notre envoyée spéciale

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe dimanche 27 novembre, alors ciá a treize membres de l'OPEP s'apprê-taient, confiants, à quitter Vienne, avec en poche un accord solide garantissant un net redressement des cours du brut dans les six mois à venir et scellant la fin du conflit Iran-Irak au sein du cartel, un brusque revirement de l'Arabie saoudite a tout remis en question.

A peine le gouvernement îranien, dont on attendait la réponse depuis deux jours venait-il de faire savoir, de Téhéran, dimanche matin qu'il acceptait les termes et l'accord pro-posé (le Monde du vendredi

Quand

tout le monde

parle de

perestroïka...

26 novembre 88: lancement de

SOYOUZ 7. A bord, un écho-

graphe conçu et réalisé à Tours analyse le fonctionnement du cœur des cosmonautes

**TOURS** 

russes et français. La NASA utilise le même.

A Tours la matière grise prend des couleurs.

24 novembre) et convenait enfin, adopté par l'OPEP en décembre après deux ans de refus faronche de reintégrer son ennemi l'Irak au sein essentiel de Paccord pour tous les du cartel, à parité avec lui que le coup de théâtre éclatait. La délégaprésident de l'organisation que

minute, assimilé par beaucoup à un véritable sabotage, a aussitôt remis en cause le fragile consensus que les treize ministres s'étaient pénible-ment efforcés de réunir en dix jours de tractations byzantines. Bien que théorique, la référence au prix de 18 dollars, retour au prix d'équilibre

tion saoudienne informait par lettre son gouvernement refusait la référence au prix « cible » de 18 dollars, seul prévue dans le texte de l'accord et souhaitait en revanche un « prix minimum » de 15 dollars le baril. Ce revirement de dernière

d'espérer le retour à un prix de 16 dollars très rapidement, puis 18 dollars vers le milien de l'année prochaine. Les cours n'avaient-ils pas déjà bondi de 3 dollars en une semaine, dans l'anticipation de l'accord? ...Tours Cette référence était l'une des écoute le cœur principales raisons pour laquelle Téhéran, avide de revenus, avait consenti à faire taire ses susceptiblde l'armée consenti à taire taire ses susceptibl-lités politiques en acceptant de par-tager avec l'Irak le rang de second producteur du cartel. Elle justifiait aussi largement les sacrifices faits par la plupart des autres déléga-tions, qui avaient accepté de donner à l'Irak une partie de leur « part du gâteau » pour faciliter le consensus ; rouge.

gâteau » pour faciliter le consensus : « Nous avons discuté d'un prix de 18 dollars, c'était un des points essentiels de l'accord. Maintenant, certains pays veulent introduire de nouveaux éléments. Cest une déviation majeure par rapport à ce que l'OPEP avait convenu. Nous n'accepterons aucun nouvel élément quoi qu'il arrive», rappelait, quel-ques heures après la volte-face saou-dienne, le Dr. Barkeshli, l'un des seuls délégués iraniens restés à Vienne après le départ, samedi, de son ministre à Téhéran pour consul-tation. Assurant qu'il nétait pas mandaté a nour discuter d'un noumandaté « pour discuter d'un nou-veau problème » mais seulement pour signer l'accord initialement prévu. Il s'avouait e très pessimiste - sur l'issue de la réunion et condamnait « ceux qui manigancent

tout cela [et] doivent en porter la responsabilité ». La plupart des autres délégations, tout en s'efforçant de préserver un optimisme de façade – pour limiter les dégâts sur le marché pétrolier lundi –, cachaient mal leur colère et leur déception. « Quelquefois le plancher devient un plajond ; il n'est donc pas bon d'avoir un prix plancher de 15 dollars » expliquait le ministre vénézuélien, exprimant l'opinion de la plupart de ses homologues, qui, hormis les alliés traditionnels de l'Arabie saoudite (Koweit, Qatar, Emirats arabes unis), condamnaient tous, plus on moins ouvertement l'attitude saou-

Le minstre saoudien M. Hisham Naser avait beau rompre avec ses Nigeria, Algérie, Venezuela, Indo-habitudes de secret pour expliquer nésie, – qui avaient dix jours durant - dimanche soir - à la presse que sa seule intention [était] de renforcer l'accord, non de l'affaiblir », et que le royaume voulait seulement « empêcher toute détérioration du prix en dessous de 15 dollars », in barils/jours), qui anrait retiré du marché quelque 4 millions de barils/jour de pétrole produits anjourd'hui de façon excédentaire par rapport à la demande mondiale, plupert s'interrogenient sur les véritables motifs du pays.

#### Le mal est fait

Il ne faissit illusion à personne que, ce faisant, Ryad avait d'ores et déjà, et quoi qu'il arrive, gâché l'impact positif de l'accord. « La mai est fait. Le marché sait désormais que le véritable objectif n'est pas 18 mais 15 dollars - grognait un ana-

La plupart voyaient dans l'attitude saoudienne une démarche de nature politique, soulignant le fait que Ryad avait attendu - dix jours pieins! - que l'Iran accepte finalement de céder pour, à son tour, s'avancer. Les plus optimistes esti-maient que le royaume souhaitait ainsi simplement réaffirmer le prééminence au sein du cartel, et serait vite prêt à retirer sa demande. « lis veulent montrer que rien ne peut se faire sans eux ». assurait un délé-gué. De fait, Ryad s'était fait jusque- là ravir la vedette par les deux principales puissances mili-taires du Golfe — Iran et Irak, dont la réconciliation au nom de la défense des prix risquait d'ouvrir un nouveau rapport de forces au sein du

D'autres, plus pessimistes, voyaient dans la manœuvre un désir de vengeance et le dessein d'humi-lier l'Iran en lui faisant boire le calice jusqu'à la lie, voire en l'excluant de l'accord, comme l'avait été l'Irak pendant deux ans... Enfin. certains soulignant les perturbations qu'avait entraînées, dès le vendredi 25 novembre sur les marchés financiers, la remontée en flèche des cours du brut, soupçonnaient la main de Washington derrière la sou-daine détermination de Ryad à limiter la hausse des cours.

Quels qu'en soient les motifs, le coup de théâtre provoqué par Ryad compliquait singulièrement les négo-

• Matières premières : augmentation en octobre pour la France. - Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont augmenté en francs de 1,1 % en octobre par rapport à septembre, mais ont baissé de 1,3 % par rapport à octobre 1987. Les prix des matières alimentaires ont baissé par rapport au mois précédent de 4,1 % mais ont augmenté de 31,2 % en un an. Les prix des matières premières industrielles, quant à elles, ont augmenté de 3,1 % en un mois mais ont baissé de 15,5 % par rapport à cett baissé de 15,5 % par rapport 15,5 % par rapport à octobre 1987.

bâton de pèlerin pour tenter une nouvelle médiation. Et la plupart, se refusant à prendre la volte-face saoudienne pour autre chose qu'un caprice, continuaient d'espèrer. « Nous ne partirons pas sans un accord à treize», assurait un important délégué, alors que les Saoudiens multipliaient les efforts informels pour tenter d'amadouer l'opinion... VÉRONIQUE MAURUS.

nésie, – qui avaient dix jours durant multiplié les démarches pour obtenir

un consensus, reprensient sans se

décourager, dès dimanche soir, leur



MASTÈRE SPÉCIALISÉ HEC ENTREPRENEURS

#### UN AN DE FORMATION **D'EXCELLENCE**

#### LES LEADERS EN ACTION

Former sur le plan humain et scientifique les managers de demain: bras droits de dirigeants, créateurs, repreneurs, consultants ou redresseurs d'entreprise en difficulté.

#### DIPLÔME:

Mastère Spécialisé HEC-ENTREPRENEURS.

#### CANDIDATS:

Diplômés de Grandes Ecoles d'Ingénieurs, d'un DEA scientifique ou équivalent.

CLÔTURE des INSCRIPTIONS le 31 MARS 1989.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: Monique SASSIER HEC - 78350 JOUY-EN-JOSAS



HAUTES ETUDES COMMERCIALES

CHANGE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MARE

La Contract of

ب<del>حوال</del>ا

September 188

1 1 May 1 e end

A 700

140

The Property

1. 31-25-51-41.

· \_ ...--6846

超したが とうしゃ 電

# Economie

#### **ETRANGER**

Les entreprises japonaises investissent à tout va

#### Un bond de 20 % dans l'industrie

TOKYO

correspondance

Si l'investissement est bien une marque de confiance dans l'avenir, on peut dire que les industriels nippons voient la vie en rose. Loin de se laisser décourager par la hausse spectaculaire du yen au cours des trois dernières aunées. l'industrie japonaise a appris très vite à surfer sur cette vague puissante, y trouvant une impulsion nouvelle. On ne peut qu'applaudir la performance.

Au cours de l'appée hadré.

Au cours de l'année budgé-taire 1988, qui prendra fin le 31 mars prochain, la croissance de l'investissement dans l'industrie manufacturière, qui avait reculé en 1986 et 1987, va faire un bond de plus de 20 %. Une envolée sans précédent depuis l'époque hérolque de la « haute croissance », à la fin des aunées 60. L'investissement dans les branches non-manufacturières, qui branches non-manufacturières, qui avait mieux encaissé le choc initial du yen fort, passe au second plan tout en restant soutenu.

Avec la consommation des ménages, l'investissement des entremenages, i investissement des entre-prises est devenu le moteur principal de la croissance économique japo-naise, qui devrait approcher les 5 % en termes récla. « La part de la for-mation brute de capital fixe dans le produit national brut réel a attein le produit national principal serve le niveau le plus élevé jamais enregistré », note une étude récente de la Banque du Janan. Elle rouveit e Banque du Japon. Elle pourrait en effet franchir le seuil des 20 % pour l'année budgétaire en cours.

Pourquoi cette frénésie d'investisrourquoi certe trenesse d'investis-sements? « La poussée actuelle dans les dépenses de capital a deux aspects jumeaux, explique un éco-nomiste de la Nippon Credit Bank. A court terme, elle répond à l'expansion de la demande inté-tions de la demande intérieure, à moyen et à long terme, elle accompagne la restructuration de l'économie. >

#### Capacités de production accrues

De fait, un tiers de l'investissectif sers conssess cette cités de production, essentiellement pour faire face à la demande inté-rieure; 33,4 % très précisément, contre 29,2 % au cours de l'année budgétaire 1987, selon la Long Term Credit Bank of Japan

Voici un exemple parmi d'autres. pour la bière, stimulée récemment guerre qui fait rage entre grands brasseurs autour d'une nou-veauté (la «dry beer») est reflétée se de 35,6 % de l'invesnent annoncé par l'industrie

Le cycle vertueux de l'investissement s'étend tout naturellement aux fournisseurs de bien d'équipements. Equipements mécaniques : +49,1 %; équipements électriques : +31,5 %, avec ici l'impact d'une très forte demande pour les semiconducteurs; métaux non-ferreux : + 41,6%.

A côté de ces nouveaux leaders, la sidérurgie (- 0,2 %) et même l'automobile (+ 7,5 % seulement) font figure de parents pauvres. Il est vrai que la première dispose encore que la seconde investit massive-ment... aux Etats-Unis et plus généralement hors de l'archipel.

Découvrir, produire, vendre. En dépit de la chate de leurs profits en 1986 et 1987, les industriels japonais avaient accentue leurs efforts de recherche-développement et de mises au point de produits nou-veaux. Cette année encore, l'inves-tissement dans ce domaine devrait augmenter de 14,8 %, selon la LTCB. La Banque du Japon évalue l'effort de recherche-développement

soit environ 50 milliards de dollars, bien évidemment un nouveau record absolu. L'investissement en recherche et produits nouveaux représente désormais plus de 20 % de l'investis-

A l'autre bout de la chaîne, la compétition intense pour les parts de ce marché domestique en expansion se traduit par de lourds investissese traduit par de lourds investissements commerciaux. Un exemple relevé par la banque Mitsubishi : les concessionnaires automobiles prévoient l'ouverture d'un millier de points de vente dans la région de Tokyo au cours des trois ou quatre prochaines années. Coût : 1 000 miliards de yens, soit environ 8 milliards de dollars.

Simultanément, une diversifica-tion tous azimuts est en cours. Le plus souvent, l'entrée dans un nou-veau domaine est une évolution naturelle. Ainsi de l'intérêt porté à la bioeschaplorie par les foccastes la bio-technologie par les fabricants de fibres textiles artificielles. Mais c'est parfois une aventure à promière vue surprenante, comme l'arrivée des sidérurgistes dans les services informatiques ou les instal-lations de loisirs.

#### Un phénomène structurel

Citons enfin pour mémoire l'expansion hors de l'archipel, enga-gée dès fin 1985. En 1987, l'investissement direct à l'étranger représen-tait près de 6 % de l'investissement à domicile pour l'industrie manufactarière, et la courbe reste ascendante.

La reprise de l'investissement dans l'industrie a été si brutale qu'elle vient de susciter une série de mises en garde de la part des diri-geants de la Banque de Japon, y compris son gouverneur, M. Setoshi

A court terme, trop d'investisse-cent, dans un délai trop bref présente le risque d'une tension entre l'offre et la demande (biens d'équipement, matières premières, marche du travail), et donc d'une poussée inflationniste, estime la Banque cenraic. A moyen terme, ajoute-t-elle, l'apparition de surcapacités pourrait provoquer soit un sévère ajustement aux conséquences déflationnistes, soit une nouvelle ruée à l'exportation dont l'impact sur les relations exté-rieures du Japon serait désastreux.

En les appelant à une cerraine prudence, la banque rappelle, en pessant, aux industriels qu'elle d'argent facile et de bas taux d'intérêt qui a largement facilité la reprise de l'investissement. Le pire n'est raison avec le passé, les imp tions out augm tions one augmente, apportunt soupape de sécurité à l'offre et à la demande qui freinerait une ten-dance inflationniste, estime du hiro Harada, économiste de la

En outre, la majorité des investissements en cours est consacrée à la rationalisation plus qu'à l'expansion des capacités de production, et à la création de nouveaux marchés an Japon même. L'investissement manufacturier représente par ail-

ment global des entreprises privées. Dans le logement ou les loisirs, le retard de l'archipel est encore tel que le potentiel d'investissement paraît illimité. Il est considérable également dans les secteurs non manufacturiers atteints ou menacés par la déréglementation: télécom-munications, distribution, transports. L'entrée en force des groupes autrefois purement industriels dans ces secteurs est d'ailleurs un des aspects du changement de visage de l'industrie.

Pour les optimistes, la hausse de l'investissement privé n'est pas un feu de paille conjoncturel mais bien mène structurel. La traduction financière, en quelque sorte, des fameux rapports Maekawa sur la

création d'un nouveau Japon.

#### Inflation: le risque américain

Le rythme d'inflation devrait s'accélérer l'an prochain aux Etats-Unis, en raison notamment d'une augmentation plus rapide des salaires (+5% contre +3,7% en 1988) due an ressertement du marché de l'emploi, a indiqué le Conference Board, principal organisme de prévisons économiques du patrosat américain

mation, qui a atteint 4,6 % en rythme annuel de janvier à octobre 1988, devrait s'élever à 5 % en 1989, a précisé le Conference Board.

« Six années de croissance écono mique ont débouché sur un marché de l'emploi qui est le plus étroit depuis des décennies», a souligné Mª Andrey Freedman, responsable

du Conference Board. « Dans cer-tains endroits, notamment dans la région de Boston, il n'y a plus de salariés disponibles quel que soit le prix offert», a-t-elle ajouté. Cette situation devrait persister malgré « un ralentissement progressif de la croissance économique l'an pro-chain», a indiqué cet organisme, en prévoyant toutefois une stabilisation du taux de chômage, tombé à 5,3 % en octobre — niveau le plus faible

en octobre - investi le plus lance depuis quatorze ans.

Signe de ralentissement? Les commandes de machines-outils out diminué de 19,5 % en octobre par rapport à septembre, mais demeurent en très forte hausse depuis le début de l'année par rapport à leur niveau de 1987.

**BANQUE** 

#### Accord de coopération entre la Banque Hervet et la Bank für Gemeinwirtschaft

La Bank für Gemeinwirtschaft (BfG:Bank) et la Banque Hervet ont décidé en accord avec leurs conseils respectifs et avec l'assentiment du Ministère français de l'Économie et des Finances d'organiser entre elles une coopération. L'objectif des deux établissements consiste à augmenter leurs opérations en France et en Allemagne Fédérale en s'assurant l'assistance active de l'autre par-

Le contrat de coopération couvre l'ensemble de l'activité de deux banques. Il prendra effet le 1<sup>er</sup> Janvier 1989 et s'appliquera plus particulière-ment aux opérations commerciales et à la gestion

La Bank für Gemeinwirtschaft connue maintenant sous le nom de BfG:Bank a, depuis 1986, enregistré une importante modification de son capital du

fait de l'entrée en tant qu'actionnaire majoritaire de l'Aachener und Münchener, quatrième compagnie d'assurances allemande.

BfG:Bank est la sixième banque allemande: 60 milliards de DEM de total de bilan consolidé, 250 guichets en Allemagne, implantations à Londres, New York, Hong Kong, São Paulo, et Luxembourg. Elle emploie 8000 personnes. Elle est très proche de la Banque Hervet par sa clientèle de

Les deux banques ont signé le 28 Octobre 1988 un protocole détaillé prévoyant notamment un échange de délégués.

Étroitement intégrés dans les équipes respectives des deux banques, ces délégués disposeront des pouvoirs et moyens matériels nécessaires à la réalisation de leurs missions.

**NEW ISSUE** 

Le présent avis est publié à titre d'information seule

SEPTEMBER 1988

ECU 75,000,000

# Interfinance Crédit National N.V.

(a Netherlands Antilles Corporation)

7%% Guaranteed Notes Due 1991

Unconditionally and irrevocably guaranteed by



Crédit National

Crédit Suisse First Boston Limited

**BNP Capital Markets Limited** 

Merrill Lynch International & Co.

Société Générale

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

**Bankers Trust International Limited** 

Banque Indosuez

Caisse Centrale des Banques Populaires

Commerzbank Aktiengesellschaft

Crédit Commercial de France

Daiwa Europe Limited

Generale Bank

Mitsubishi Finance International Limited

SBCI Swiss Bank Corporation

S.G. Warburg Securities

Banque Bruxelles Lambert S.A.

Caisse des Dépôts et Consignations

Banque Paribas Capital Markets Limited

Crédit Agricole

Crédit Lyonnais

Dresdner Bank Aktiengesellschaft

Kredietbank International Group

Sanwa International Limited

Shearson Lehmann Hutton International

Westdeutsche Landesbank Girozentrale

#### Bourse: accord sur l'apurement des « suspens »

Un accord a été conclu le 25 novembre entre la Société des Bourses françaises (SBF) et l'Asso-ciation française des établissements de crédit (AFEC) sur l'apurement des « suspens », ces transactions réalisées en Bourse et qui n'ont jamais été régularisées en raison d'incidents techniques ou qui se sont simple-ment égarées dans la pagaille de cer-taines ex-charges d'agents de change et dans celles d'établissements ban-

Avant le 2 octobre 1989, l'ensemble des suspens qui existent, d'une part entre sociétés de Bourse, d'autre part entre sociétés de Bourse et établissements de crédit, devra être résorbé. Un calendrier d'apure-ment a été arrêté. Désormais, la sai-sie de la commission paritaire arbi-cule de la commission paritaire arbitrale devient obligatoire dans les dix jours de Bourse qui suivent les échéances fixées par le calendrier. Tout manquement à la règle pourra donner lieu à des sanctions, précise la SBF.

Récemment, cet organisme évaluait le nombre des suspens à plus de trois mois à trois cent vingt mille pour un montant de 12 milliards de francs. A titre de comparaison, ce chiffre est légèrement inférieur aux 13,5 milliards de francs traités quo-tidiennement à la Bourse durant le mois d'août (le Monde du 21 sep-



**VOUS PROPOSE** LA LOCATION **EVOLUTIVE** sur materiels informatiques

ICL.DEC.BUL... LOGICIELS BUREAUTIQUE

MULTI LOC' INFO PL. DE LA GARE

#### Opposition en Norvège à l'offre de Total sur SAGA

L'offre de rachat par Total (le Monde du 24 novembre) de 30 % de SAGA, principale société pétrolière norvégienne privée, sus-cite en Norvège une opposition poli-tique, car elle ferait passer la firme sous contrôle étranger. TMN AS, filiale norvégienne de Total, détient déjà de 5 % de SAGA et porterait sa participation à 35 %, qui s'ajouterait aux 20 % détenus par le groupe sué-dois Volvo. Du coup la majorité serait aux mains d'actionnaires non norvégiens. La vente est soumise à l'agrément du gouvernement d'Oslo. Le Parti travailliste au pouvoir s'est déclaré hostile à cette transaction alors que SAGA cherche depuis plusieurs mois un partenaire pour ren-forcer sa situation financière. Deux tentatives de rapprochement avec un autre français, le groupe Elf ont déjà échoué.

#### Krupp intéresse Thyssen

Le sidérurgiste allemand Thyssen cherche à prendre une participation dans le capital de son concurrent en difficulté, Krupp. « Les dirigeants des deux groupes se sont rencontrés le 20 novembre pour en discuter », a confirmé un porte-parole de Thyssen, après la parution de l'informa-tion dans le magazine Der Spiegel, sans préciser toutefois si cette prise de participation pourrait être majo-

Le groupe Krupp a réagi immé-diatement en déclarant qu'une prise de contrôle par Thyssen n'était pas raisonnable économiquement et était impossible pour des raisons

Le groupe industriel Krupp est en effet la propriété à 75 % de la fondation privée Krupp qui doit en conserver la majorité. La fondation avait vendu 25 % du capital à l'Iran en 1974, mais dispose d'un droit de veto en cas de volonté de cession par l'Iran de sa participation.

 Saisine du Conseil national de la concurrence pour la vente de Spontex à 3 M. — Le Conseil national de la concurrence a fait l'objet d'une saisine de la part du ministère de l'économie sur le projet d'achet de la société française Spontex (éponges), filiale du groupe Char-geurs SA, par le groupe américain 3 M. Cette procédure, de pure rou-tine, est destinée à vérifier que cette transaction ne favorise pas la constipourrait nuire à la concurrence dans



#### - AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**OFP-OMNIUM FINANCIER DE PARIS** 

L'assemblée générale extraordinaire de l'OFP-Omnium Financier de Paris réunie le 10 novembre a domé su conseil les autorisations nécessaires pour procèder au renforcement des fonds propres de la société. Dans sa séance du 18 novembre, le conseil a décidé de procéder à l'émission d'actions à bons de souscription d'actions dans la proportion d'une action nouvelle pour cinq anciennes. Les actions nouvelles sont émises au prix de 1 350 F par action de 100 F nominal, jouissance le janvier 1989. A chaque action nouvelle est attachée un bou de souscription qui permettra de souscrire jusqu'au 31 décembre 1992 à une action nouvelle au prix de 1 950 F. Ce prix se compare à la valeur estimative de chaque action OFP qui, évaluée prudem-ment, ressortait à 2 370 F au 30 septembre 1988, ce qui donnerait environ 2 200 F après l'augmentation de capital.

La souscription sera ouverte du 5 décembre 1988 au 5 janvier 1989.

Par ailleurs, le conseil a confirmé que l'évolution du résultat de l'exercice 1988, en ligne avec des prévisions déjà annoncées en septembre, devrait permettre une augmentation du dividende de l'ordre de 10 %.

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE Et des études économiques)

| married family on time 104 · 50   |        | A 1504  |
|-----------------------------------|--------|---------|
|                                   | 18 nov | 25 nov. |
|                                   | -      | -       |
| Valents franç, à rev. variable .  | 137,4  | 138,3   |
| Valeurs industrielles             | 142,9  | 143,5   |
| Valeurs étrangères                | 113,4  | 114,6   |
| Pistroles-Exergin                 | 126,6  | 128,4   |
| Chimir                            | 128,4  | 127,5   |
| Métallargie, métanique            | 153,7  | 154,8   |
| Electricité, électronique         | 157,8  | 159,7   |
| Bitisport et metérieux            | 128,8  | 128,2   |
| incl. do consognast, non align. , | 147,7  | 144,1   |
| Agro-alimentaire                  | 156,1  | 157,8   |
| Distribution                      | 135,5  | 138     |
| Transports, loisirs, services     | 157,7  | 156,7   |
| Assurances                        | 139,7  | 149     |
| Crédit banque                     | 136,5  | 141,9   |
| Sicomi                            | 97,1   | 98,3    |
| Immobilier et foncier             | 91,7   | 93,7    |
| impatimement et portafouille .    | 138,4  | 138,1   |
| Base 100 : 28 décembre            | 1984   |         |
| Valours franç, à revenu fixe      | 105,1  | 105,4   |
| Emprests d'État                   | 106,2  | 108,6   |
| Emprents gerentis et aminible     | 104,6  | 105     |
| Societies                         | 104.8  | 104.8   |

Bassa 100 em 1948 c. à rev. veriable .3 366,33 358,3 ME ...... 3777.43 817.2 Base 100 on 1972 ars franç. à rev. veriable . 466,8 489 ars étrangères . . . . . . 511 516,4 

| 20030109                       | 1      | 144,1 |
|--------------------------------|--------|-------|
| COMPAGNE DES AGENTS 1          | DE CHA | (CE   |
| Base 100 : 31 décembr          | a 1981 |       |
| ladice général                 | 352,6  | 381,5 |
| Produits de base               | 247,2  | 247,9 |
| Construction                   | 406,8  | 406,8 |
| Siens d'équipement             | 289.5  | 289.2 |
| Siens de consour durables      | 508,8  | 512.5 |
| Bleas de consors, non darables | 543,8  | 531,6 |
| Mens de conson, alimentaires   | 582.2  | 590,7 |
| Services                       | 364.8  | 386.5 |
| Sociétés Grancières            | 471    | 473,6 |
| Sociétés de la zone tranc      |        |       |
| explaitant principalement      |        |       |
| 4 Piterson                     | 204.6  | 204.4 |

...... 385,2 385,8 DOURSES RÉGIONALES Base 100 : 31 décembre 1981 Indice gársirei . . . . . . . . . . . . . . . . 277,5 284,7

#### L'OICV étudie les OPA et les opérations d'initiés

Réunie, à Melbourne, du 13 au 17 novembre, la treizième conférence de l'Organisation internationale des commissions de valeurs (OICV), qui rassemble les organisations de contrôle des marchés boursiers, a émulée cinq thèmes, dont les OPA et les opérations d'mittés. En matière d'OPA, compte term de l'internationalisation des mar-chés, l'OICV a convenu du besoin urgent d'établir des accords entre les autorités de réglementation, notamment concernant les points suivants :

La reconnaissance mutuelle du cadre de réglementation, de sorte que les actionnaires de sociétés étrangères ne soient pas désavantagés et ne soient pas empêchés de recevoir une offre sur leurs actions, pour autant qu'elle est fait conformément à une réglementa-

tant conformement a une reglementa-tion étrangère reconne; Les ententes bilatérales d'assistance dans la réglementation des offres publiques, de façon que les opérations menées à l'étranger ne fassent pas échec à la réglementation locale des offres publiques, au détriment des actionnaires.

En ce qui concerne les opérations d'inités et les manipulations de cours, les participants out convenu que, malgré les différences entre les pays, en voie d'anténuation, l'OICV devrait encourager la coopération entre les

# PARIS, 25 novembre \$

Terne

Début de semaine terne à la Bourse

| - 1 | OR I DICHOGRAM HESTORITHM SALES SALES  |
|-----|--|
|     | perdu 0, 18 % à l'ouverture voyait son   |
|     | recul s'amplifier au fil des heures pour   |
|     | atteindre - 0,7 % en milieu de jour-   |
| ı   | née. Le marché était extremement   |
| ı   | calme, les investisseurs préférant res-  |
| 1   | ter prudents face à la remontée des  |
| ı   | prix du pétrole, et face aux craintes  |
| ı   | d'une hausse des teux d'intérêt à tra-   |
| 1   |  |
| ı   | vers le monde après le relèvement du   |
| ı   | taux d'intervention de la Banque   |
| 1   | d'Angleterre. De plus, le repli de Wall  |
| ì   | Street vendredi et la vive baisse de   |
| ı   | Tokyo lundi ont également pesé sur la  |
| ţ   | tendance. Contrairement aux  |
| ı   | semaines précédentes, les achats   |
| ľ   | étrangers semblaient se ralentir au  |
| Į   | palais Brongniart, L'affaire de la   |
| ı   | étrangers semblaient se relentir au<br>palais Brongniert. L'affaire de la<br>Société générale était au centre de |
| Į   | nombreuses conversations après que   |
| I   | plusieurs investisseurs institutionnels  |
| ł   | (compagnies d'assurances) eurent été   |
| ı   | sollicités par les pouvoirs publics pour   |
| ł   | scheter des titres de cette banque.  |
| 1   | De nombreux professionnels s'éton-   |
| ł   | naiem également de l'absence de  |
| ۱   | transparence dans toutes cas opéra-  |
| ١   | tions menées depuis la début de l'été.   |
| ı   | Certains allaient même jusqu'à évo-  |
| ŀ   | quer des « délits d'initiés », tandis que  |
| ì   | d'autres estimaient qu'il serait « plus  |
| l   | sain » de lancer une OPA sur cet éte-  |
| ı   | blissement financier, L'action était   |
| ŧ   | encore recherchée lundi, figurant  |
| ı   | parmi les plus fortes hausses avec une   |
| ľ   | progression de près de 3 %. Eurotun-   |
| ł   | nel emmenait une fois encore la core.  |
| ľ   | s'appréciant de plus de 5 % avec   |
| ı   | Supprovers of Mar as 3 to ever   |

Les valeurs pétrolières (Esso et 8P-France) étaient également recher-chées. En revanche, parmi les baisses figuraient les Chargeurs sans doute affectés par la décision de la commission de la concurrence de remettre en cause la venta de Spontex à 3 M. L'effervescence autour de la Naviga-L'errevescance autour de la Navige-tion muste semblaix connaître une légère pause. Le groupe Victoire a ramerté sa participation dans Simoo de 6,59 % à 3,38 %, tandis que la Sicav Unifranca, groupe Crédit agricole détient désormais 5,07 % de la CFAO.

624 000 titres échangés en milieu de

Sur le MATIF, l'ambiance étant maussade, les contrats étant tous prientés à la baisse.

#### TOKYO, 28 novembre ■ Forte baisse

Le mouvement de baisse amorot samedi matin (43,06 points) s'est acco-léré lundi. Des les premiers échanges, l'indice Nikkei enregistrait un vil repli. Il clôturait la journée sur une chuie de 380,27 points (~ 1,3 %), revenant à 28 983,32. A l'origine de ce mouvement apparaissent les inquiétudes susciées par l'évolution des cours pérroliers et surout par la remontée des taux d'inférêt dans le

A cela s'ajoute également une correc A cela s'ajoute également une correc-tion technique jugée saine par de nom-breux, intervenants. - Le marché est habituellement un peu faible le lundi. Le volume s'est étoffe des l'ouverture, puis nous avors est huit jours de hausse et, à présent nous avors besoin de quei-quet le la light des prises de queiques jours de baisse », commensait un opérateur de chez Prudential Bache Securities.

Le volume des titres échangés charant la matinée a été de 750 millions, contre 619 millions lors de la demi-cession de

| VALEURS                                 | Cours do<br>26 nov. | Cours du<br>28 nov. |
|---|---------------------|---------------------|
| Akai                                    | 591                 | 595<br>1 300        |
| Canon                                   | 1 330               | 1 370               |
| Honda Motors                            | 1 900               | 1 940               |
| Matsushita Electric<br>Micsubishi Heavy | 2.660<br>1.060      | 2 400<br>1 030      |
| Sony Corp                               | 6 650<br>2 500      | 8 600<br>2 510      |

#### FAITS ET RÉSULTATS

 La Compagnie de navigation mixte s'intéresse à Pochet. — La Compagnie navigation mixte détient diverses options portant sur 156 066 actions de la société Pochet - (spécialisée dans le flapochet - (specialiste dans le fla-connage), cotées au second mar-ché de la Bourse de Paris. La Compagnie a indiqué que ces options, déposées à la Société des Bourses françaises, sont exerçables avant le 16 janvier 1989. Si elle les lève, elle détiendra alors 29 % de certiel de Benber Certification les leve, elle ocuentra antis 27 n du capital de Pochet. Cette opéra-tion a été conclue - en accord avec le conseil d'administration et la direction générale - de Pochet,

 Valeo crée une société com-mune avec Acustar (Chrysler). — Valeo et Acustar, filiale de Chrysler dans les équipements automo-biles, ont conclu la création d'une société commune, baptisée Valeo Acustar Thermal Systems Inc. et détenue à 51 % par Valeo. Elle se consacrera, en utilisant la technologie du français, à la mise au point et à la commercialisation de stèmes de climatisation habitacle et de thermique moteur. Un premier système très élabore sera destine à Chrysler. Un million d'unités, produites conjointement par Valeo et par Acustar dans leurs usines respectives aux Etats-Unis, seront fournies à Chrysler au début des années 90.

• L'UAP détient 18,2% de Sen Life. - L'UAP, numero un français de l'assurance, a porté sa participation de 10,7% à 18,2% dans le capital de Sun Life, quatrième compagnie d'assurance-vie britannique. L'UAP vient en effet d'exercer des options rachetées à

la mi-octobre au groupe AG. numéro un de l'assurance en Bel-gique, qui avait indiqué en sep-tembre dernier qu'il céderait, en 1989, à une société du groupe Maison Lazard et Cie, cette parti-

Avec 18,2% du capital de Sun Life, l'UAP obtient les parts qu'elle devait acquérir dans le capital de l'assureur aux termes d'un accord de participation croisée annoncé par les deux compa-gnies le 12 septembre dernier et qui avait été mis en échec par les actionnaires de Sun Life. Ceux-ci l'avaient rejeté à une majorité relative de 35,1 % contre 28 %, estimant que cette allience descripestimant que cette alliance donnait la part trop belle à l'assureur fran-

 Privatisation de banques au Portugal. — Le conseil des ministre portugais a décidé, le 24 novembre, de privatiser jusqu'à 49% le capital de trois entreprises nationalisées: la Banque Borges Irmao, la Banque d'aide au développement national (Banco de Fomento Nacional) et la compa-gnie d'assurances COSEC.

Ces privatisations font partie de la libéralisation de l'économie portugaise avant l'entrée en vigueur, en 1992, du marché unique européen. Le gouvernement social-démocrate (centre droit) du premier ministre, M. Anibal Cavaco Silva, avait déjà décrété, début juillet, la privatisation de 49 % du capital de deux autres entreprises nationalisées : la Banque Totta Açores et les brasseries Uniao

# PARIS:

1

| Second marché (sélection) |                           |                |                 |                           |                |            |  |  |
|---------------------------|---------------------------|----------------|-----------------|---------------------------|----------------|------------|--|--|
|                           | VALEURS                   | Cours<br>pric. | Demier<br>cours | VALEURS                   | Cours<br>préc. | Dernier    |  |  |
| 1                         | AGP.SA                    | 285            | 275             | La Commande Bectro        | 309            | 305        |  |  |
| 1                         | America Amorina           |                | 506             | Le god firmt de mos       |                | 282        |  |  |
| 1                         | Asysta                    | 780            | 282             | Loca Investissement       | 268 50         | 268 90     |  |  |
| 1                         | BAC                       |                | 383 d           | Locanic                   |                | 152        |  |  |
| -                         | B. Demachy & Assoc        |                | 673             | Metalura Nimere           | 160 60         | 155        |  |  |
| 4                         | BICH                      | 455            | 502             |                           | 500            | 495        |  |  |
| 1                         | SLP.                      |                | 690             | Métrologie Internet       | 178            | 175        |  |  |
| ı                         | Sciron                    | 417            | 420             | Métrosamos                | 617            | 615        |  |  |
| ı                         | Bolloré Technologue       | 840            | B40             | M.M.SM                    |                | 200        |  |  |
| 1                         | Buttoni                   | 1050           | 1050            | Molex ,                   | 186            |            |  |  |
| 1                         | Cibies de Lyan            | 1465           | 1460            | Nevale-Delmas             |                | 715        |  |  |
| ì                         | Calberson                 | 718            | 718             | Olivetti-Logabez          |                | 1411       |  |  |
| 1                         | Cardif                    | 856            | 857             | Om. Gest.Fin              |                | 341 50     |  |  |
| 1                         | CAL-GOT. (CCL)            | ****           | 295             | Personal                  | 367 50         | 367        |  |  |
| ı                         | CAT.C                     | 142            | 142 50          | P.F.A.S.A                 | 439            | 435        |  |  |
| 1                         | CDME                      | 1187           | 1140<br>374     | Presbourg (C, In, & Fis.) | 4.41           | <b>95</b>  |  |  |
| 4                         | C. Equip. Elect           | 370<br>744     | 744             | Princip Assurance         | 448            | 431        |  |  |
|                           | CEGEP                     |                | 231             | Publicat Plipecchi        |                | 462        |  |  |
| ٠,                        | C.E.P. Communication .    | 1505           | 1505            | Ramai                     | 719            | 712        |  |  |
| 1                         | C.G.L. informations       | 380            | 970             | St-Gobars Emballage       |                | 1440       |  |  |
| ı                         | Conerts of Origon         | 548            | 548             | St-Honord Manager         | 232            | 230        |  |  |
| 1                         | CAUAL                     |                | 417             | SCGPM                     |                | 280        |  |  |
| ١                         | Concept                   | 250            | 249             | Sega                      | 405            | 410        |  |  |
| ı                         | Conformers                |                | 844             | Sama-Macra                | 498            | 498        |  |  |
| ı                         | Creeks                    | 458            | 487             | SEP                       |                | 345        |  |  |
| 1                         | Datse                     | 170            | 163 20          | SEPR                      |                | 1199       |  |  |
| ı                         | Caupins                   |                | 1155            | S.M.T.Gogoi               |                | 290        |  |  |
| ł                         | Deverage                  | 935            | 934             |                           | 005            | 220<br>220 |  |  |
| ì                         | Deville                   | 510            | 810             | Sociations                | 905            |            |  |  |
| 1                         | Dymini-Letté              | 990            | 983             | Supra                     |                | 280        |  |  |
| ı                         | Eginous Bellowi           | 111            | 110 10          | 17∓1                      | 313 70         | 320        |  |  |
| ł                         | Bysess Investme           | 23 10          | 23              | Uniteg                    | 170            | 175        |  |  |
| ł                         | Financor                  | 219            | 220             | Union Financ, de Fr       | 355            | 396        |  |  |
| ı                         | Gr. Forcer Fr. (G.F.F.) . | 237            | 235             |                           |                |            |  |  |
| 1                         | Gastion                   | 500            | 500             | LA BOURSE                 | SUR N          | MINITEL    |  |  |
| ı                         | rcc                       |                | 229             |                           | _              |            |  |  |
| ł                         | IDIA                      | 215 20         | 215 10          | 76 12                     | TAP            | EZ         |  |  |
| J                         | (G.F                      | 100 50         | 96 10           | -30s13                    |                | AURE       |  |  |
| 1                         | 92                        | 190 50         | 190             | 46.10                     | LEM            | ONDE       |  |  |

#### Marché des options négociables le 25 novembre 1988

8/2 190 50 190 ist. Nettal Service 505

| : Ostore de Colidats : 13 do                                 |   |  |                          |                         |                           |  |  |  |  |
|--|---|--|--------------------------|-------------------------|---------------------------|--|--|--|--|
|  | PRIX  | OPTIONS  | D'ACHAT                  | OPTIONS DE VENTE        |                           |  |  |  |  |
| VALEURS  | exercice  | Décembre dernier                               | Mars<br>dernier          | Décembre<br>dernier     | Mars<br>demuer            |  |  |  |  |
| Accor CGE Elf-Aquitaine Lafarge-Coppée Michelin Midi Paribus | 490<br>400<br>368<br>1 300<br>182<br>1 355<br>440 | 62<br>19<br>7,90<br>65<br>4,69<br>265<br>29,90 | 38<br>22<br>13,50        | 1,80<br>12,50<br>9<br>9 | 20<br>-<br>30<br>13<br>15 |  |  |  |  |
| Pengeot Saint-Gobain Société générale Thomson-CSF            | I 100<br>520<br>529<br>200                        | 175<br>31<br>35<br>550                         | 207<br>58<br>65<br>16-50 | 2,20<br>3,60<br>14,50   | 19<br>-<br>-<br>13        |  |  |  |  |

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 25 nov. 1988 Nombre de contrats: 88 336.

| COURS           | ECHEANCES        |            |                  |                  |  |  |  |  |  |  |
|-----------------|------------------|------------|------------------|------------------|--|--|--|--|--|--|
|                 | Déc. 88          | Ma         | rs 89            | Juin 89          |  |  |  |  |  |  |
| Dernier         | 106,50<br>106,75 |            | i,15<br>i,40     | 105,60<br>105,75 |  |  |  |  |  |  |
|                 | Options          | sur notion | nel              |                  |  |  |  |  |  |  |
| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS          | D'ACHAT    | OPTIONS DE VENTE |                  |  |  |  |  |  |  |
|                 | Déc. 88          | Mars 89    | Déc. 88          | Mars 89          |  |  |  |  |  |  |

#### **INDICES**

0,50

#### CHANGES Dollar: 5,92 F 1

106 .....

Pour la première fois depuis une semaine, le dollar s'est inscrit en hausse à Tokyo, où il a terminé, lundi 28, à 122 yens, contre 121,15 yens vendredi. Ce redressement est encouragé par la tendance à la remontée des taux d'intérêt et par les déclarations du gouverneur de la Banque du Japon, selon lequel le billet vert était « tombé trop bas ». A Paris, le dollar s'échangeait à 5,92 F., contre 5,8715 F au fixing du 25 novembre.

FRANCFORT 25 nov. 22 nov. Dollar (en DM) . . 1,7175 1,7250 TOKYO 25 aor. 25 aor. Dollar (en yeas) .. 121,15 122 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (28 nov.)..... 73/45/7/85 New-York (25 nov.)... \$1/283/43

Nikket Dow Joses .... 29 363,59 28 963,32 Indice général ... 2275,41 2245,50

#### BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 24 nov. 25 nov. Valears françaises . 137,1 136,6 Valears étrangères . 114 114,7 (Sbf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 393,1

0,01

1,07

(Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 481,26 1 464,85 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 407.82 483.39 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

Industrielles .... Clas 2 074,68 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles ... I 493,7 1 467,6 Mines d'or ... 173,3 175,7 Fonds d'Etat ... 88 87,48 TOKYO 26 sov. 28 nov.

#### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

|           | COURS   | UN MOIS |    |      |      |        | DEU | K MAC | NS   | SIX MOIS |    |       |      |      |   |
|-----------|---------|---------|----|------|------|--------|-----|-------|------|----------|----|-------|------|------|---|
|           | + bes   | + heut  | Re | p. + | O# d | lép. – | R   | p. +  | ou d | óp. –    | Re | p. +  | ou d | éр   |   |
| SE-U      | 5,9050  | 5,9190  | _  | 49   |      | 30     | _   | 155   | -    | 130      |    | 365   | _    | 285  | _ |
| S cas     | 4,9559  | 4,9643  | -  | 147  | -    | 88     | 1-  | 250   | -    | 188      | -  | 696   | -    | 590  |   |
| Yes (106) |         | 4,8562  | ±  | 123  | +    | 164    |     | 257   | +    | 335      | +  | 855   | +    | 946  |   |
| DM        | 3,4143  | 3,4182  | +  | 81   | +    | 100    | +   | 158   | +    | 183      | +  | 492   | +    | 561  |   |
| Florin    | 3,8274  | 3,0368  | +  | 59   | +    | 73     | +   | 128   | +    | 149      | +  | 387   | +    | 445  |   |
| FB (100)  |         | 16,3170 | +  | 33   | +    | 165    | +   | 135   | .+   | 341      | +  | 571   | +    | 1026 |   |
| FS        | 4,6789  | 4,0843  | +  | 96   | +    | 115    | +   | 201   | +    | 231      | +  | 678   | +    | 766  |   |
| L(1 800)  |         | 4,6028  | -  | 170  | -    | 123    | -   | 337   | -    | 283      | 1- | 898   | -    | 751  |   |
| L         | 10,8770 | 18,8921 | -  | 40   | -    | 398    | -   | 916   | _    | 241      | -  | 7.490 | -    | 2290 |   |

| JMI 4 5/8 4 7/8 4 5/8 4 3/4 4 7/8 5 5/16 5 7/16 5 3/8 5 5/16 5 7/16 5 5/16 5 7/16 5 5/16 5 7/16 5 5/16 5 7/16 5 7/16 5 7/16 5 7/16 5 7/16 5 |  | IAUX   | DES                                    | EAROMON                                      | inaies                                 |   |
|---|--|--|--|--|--|---|
| L(1999) 11 12 1/2 12 3/4 12 3/4 12 7/8 13 1/8 12 11 5/8 12 11 5/8 12 11 5/8 12  | DM 4 Floria 4 F.B. (100) 6 F.S 4 L (1000) 11 | 5/8 4 7/<br>7/8 5 1/<br>7/8 7 3/<br>7/8 5 1/ | 8 4 5/8<br>8 5 1/4<br>8 7<br>8 4 13/16 | 4 3/4   4 7/8<br>5 3/8   5 5/10<br>7 3/8   7 | 5 7/16 5 3/8<br>7 3/8 7 1/8<br>5 4 1/2 | 9 1/2<br>5 1/8<br>5 1/2<br>7 1/2<br>4 5/8 |

F. frame. . 7 1/2 8 7 13/16 8 1/16 8 8 1/4 | 8 3/8 | 8 5/8 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

| ]              | BOURS  | E                                     | DU  | 28                                   | N                                    | OV   | EM                          | BR  | E   |                               |                              |   |                               | -   |                               |  |                                  |                             |   |  |                              | Cours i                 | relevés<br>h 52                      |
|----------------|--|---------------------------------------|---|--------------------------------------|--------------------------------------|--|-----------------------------|---|---|-------------------------------|------------------------------|---|-------------------------------|---|-------------------------------|--|----------------------------------|-----------------------------|---|--|------------------------------|-------------------------|--------------------------------------|
| _ [            | VALEURS Préséd   |                                       | Dernier %   |                                      |                                      |  |                             |   | gleme   | nt n                          | nens                         | suel  | -                             |   |                               |  |                                  | Compen-<br>secon            | VALEU   | Cours priced   |                              | Derpier<br>cours        | <b>%</b><br>+-                       |
| - [            | 642 C.R.E. 3% # 3750<br>048 R.N.P.T.P 1058<br>146 C.C.F.T.P 1180   | 1058 10<br>1180 11                    |   | VA                                   | LEURS                                | Cours Presider<br>prépiel cours  | Demier :                    | % Company   | VALEURS Co  | Precision                     | Denvier<br>COLFS             | *-  | Company<br>section            | ALEURS  | Cours Pr<br>priorid. c        | omier Demier<br>cours  | *-                               | 480                         | Drandsar Bio<br>Driviontain C<br>Du Pone Nan  | 480 90   | 481 4                        | 55 20<br>79             | - 1 10<br>+ 241<br>- 040             |
| [              | 076 Crid. Lyan. T.P. 1067<br>385 Remark T.P 1383<br>830 Rhone-Poul. T.P. 1640<br>271 Se-Gobain T.P 1295  | 1398 13<br>1641 16                    |   | 675 CSE                              | Mar. +<br>(arSign.) +                | 920 924<br>586 578<br>480 461  | 578 -                       | 0 87 2420<br>1 37 970<br>0 87 2100                  | Legand (DP) ± 249<br>Lenny-Somer ± 104<br>Letier 207                            |                               | 2443<br>1021<br>2010         | - 153<br>- 211<br>- 210                           | 1000 Sa                       | ni-Chite (fil);<br>spiguat (No                    | 274 50 2<br>1050 10<br>568 3  | ER LAKE  | + 015                            | 270<br>27<br>250<br>315     | Eastmen Kod<br>East Rand<br>Bestroker<br>Gricence   |  | 28 80<br>253 50 2            | 53 50                   | - 131<br>+ 017<br>- 269<br>- 183     |
|                | 274 Thomson T.P  | 1285 12<br>536 6<br>537 5             | 25 3<br>36 1  | 300 Demi<br>700 De Di                | mSA. # . 3<br>mich 1<br>P.A.C. Q.S . | 300 3200<br>856 1670<br>224 225  | 3204<br>1846<br>225 +       | 291 710<br>060 415<br>045 858                       | Locabel Immob. 71<br>Lucatransa 🛊 42<br>Lockston 36                             | 718<br>418<br>4 380           | 719<br>417 10<br>984         | + 098<br>- 277                                    | 50 S.0<br>960 S.0<br>770 Sel  | CREG.   | 53 20<br>894 6<br>790 7       | 93 52.85<br>97 685<br>98 785   | - 086<br>+ 014<br>+ 084          | 256                         | Econ Corp.<br>Ford Motors<br>Freegold   | 250 50<br>307  | 298 2                        | 96                      | - 020<br>- 293<br>+ 155              |
|                | 400 Alexai ± 2430<br>480 Alex Superm, 1495<br>310 ALSPI 327  | 2400 24<br>1486 14<br>325 3           | 00  |                                      | Ame. *                               | 425 425<br>343 10 350<br>548 2501<br>725 720                               | 350 +<br>2530 -             | 0 08   290<br>2 01   3170<br>0 71   1420            | LVALIL 324<br>Lyona Baux * . 143  |                               | 307<br>3175<br>1436<br>51 70 | + 007   | 187 S.E                       | freg fr   | 1320 13<br>171 50 1           | 63 455<br>22 1320<br>18 189<br>39 740  | - 401<br>- 146<br>+ 088          | 690                         | Gencor<br>Géo. Bectr.<br>Géo. Belgique  |  |                              | 59 50<br>134            | - 158<br>- 170<br>+ 043              |
| 1              | 370 Alathom ★ 384 90<br>250 Arjom, Prious ★ 2290<br>570 Austradia-Ray ★ 584<br>040 Aust. Estraor. ★ 1045 | 2290 22<br>575 5                      | 75 - 0 86 1<br>74 - 171                                   |                                      | (66)!                                | 725 720<br>494 1476<br>850 1841<br>900 886                                 | 1485 -<br>1648 -            | 1 38 58<br>0 60 205<br>D 12 385<br>O 56 220         | Majoratio (Lyl 21<br>Mac. Wansiel # 36  | 210<br>4 370                  | 210 : 389<br>220 80          |   | 555 Se<br>1210 Se             | MEG-UP-HL *                                       | 569 E                         | 55 559<br>30 1225<br>79 865  | - 145                            | 128                         | Gen. Motors<br>Goldfields<br>Gelfeletropeils<br>Hermony   | 129 80<br>min 43 50                                    | 48                           | 29 30 ·                 | + 020<br>- 101<br>+ 197              |
|                | 825 Av. Dassauk 🖈 . 825<br>370 BAFP 🛨 418 90<br>290 Bull-Equipmen 🖈 295                                  | 625 6<br>422 4<br>300 2               | 25<br>1390 - 119<br>23 - 068                              | 345 BH-Ad<br>305 - 6                 | cartife                              | 426   430 10   | 425 -<br>352 -<br>303 +     | 023 2200<br>1 40 174<br>033 1590                    | Min (Ca) 158  | 8 100 176<br>5 1580           | 3155<br>175 50<br>1580       | - 079<br>- 038                                    | 138 Ser<br>170 Ser            | cidad Gámbraia<br>decco<br>dero (Ma)<br>deado di  | 140 1                         | 44 554<br>38 10 138 10<br>74 174<br>35 2838  | + 297                            | 73<br>1020                  | Hisachi<br>Hoechet Akt-<br>imp. Chemist   | 75 10  | 1000 10                      | 75 90                   | + 0 57<br>- 2 82<br>+ 0 19           |
|                | 860 Ball Investing 879<br>290 R.H.P. C.L + 290<br>475 Cis Bancaire + . 476                               | 980 8<br>292 2<br>476 4               | 71 - 091 3<br>- 138<br>87 - 189                           | 700 Emile                            | SAF. #                               | 277 277<br>480 1500  | 1770 +<br>286 +<br>1500 +   | 0 88   182<br>0 97   410<br>3 26   86<br>0 67   103 | Michael Nr. SAdr 18<br>Mic. Salaig. Orbit 43<br>M.M. Penerroya 8<br>Montines 10 | 5 1                           | 181<br>88 20<br>0 105 50     | + 138   | 108 So<br>285 So              | genei (16y)<br>georg                              | 114 50 1<br>290 2<br>2185 21  | 13 113<br>90 290<br>85 2185  | - 077<br>- 131                   |                             | ito-Yokado .<br>Mac Donaki  |  |                              | 259<br>200 10<br>276    | - 0 17<br>- 0 17<br>+ 0 35<br>- 1 08 |
|                | 540 Bazar HV 525<br>510 Béghin-Say ± 518<br>805 Bargar Déel 864<br>829 Big ± 825                         | 518 5                                 | 17 - 0 19 2   | 360 fisma<br>250 fisma<br>825 fismp  | om t 1<br>month 2<br>or 1 t          | 239 1350<br>288 2290<br>815 824  | 1340 +<br>2280 -<br>611 -   | 0 07 1180<br>0 35 121<br>0 66 385                   | Herig, Micro + . 122<br>Hord-Est + 12<br>Horden (Ny) 39                         | 1211<br>1235<br>300           | 380                          | - 236 1<br>- 232<br>- 452                         | 1300 So<br>885 So<br>445 Sol  | urce Petriar 🖈<br>vac 🛊                           | 1320 113                      | 03 1302<br>55 675<br>51 448<br>50 750  | - 136<br>+ 243<br>+ 045          | 1112<br>325                 | Materialita ,<br>Marok<br>Microscop M   | 115 90<br>328 90<br>351 50                             | 324 50 3<br>362 50 3         |                         | + 086<br>- 134<br>+ 028              |
| .  2           | 180 BLS  | 2148 21<br>2700 28<br>577 5           | 48 - 124<br>80 - 055<br>64 - 123                          | 230 Extr                             | t 1                                  | 47 48 40<br>190 1200<br>096 1060<br>371 971                                | 1175 -<br>1076 -            | 532 500<br>126 730<br>182 1410<br>041 396           | Nouveles Gal. 61<br>Occid. (6dn.) pr 76<br>Omn.F.Paris . 147<br>Oldo-Cator + 41 | 5 771<br>5 1489               | 623<br>779<br>1475           |   | 310 Sec<br>360 Syr            | nicr to   | 305   3                       | 05 80 305<br>85 386  | - 027<br>- 033<br>+ 028<br>+ 186 | 250<br>205<br>20040<br>1220 | Metal Corp.<br>Morgan J.P.<br>Nastlé  | 253 50<br>202 50<br>29980                              | 200 2                        | 50<br>00 25<br>28720    | + 256<br>- 114<br>- 055              |
|                | 64   | 5860 58<br>580 5                      | 55 + 091 1  | 198 Final<br>153 Final<br>480 Frame  | iliek<br>Gelas Bei 1                 | 202 208<br>167 158 90<br>486 1470  | 201 50 -<br>158 -<br>1470 + | 025 3790<br>064 465<br>103 420                      | Orini (L.)  | 3780<br>446<br>419            | 3710<br>450 10<br>426        | - 159 4<br>- 020<br>+ 167                         | 120 Ta<br>190 The<br>305 To   | Bect  | 195 1<br>322 3                | 96 80 193 10<br>23 10 322  | - 148                            | 96<br>121<br>2070           | Horsk Hydro<br>Otali<br>Pesrofine   | 94 35<br>129 90<br>2125                                | 96 70<br>132 40 1<br>2113 21 |                         | + 175<br>+ 192<br>- 058              |
|                | 276 Cap Gers. 9. ±   | 514 S<br>2860 28                      | 17 + 039<br>25 - 190 T                                    | (25 George<br>700 Gaz e              | gns                                  | 357 1331<br>423 423<br>551 1651<br>423 425                                 | 428<br>1887 +               | 2 18 1180   | Pechalteren # . 111<br>Period 38<br>Period-Historia 119                         | 388<br>1190                   | 1070<br>392<br>1180<br>1235  | - 198   | 120 T.A                       | R.Joseph 4-1                                      | 1178 11<br>370 3              | 74 73 50<br>53 1176<br>74 50 374 50  | + 123<br>- 025<br>+ 122          | 92<br>77                    | Philip Menie<br>Philips<br>Placer Dome  |  | 91 30<br>81 30               | 91<br>91 50             | - 0 18<br>- 206<br>+ 252             |
| ,              | 120 Casico A.D.P 129 90<br>130 Castor Dub. (m. 827<br>130 C.C.N.C 1035                                   | 130 1<br>827 8<br>1025 10             | 27 - 223  | 536 Gerier<br>100 Group              | o Chining                            | 542 542<br>150 3150<br>799 795   |                             |   | Poljat ± 55<br>Poljat ± 55<br>Poljat bil Sic 108<br>Primagez 67                 | 555<br>1099                   | 556<br>1100<br>670           | - 032<br>+ 072<br>+ 138<br>- 015                  | 825                           | C.*<br>F.*  | 562 B                         | 80 888<br>85 852<br>64 845<br>74 171 10  | + 2<br>- 0.47<br>- 0.62          |                             | Randiovain<br>Royal Dutch<br>Rio Tinto Zine   | 374 80<br>437 50<br>575                                | 440 4<br>578 5               | 48                      | - 008<br>+ 263<br>+ 019<br>- 063     |
| - 1            | 715 Cotalem 620<br>200 Carat # 398<br>210 C.F.A.D. # 1844  | 381 3<br>1790 18                      | 10 - 184  | 740 Gayan<br>200 Mache               | in Gar. #                            | 727 732<br>257 254<br>698 698  | 725 -<br>254 90 -<br>696 -  | 0.28 560<br>0.97 2500<br>0.43 650                   | Printenper 56:<br>Promodie 258<br>Radiotecho. ± 67                              | 2 569<br>2465<br>1 671        | \$85<br>2550<br>661          | - 125<br>- 148                                    | 706 Uni<br>906 Val<br>240 Val | hei<br>lo #<br>loure #                            | 726 7:<br>902 6<br>245 2      | 25 730<br>08 801<br>45 242 10  | + 055<br>- 017<br>- 118          | 36<br>46<br>183             | Sert. & Seets<br>St Helene Co<br>Schlumberge  | 37 65<br>- 45 80                                       | 37 90<br>48 50<br>196 1      | 37 90 14<br>48 30 1     | + 0 66<br>+ 4 49<br>+ 1 03           |
| - ]1           | 190 C.G.E  | 1238 11                               | 53 ~ 154 1<br>94 - 308                                    | 180 Hatch<br>280 Andrei              | ±1                                   | 167   1190  <br>276   276  | 1160 -                      | 052 67<br>080 3070<br>072 325                       | Raff. D. Total + 81<br>Reducte (La) + 310<br>Rebur Seasciles 32                 |                               | 0 70 10<br>3060              | + 0 86  | 875 Bi-                       | exinc   | 135 90 13                     | 96 50 366 50<br>22 703<br>17 60 137 60   | + 014<br>+ 072<br>+ 133          |                             | Shell troup,<br>Surrens A.G.<br>Sony  | 106<br>1824<br>315 50                                  | 106 90 16<br>18 16<br>320 3  |                         | + 094<br>- 085<br>+ 158              |
|                | 190 Chib Midlent. 2 508<br>178 Codemix 177 40  | 505 . 5<br>178 1                      | 79 + 090 5  | 340 legihi<br>280 lest l             | ± 5                                  | 330 50 334<br>344 348<br>120 5150<br>540 544                               | 341 40 -<br>5130 +          | 2 87   1290<br>0 76   866<br>0 20   3340<br>170     | R-Ucini-CHE ± 84<br>R-implicite (Lyl 343<br>Sade 175                            | 1278<br>955<br>2386<br>173    | 1250<br>868<br>3371<br>173   | - 227<br>+ 333<br>- 143<br>- 114                  | 164 Am                        | er. Espesés<br>er. Telepit<br>plo Amer. C<br>gold | 100 10                        | 54 10 154 10<br>71 50 171 50<br>90 50 100 50<br>97 437                                       | - 178<br>+ 142<br>+ 050<br>+ 023 | 47                          | Tourista Corp.  | 194 10<br>48 45  | 40 70<br>206 40<br>48 40     | 46 70<br>04 40<br>48 40 | + 631<br>- 010<br>- 016              |
| - }            | 280 Coins ± 889<br>228 Count. Entrept. 228<br>785 Count. Med. ± 770                                      | 385 6<br>224 2                        | 74 - 2 18 1:  | 200 Intert                           | thique                               | 300 1300<br>875 875<br>840 840   | 1300                        |   | Sagara 🛊 166:<br>Saict-Gobain 54/<br>St-Louis 🛊 102                             | 1845                          | 1632<br>536<br>1028          | - 121   | 830 BA                        | SF (ALL)  |                               | 13 946   | - 115<br>- 888<br>+ 303          | 230 .                       | Unit, Tache.<br>Vael Reefs<br>Voles   |  |                              | 50 4                    | - 111<br>+ 369<br>- 277              |
| 1              | 580 Crifd Forcier # 901<br>155 C. F. Internet. # 465<br>168 C.C.F 173 80                                 | 469 90 4<br>170 1                     | 74 + 194 T<br>72.30 - 086 12                              | Lubon                                | Coppie 1                             |  | 1336 +<br>1200 +            | 1 27   2030<br>0 30   670<br>0 08   770             | Selomon 2256<br>Selmper 641<br>Sanoli & 777                                     | 645<br>780                    | 2230<br>645<br>773           | - 089<br>- 051                                    | 62 Del                        | o Bay Mines<br>Regs                               | 88 15<br>68 50                | 55 184 90<br>90 30 91<br>98 75 68 75   | + 129<br>+ 208<br>+ 036          | 320 1<br>194                | West Deep<br>Xeros Corp<br>Yamanouchi ,   | 325 80<br>189 50                                       | 324 33<br>191 1              | 24<br>90   +            | + 6 45<br>- 0 55<br>+ 0 26           |
| -              | 180   Cr. Lyon. (Ct)   1 483   | 1 478 501 4                           |   |                                      |                                      | nt (#  |                             | 180 ] 800   | SAT. *  82  | 8 1 825                       | 1 830                        |   |                               | V (sélec  |                               | 18 [1701   | - 106                            | 2101                        | Zaganisia Corp.   | 225  |                              | 5/1                     | 11                                   |
|                | VALEURS % du nom.  | % du<br>coupon                        | VALEURS   | Cours<br>préc.                       | Demier                               | VALEUR   | S Coun                      | Dentier   | VALEURS   | Cours<br>préc.                | Demier<br>cours              | VAL   | EURS                          | Emission<br>Frais incl.                           | Plachet<br>net                | VALEUR   | S Emi                            | incl.                       | Rachet<br>net   | VALEUR:  | S Emi                        | ind.                    | Rachet<br>net                        |
|                | Obligations  |                                       | C.L.C. (Financ. da)<br>C.L. Maritima<br>Christy (5)       | 1985                                 | 180 10<br>686<br>1986                | Louise (Stal)<br>Lacis   | 1390                        | 2225<br>1390<br>86                                  | Tour Edital   | 298                           | 389<br>536<br>262            |   |                               | 906 86<br>200 80<br>475 62                        | 254.74<br>254.37<br>458.43    | Francis Plane  | 2                                | H 48                        | 10144 P   | persono Valer<br>ngincino Apincha<br>proder            | 1                            | 7546                    | 109 29<br>172 02<br>612 95           |
| 1              | #9. 6,90 % 77 125<br>90 % 78/93 103 10<br>0,80 % 79/94 105 86  | 4 557<br>3 732<br>2 516               | Coincial (Ly)   | 1150                                 | 710<br>1100<br>355<br>344 90         | Magazian Unipri<br>Magaziat S.A.<br>Magizianan Part.<br>Milast Diployé     |                             | 163 20 e<br>120<br>382                              | UTA   | 2110                          | 308<br>2120<br>1750<br>1215  | Actions site Actions AGE. Actio                   | cionia                        | 565 87<br>619 77<br>1098 14                       | 546.42<br>587.37<br>1032.38   | Fracti-Associations<br>Fracti-Epergra<br>Fracticapi  |                                  | 25.08                       | 2909 P  | haris Pincaments<br>inte Invention<br>Inventoric A     | 2                            | 57 31<br>等年             | 256 03<br>664 90<br>601 88           |
| 1              | 1,25 % 80/90 104 56 1<br>1,80 % 61/88 100 68 1<br>1,20 % 82/90 108 20                                    | 6 462<br>11 980<br>14 164             | Comphos Comp. Lyco-Alem Comcorde (Ls)                     |                                      | 2944<br>440<br>740                   | Mars<br>Marig, (Mar. do)<br>Named  |                             | 151<br>87 10<br>299                                 | Viripsic Virinc Waterman S.A. Brians, do Marce                                  | 147 20                        | 144.30<br>850<br>137         | AGF. BOOD<br>AGF. BOU                             |                               | 522.66<br>1104.73<br>110.41                       | 988 47<br>1083 79<br>107 72   | Fractional   | 11/2                             | 1 25 1111<br>4 87           | 20125 P   | bonner or lere<br>legener J                            | 736<br>562                   | 200 75<br>51 55 55      | 553 80<br>251 53                     |
| - 11           | 5 % juin 82  | 7 540<br>11 209<br>12 558             | CALP. Crick Gia. Incl. Cr. Universal (Cla)                | 17<br>E30                            | 17 70 d<br>525<br>570                | Optons<br>Order (L.7 C.L<br>Origony-December                               | 2060                        | 408<br>2000<br>1305 c                               | _   | ngère:                        | •                            | AGE book  | lande                         | 433.47<br>112.87                                  | 422.90<br>110 12              | Fections<br>Propier  | 47                               | 2 61<br>10 52 40            | 28 94 PI<br>227 70 Pi   | شواداً<br>جشہوای دائس                                  | 100                          | 13 E3 10                | 110.78+<br>199.05+                   |
| - 11           | 2,20 % acc. 84 112<br>1 % (4). 85 113 45<br>0,26 % minu 86 107 85  | 1 706<br>8 445<br>7 337               | Oxidital Databler S.A. Degreecont                         | 250                                  | 148<br>615<br>240                    | Polici Nomenti<br>Paled Marmont  |                             | 650<br>670  | AEGAlen   | . 445                         | 180                          | AGF. Sécul<br>Agrico                              |                               | 1097 18<br>10705 43<br>613 02                     | 1091 72<br>10706 43<br>598 07 | Frankling<br>Frankling   | 112                              | 11                          | 122 E7 P  | éropanco Escret<br>ir/Americaiso<br>unitir             | 228                          | 7976 22<br>16 M         | 100 27 •<br>879 75<br>113 08         |
| - 10           | RT 12,75 % 23 1996<br>AT 10 % 2000 107 35<br>AT 9,80 % 1997 108 38                                       | 5 088<br>9 494                        | Delmor-Viol. (Fig.) Didnot-Bottle                         | 1340                                 | 1400<br>1850 .<br>906                | Paris France<br>Paris Orifices   | 243 8                       | 230   | Algemen State<br>Artericas Bracks<br>Am. Patentino                              | 305<br>425                    | 305                          | ALTO  |                               | 218 50<br>189 53<br>5374 20                       | 210 00<br>102 68<br>5130 50   | Gentico ,<br>Gentico Aprociatio<br>(U.M. Myrolinia ,   | e 1                              | 2026                        | 148   | uite quate, fluis<br>marie                             | 5                            | 1908                    | 106<br>162 89<br>464 44 +            |
| - 0            | AT 9,80 % 1996 105 58<br>b. France 3 %<br>MB Boyest jame, 82 102 86                                      | 8 115<br>2781                         | East Vital  | 2445<br>1440                         | 1030<br>2355<br>1476<br>312          | Porterios  | 1280                        | 326<br>1250<br>303 70                               | Actual  | 596<br>190<br>348 50<br>466   | 586<br>344 80<br>464 10      | America-Val                                       | <b>T</b>                      | 847 41<br>第1位<br>第1位<br>第102 74                   | 531 E2+<br>536 E5+<br>5867 VA | Horizo<br>Interchig<br>Interchig. / France   | 127                              | 2 80 117                    | 70240 S<br>45273 S  | nopus Vez<br>Historii Annes<br>Historii Bis-alima      | 146<br>ML . 7                | 7734                    | 170<br>695 40<br>742 09              |
| Į¢             | HB Perions   | 3791<br>3791<br>3791                  | Bi-Antarguz  El-Antarguz  El-Antarguz  Enulli-Bretagun    | 730                                  | 700<br>604<br>326                    | Peckinsy (cart. is<br>Piec Wonder<br>Piga <del>r Heidelick</del><br>P.L.M. | 1400<br>1900                | 1950  | Barcon Occamina<br>B. Rigi, Internet.<br>B. Lambert                             | 2000<br>39040<br>582<br>92 10 | 41100<br>571                 | About the<br>About the                            |                               | 1194 84<br>317 51<br>1371 02                      | 307 07<br>3331 06             | jount of<br>best Obligation .<br>Japanic   | 1831<br>1871                     | 100 M                       | 721 944 9   | Honori Pacifique<br>Honori P.M.E.,<br>Honori Resi      | 110                          | 70 55 4<br>41 08 117    | 530 NO<br>440 21<br>715 NO           |
|                | FT 10,30% 86 106 70 FT 10,30% 86 108 70 FT 11,50% 85 108 20  | 0 003<br>7 928<br>5 047               | Entrepões Paris   | 4200<br>1230                         | 450<br>4225<br>1225                  | Porcher  |                             |   | Carpelar exploration  | 150                           | 25.40<br>790                 | Austricac.<br>Austricac.<br>Austricación          |                               | 104 80<br>119 26<br>113 M                         | 101 75<br>113 85<br>100 68    | Jaco épagos<br>Lutino Acológos .<br>Lutino Guapo   | 2                                | 132 2                       | 200   | Hipori Planting<br>Histori Savigas<br>Histori Tasiasi. | B                            | 0177 4<br>54.86 7       | 67 55<br>482 41<br>720 73            |
| - 10           | RT 9% 86 99 80<br>RH 10,90% déc. 85 . 108 10<br>N.C.A. T.P 9051 80                                       | \$ 215<br>\$ 362<br>105               | Europe Soutes Indeet                                      | 130<br>2530                          | 81<br>130<br>2570                    | Patricis<br>Ristra-Post, (c. )<br>Rochatorraine B.                         | #J 460                      | 3826<br>450<br>751                                  | Dert. and Right De Beas (port.) Dow Chamical                                    | 606<br>502                    | 813<br>500                   | Ara Valenti<br>Bred Associa<br>Capital Plan       | Per                           | 107 27<br>2661 57<br>174031                       | 102 41<br>2853 61<br>1740 31  | Laffice-Expension<br>Laffice-France<br>Laffice-Inscaliffice                                  | 2                                | 210 2                       | 207 40 SI   | Horard Valor   | 99                           | 00 01 E                 | 391 23<br>564 46<br>572 57           |
|                | Forest Ass. Obl. com. 2523<br>Strologia L 6% 6/7   | 220<br>8 320                          | Figure  | 220<br>430<br>1005                   | 223<br>429<br>1045 d                 | Rockette-Clinpa<br>Routière  | 749<br>205                  | 73<br>739<br>196.80                                 | Gir. Balgigen Geneert Gires Goodyner  | 116 10                        | 115<br>290                   | Candan First<br>CIP hoir AGE                      | FAciond                       | 28 15   | 1183                          | islimien<br>Islimbie   | 3                                | 2 12 3<br>5 99 1            | 139.37 S  | lación Critages<br>cardos (Carries II<br>car Americano | B                            | 2674 7                  | 906 51 + 1<br>716<br>440 99          |
| İ              | VALEURS Come pric.   | Demier<br>cours                       | Foncille (Cis)  | 463<br>439                           | 453<br>440<br>450<br>1105            | Rougiar et File . Secon SAFAA Salic-Alcan                                  | 580<br>381                  | 213<br>000<br>375 50<br>948                         | Grace and Co<br>GTE corporation<br>Homeywalk lac.                               | 154<br>250<br>345             | 340                          | Companies<br>Companies<br>Companies               |                               | 5125 02<br>112 72<br>362                          | 511734+<br>10644+<br>348 08   | Lefter-Rand<br>Lefter-Tokyo<br>Lefterin  | 517                              | 5 12 1<br>4 14 51           | 29 40 E   | F1 f1 et dit<br>mr 5000                                | 3                            | 57 M 3                  | 14 32 +<br>158 03<br>143 06          |
| t              | Actions  |                                       | France (La)   | 274<br>5900                          | 379 90<br>270<br>5650                | SAFT<br>Sega<br>Seling dy Militi   | 491                         | 1580<br>215 10                                      | L.C. Industries   | 190<br>780<br>42 20           | 183                          | Creditate<br>Droug-Franc<br>Droug-Inves           | à                             | 486 18<br>731 77<br>873 44                        | 472 02<br>698 99<br>929 30    | Lion-Associations .<br>Lipo-Institutionalis<br>Lipoplus                                      | 210                              | 7 M 230<br>8 30 .7          | 103 01 15<br>107 90 15<br>154 90 15   |  | 51<br>41<br>21               | 14 18 B                 | 609 67<br>211 97                     |
| A              | piche (Stri. Fiz.)   | 1850<br>584<br>765                    | GAN   | 310                                  | 860<br>801<br>310                    | Senta-Fé<br>Senta-Fé<br>Sentidante (M)                                     | 219 9                       | 145 40<br>77  | Michael Bank Pic<br>Micael Bassourc<br>Figrands                                 | 106 10                        | 43<br>67<br>108 90           | Drouge-Silver<br>Drouge-Silver<br>Ecocic          | <b>***</b>                    | 253 75<br>143 74<br>1208 64                       | 242.34<br>137.22<br>1191.76   | Ligo Tringr<br>Lignat Rosson Innesi<br>Lignat purentasila .                                  | 4                                | 277 4                       | 2840+ SE<br>14929+ SE<br>24124 Se   | desta  | 118                          | 330 4<br>370 11         | 114 SE<br>20 10<br>238 CB            |
| A              | ptic. Prystate   | 486                                   | Garant  |                                      | 648<br>915<br>396                    | SCAC<br>Seeds Maring<br>S.E.P. (M)   | 161                         | 458<br>426  | Olivetti  |                               | 24 80<br>268<br>320 50       | Earnal Man<br>Earnal Prior<br>Elevis              | iotions                       | 30064 32<br>352 08<br>2017520                     | <b>第1 日</b> ◆                 | Mádhennás<br>Mardale Imeránus<br>Maresia   | 4                                | 30 4                        | 1042 Se   | geer   | 100                          | 1 40 8<br>15 94 12      | 165 50<br>56 27<br>66 52             |
| 8<br>8         | in C. Monaco 349<br>reque Hyporin. Est 380<br>phin-Say (C.L.) 370  | 360 .<br>362<br>360                   | Groups Victorie<br>6. Transp. Ind<br>Husbo-ficurie Zim    | 750<br>585                           | 760<br>586<br>223 50                 | Skotel<br>Singer (J)   |                             | 298<br>274 10                                       | Refee   | 51 f0<br>264<br>270 50        | 52.70<br>264<br>279          | Energie<br>Eparcent Sc                            |                               | 225<br>2814 Bit<br>4284 57                        | 216位<br>選刊第<br>但3日中           | Microsiae<br>Microsid<br>Microsia continuo   | 1454                             | 78 699                      | 61 78 + to  | ratigia Actions<br>ratigia Renderari<br>chancis        | 114                          | 500 11                  | 100 75<br>105 98<br>203 47           |
| 8.<br>B        | nty-Ouest  | 806<br>242<br>8860<br>1017            | Implement   | 383                                  | 383 50<br>726                        | Siph (Plant: Hillerin<br>Sobi Sunnathro<br>Solipal                         |                             | 329<br>1340<br>850                                  | Suipen Sust Group Shalf fr. (part.)   | 476<br>8 66<br>34             | 478<br>9.55<br>34.10         | Epargue Anna<br>Epargue Capi<br>Epargue Char      | ini                           | 2531040<br>\$352.55<br>507.33                     | 1202 4<br>1202 5<br>907 53    | Hatarile Univ Sill.<br>Hata-Epargus<br>Hata-Epargus Trés                                     | 1418                             | 222 140                     | #1 80 Tu  | dac Gen<br>maspilirada<br>Mar                          | 100                          | 140 S7<br>1252          | 81 29<br>112 18                      |
| 8              | F 615  | 115<br>630<br>800                     | immolica<br>immolica<br>immust. (Shi Cont.)               | 461<br>771                           | 6240<br>485 50<br>766                | Softo  | 181                         | 901<br>780  | S.K.F. Aksieholog<br>Sood Cy of Can<br>Squite                                   | 340<br>98 50<br>387           | 104                          | Epargus Crah<br>Epargus Inde<br>Epargus Inde      | <b>*</b>                      | 1455 40<br>77 16<br>986 67                        | 1418 46<br>73 66<br>570 97    | Haio-Court same .<br>Haio-Ista:  | 123                              | 737 12                      |   | A.P. Investion<br>A.P. moyen terms<br>i-Associations   | 40                           | 730 1                   | 100 50<br>103 42<br>16 48+           |
| 0              | AME  | 150<br>675<br>40 90                   | Latter Buil   | 450<br>                              | 205<br>460<br>341                    | Soringi<br>Soring Autog  | 173                         | 1060<br>173<br>596<br>506                           | Thom BM   | 299 70<br>69 50<br>41<br>1900 | 66 50<br>38 80               | Epages Long<br>Epages Mary<br>Epages Mary         | ·                             | 190 18<br>1103 73                                 |                               | Neis-Precepto .<br>Neis-Presenta<br>Neis-Perry   | 6711                             | 671                         | 10 46 Un  | itema<br>Iloneia<br>Gespuin                            | 125                          | 2 4<br>0 m 12           | RS 56<br>05:39<br>80:97              |
| . la           | E.G.Frig. minn. Blantay  | 543<br>1600<br>210<br>154             | Lite-Boardins<br>Loca-Expansion<br>Localismedins          |                                      | 830<br>256<br>366<br>536             | Sovetpil   | 28 2                        |   | Visite Montages<br>Wegtro-Lite<br>Wegt Rami                                     | 1280<br>8 (15                 | 1400 d<br>245                | Sparges Press<br>Sparges Chile<br>Sparges Chile   |                               |   | 1968 18<br>195 20             | Nacio-Bilosthé<br>Nacio-Valeus<br>Nacio-Gas  | 1112                             | 10 111<br>130 7             | 29 10 Uni   |  | 283<br>237                   | 3 54 27:<br>401 22:     | 31 12<br>55 95<br>M2 83 4            |
|                | seps (%) 162.50  |                                       | Louis Valtors   | 744                                  | 744                                  | Testus Angultus  | ] 308                       | 300   | Bassan Hydro-Enstyle .  | 266                           |                              | Epargue (Inic<br>Epargue Volo<br>Epargue Volo     |                               | 1212 37<br>429 00<br>1317 51                      | 1186.55<br>417.61             | Hard-Sud Dévelope<br>Recentif<br>Doli Association  | 121                              | 98 12<br>96 132             | 1764 Uni  | ione-Actions<br>ione-Obligations<br>loom               | 112                          | 11 18 100<br>7 95 150   | 04.31<br>74.42<br>02.39              |
| L              |  |                                       | hanges  | ES BILLETS                           | +-                                   | rché li  | bre d                       | e l'or  | Catchine Country (M.) Cochery Cognition   | 190<br>878<br>281<br>120      | 180 10<br><br>123            | Epitem<br>Enimost Crol<br>Emitemat, Para          |                               |   | 111157                        | Disipio Régions<br>Disipio Régions Convert.<br>Disignations Convert.<br>Disignations config. | 107                              | 728 100<br>172 4            | 81 36 W   | keg<br>ked<br>dasp ,,                                  | 182<br>4154                  | 214 183                 | 20 52<br>19 35                       |
| É              | ARCHE OFFICIEL pr  | nés. 28<br>5 871                      | 5/11 Achet<br>5 920 5 050                                 | Vense<br>8 150                       | Orfin (k                             | DEVISES  | préc 79900                  | 28/11<br>80900                                      | C. Occid. Fermatikes<br>Copputer<br>Guident<br>Guy Degrana                      | 190<br>348 40<br>82 50        | 349 20<br>12<br>640          | Europe<br>Europe<br>Europe                        |                               | 9370 37<br>1077 37                                | 1041 94                       | Ucoy, mane comg.<br>Obligios   | 1006                             | 81 117<br>23 100            | 20 to 10 to |  |                              |                         |                                      |
| A<br>B<br>Pa   | rengue (100 DNG 341<br>gique (100 F) 11<br>ys Bas (100 fL) 303   | 1 750   34<br>8 312   1<br>3 010   30 | 7 088<br>31 630<br>16 305<br>12 920<br>2 920              | 361<br>18 860<br>312                 | Plice to                             | n (1901)<br>nçaise (2011)<br>nçaise (1011)<br>luga (2016)                  | 472                         | 90050 -<br>489<br>489                               | Hogoves<br>Verja muchilor<br>Algenturico (boss)                                 | 170<br>240<br>18              | 22 4                         | Errollati   |                               | 25-49<br>51300 74                                 | 25 09<br>1380 74+             | Descript   | 120                              | S 116                       | 98 78<br>13 28  | PUB  | LIC                          | ITÉ                     |                                      |
| Di<br>No<br>Gr | remark (100 km) 90<br>relige (100 k) 90<br>inde-Brezagne (£ 1) 10  | 8 630 8<br>0 720 1<br>0 802 1         | 88 830 84 500<br>10 980 86 500<br>10 891 10 500           | \$1 500<br>33 500<br>11 200<br>4 200 | Pièce lat<br>Souvera<br>Pièce de     | iou (20 fr)<br>iq  | 461<br>584<br>2570          | 469<br>500<br>2606                                  | Nicoles Percialp. Percial Ricory at Associate Romatio M.V.                      | 600<br>352<br>289<br>180 90   | 351 50<br>288 80<br>183 50   | Found Valories<br>Foundary (dis.<br>Foundary)     | per 103                       | 11138 53 1<br>200 83                              | 262 62                        | Peritora Contentano<br>Peritora Espanyon<br>Peritora France                                  | 1020                             | 05 1825<br>81 1             | P4 96   | INA  | NC                           | IÈR                     | E                                    |
| Su<br>Su       | to (1 000 free)  | 4.801<br>8.240 40<br>7.950 3          | 4 506 4 300 -<br>8 250 365 500<br>8 080 84                | 4 900<br>417 500<br>101              | Prisco de<br>Prisco de<br>Prisco de  | 5 dollars<br>50 pages  | 1386<br>796<br>2996         | 1387 50<br>3006<br>481                              | Sara, Equip. Vela<br>S.P.O  | 66 30<br>494<br>531           |                              | France-German<br>France-German<br>France-Investig | <b></b>                       | 220 64<br>403 12                                  | 279 984                       | Paritus Obiroppiu .<br>Paritus Opportunitio<br>Paritus Parabopius .                          | 11                               | 98 1<br>87 S                | 1124<br>1029  |  | eignerne:                    |                         | <u></u>                              |
| Au<br>Es<br>Po | siche (103 sch)  | 8 620 4<br>5 207<br>4 101             | 8 565 47 050<br>5 208 4 900<br>4 111 3 700<br>4 964 4 750 | 50 050<br>5 400<br>4 400<br>5 150    | Or Lond                              | 10 florine   | 419 85                      | 481   | Union Brancist  | 380<br>136                    | l ::::                       | Fares-Obliga                                      | ća                            | 4E) 37  | 极料                            | Parket France  | >                                | 29 1                        | 22 /  | 15-55-91-  |                              | ste 43:                 | 50                                   |
| 13             |  |                                       | 4847 4700   | 4 920                                |                                      |  | -                           |   | e:coupon d  | octaché ·                     | - o: offe                    | rt - *:   | oroit dé                      | raché — f   | 13 : 130 MA                   | nae +:   | prix préc                        | edent.                      | ~ <b>*</b> :m   | arché cont   | والو                         |                         |                                      |

5 La fin du voyage de M. Mit-7 Le congrès du FLN en Algé-

#### POLITIQUE

- 8 L'opposition face aux prochaines échéances électo-
- 9 Guerre interne au sein du PS au conseil régional Nord-Pas-de-Calais.
- 10 Le budget au Sénat. 11 M. Jospin en visite dans le village de M. Tjibaou.

#### SOCIÉTÉ

la magistrature. - La manifestation du Front national.

13 Le congrès du Syndicat de

- 14 Mgr Gaillot, l'évêque trouble-fête.
- M. Mitterrand va assister au départ du « Jeanne d'Arc ». 15 Guernesey : une lie en proie au bonheur.

#### CULTURE

- 16 Les quetre-vingt ans d'Olivier Messiaen. - Le lancement du vidéo-
- disque. 17 Le Camp, au Théâtre 14. 18 Deux spectacles d'adieu. Communication : le Forum

« interpeller la presse », à

#### ÉCONOMIE

27 La bataille autour de la Société générale. 28 Paris paratysé par la grève du RER.

#### DÉBATS

#### 2 Pour de véritables services publics, par Alain Touraine.

#### SERVICES

| ų | Abonnements 2             |
|---|---------------------------|
| 1 | Annonces classées 27 à 42 |
|   | Campus21                  |
| 1 | Carnet                    |
| ł | Loto 20                   |
| ] | Météorologie              |

#### 30-31 Marchés financiers. Mots croisés ....... 20 Radio-Télévision ..... 20 Spectacles .......... 19

# **TÉLÉMATIQUE**

 L'actualité de la semaine ● L'information 24 h sur 24 .,.... FLASH Sports : les résultats du weak-end ...... SPO

36-15 tapez LEMONDE

#### Le conflit des transports parisiens

#### Le blocage gagne le réseau d'autobus

Interrompu, landi 28 novembre, sur les lignes A et B du RER, sauf sur les tronçons qui sont exploités par la SNCF (gare du Nord vers Roissy et Mitry-Claye. Cergy-Pontoise-gare Saint-Lazare), le tra-fic était également perturbé sur plu-ieur lieur de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la con sieurs lignes de métro tandis que la ligne 11 était fermée, par suite du blocage de sept ateliers d'entretien sur douze (Saint-Ouen, Fontenay-sous-Bois, Choisy-le-Roi, Boulogne, Javel, les Lilas, Saint-Denis-Pleyel). Si ce blocage se prolongeait, le tra-fic serait durablement perturbé, et à

En principe, les usagers de ban-lieue touchés par l'arrêt du RER pouvaient trouver des autobus pour les amener, soit dans Paris, soit à des gares SNCF - une ligne spéciale avec les autobus d'une société privée ayant été mise en place de Saint-Rémy-lès-Chevreuse à la gare SNCF de Massy – mais, à l'appel de la CGT, trois dépôts d'autobus, Thiais, Montrouge et Ivry, dans le Val-de-Marne, avaient été bloqués lundi matin, ce qui restreigneit fortement les moyens de transport à la disposition des usagers de la banlieue sud à la mi-journée, vingt-neuf lignes d'autobus de Paris et de banlieue étaient totalement interrompues et quinze fortement perturbées.

Pour l'instant la RATP a obtenu un jugement de référé du tribunal

#### M. Mitterrand sur TF1 mardi à 13 heures

M. François Mitterrand sera l'invité du journal de TF1, mardi 29 novembre à 13 h, en direct de Brest, a annoncé lundi la première chaîne. L'Élysée a confirmé que le président de la République, qui sera à bord du navireécole porte-hélicoptère Jesnaed'Arc (sire page\_14), répondra

SCIENCE VIE

WHISKY, COGNAC, CHAMPAGNE

LA

Fusions, achats, OPA... Dans ce secteur,

les grandes manœuvres ont commencé entre les sept plus grands groupes

mondiaux. En effet, les nouvelles règles

du jeu, le marketing et les réseaux de

distribution sont à l'échelle planétaire.

**ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:** 

Formation: Comment devenir

SCIENCE & VIE ÉCONOMIE

COMPRENDRE POUR AGIR

• Dossier : La sidérurgie

un "pro de la com"?

sort du rouge.

échéant, de faire suspendre par les forces de l'ordre le blocage des ateliers de Rueil (RER) et de Boulogne (métro).

La RATP s'était aussi adressée au tribunal de Créteil pour les ateliers du Val-de-Marne (notamment celui du RER à Boissy-Saint-Léger); mais, à sa demande, l'audience du tribunal a été reportée à mardi 29 novembre en attendant l'évolu-La date d'audience n'est pas encore fixée pour le troisième référé au tri-bunal de Corbeil (Essonne).

M. Michel Rousselot, directeur général de la RATP, a déclaré, lundi matin sur Europe 1, à propos du RER, que la RATP avait engagé un processus de sanctions admi-nistratives qui doivent aboutir à des mises à pied » pour réagir contre les blocages d'ateliers, mais que ces démarches étaient suspendues en attente du résultat des assembles étaiente de lundi de sais to dés générales de lundi. En fait, la direc-tion de la RATP va être amenée rapidement à répliquer, les assem-blées générales réunies lundi matin dans onze ateliers du métro sur douze et dans deux des quatre ateliers du RER (notamment le plus important) ayant décidé de conti-

A propos de la grève déclenchée dans la nuit de dimanche à lundi dans trois dépôts du sud parisien (Montrouge, Thiais, Ivry), neutralisant complètement une trentaine de lignes, M. Rousselot a estimé que « c'est une situation qui est, fort heureusement très localisée, déclenchée par la CGT ». « Nous sommes dans une situation qui est tout à fait anormale et intolérable, et qui va nécessiter une réaction très vigounécessiter une réaction très vigou-reuse de notre part dans le courant de la journée. -

Le numéro du « Mosde » daté 27-28 novembre 1988

#### La grogne du côté de Nogent

#### « Ils se fichent de nous »

Il fait froid, il fait noir et il y a du brouillard. Une cinquantaine de visages ont l'œil fixé sur le virage d'où pourrait déboucher un 313 A ou un 313 B moins bonde que les deux bus qui viennent de passer sans s'arrêter. L'action se déroule à Nogent-sur-Mame et les dialogues sont

A 7 h 15 du matin, l'usager est silencieux, il attend, à l'amêt Nogent-Gare avec son portedocuments, de monter dans un bus qui le transportera à vingt kilomètres à l'heure à la porte de Vincennes où il attendra une rame de métro. Il est parti de nuit, il arrivera de jour et il rentrere de nuit. La journée ne fait que commencer.

Les passagers en attente dor-ment d'un œi, mais de l'autre ils remarquent que les bus supplémentaires mis en place par la RATP, selon la RATP, ne se font pas moins désirer que d'habitude. « Ils se fichent de nous. » Les automobilistes, eux, progres-sent déjà au pas. Qualques-uns s'arrêtent et chargent des passagers. Une volture de « SOS médecins » en prend deux, un minibus de Seine-et-Marne, quatre. L'employée d'un bureau près

de la station de Bir-Hakeim, à

l'autre bout de Paris, n'ose pas monter. Elle cherche une copine pour remonter le cours du 313 en prenant le 114.

Cala fait huit jours que les usagers du RER voyagent sur les sertes du week-end tout en travaillant comme la semaine : un train sur deux, un sur trois. e On nous traite comme du bétail », dit un technicien.

Cela fait des mois qu'ils sont secoués dans les rames qui s'arrêtent « pour un oui, pour un non a comme si les conducteurs faisaient expres. Et cela fait des années qu'on leur construit des pavillons à l'est alors qu'ils sont employés à l'ouest. Mais c'est la première fois aussi que la RATP suspend totalement le tra-

« C'est politique », estima un passager du 313 qui, pour avoir trouvé à s'asseoir, pense que cela ne s'est pas si mal passé. Mais les usagers attendent le soir. Ils ont remarqué que cala se passa toujours mieux le matin. « Comme par hasard, il y a toujours un train pour emmener les gens au boulot et le soir, il n'y en a plus pour rentrer. »

#### Arrestations à la suite de l'assassinat de l'ancien ministre de la santé

IRAN

Sami, ancien ministre iranien de la Mehdi Bazargan (le Monde daté d'« ignoble » par M. Rafsandjani, le 27-28 novembre) a suscité une vive président du Majlis. émotion en Iran, aussi bien dans les milieux de l'opposition légale, dont la victime était une des figures mar-

#### Téhéran suspend le rapatriement des prisonniers irakiens

L'Iran a annoncé, dimanche 27 novembre, la suspension du rapa-triement des prisonniers de guerre irakiens malades ou invalides. Selon l'agence iranienne IRNA, l'Iran ne reviendra sur cette décision qu'« avec la libération des 77 prisonniers iraniens qui n'ont pas été relâchés par Bagdad lors des pre-mières phases de l'échange des détenus». Le chef du comité des prisonniers de guerre iraniens, l'aya-toliah Mohajerani, a accusé l'Irak de « violations répétées de l'accord du 11 novembre », relatif à l'échange des prisonniers malade ou invalides entre les deux pays.

L'accord prévoit un échange quo-tidien de 115 prisonniers irakiens contre 41 iraniens jusqu'au 7 décem-bre, sauf les vendredis, jours fériés dans les deux pays. Depuis le début de l'opération, l'Iran a relâché 155 prisonniers irakiens sur les 345 mégus en expliment que cer-345 prévus, en expliquant que cer-tains de ces prisonniers ont demandé l'asile politique en Iran et que l'état de santé des autres a été jugé satis-faisant par les médecins du CICR.

En représailles à cette attitude, l'Irak, qui a mis en doute les conclusions du CICR, n'a libéré que 56 prisonniers iraniens sur les 123 prévus.

L'accord, conclu entre l'Irak et l'Iran sous les auspices du CICR, porte sur l'échange de 1 569 prisonniers malades ou invalides (1 158 Irakiens et 41 I Iraniens).

. M. STOLERU : un contrat PS-CDS. - Invité de l'émission « Grand Oral » de Pacific FM le samedi 26 novembre, M. Lionel Stolery a souhaité que les élections européennes « soient l'occasion de discu-ter d'un contrat de législature au niveau du Parlement entre le PS et l'UDC, [...] afin de voir s'ils sont capables sur le reste de la législature de s'entendre sur un programme pour faire ce que Raymond Barre appelle « le pacte de la V\* République ». Le secrétaire d'Etat chargé du Pian prône donc pour ces élections européennes la constitution d'une liste centriste rassemblant M. Pierre Méhaignerie, M. Raymond Barre, Mª Simone Veil, le MRG et l'Association des démocrates, qui regroupe les ministres d'ouverture. Selon M. Stoleru, une telle liste fereit antre 15 % et 25 % des suf-

vernementaux, désireux de se santé dans le gouvernement de démarquer d'un crime qualifié

M. Rafsandjani a appelé « les services de renseignement et de sécurité à travailler dur pour identifier les personnes impliquées et dévoiler la nature de ce meurtre suspect ». L'ayatollah Montazeri, successeur désigné de l'imam Khomeiny, qui entretenait avec le docteur Sami des contacts suivis afin d'établir un dialogue entre le régime et l'opposition légale dirigée par M. Bazargan, a appelé les responsables à sévir promptement contre les auteurs de l'assassinat. - Toute indifférence ou faiblesse, consciente ou inconsciente, face à cet acte odieux, 2-1-il dit, servirait les objectifs des ennemis de l'Iran et légitimerait le chaos et le sentiment d'insécurité

Le ministre iranien de l'intérieur. M. Mohtachemi, a pour sa part annoncé qu'un certain nombre d'arrestations avaient été effectuées et a mis en cause des « groupes antirévolutionnaires, notamment les Moudjahidines du peuple ». Ces derniers avaient accusé, samedi, de Bagdad où ils sont basés, l'imam Khomeiny d'avoir ordonné lui-même le meurtre de l'ancien ministre.

 A Paris. – Les médecins iraniens et amis du docteur Sami organisent, samedi soir 3 décembre, à 20 heures, à Paris, une réunion à la mémoire du disparu à la salle D de la

#### Paradoxal, mais vrai: QUAND **UNE SEULE ROBE** EST TROP CHÈRE, FAITES CINQ ROBES!

Cexpérience le prouve. Certaines étiquettes de prix sont décourageantes, d'autres anurissantes... Mais ovec RODIN, vous avez enfin l'embarras du choix : manteaux, robes, jupes, ensembles, blazers, c'est tentant. Et c'est possible : vous avez à choisir votre tissu, une idée, un patron. A vous les jerseys, les soies, les laines superbes et les cachemires. Et les prix de la Mode sont au mêtre (pas au centimètre!).

#### —Sur le vif -

#### Magouilles et cafouillages

Je sais pas si c'est le roi, mon Mimi, mais alors, nous, oui l Les rois des cons. Ca commence à bien faire, dites donc, ces grèves sournaises, surprises, sporadiques. Il y en a vraiment marre. Les matons, les postiers, les mécaniciens au sol, les gardiens de musée, les potards, les conducteurs de trains, de bus et de métro, le RER. Tiens, à propos de RER, jolis titres, ce matin, dans nos journaux : A + B = 0. Trois cent cinquante grevistes mettent à pied un milion cinq cent mille usagers. Très drôle. Sauf que ca n'amuse plus personne

Moi, ce qui m'étonne, c'est notre passivité. On s'entasse, harengs en caque, dans des rames bondées qui nous recrachent sur des quais engorgés. On s'agglutine, escargots trainant nos coquilles à quatre roues sur des périphs embauteillés. On reste parqués, des heures durant, dans des salles d'embarquement, pauvres veaux ruminant les emmerdes causées par tous ces vois annulés ou retardés.

Et pendant ce temps-là, à quoi ils jouent, nos princes? A ça, iustement : à qui sera roi en 1995 ! Faut le voir pour le croire. Il tombe bien, Pasqua, avec son histoire de primaires et de candidat unique à l'Elysée ! Et Léo, qui se fait donner du M'sieur le president dans l'espoir que ca titre prémonitoire lui permettre de hisser son petit drapeau au mât du

De l'autre côté, pareil. Le PC contre le PS, merci la CGT! Le PS contre le PS. Eux, ils ont tous les yeux fixés sur l'horizon 89. C'est à qui régnera sur Marseille. Marseille paralysée, sans sécu, sans courier depuis des semaines. J'an reviens, Il a tallu que l'aille remettre moi-même, de la main à la main, un pli urgent à son destinataire. C'est à vomir, tous ces politiciens de droite, de gauche, affamés de pouvoir, salivant sur la mairie, j'additionne tant de procurations bidon et si je soustrais tant de buts paumés par l'OM, je peux compter sur quatre-vingt-quatre voix de plus que ce chien

Un peu de pudeur, un peu de retenue, je vous en prie. Vous ne voyez pas que ca nous hérisse, que ca nous débecte, là, en ce moment, ce jeu du dynisme et de l'ambition? Continuez comme ça, et la grave, totale, c'est nous qui la ferons. La grève des électeurs, Rira bien...!

CLAUDE SARRAUTE.

• GRANDE-BRETAGNE : nouvelle demande d'extradition pour Patrick Ryan. - Londres a émis un nouvau mandat d'extradition à l'encontre du prêtre irlandais Patrick Ryan, expulsé vendredi 25 novembre vers l'Irlande par la Belgique, qui n'avait pas répondu favorablement à une première demande d'extradition 28 novembre). Accusé en Grande- pour ses relations avec l'Egypte, Bretagne d'appartenir à l'IRA, le prê- l'Irak et les Palestiniens, a été plufaim de vingt-deux jours, est actuel- occupé les fonctions de premier

• Décès à Paris de l'ancien premier ministre libanais Takieddine Solh. - L'ancien premier ministra libanais Takieddine Solh, est décédé dimanche 27 novembre à Paris, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Membre influent du Rassemblement islamique (assises sunnites), Takieddine Solh, issu d'une grande britannique (le Monde daté 27- famille politique libanaise connue lement hospitalisé à Dublin. (AFP). ministre en 1973-1974.

# Sup de Co Marseille SUR L'INTERNATIONAL

#### DES PRISES DE PARTICIPATION INTERNATIONALES

'ESC Morseille, grâce à ses "30 OPE" (échange, coopération, par-tenariat, recherche) signées avec les universités de Lund (Suède), Aarhus (Danemark), Thessalonique (Grèce), Bruxelles (Belgique), Barcelone (Espagne), Constonz (R.F.A.), Birmingham (Grande-Bretagne), Dublin (Eire), Madison (Wis-consin), American U., George Washing-ton U. (Washington D.C.), Dallas (Texas) Bahimore (Maryland), Chapell Hill (Caro-line du Nord), Korea U. (Corée), Tianjin, Shangaï, Beijing (Chine), Keïa (Japan), permet aux élèves pendant leur scolarité de s'ouvrir à un management interna-

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE MARSEILLE ECOLE INTERNATIONALE DES AFFAIRES DE MARSEILLE LUMINY CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MARSEILLE

# L'ACTUALITÉ EN DIRECT

LE TITRE DU JOUR

Suivez les événements heure par heure

ACTUALITÉ

36.15 LEMONDE

le rer con da sor 19 son pri